SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

•

Ouarante-sixième année — № 13842 — **6 F**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 30-LUNDI 31 JUILLET 1989

Retrait indien du Sri-Lanka

dats indiens ont commence de quitter le Sri-Lanka samedi 29 juillet. Ce retrait met un terme à la crise entre les deux pays depuis que le président sri-lantais Promadasa avait exigé leur départ, précisément avant cette dete. M. Rajiv Gandhi avait refusé d'obtempérer à cet uti-mitum, réclament une concertation. C'est chose faite.

Le départ de ce corps expédi-tionnaire de 45 000 hommes, arrivé en 1987 à la demande axpresse de l'ancien précident Jayewardene, qui affrontait une insurrection séperatiste tampule dirigée par les « Tigres » du L'ITE, a débuté dens une atmotrente personnes ont en effet trouvé la mort vendred lors de violents affrontements avec les forces de l'ordre. L'appel au cèlme lancé par M. Premadasa et le couvre-feu imposé dans l'île n'y ont rien fait.

Considérée longtemps comme un peradis, puis parlementaire dans le tiersmonde, l'île de Ceylan, devenue Sri-Lanka, paraît sombrer dans l'anarchie. Elu au début de l'année lors d'un scrutin contesté par l'opposition, M. Premadasa en porte une part de responsabilité. Se surenchère démagogique et nationaliste anti-indicana g'a pasagu contri-bté à maintiell de état de ten-sion qui fait le jeu du mouvément extrámiste cinghalas JVP (Front de libération popular). Celui-cide milliers de personnes et s infiltré les rounges de l'Etat.

M. Premadasa a certes entamé des négociations avec les « Tigres ». Anciens protégés des Indiens, ceux-ci sont devenus la cible des troupes de New-Delhi ; ne reculant devant aucun moyan pour consolider leur emprise iller la minorité tamoule vivant du nord de l'ile, ils ont éliminé de nombreux dirigeants temouis modérés ou appartenant à des formations rivales. Une fois les Indians partis, l'armée sri-lankaise aura fort à faire pour se faire respecter du LTTE.

•

: 1 · 1 · == 1

- ... v 7***

. = ¹⁵

Après la longue présidence de M. Jayewardene, puis l'arrivée au pouvoir de M. Premadass, les contentieux semblent désormais se régler dans le sang au Sripogromes, répression brutale ou discrète, manipulations de groupes terroristes à des fins politiques sont devenus monnaie

New-Delhi ne sort pas non plus indemne de cette affaire. Appelé pour rétablir l'ordre, il n'était pas pressé de retirer ses troupes. Le gou-vernement de M. Gandhi, qui suit en cela la politique de sa mère, a tendance à affirmer sa vocation de grande puissance régionale aux petits pays qui l'entourent. L'armée indienne était inter-

venue l'an dernier aux Maldives, voisines du Sri-Lanka, pour réprimer une tentative de coup d'Etat. Le Bangladesh continue d'avoir des problèmes frontaliers svec l'inde. Le Népai est l'objet, dans l'indifférence générale de l'opinion internationale, d'un véritable blocus visant à l'étrangler pour obtanir qu'il accepte une tutelle indienne de fait. Enfin, la situation demeure tendue entre l'inde et le Pakistan, en dépit de la récente visite de M. Gandhi à Islamabad. « Gendarme » du sous-continent, l'inde n'est pas su bout de ses



Réunie à Paris avec la participation des quatre factions khmères

La conférence sur le Cambodge tente de mettre fin à dix-neuf ans de guerre

La conférence internationale sur le Cambodge s'ouvre, dimanche 30 juillet à Paris, sous la coprésidence des ministres français et indonésien des affaires étrangères. Convoquée à l'initiative de la France et à la demande du prince Sihanouk, elle comprend, outre les chefs des quatre parties cambodgiennes: le prince, MM. Son Sann (nationaliste), Khieu Samphan

Quand le général Lon Noi renversa le prince Sihanouk le 17 mars 1970 avec la connivence de l'Amérique de MM. Nixon et Kissinger, plongeant le petit royaume dans le conflit indochinois, personne ne se doutait que, dix-neuf ans plus tard, le Cambodge serait toujours en guerre.

Depuis lors, rien n'aura été épargné aux Cambodgiens : d'abord cinq années de guerre et de bombardements incessants qui rasèrent le pays, causant des cen-taines de milliers de morts, des millions de réfugiés et faisant le lit des Khmers rouges. En 1970, un jeune lycéen de province rejoignaît la résistance khmère rouge ; il s'appelaît Hun Sen.

khmer rouge qui fit de tout un peuple déraciné des déportés mourant de faim, de maladie et des massacres. Depuis, il a connu plus de dix ans d'occupation viet-namienne avec la mise en place, à Phnom-Penh, d'un « régime-frère » ayant troqué le communisme primitif et sanglant de M. Pol Pot contre celui de Hanol. Une guerre intestine accompa-gnée d'une répression plus sourde s'est ensuivie, chassant vers la Thaïlande des foules de réfugiés.

Le casse-tête cambodgien se compliquait par les rivalités entre clans: trois d'entre eux - les partisans du prince Sihanouk, cenx

Le Cambodge supporta ensuite du nationaliste Son Sann et les trois ans et demi d'un régime survivants de la déroute khmère rouge - se sont réunis pour former, le 9 juillet 1982, un gouvermien (GCKD) face an pouvoir en place à Phnom-Penh, dirigé anjourd'hui par M. Hun Sen.

(Khmer rouge) et Hun Sen (régime de

Phnom-Penh), assis sous un même pan-

neau, - les cinq membres permanents du

Conseil de sécurité des Nations unies, les

six membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est, le Vietnam et le Laos,

l'Australie, le Canada, l'Inde et le Japon,

le représentant du mouvement des non-

alignes et le secrétaire général de l'ONU.

Mariage de la carpe nationa-liste cambodgienne et du lapin khmer rouge, alliance de conve-nance pour faire coutrepoids à l'armée khméro-vietnamienne, qui occupait la plus grande partie du pays, le GCKD ne faisait pas illusion sur les sentiments qu'éprouvaient ses dirigeants l'un pour

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 5.)

Bombardements et désorganisation de la vie quotidienne

« Bevrouth, c'est fini

Les deux secteurs de Beyrouth ont subi dans la mit du vendredi 28 au samedi 29 juillet, de nouveaux bombardements aveugles, moins violents toutefois qu'au cours des deux nuits précédentes. La population continue de fuir une ville qui semble vouée à la destruction

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Beyrouth, c'est fini... » Dans

sa BMW flambant neuve, réparée pour la énième fois, Nahnouh n'est ni amer ni en colère. Il constate simplement, et le spectacle même de Beyrouth-Ouest, le secteur à majorité musulmane de s'est reconverti en vendeur de la capitale libanaise, étaye largement ses propos. Plus impressionnant peut-être que les destructions, pourtant incroyables dans leur ampleur, est le vide de la ville. Des quartiers entiers sont quasiment déserts, et le long de rues habituellement grouillantes, aucune voiture n'est plus garée. Les rideaux de fer des magasins sont baissés. A 10 heures du matin, comme à midi, mil passant · n'arpente plus le front de mer, et les camionnettes des petits marchands ambulants de café et de

Réparateur électrique, Moustapha, dont l'immeuble de vingtdeux appartements n'est plus habité que par deux personnes,

jus de fruits restent closes.

légumes, et aligne ses quelques caisses de courgettes et de tomates au bord du trottoir. « Pour qui? demande-t-il pour-tant. En une journée, je n'a vu passer que trois personnes. >

Lui n'a pas pu fuir l'enfer de Beyrouth, comme plus de la moitié des habitants de la ville. Sunnite, il a cherché en vain en refuge dans l'Iklim Al-Kharroub, région majoritairement sunnite, au sud de la ville. Mais la moindre chambre vaut aujourd'hui 150 dollars par quinzaine, et elles sont rares. Tout le Liban est devenu un vaste refuge, le malheur des uns faisant le bonheur des autres.

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 4.)

Des critiques publiées dans la « Pravda »

En URSS, les conservateurs repassent à l'offensive

La critique que la « Pravda » a publiée, vendredi 28 juillet, contre plusieurs aspects de la perestroïka semble confirmer que les conservateurs du parti repassent à l'offensive contre M. Gorbatchev et ses réformes. Cette mobilisation coıncide avec de nouvelles difficultés pour le dirigeant soviétique, manifestées par une aggravation de la situation en matière d'emploi et par une sévère augmentation de la criminalité en URSS.

(Lire nos informations page 3.)

Le Conseil constitutionnel censure deux textes de loi

• Les pouvoirs de la COB réduits

 La responsabilité du juge administratif réaffirmée dans les procédures contre l'immigration irrégulière PAGES 6 et 16

L'enlèvement d'un hezbollah

Israël pourrait s'en servir comme monnaie d'échange PAGE 4

M. Rafsandjani, président iranien _ Il a été élu avec plus de 90 % des suffrages

L'affaire des « dix » de Renault

Un point de vue de M. Daniel Labbé secrétaire de la CFDT Renault-Billancourt PAGE 13

Date : l'assassinat de Jaurès

Il y a soixante-quinze ans, le dirigeant socialiste tombait sous les balles de Raoul Villain PAGE 2

Le Monde

RÉGIONS

A Besançon, l'expérience d'une entreprise de réinsertion. PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 16

Les collections de haute couture de l'hiver

LE MONDE diplomatique Août 1989

L'HOMME BROYE **PAR LES NOUVELLES** LOGIQUES MARCHANDES

Dans divers domaines – empronnement, recherche génétique, économie, culture – les droits des citoyens et la protection de la nature que, culture — les droits des citoyens et la protection de la nature passent après le désir de faire des profits. Ce moderne affairisme s'impose souvent sous le masque du pragrès et au nom de prétendus impératifs gestionnaires ou technologiques ». Dans un important dossier, René Passet, Thierry Damerval, Riccardo Petrella et Herbert I. Schiller analysent ces nouvelles logiques marchandes et disent pourquoi l'homme doit continuer de réclamer des droits plus efficace. étendus et une démocratie plus efficace.

etre jeune en chine

La crise en Chine, c'est, bien au-delà de la répression sur la place Trenanmen, celle d'une jeunesse déboussolée. Il est plus « remable » de commercer que de s'instruire, écrit Isabelle Maltor, Solon Arditris analyse les efforts du régime pour présenir l'exode des cer-veaux. Le grand poète Bei Dao dit son angoisse, et Philippe Videlier rappelle que, dans les années 20 un certain Deng Xiaoping travail-lait à Montargis...

Également au sommaire : AMÉRIQUE CENTRALE : La population dans la marée des conflits, par César A. Chelala.

En vente chez votre marchand de journaux

Le luxe, la pureté et la surcharge

Défilés saunas, femmes-pépites et petits scandales. On a longuement commenté l'absence d'Inès de la Fressange chez Chanel et l'ire de Karl Lagerfeld, furieux qu'elle ait accepté d'être la Marianne 1989. De mauvaises langues se sont demandé si la couture parisienne n'était pas en train de devenir italienne. Car l'événement, ce sut aussi les collections très applaudies de Gianfranco Ferré chez Dior (dé d'or de la saison) et. d'Angelo Tarlazzi chez Guy Laroche. On se croirait à l'aube d'une belle époque placée sous le double signe de la pureté et de la surcharge.

Chez Dior, le succès est là. Une soixantaine de pièces com-mandées en moins de quatre jours. Les prix : de 59 000 à 35 000 F. Le Milanzis Gianfranco Ferré, quarante-cinq ans, successeur de Marc Bohan (démissionné en un jour après trente-sept ans de services), seurble avoir suivi à la lettre les consignes du maître : « Révolutionner la mode n'était pas mon dessein, mais réaliser honnêtement ce dont j'avais envie. Mon idéal était d'être classé bon faiseur ., avait écrit Christian Dior dans ses mémoires.

Réalisée en deux mois et demi. la collection de couture reprend, sans rien oublier, le premier album de famille avec ses < femmes-fleurs aux épaules douces et buste épanoui, aux tailles fines comme corolle ». Présentés dans un décor néo-Louis XVI à la Grandpierre (médaillon de stoc drapé blanc), les modèles, comme échappés d'une photo d'Henri Clarke ou de Willy Maywald, doment le ton, Ils s'appellent Cecil, Orage, Trot, Auteuil et même Grelot,

Paris, « le sens du fint, du parfait », vient de retrouver dans ses redingotes en grain de pondre noir aux poignets mousquetaires

Cafe society trottant sur le podium avec une toque et un manchon de renard platiné. Toilettes d'après-midi fignolées, tissus somptueux, cabans d'autruche à col de lynx, imperméables de faille beige grisée doublés d'un « tweed de renard ». En somme, une reprise, avec le son dolby stéréo en plus, un confort, la souplesse de ses écharpes d'organza, de ses jupes-paréos en crêpe de soie. Je veux le luxe du luxe », avait dit Gianfranco Ferré, dont certaines robes ont exigé jusqu'à quatre cent dix heures de travail

Théâtral, le soir se prolonge en longues traînes de satin duches se fleurit, se brode, inspiré du célèbre modèle « Chérie ».
21 mètres de plissé soleil se soulèvent, juponnés par 11 mètres de tulle point d'esprit, 12 mètres de tulle noir, 18 mètres de galon et 12 mètres de crin.

LAURENCE BENAIM.

(Lire la suite page 9.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 ()A; Merce, 5 dk.; Turbin, 700 m.; Aliemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 40 fc.; Carnelle, 1,95 \$; Antifen/Réunica, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 180 pas.; G.-B., 60 p.; Gales, 180 dc.; Handa, 90 p.; Italia, 2 000 L; Ubye, 0,400 DL; Lucardoung, 40 fc.; Norvège, 13 kr.; Paye-Bea, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subda, 14 cs.; Suisse, 1,80 fc.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 fc.

LS ont tué Jaurès » : le cri poussé

au café du Croissant par Mar-guerite Poisson le vendredi 31 juillet 1914 s'est comme élancé à tra-

vers le temps, J.-P. Bellesoleil en a fait, en

1963, le titre d'un film, et François Fonvieille-Alquier, en 1968, celui d'un livre. Si l'intitulé – Jaurès assassiné – du

livre de Jean Rabaut, récemment disparu,

ne restitue pas aussi passionnément l'hor-

reur de l'instant, il permet au lecteur non

Aucun mystère ne pèse d'ailleurs sur les

derniers instants de la vie du grand tribun

socialiste. Arrivé ce vendredi vers

20 heures à l'Humanité, son journal, alors

installé 142, rue Montmartre, pour consul-

ter les dernières dépêches et savoir surtout si l'Angleterre allait se décider à proposer sa médiation dans le conflit continental en

train de s'ouvrir, il en sort vers 21 beures

avec plusieurs militants, certains accom-pagnés de leurs femmes, pour aller diner dans un restaurant tout proche. Il a lui-

même choisi «Le Croissant», moins

bruyant, plus intime que d'autres. Il

spécialiste d'en parcourir les alentours.

Dates

mars 1919, l'assassin sera acquitté et M= Jaurès, partie civile, condamnée aux dépens, conformément à la loi. En novem-

Oui a tué Jaurès? Question à la fois

simple et complexe. L'insignifiance de l'assassin, Raoul Villain, aussitôt arrêté,

ajonte le dérisoire à la tragédie. Un

homme d'une trentaine d'années, dont le

père est greffier au tribunal de Reims ; un

médiocre qui vit des subsides de sa

famille; un vaniteux qui fait sonner haut son titre d'élève de l'Ecole du Louvre, où il vient d'être reçu le 28 juin 1914 grâce à l'indulgence du jury. Un nationaliste aussi, un patriote comme il dira, membre

de la Ligue des jeunes amis de l'Alsace-Lorraine (Barrès, Déronlède, Madelin, Siegfried), un individu qui associe de plus en plus souvent l'idée de tuer Jaurès aux

Qui a tué Jaurès ? Qui a inspiré Vil-

lain? La question a été passionnément débattue. Au plan international d'abord.

Jaurès n'avait-il pas, pendant l'après-midi du 31 juillet, dénoncé les responsabilités

« dangers » courus par la « patrie ».

bre 1924, ce sera le Panthéon.

Il y a soixante-quinze ans

L'assassinat de Jean Jaurès

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Tólox **MONDPAR 6**50 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : Audré Fontaine, eteur de la publication

Anciens directeurs : abert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944.

> Capital secial: 620 000 F

ex associés de la société Société civile

Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

PUBLICITE

Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABUNNEMENTS

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Brigg Bernet

3	365 F	399 F	564 F	700 F	
<u></u>	720 F	762 F	972 F	1400 F	
9	1430 F	1 069 F	1464 F	200F	
1=	1300 F	1300 F	1 200 F	269 F	
ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN					

accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE:**

Pour tous renseignements: tel.: 05-04-03-21 (numéro vert) provincion : nos abrumos deux semainos formulos lour demande deux semainos avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE: PARES RP BULLETIN

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

3 mais 6 mais 9 mais 1 an

Nom:____ Prénom:____ Adresse:____

Code postal:___

Localité:___ Pays : . ance d'écrire Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nons propres en capitales d'imprimerie. 821 MQNOS

tude et réfléchit à l'article qu'il va rédiger dès son retour au journal : un article dont il annoncé, peut-être, dans l'après-midi, l'orientation à Abel Ferry, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui l'avait reçu Quai d'Orsay : « Nous allons vous oncer, ministres à la tête légère » qui ne faites pas tout le possible pour écarter la guerre : un article dans lequel, selon Marcel Cachin, qui le rapporta dans l'Humanité le 1 « août, il aurait « dégagé

Et voici le récit d'Ernest Poisson, le coopérateur socialiste : « Le rideau derrière sa tête vient de se plier, de se soulever légèrement ; un revolver s'est glissé, tenu par une main; et cette main seule apparaît, à 20 centimètres derrière le cerveau. Pan! Pas d'éclair pour ainsi dire, une étincelle rougeatre. La fumée d'un cigare. » « Je regarde figé, ajoute Poisson, abruti un quart de seconde; puis un deuxième coup; mais Jaurès est déjà tombé sur Renaudel (...). Il a à peine tressailli, n'a pas eu le temps de faire le geste de se retourner; il n'a rien dit, pas nême pensé peut-être. - Quelques minutes plus tard, le médecin qu'Amédée Dunois est allé chercher en courant constate la mort : il est 21 h 40.

la responsabilité du parti ».

L'hypothèse rasse

La nuit est tombée sur Paris. Lucien Lévy-Bruhl, ami très cher, annonce l'assassinat de son père à Madeleine Jaurès, seule dans la petite maison du 8 villa de la Tour, à Passy, où le corps va être gardé. Près du journal, la foule pleure : c'est donc vrai... Plus tard, un rassemblement, vite dispersé par la police, s'esquisse à Belleville. Le lendemain, à l'exception de la Libre Parole, le quotidien antisémite de Drumont, tous les journaux condamnent l'attentat. Viviani, le jeune président du conseil, signe une affiche à la fois habile et ferme : M. Jaurès, « en ces jours difficiles, a, dans l'intérêt de la paix, soutenu de son autorité

l'action patriotique du gouverne-

ment (...). L'assassin est arrèté. Il sera châtié ». Le 4 août : obsèques. Jugé en

de la Russie et, en premier lien, celles de son ministre des affaires étrangères, Isvolsky, au pouvoir depuis les grandes confrontations de 1908 avec l'Autriche-Hongrie? « Vous êtes victimes d'Isvolsky et d'une intrigue russe », avait-il déclaré selon les notes prises à l'instant même par

Ce qu'on a appelé l' « hypothèse russe », qui avait, pendant la guerre, pris la forme d'un vague soupçon dans la presse social-démocrate allemande, n'est apparu en France qu'au lendemain de la guerre, sous des plumes pacifistes : Jacques Mesnil, Madeleine Ker, Georges Demartial dans la Mobilisation des consciences, Gouttenoire de Toury à travers Jaurès et le parti de la guerre, Paul Vaillant-Couturier enfin. André Binmel s'en fera encore l'écho dans Action (28 juillet-3 août 1949). Et Grégoire Bessedovsky, ancien fonctionnaire des affaires étrangères soviétiques, reprendra en août 1964 dans la Nouvelle Revue de Lousanne une information qui lui aurait été transmise par le dernier attaché militaire du tsar à Paris : l'assassinat aurait été perpétré sur sa suggestion et une note du 25 juillet 1914 mentionnerait la remise à Villain d'une somme de 5 000 francs

ble. Exit donc la Russie.

Reste la France, où les choses sont nettement plus compliquées. Raoul Villain a été soupçonné dès le départ d'avoir des liens privilégiés avec l'Action française : ce monvement néomonarchiste né en

du procès de Villain. Il fut démontré que Villain n'avait jamais appartenu à l'Action française et ne lisait l'A.F. qu'exceptionnellement. Dès lors, les deux « témoignages » énoncés en 1971 par un académicien soviétique, Milhail Salmonovitch Strogovitch, dans une brochure consecrée au « procès de l'assassin de Jaurès », s'effondrent, notamment celui d'un émigré russe, Liouboumov, dans un livre de souvenirs qu'il publia en 1963 à

Moscou, où il venait de rentrer : il ne suf-

fit pas d'avoir réintégré l'URSS pour être

crédible quand on affirme sans preuves que Villain avait reçu des subsides de

Nul besoin au total d'évoquer la respon-

sabilité directe de Maurras et de Daudet.

Le seul mouvement explicitement politi-

que auquel Villain appartint jamais était

le Sillon de Marc Sangnier - « Marc »

vint d'ailleurs témoigner au procès pour

Villain, - mais cette organisation qui se donnait des objectifs démocratiques

n'avait jamais suggéré que l'assassinat fût

une bonne méthode pour régler les conflits

Autant haï qu'aimé

lège des accusations, à la limite de l'appel

an meurtre, produites contre Jaurès par

des « nationalistes » souvent venus de l'extrême gauche. Ainsi Urbain Gohier.

ex-dreyfusard, condamné à un an de pri-

son en 1905 comme responsable de l'Asso-ciation internationale antimilitariste :

« S'il y a un chef en France et qui soit un

homme, M. Jaurès sera collé au mur en

même temps que les affiches de mobilisa-tion » (le Matin, 16 juillet 1914). Sans oublier, un an plus tôt, Charles Péguy:

« Il ne faut pas se dissimuler que la poli-

tique de la Convention nationale c'est

Jaurès dans une charrette et un roule-

ment de tambour pour couvrir cette grande voix » (l'Argent, suite, avril 1913). Et, de la Liberté à l'Echo de

Paris, la litanie peut s'allonger dans la

droite dite raisonnable de ceux à qui les

positions de Jaurès sur les milices inspirè-

rent de véhémentes conclusions. On ne

citera que Franc-Nohain : « La présence

de M. Jaurès à la commission de l'armée

est un danger pour la défense nationale » (l'Echo de Paris, 31 mars 1913),

L'Action française, décidément, n'était

Bien. Mais si le juge d'instruction avait raison de ne pas déceler dans ces pénibles

litanies des preuves directes de complicité

avec le criminel, l'historien, lui, a le devoir

d'enquêter sur des responsabilités plus

politiques. Il peut éventuellement s'inter-

roger sur les origines financières de la

campagne de presse conduite depuis 1908

contre Jaurès et, sans faire une confiance

Il existe en revanche un véritable flori-

l'Action française.

politiques.

pas seule.

depuis 1908 un quotidien spécialisé dans les campagnes calomnieuses. Depuis les débats sur la loi de trois ans, Charles Maurras, le maître à penser de l'A.F.. n'avait cessé de dénoncer en Jaurès un traître, un agent de l'Allemagne. En juillet 1914 il en tirait la conséquence : « Nous ne voudrions déterminer personne à l'assassinat politique, mais que M. Jaurès soit pris de tremblement » (A.F., 23 juillet 1914). Cette piste fut explorée par le juge

sans limite aux rapports de police, se demander si le rapport numéroté 298 868 (archives de la préfecture de police) a raison de suggérer, le 29 janvier 1908, que l'argent fut fourni en partie par le direc-teur du Matin, Bunau-Varillat, en partie par certains radicaux de droite. Plus profondément, il peut chercher du côté de Jaurès, victime, certes, mais aussi acteur de l'histoire, l'origine de ces haines mourtrières. Villain a tué dans un certain climat. Ces « ils » qui, métaphoriquement, ont tué Jaurès, pourquoi l'ont-ils choisi, lui, comme cible ? Pourquoi tant de haine d'instruction Drioux pendant les longues années qui séparèrent la mort de Jaurès contre lui au fil des années qui précèdent le grand massacre?

Qu'il soit difficile de repérer, chez un militant, ce qui va le désigner à l'assass-nat politique, nul n'en doute. Jaurès avait autant de titres à être hal qu'à être aimé : les mêmes en somme. Il s'était toujours rangé du côté des ouvriers en grève et il hui était arrivé plus d'une fois d'être, y compris dans la rue, leur leader : sa ville, c'était Carmaux (1). Il avait soutenu le droit à se syndiquer des instituteurs - on a du mai aujourd'hui à imaginer le tollé soulevé par un tel projet - et il avait été un des plus ardents dreyfusards. L'essentiel n'est pourtant pas là : la chronologie l'indique. Le fait nouveau, c'est que, depuis quelques années. Jaurès n'a cessé de dénoncer, preuves à l'appui, les milieux d'affaires ralliés aux conquêtes coloniales et les officiers supérieurs qui s'y taillaient leur part de gloire. Il n'a cessé, notam-ment dans l'Armée nouvelle et à travers la campagne conduite contre la loi de trois ans, de souligner les responsabilités de ces « maquignons de la patrie » qui, consciemment ou inconsciemment, la bradaient. Voilà les bases sur lesquelles il s'était battu pour faire reconnaître le poids propre du « génie ouvrier » dans les huttes décisives, pour obtenir que s'engage entre la SFIO et la CGT un rapprochement difficile. Voilà aussi les bases sur lesquelles il travaillait à faire de l'Internationale socialiste une puissance politique, c'est-à dire capable de peser sur les événements. Voilà la source des haines nouvelles, susceptibles de cristalliser d'anciennes rancunes et d'armer le bras de l'individu qui a tué laurès.



Anneitôt comme la nouvelle de la mort de Jaurès, la foule se rassemble devant le café du Croissant.

« C'est la guerre »

Il est vrai qu'à la veille de la guerre la vigilance de Jaurès a fléchi. Lui aussi, il a été gagné par la vague d'optimisme née du dénouement des guerres balkaniques en 1913, lui plus que d'autres pent-être, puisque la demi-victoire électorale d'avril 1914 montrait que la note dominante d l'opinion publique française n'était pas au nationalisme agressif. Plus one d'autres. car il en snivait le mouvement avec minutie, il a été sensible à l'apparente détente des rapports anglo-allemands. Pas plus que d'autres, en tout cas, il n'a décelé dans l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche le « petit fait » qui allait déclencher le jeu mortel des alliances secrètes. Le 15 juillet encore, an congrès extraordi-naire de la SFIO, il a cherché et trouvé. pour définir l'arme suprême de paix, les mots – « la grève ouvrière simultanément et internationalement organisée » - qui choqueraient le moins possible les socialistes allemands en vue du congrès de l'Internationale prévu pour le 9 août, ces sociaux-démocrates en qui il avait, semble-t-il, repris confiance. Le 30 juillet encore, il dissuadait le bureau confédéral de la CGT d'organiser un meeting monstre le 2 août : la situation était, certes. exceptionnellement sérieuse, mais la paix avait encore le temps.

Ni Franc-Nobain, ni Gohier, ni Maurras, ni Péguy ne se montrèrent sensi-bles à cette situation, Et, après tout, sur le fond, n'avaient-ils pas, d'une certaine manière, raison? C'est Jaurès qui avait dit à Vaise, le 25 juillet : « Chaque peuple paraît à travers les rues de l'Europe avec sa petile torche à la main, et maintenant vollà l'incendie. » L'angoisse alors énoncée - il a parlé d'une « sorte de désespoir » — n'avait pu disparaître de sa conscience. Il restait l'ennemi numéro ua. Les tentatives, un temps réussies, pour mettre, sans discussion possible, son œuvre au service de l'Union sacrée ont, certes, inspiré la défense de sa mémoire lors du procès de 1919 avec le résultat que l'on sait : Jaurès et Villain, deux patriotes; l'assassinat, un malentendu. Elles n'oblitèrent pas cependant cette évidence politique mise en lumière par les démarches du 31 juillet et par l'angoisse avec laquelle il guettait les nouvelles en finissant sa tarte à la fraise : il était le seul homme capable, à l'heure ultime, de peser sur le gouvernement Viviani pour que celui-ci obtint de l'Angleterre la démarche décisive dont l'urgence le hantait ; le senl, aussi, que le monde du travail écoutait.

C'est en ce sens aussi, et non seulement an rythme de la chronologie funèbre -31 juillet : l'assassinat ; l= août : la mobilisation - qui-n'est-pas-la-guerre » ; 3 août : la guerre, - qu'ils avaient raison les Parisiens et les Carmausins, les paysans, les ouvriers et les intellectuels, les syndicalistes et les socialistes, qui, lorsqu'ils apprirent l'assassinat, se dirent : « Jaurès est mort, c'est la guerre.

MADELEINE REBÉRIOUX.

(!) NDLR : siège de houillères dans le Tarn.

pour payer ses voyages parisiens. De cette argumentation, Jean Rabaut a fait justice dans le premier livre qu'il a consacré, en 1967, à l'assassinat de Jaurès, Jaurès et son assassin. Les bolcheviks, attachés pourtant à rendre publiques les méthodes de la diplomatie tsariste - cf. les témoignages rassemblés en 1931 sur le rôle de Raffalovitch dans l'Abominable Vénalité de la presse, - n'ont produit aucun document permettant de mettre en

cause un quelconque service secret russe dans ce meurtre. Et Bessedovsky jouissait unanimement de la triste réputation d'un faussaire patenté; il ne suffit pas d'avoir rompu avec l'URSS pour devenir crédi-

1898, en pleine affaire Dreyfus, publiait

gest and critic

-:2

...

::

. . .

SOUS-CIDE a a print dis A CANADA 1 - STATAGORA THE RESERVE AND THE PARTY OF

e de la particione. 引生活性 崇 🌺 and the second section in A BE STREET e e e a maisti 📥 THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The same 3----1000年度

Totals de et en extens de

in metrich ginafi 🖥 2) the la capitaine de

Fire March

d'avoir jete trois pass The state of the s

Control of the second the first of the f the state of the cape.

1 1434 Maria Saraja Maria

Les conservateurs repassent à l'attaque

MOSCOU

ं सम्बद्ध

1 11 12 27

ં ચાહ્યું.

- 34

en samage

* : .22

....

4. 5€

- - -

8 975 L C

. - .

1.00

1.4

.....

in a period

.

100

- 11 : 27 Erm & M

Comme il fallait s'y attendre, les grèves des mineurs ont ébranié le monde politique soviétique et mis à mu les divergences au sein du Parti communiste entre partisans et adversaires de M. Gorbatchev. Celles-ci n'ont jamais été aussi franches et ouvertes, et tout laisse à penset que les conservateurs sont en train de se mobiliser.

Le principal enjeu politique qui se dessine maintenant sont les élections régionales et locales, que les conservateurs redoutent particulièrement, cenignant que la plupart de leurs partisans ne soient désavoués. Les grèves ont rappelé au pays et aux députés combien les cadres locaux étaient sévèrement jugés par les Soviétiques.

On sentait venir l'offensive des conservateurs depuis plusieurs jours, mais c'est la *Pravda* elle-même, le connucil est vrai pour son manque d'ardeur évidente à l'égard de la perestroika, qui a ouvert le feu, ven-dredi 28 juillet, en dressant un véritable réquisitoire contre la politique de M. Mikhail Gorbatchev. L'article, publié en première page et signé d'un des responsables de la rédac-tion, Viktor Gorlenko, frappe par sa franchise sans précédent.

Les Soviétiques sont désormais habitués aux dénonciations ouvertes des périodes stalinienne et brejnévienne, mais les critiques à l'encontre de la perestroïka étaient jusqu'ici heaucoup plus allusives et feutrées. Viktor Gorlenko ne nomme pas préeisement M. Mikhail Gorbatchev, mais expose clairement ce qui appa-raît maintenant comme le principal grief des conservateurs à son égard : « Il ne faut pas se hâter de faire des rapports et des déclarations ni se hâter de détruire un mécanisme sans savoir quel sera le nouveau. >

L'auteur passe alors en revue plusieurs réformes engagées par le numéro un soviétique depuis son strivée au pouvoir en 1985, pour les critiquer de façon implacable : la lutte contre l'alcoolisme, les chanbardements successifs » dans la gestion de l'agriculture et l'antonon

Cible particulière de Viktor Gorlenko, le Gosagroprom ou Comité d'Etat aux questions agricoles. Il s'agit d'une création de M. Gorbatchev mise en place quelque temps après son arrivée au pouvoir et après son arrivée au pouvoir et confiée à l'un de ses proches, Mr. Mourakhovski. Il a finalement eté, décidé au début de l'année de supprimer ce comité. La Pravda iro-

focut en « frein du développement

Dans la lutte contre l'alcoolisme, menée dès 1983 sous Andropov et reprise avec vigueur en 1985, avant que M. Mikhail Gorbatchev ne l'assouplisse quelque peu, Viktor Gorlenko dénonce le « paquet de documents : adoptés dans ce domaine et les « échecs sur de nom-

Troisième reproche de la Pravda : les formes d'autonomie accordées aux entreprises out entraîné des réductions de personnel qui, selon l'auteur de l'article, penvent se révéler lourdes de conséquences. Prenant pour exemple les compressions de main-d'œuvre dans les chemins de fer, Viktor Gorlenko explique ganisons tout le temps et ne réalisons rien de pratique ».

Cet éditorial de la Pravda ne devrait pas rester sans écho dans les milieux politiques. Plusieurs jour-naux libéraux ont laissé entendre qu'ils comptaient riposter, d'autant plus que l'offensive de Viktor Gor-lenko avait été précédée de signes avant-conferre

> Un curieux **poème**

La Pravda, toujours elle, avait publié quelques jours auparavant, dans la grande tradition littéraire russe des épigrammes, une « fable » campagnarde dont les lecteurs soviétiques savent mieux que quiconque

Para dans le Frankfürter Aligemeine Zeitung du jeudi 27 juillet.

avait heurté de plein fouet un autobus à un passage à niveau, en juin dernier, faisant une trentaine de morts, aurait pu être évité si le per-sonnel affecté à la sécurité avait conservé ses fonctions sur cette ligne : Economiser sur la sécurité des gens est criminel. »

L'auteur estime d'ailleurs que la réduction de l'appareil des ministères par les mêmes méthodes autoritaires n'a rien donné d'autre qu'une augmentation du nombre des fonctionnaires au niveau des entre-

nise en expliquant que le Gosagro-prom, après « avoir avalé toute une jour qu'il redoutait « mortellement série de ministères », s'est trans-les réorganisations. Nous nous réor-

que l'accident survenu à un train qui comprendre les clés. Ce poème satirique, signé d'un pseudonyme inti-tulé « Rassemblement campagnard », explique comment un « député » décida de « détruire un appareil, en apparence en bon état, qui se trouvait dans la maison du grand-père Levalde » (Brejnev, bien évidemment). La fable poursuit : voulant « célébrer la victoire de la démocratie, tout le peuple a plétiné grand-mère Raia, (Raissa Gorbatcheva), qui, en observant les lois, venait juste de prendre en gestion privée le même appareil ».

> Une autre critique de M. Mikhail Gorbatchev vient enfin de réappa-raître : l'universitaire de Leningrad Nina Andreeva avait public l'année dernière un article considéré par beaucoup comme un manifeste des conservateurs. Ce pamphlet contre la perestroika, reproduit dans plusieurs journaux à travers le pays,

avait semé un véritable désarroi pendant quelque temps dans les instances du parti. Il avait fallu plusieurs semaines à la Pravda pour publier une riposte.

Après quelques mois de silence, Nina Andreeva revient à la charge dans le dernier numéro de Molodata Gvardia (la Jeune Garde), une revue comme pour ses positions conservatrices. « Il y a toutes les raisons de supposer que les forces antisocialistes qui s'activent dans notre pays, aidées par les éléments révisionnistes, ont déployé au sein de la perestrolka des processus ables aux événements de 1956 en Hongrie, et de 1968 en Tchécoslovaquie », écrit la sociologue. Elle s'en prend également à ce qu'elle considère comme des excès de la transparence et, après avoir fustigé des revues commues pour leurs sympathies à l'égard des réformes, elle estime que « malheureusement, le manque de preuves et la démagogie sont devenues les cartes de visite d'une importante partie de la presse et des émissions télévisées pour la jeunesse, et pas seulement pour la

Alors que le Parti communiste est, de l'aveu même de ses dirigeants, en plein désarroi, qu'un mouvernent social sans précédent vient de secouer le pays et que les nationa-listes baltes viennent de marquer des points dans l'affirmation de leur autonomie. Les conservateurs ont vraisemblablement décidé de se mobiliser et de jouer leur va-tout avant les élections locales. Leurs premières charges font preuve de combativité et de pugnacité. L'intervention enflammée faite devant le Soviet suprême par M. Evgueni Kogan, qui défend les intérêts des russophones en Estonie, est révélatrice à cet égard : le député a comparé les dirigeants au pouvoir à des < équipes de pomplers » qui n'agissent que lorsque surgissent « des incendies, des grèves et ainsi de suite ». Ses propos ont recueilli les dissements d'une bonne partie des parlementaires.

Asie

• TCHÉCOSLOVAQUE : per-Des perquisitions ont été effectu dans les appartements de sept dissidents, jeudi 27 juillet, à Prague, à Klado et à Gottwaldov (centre du pays). Ils étaient les auteurs d'une pétition diffusée à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie, a-t-on appris de source dissidente. Plusieurs de ces opposants avaient rencontré la semaine dernière une délégation polonaise de Solidarité en visite en Tchécoslovaquie. — (AFP.)

ITALIE: les débuts du gouvernement Andreotti

« Giulio VI » déçoit un peu

de notre correspondant

Vraies perspectives ou trompe-l'œil ? L'Italie s'interroge sur la consistance et l'avenir du gouvernement que vient de former, pour la sixième fois en dix-huit ans, M. Giuio Andreotti.

Rares sont ceux qui n'admirent pas la nouvelle performance du « vieux mandarin » de la Démocratie chrétienne qui a réussi à recoudre une coalition à cinq, si malmedre une coamion a cinq, si mainte-née au printemps par l'âpre guérilla du Parti socialiste de M. Bettino Craxi et les états d'âme du petit Parti républicain. Beaucoup d'Ita-liens veulent croire que, derrière le simple, quoique habile, replâtrage du 23 juillet, se profile un projet politique ferme et cohérent, sinon tont à foit clair Parmi eux certains tout à fait clair. Parmi eux, certains estiment que l'art du compromis et de l'esquive, dont « Giulio VI » vient encore de donner des preuves, pourrait permettre d'atteindre simultanément, en 1992, l'échéance européenne et la fin normale de la égislature italienne.

Les premiers pas de M. Andreotti out pourtant été quelque peu en deçà de ces espérances. Seuls les plus fidèles font mine de ne pas être décus. Le discours d'investiture qu'il vient de prononcer devant le Sénat n'était, en effet, guère convaincant, tant il était volontairement plat et

Déjà, la classe politique fait entendre des craquements plus ou moins assourdis. Cent nommations de ministres et de sous-secrétaires d'Etat n'ont pas suffi à calmer tous les appétits. Notamment au sein du parti du président du conseil. La gauche » de la Démocratie chrétienne - dont le chef de file, le pre-mier ministre sortant, M. Ciriaco De Mita, s'est retiré sur son Aventin pour panser ses blessures d'amourpropre et éviter que ses compagnons de courant ne le marginalisent davantage - n'a obteun que 5 minis-tères sur les 15 dévolus à la DC et 12 sous-secrétariats d'Etat sur 35. Elle a hérité de la défense au lieu des affaires étrangères, département qui lui semblait promis, du Mezzogiorno au lieu des « participations d'Etat » (ministères synonyme de grosses affaires). D'autres courants s'estiment lésés.

M. Giovanni Goria, qui avait peut-être trop bien réussi son retour nnes, et physieurs de ses proches ont été écartés, M. Carlo Donat-Cattin, éloigné du porte-feuille de la santé, source de grands ponvoirs financiers et locaux, ne esse de vitupérer contre la Démocratie chrétienne, « folle d'avoir laissé ce poste à un laic » et qui, faute de le laisser terminer son entreprise de reréglementation de

d'assassinats de bambins sur la

Avec les partis alliés, aucun pro-blème de fond n'est, au demeurant, réglé. Parmi leurs 30 postes de istres et de vice-mir socialistes ont récupéré, outre la vice-présidence du conseil, le portevice-présidence du conseul, le porte-feuille prestigieux des affaires étran-gères, troqué le Trésor contre les finances et gardé la justice. Ils sont en apparence satisfaits. Mais rien dans le programme de gouverne-ment ne leur a été concédé. Aurontils des compensations dans les indus-tries et les banques d'Etat, quitte à recommencer, à tous les niveaux, la valse des nominations, qu'on appelle ici la « loterie des fauteuils » ?

< Shadow-cabinet »

En tout cas, la politique que leur camarade Giuliano Amato avait menée au Trésor, confié désormais à l'ancien gouverneur de la Banque d'Italie, M. Guido Carli – un monétariste convaincu, très proche du patronat italieu, – va être révisée. On devrait moins jouer sur les économies budgétaires et la refonte progressive d'un système fiscal profondément inégalitaire que sur les accroissements d'impôts indirects et la réduction de l'écrasant service de dettes par la manipulation des taux d'intérêt. Déjà, on sait que la très impopulaire mesure du ticket modérateur sur les frais hospitaliers sera

Surveillé de très près par les syndicats et désormais soumis aux contre-propositions du « cabinetfantôme » habilement constitué par le PCI, M. Andreotti voit sa marge de manœuvre sensiblement réduite. Or l'inflation court presque au rythme de 7 % l'an et le déficit commercial se creuse.

La politique de réglage conjonctu-rel et budgétaire, comme la réforme institutionnelle, la réglementation du paysage audiovisuel - en souffrance depuis treize ans - et la répartition des postes dans le secteur public portent en germe des conflits avec le PSL Surtout si M. Craxi, secrétaire du Parti socialiste, voyait l'image de sa formation peu à peu ternic par son paradoxal arrimage à la « nomenklatura blanche »

Dans sa compétition avec le PCI pour l'hégémonie à gauche, une telle évolution lui serait insupportable. Resurgiraient alors les projets d'alternance actuellement enterrés PSI et DC se concurrencent pour gagner le soutien d'un Parti communiste qui, quoique dans l'opposition, se présente comme un partenaire potentiel, rénové, pragmatique et sérieux.

(Intérim).

Près de six millions de personnes « sous-employées »

L'URSS compte « près de foute la population en âge de tra-6 millions » de chômeurs, soit vailler, s'élève à 160 millions de personnes, soit 57 %. Le secteur 3,75 % de sa « population laborieuse », a indiqué vendredi 28 juillet l'agence Tass, citant le comité d'État aux statistiques.

e Sur tous ceux qui travaillent à des tâches ménagères ou ne sont pas occupés en raison du caractère saisonnier de leur travail, près de 6 millions de personnes pourraient être engage dans la production sociale si on créait les conditions pour cala », a indiqué l'agence officielle soviétique, sans parler ouvertement de chômage. La moitié de ces personnes non employées à temps plein vivent en Asie centrele, en Transcaucasie, au Kazakhstan et dans le sud de la Russie, précise l'agence.

Sur la population totale de l'URSS, qui s'élevait à 287,8 millions de personnes au 7" juillet selon une estimation du comité d'État, la population taborieuse, qui regroupe en fait des entreprises d'Etat emploie 73,5 % de cette population, les collectifs agricoles (kolkhozes et sovkhozes) 7 %, les lopins indivi-duels 2,6 %, les coopératives et le secteur privé seulement 1,1 %. Les étudiants représentent 7.7 % du total.

Le même comité d'Etat aux statistiques confirme par ailleurs l'augmentation de la criminalité pendant la demière période. Un million cent deux mille délits ont été enregistrés depuis le début de cette année en URSS, soit 32 % de plus qu'au cours de la

Toujours selon le comité l'accroissement de la criminalité générale a été le plus fort en Estonie (+ 87 %), en Lituanie (+ 55 %) at an Kirguizie (+ 42 %). — (AFP/Tass.)

ESPAGNE

Un capitaine de cargo chypriote accusé d'avoir jeté trois passagers clandestins à la mer

Accusé d'avoir jeté trois passagers clandestins per-dessus bord, en
pleine mer, le capitaine d'un cargo
chypriote a été incarcéré jeudi
27 juillet à Ceura, enclave espagnole
sur la côte nord du Maroc, a-t-on
appris vendredi auprès de la délégation du gouvernement (préfecture)
de Ceuta.

en quarantaine à la suite du décès
d'un officier, sans doute de la fièvre
jame. Le capitaine a été dénoucé
jame. Le capitaine a été dénoucé
jame. Le capitaine à la suite du décès
d'un officier, sans doute de la fièvre
jame. Le capitaine à la suite du décès
d'un officier, sans doute de la fièvre
jame. Le capitaine à la suite du décès
d'un officier, sans doute de la fièvre
jame. Le capitaine à la suite du décès
d'un officier, sans doute de la fièvre
jame. Le capitaine a été dénoucé
par deux des dix-sept membres
d'équipage, pour la plupart philippins.

Les trois passagers clandestins
serve de la fièvre
jame. Le capitaine a été dénoucé
par deux des dix-sept membres
d'équipage, pour la plupart philippins.

Les trois passagers clandestins
serve de la fièvre
jame. Le capitaine a été dénoucé
par deux des dix-sept membres
d'équipage, pour la plupart philippins.

Le juge chargé de l'affaire a refusé de préciser l'identité du capi-taine du Seacath. Arrivé à Centa dimanche dernier, le cargo a été mis

venzit de la Côte-d'Ivoire et se dirigeait vers l'Arabie saondite lorsqu'ils out été passés par-dessus bord. – (AFP.)

JAPON

Le successeur de M. Uno sera désigné le 8 août

TOKYO

de notre correspondant

La direction du Parti libéraldémocrate (PLD) a décidé, vendredi 28 juillet, que le successeur du premier ministre démission-naire M. Sosuke Uno serait désigné le 8 août par les quatre cent trois parlementaires de la majorité gouvernementale. Nommé dans un premier temps président du PLD, le successeur de M. Uno deviendra ipso facto premier ministre, étant donné la majorité dont dispose toujours le parti conservateur à la Chambre basse. L'élection du chef du gouvernement par le Parlement devrait avoir lien deux jours plus tard.

Dans le cas d'un premier ministre démissionnaire, les statuts du PLD prévoient que son successeur peut être désigné par une assem-blée de parlementaires libérauxdémocrates et non une convention du parti comme c'est généralement le cas. Un autre mode de sélection étant la négociation entre les grands chefs de clan. Cette procédure fut retenue dans le cas de la nomination de M. Takeshita puis de M. Uno, mais les libéraux-démocrates out préféré renoncer afin de donner un caractère plus « ouvert » à

Si la procédure est arrêtée, il reste à trouver le ou les candidats. Certains noms circulent mais aucun prétendant à la succession de M. Uno ne s'est pour l'instant formellement déclaré. Avec l'annonce, vendredi, par l'ex-vicepremier ministre et grand manipulateur des coulisses du pouvoir, M. Shin Kanemaru, qu'il n'avait alateur des coulisses du pouvoir, aucune intention de se présenter, il reste comme candidat éventuel l'ancien ministre de la planification, M. Komoto, et surtout l'actuel secrétaire général du PLD, M. Hashimoto.

Ce dernier paraît le mieux

placé: il appartient au clan de M. Takeshita, numériquement le plus important du PLD; ensuite, son âge (cinquante et un ans) pourrait faire de lui un dirigeant capable de contrebalancer la popularité de Mª Doi, présidente du PSJ, et ayant de bonnes chances de demeurer durable-ment en fonction. Mais le clan de l'ex-premier ministre Takeshita est koin d'être uni sur la candidature éventuelle de M. Hashimoto, qui n'a pas accompli le cursus tra-ditionnel pour prétendre su poste de chef du gonvernement (il n'a été ni ministre des affaires étrangères ni ministre du commerce international ou de l'industrie).

PHILIPPE PONS.

CHINE

Plus de nourriture spéciale ni de privilèges pour les dirigeants...

serie de mesures destinées à réduire les privilèges et à contrôler la cor-ruption et le népotisme parmi les dirigeants et à « inspirer l'esprit du Parti et les aspirations du peuple en commençant par les dirigeants ». Ces mesures répondent aux critiques qu'avaient faites les étudiants contre le régime.

Ainsi, à partir du le septembre les dirigeants n'auront plus droit à une nourriture spéciale, ils devront se déplacer en voiture chinoise et se deplacer en votture chinoise et non plus étrangère, l'accès aux magasins spéciaux sera limité. Ils ne pourront plus effectuer de voyages à l'étranger en dehors de leurs fonc-tions et doue n'accepteront plus d'invitations, et les banquets seront interdits. Les épouses et les enfants de la beste reconscibles d'autorité de « hauts responsables » devront démissionner des fonctions qu'ils occupent dans des sociétés commer-ciales.

ciales.

En même temps, deux sociétés, dont la Kanghua Development Corp., fondée par le propre fils de M. Deng Xiaoping, M. Deng Pufang, pour gérer l'argent du Fonds d'assistance aux handicapés, et qui avait été accusée de malversations, out été fermées. D'autres, dont la société Everbright, dirigée par le beau-fière de l'ancien président Liu Shaoqi, et la CITIC (trust chargé d'attirer les investissements étrangers), feront l'objet d'une enquête.

Le régime entend ainsi redorer son image ternie non seulement par

والمنطوعة والمريض

Réuni pendant deux jours à la répression, mais surtout par la Pékin, le bureau politique du PCC a annoncé, vendredi 28 juillet, une série de mesures destinées à réduire la vendre de mesures sont plus précises, elles ne sont pas la répression, mais surtout par la corruption. Si ces mesures sont plus précises, elles ne sont pas la répression, mais surtout par la corruption. Si ces mesures sont plus précises, elles ne sont pas la répression, mais surtout par la corruption. Si ces mesures sont plus précises, elles ne sont pas la répression, mais surtout par la corruption. Si ces mesures sont plus précises, elles ne sont pas nouvelles. il y a des années que les familles de dirigeants se sont vu interdire ~ sans effet – de faire des affaires, et que le PCC mène une lutte contre la corruption qui n'a jamais touché que des comparses.

Pendant ce temps, la répression se poursuit. Un président d'université a été révoqué dans la zone économi-que spéciale de Shenzhen, proche de Hongkong. Selon l'agence UPI, au moins une quarantaine de personnes ont été exécutées dans la banlièue de Pékin au cours des deux dernières semaines. L'agence cite des sources chinoises et des habitants du bourg voisin du pont Marco-Polo - site traditionnel pour les exécutions capitales – qui ont entendn des coups de fen tirés au petit matin. Ces exécutions n'ont pas été annon-cées par les autorités, devenues très réticentes à publier des bilans précis des arrestations et des cood

• Défection d'un officier chinois à Panmunjom. — Un com-mandant de l'armée chinoise a franchi, samedi 29 juillet, avec son épouse la ligne de démarcation séparant les deux Corées au village de Panmunjom, et a demandé à se rendre dans « un pays tiers ». D'autre part, une diplomate chinoise qui avait fait défection au Japon en juin der-nier, a obtenu l'asile politique en Allemagne fédérale. — (AFP.)

Proche-Orient

Le dignitaire chiite enlevé au Liban sud pourrait servir de monnaie d'échange entre Israël et le Hezbollah

Le président Bush a implicitement criti-qué, vendredi 28 juillet, l'enlèvement d'un responsable du Hezbollah pro-iranien par 🚥 commando israélien au Liban sud. affirmant que de tels actes ne servent pas le processus de paix au Proche-Orient. De sou côté, le porte-parole du département d'Etat a déclaré que les Etats-Unis n'avaient « pas été consultés et n'étaient pas impliqués dans l'opération israélienne ». « Nous présumons qu'il n'y a pas de rapport entre cette opération et les otages », a-t-il ajouté.

Londres craint cependant une possible répercussion sur la situation des otages détenus an Liban. Un porte-parole du Foreign Office a indiqué que la Grande-Bretagne demanderait aux Israéliens la libération du cheikh Obeid, « comme nous nandons la libération de tons les otages an Liban, qu'ils soient britanniques on de

toute autre nationalité ». De son côté, l'archevêque de Cantorbéry, Mgr Ronald Runcie, dont l'envoyé spécial Terry Waite est otage au Liban depuis janvier 1987, a condamné « sans réserves » l'opération

Enfin, Téhéran a qualifié, vendredi soir, l'opération d'« acte de terrorisme officiel et d'État » et a appelé « les pays islamiques à

avaient été capturés par le Hezbollah, tout comme un navigateur dont l'avion s'était écrasé la même amée de notre correspondant au Liban. Depuis, des informations paraissent régulièrement sur les Le cheikh Abdel Karim Obeid a-

t-il été enlevé pour servir de mon-naie d'échange avec le Hezbollah dans la libération de militaires israéefforts entrepris par Israël pour obtenir leur libération, mais sans liens? C'est l'hypothèse la plus plansible qui circule en Israël sur Les divers gouvernements israé-liens ont tonjours cherché par tous les moyens à récupérer les soldats l'objectif véritable de l'opération héliportée menée par une unité de Tsahal, dans la nuit de jeudi à venprisonniers ou détenus en otages. Ils ont souvent accepté de relâcher un nombre extrêmement élevé de pridredi, dans le village de Jibchit, au Liban sud. Avec le cheikh Obeid, deux de ses adjoints ont également été capturés ; cela fait donc trois membres du Hezbollah entre les sonniers arabes en échange de la

qui leur a valu parfois de vives criti-

libération de militaires israéliens, ce

militaire à Tel-Aviv que cette opération devrait effectivement permettre d'« accélèrer » la signature d'un accord sur un échange de prison-niers avec le Hezbolish. Officiellement, cependant, les autorités israéliennes observent le mutisme le plus total à ce suiet.

Il a fallu attendre plusieurs heures avant que le porte-parole de l'armée confirme la capture du cheikh Abdel Karim Obeid et de ses deux adjoints. Le communiqué publié vendredi après-midi n'a apporté aucune indication sur le dérunlement de l'ordentice. déroulement de l'opération. En revanche, de nombreux détails sont fournis sur le rôle du cheikh Obeid dans des attaques anti-israéliennes an Liban sud.

L'enlèvement du cheikh Obeid permettra-t-il à Israël d'éviter ce genre d'échange « déséquilibré » ?

Discrètement on a admis de source

Les militaires israéliens expliquent que le village de Jibchit, au nord de la zone de sécurité contrôlée par Israël, constitue le véritable fief

du Hezbollah dans le secteur et une sorte de « petit Téhéran ». Et le cheikh Obeid est présenté comme le principal dirigeant de ce « fief » :
« Il préchait et planifiait des attentats, transmettait des armes et donnait l'abri à des terroristes. >

Tout cela justifie-t-il cette opéra-tion héliportée et l'enlèvement du cheikh et de ses ajoints, même si la véritable raison d'être de cette action était effectivement d' « accélérer » un échange de prisonniers?
La radio israélienne a rapporté que le chef d'état-major, le général Dan Shomron, avait félicité l'unité de Tsahal qui a effectué le raid au Liban sud. Reste à savoir si cette opération aura droit également aux félicitations de la presse israélienne, qui - après le repos sabbatique aura sans doute de nombreuses ques-

(Intérim.)

«Beyrouth, c'est fini...»

(Suite de la première page.)

mains d'Israël, exactement le même nombre que celui des soldats israé-

liens détenus par l'organisation

En 1986, en effet, deux militaires

israéliens avaient disparu an Liban

La dernière semaine de bombardements, après deux mois de très relatif répit, a fait, à elle seule, soixante morts et deux cent quatre vingt-huit blessés. Elle a eu raison des plus endurcis. - Les voisins qui n'avaient jamais quitté leur appartement en quinze ans de guerre, même durant l'invasion israélienne, ont cette fois craqué » explique Toni. Aux pre-mières heures de l'aube, ils ont ramassé leurs affaires et ils sont partis. Lui-même a décidé d'émigrer, comme beaucoup de Libanais, même ceux appartenant aux couches les moins favorisées. Ils vendent tout pour tenter de rejoindre les lointains

consins installés à l'étrang L'exode est particulièrement important chez les jeunes qui veulent soit poursuivre leurs études, soit tout lement se construire un avenir. Dans sa grande maison préservée de la banliene sud, Imad, hui, vent res-ter, mais, dit-ii, « si quelqu'un prend cette décision, il doit savoir qu'il ne peut rien faire, et, à partir de là, bri-coler sur un sond de désespoir total. - « Le pire, ajoute-t-il pourtant à son adresse, c'est le vide. Dans vingt ans, il n'y aura plus personne dans ce pavs. >

Si l'exode est massif à Beyrouthest, il l'est moins dans le secteur chrétien, pour la simple raison qu'il est plus difficile de le quitter. La montagne du « pays chrétien » n'est pas à l'abri des obus. Mis à part les stations de ski de Faraya et de Fakra, sur les crêtes du mont Liban, réservões aux hyper-privilégies compte tenu des prix pratiqués, ancun coin n'est véritablement sur et les habitants se sentent pris au piège.

Un produit de laxe :

L'unique bateau de trois cent trente places qui fait quotidienne-ment la liaison Jounieh-Larnaca-Jounieh est pris d'assaut chaque soir et affiche complet une semaine à l'avance. Fait nouveau pourtant, après plus de quatre mois de ce nouvel épisode d'une guerre sans fin, beaucoup de familles qui avaient émigré se voient contraintes et forcées de rentrer au pays, la peur au ventre, après avoir épuisé leurs res-

sonrces financières.

Dans leur malheur au moins, les habitants du pays chrétien comme les Beyrouthins de l'Ouest sont unis, et les pénuries d'électricité, d'esu, de gaz parfois, de pain souvent, n'épar-gnent personne. Dans la chaleur moite de l'été, le manque d'eau consécutif à l'absence quasi perma-nente d'électricité est le plus cruelle-ment ressenti et les cours du précieux liquide ne cessent d'augmenter. Avec un salaire minimum de 25 000 livres, l'ean est, à Bevrouth, devenue un luxe. La mer ne peut même pas être un remède pour se rafraichir, les plages désertées étant quotidienne-

ment bombardées. L'électricité, absente totalement pendant cinq à six jours d'affilée, revient quelquefois pour une à deux heures par jour, au gré des livraisons de fuel effectuées par camion à la centrale de Zouk, dans le pays chrétien depuis Tripoli, au nord du pays, sous contrôle syrien, ou Zahrani an sud, tenu par la milice chiite Amal. Or, sons électricité, non seulement il n'y a pas d'eau, mais pas de réfrigérateur et, en conséquence, une obligation pour tous : faire quotidiennement le marché. Les produits alimentaires ont d'ailleurs nettement renchéri, les bouchers répercutent sur les clients l'augmentation des faire tourner les générateurs en per-manence. Réaction en chaîne qui touche aussi les boulangeries, laveries, salons de coiffure.

Dans cette situation incontrôlable où tout est permis, les Libanais pratiquent le «chacun pour soi», pour essayer de s'en sortir au mieux. Aussi les étiquettes valsent-elles chez les nercants suivant l'humeur du iour, les prix des taxis augmentent-ils au gré de l'exode à l'Ouest, ou de la rareté de l'essence à l'Est, où le bidon de 20 litres s'échange au marché noir entre 8 000 et 10 000 livres. Au prix officiel, il coûte 2 600 livres.

Plus fort que la peur

La récuverture le 4 juillet des routes reliant le pays chrétien au reste du Liban a toutefois contribué à faire chuter quelque peu les prix des sommets. Dans la montagne chrétienne, sous contrôle de l'armée syrienne et des miliciens du Parti populaire syrien (PPS, parti libanais laique allié de Damas), la ruée des habitants du réduit chrétien a été telle qu'il ne leur fallait pas moins de quinze beures d'attente aux barrages us à 20 mètres de distance par les soldats syriens, d'une part, et les bri-gades de l'armée libanaise fidèles au général chrétien Michel Aonn, d'autre part, pour regagner « leur »

· En moins de trois lours, nous avons été dévalisés, raconte un propriétaire de supermarché, et n'avons pas même pu sauver un paquet de biscottes ou une boîte de conserve. Les légumes et l'essence ont été plus forts que la peur, affirme un res-ponsable du PPS, et nous avons vu des gens qui n'étaient plus venus ici depuis le début de la guerre du Liban, il y a quinze ans. > Aujourd'hui, il faut encore quelque ois heures d'attente pour franchir les barrages. Entre les deux secteurs de Beyrouth, au passage du Musée, c'est encore pis pour les voitures. Des milliers de piétons traversent donc chaque jour dans les deux sens. Les portefaix ont trouvé là un nouvel emploi et offrent leurs services pour transporter colis, valises, etc. d'un côté à l'autre du barrage.

Si le blocus du pays chrétien demeure, il reste toutefois très élastique et, affirme une source portuaire de l'Est, quatre à cinq bateaux accostent presque chaque jour dans ses ports, y compris celui de Beyrouth. En fait, plus politique qu'économique le blocus reprostes autent à cette que, le blocus rapporte autant à ceux qui le font qu'à ceux qui le franchis-sent, et son enjeu politique – le géné-ral Aoun et le camp chrétien font de sa levée un préalable à toute négociation – est plus important que son efficacité réelle. « A condition d'y mettre le prix, nous trouvons tout ce que nous voulons », affirme une mère de famille de Berouth-Est, qui aioute toutefois que « la vie ici a augmenté d'environ 50 % ces dernières

Or, dans la tourmente, les salaires ne sont versés qu'irrégulièrement, le plus souvent ne sont payés que les employés et ouvriers qui vont à leur travail, démarche qui s'apparente parfois à un exploit. Certaines entreprises ont aménagé les heures d'ouverture ou laissé à leurs salariés la liberté de choisir leurs horaires de travail en fonction des circonstances. - Les ouvriers viennent chaque matin depuis une semaine, affirme le propriétaire d'un atelier de couture, mais ils ne peuvent rien faire. le générateur étant en panne. » Tous ceux qui ont été contraints à l'exode donnant ainsi leur emploi, ont perdu leur source de revenu

Beaucoup de chantiers ont dû être arrêtés, mettant en « vacances » leurs ouvriers, d'autres tournent au ralenti. Faire venir la matière première coûte de plus en plus cher, et nul n'ose garder des stocks qui ris-quent chaque soir de partir en fumée. De plus, la situation incertaine rend banques d'autant plus prudentes que le vent de panique qui a suivi la chute de trois banques libanaises à Paris a amené beaucoup de petits épargnants à fermer leurs comptes dans les banques locales pour en ouvrir dans les banques étrangères. De même, dans la perspective d'un départ précipité, beaucoup de gens ont accouru aux guichets pour retirer leurs avoirs en devises, et les billets de banque manquent, ajoutant à la

Dans ces conditions de vie de plus en plus difficiles dont personne ne sait combien de temps elles dureront, les bombardements jettent dans des abris insalubres ou des cages d'esca-lier mal protégées des centaines de milliers de gens, au milieu des cris d'horreur des enfants de plus en plus traumatisés et de la terreur des adultes. Il faut voir trembler ses pro-ches, les mains sur les oreilles pour tenter d'assourdir les bruits, recro-quevillés dans les moindres recoins comme pour donner moins de prise aux impacts, pour comprendre toute l'atrocité de ces bombardements aveugles qui déchirent la ville.

Le « cercle se resserre »

« Le cercle se resserre, affirme un jeune architecte d'Achrafiyé. Il n'y a plus une famille maintenant qui ne connaisse pas une victime dans son entourage. - Véritable roulette russe, les obus pleuvent indistincte ment sur tous les quartiers d'habita tion au milieu desquels sont instal-lées, à l'Est comme à l'Ouest, les batteries d'artillerie. A ce rythme, il n'y aura bientôt plus d'immeuble totalement épargné, et, de toute façon, beaucoup n'ont plus les moyens de réparer leurs apparte-ments. Après deux ou trois tentatives, l'envie même de le faire disparaît. Ce sont des quartiers historiques de Beyrouth, vicilles demeures liba-naises qui ne seront jamais reconstruites, qui disparaissent ainsi cha-que soir dans le fracas des roquettes.

Mais plus encore que ce désordre aujourd'hui le plus sur une popula-tion aux nerfs à vif, c'est l'absence totale de perspective. « Au moins s'il y avait une cause, si l'on savait que tout cela sert à quelque chose, peut-être pourrait-on s'accrocher », affirme une jeune femme de Beyrouth-Ouest qui se pose avec angoisse la question : « Partir pour assurer au moins les études des enfants, ou rester? Après tout, c'est mon pays. » Maintenant on n'y croit plus, explique cette famme âgée d'Achrafiyé, nous avions espé-rer alerter l'opinion mondiale. Le général Aoun l'a fait, mais celle-ci nous laisse tomber. Alors arrêtons de rêver. Il n'y a plus d'espoir. La libération, c'est fini. Nous voulons

seulement vivre. > Vivre on plutôt survivre, c'est le seul objectif pour les Beyrouthins, qui ont remplacé quand ils se renconqui on rempace quant us se incon-trent ou se parlent au téléphone le mot bonjour par « Hamdullah ala as-salame». (Rendons grâce à Dieu d'être encore sains et saufs!)

FRANÇOISE CHIPAUX.

IRAN: selon les premiers résultats

M. Rafsandiani est élu président de la République avec plus de 90% des suffrages

de l'élection présidentielle du vendredi 28 juillet, M. Rafsandjani l'emporterait avec plus de 90 % des voix. Samedi matin, le décompte officiel lui accordait 4175 000 voix sur 4567 495, soit 91,4 % des suffrages. Plus de 95 % des électeurs se sont en outre prononcés en faveur de la réforme de la Constitution.

Dès vendredi soir, les autorités iraniennes s'étaient félicitées du bon déroulement de la double consultation organisée pour élire le président de la République et se prononcer sur des amendements à la Constitution. · Tout s'est déroulé sans aucun incident, en dépit de conspirations pour torpiller les élections», a déclaré M. Mohtachami, le ministre de l'intérieur. Ouverts à 7 heures, heure locale, les quelque vingt-six mille bureaux de vote ont fermé leur porte à 21 beures. Cette fermeture, prévue pour 17 heures, avait été repoussée à deux reprises « en raison de la forte participation des électeurs », selon le ministre de l'intérieur.

Les résultats de l'élection présidentielle et du référendum constitutionnel ne faisaient d'ailleurs aucun doute. L'unique souci des organisateurs était d'assurer une participa-

Participation et devoir divin

Tout avait d'ailleurs été fait dans ce sens. Tôt dans la matinée, la télévision, qui est dirigée par le propre frère de M. Rafsandjani, avait commencé ses émissions en lançant des appels à la participation. « Je vote, et l'indépendance, afin que nos enfants vivent heureux, en bonne santé et fiers grâce à la révolu-tion », répétait inlassablement une ritournelle publicitaire diffusée à la radio et à la télévision.

Le thème central de cette journée electorale a donc été celui de la par-ticipation, « devoir divin » selon les principes pronés par l'imam Khomeiny. Les slogans appelant à « par-ticiper » apparaissaient sur de nombreuses banderoles tendues à travers les avenues de la capitale et sur des ballons captifs jaunes, immobiles dans le ciel. Pour donner l'exemple, tout ce que le système compte de personnalités religieuses avaient voté, tôt le matin, notamment dans le nord de la capitale, à Djamaran, quartier où résidait l'imam Kho-

Plusieurs jours avant la double consultation, les plus hauts digni taires du régime avaient appelé le peuple à voter massivement afin de jeter à bas les espoirs des pays de l'arrogance, décevoir les ennemis de la révolution et satisfaire ses amis . Le quotidien Jomhuri Islami écrivait de son côté : « Chaque bulletin de vote est une balle tirée dans le cœur des ennemis de l'Iran. - (Reuter, AFP, UPI.)

Amériques

ARGENTINE: sur la question des Malouines et les relations avec Washington

Le nouveau pragmatisme diplomatique de Buenos-Aires

Le nouveau gouvernement péroniste argentin, qui a pris ses fonctions le 8 juillet deruier, vient de faire comaître ses projets concernant deux importants dossiers.

De source proche du ministère de la désense, on indiquait que le gouvernement envisageait l'amnistie pour les 300 officiers impliqués dans les trois martineries qui ont ébranié le pouvoir de l'exprésident Alfonsin, en 1987 et 1988. An sujet du conflit des Malouines, le président Carlos Menem a demandé à son ministre des affaires étrangères, M. Domingo Cavallo, de prendre contact avec les autorités britauniques en laissant de côté la question de la souveraineté des îles Malouines.

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Le président Carlos Menem veut placer la gestion de son gouverne-ment sous le signe du pragmatisme. Son ministre des affaires étrangères, M. Domingo Cavallo, présère le réalisme » pour désinir la nouvelle diplomatie argentine. Simple nuance de vocabulaire car, en un peu plus de quinze jours de gouver-nement, les grands axes de la politique étrangère du pouvoir péroniste furent clairement tracés à partir des besoins économiques d'un pays en crise qui cherche des alliés généreux. Après des années d'impasse, Buenos-Aires a annoncé sa volonté de normaliser ses relations avec la Grande-Bretagne. Celles-ci sont suspendues depuis la guerre des Malouines en 1982. Cette ouverture en direction de Londres veut aussi avoir un écho dans le reste de

l'Europe. Une des raisons fondamentales pour lesquelles nous voulons avancer dans la normalisation des relations (avec la Grande-Bretagne) est que l'Argentine a besoin d'une relation sans obstacle avec la CEE... .. explique M. Cavalio. Piutôt que l'approche prudente « à petits pas » du gonvernement antérieur, butant sur l'écueil de la souveraineté sur les deux îles de l'Atlantique sud, la diplomatie argentine actuelle se déclare prête à « lever tous les obs-

M. Menem avait pris l'initiative, an lendemain de son entrée en fonction, en proposant que le thème de la souveraineté soit mis « sous une clo-

tacles, mais dans le contexte d'un

règlement global », a précisé le

che de verre ». La levée des barrières commerciales contre les produits britanniques et la déclaration de la fin des hostilités – formalité que l'Argentine n'a pas encore remplie - ont été évoquées comme gages de bonne

La multiplication de déclarations parfois contradictoires, a dans un premier temps, surpris Londres, peu habituée à cette diplomatie médiatique. La Grande-Bretagne a réagi avec prudence, attendant qu'un message concret lui soit transmis. C'est semble-t-il chose faite, par le biais du Brésil, alors que le président Sanguinetti d'Uruguay évoquait la ques-tion de l'Argentine avec Mª That-cher, à Paris, lors des cérémonies du

Encouragements américains

La première rencontre directe entre des fonctionnaires argentins et britanniques ne se produira certainement pas avant plusieurs mois, mais il est indéniable que plus de chemin a été parcouru en quinze jours que pendant les cinq années antérieures. L'initiative argentine a reçu les encouragements de l'administration américaine, un aval auquel le gouvernement Menem donne une importance particulière. Il fonde en effet l'essentiel de ses espoirs sur Washington en matière d'aide économique directe ou indirecte, à travers les organismes financiers internationaux. Le gouvernement péroniste cherchera à éviter tout incident dans ses relations avec les Etats-Unis: «Si nous voulons sortir de cette situation, nous ne pouvons pas nous payer le luxe de nous affromer aux Etats-Unis -, admet le président Menem. Il est prêt à relativiser certaines prises de position du que centrale ou sur Panama, par exemple, des crises à l'égard desquelles le gouvernement Alfonsin voulait voir se développer une politique latino-américaine. «Nous ne ferons pas de Panama ou de l'Amérique centrale un thème central de notre politique extérieure ». annonce M. Cavallo, un économiste de formation, diplômé de Harvard.

Depuis sa désignation, le ministre s'est rendu à deux reprises à Washington, oil il s'est entretenu avec des responsables du départe-ment d'Etat mais aussi du Trésor. La première visite du président Menem hors de la région, sera pour septembre prochain, un discours devant les Nations unies et rencontrera le président Bush. L'importance accordée à l'Amérique du Nord ne signifie pas, cependant, insiste M. Menem, que l'Argentine sera absente des forums latinoaméricains. Il est clair toutefois qu'elle y mettra plus l'accent sur les thèmes économiques que politiques.

EDITH CORON.

PÉROU: dans son dernier message au Congrès

Le président Garcia adopte un ton serein

LIMA

de notre correspondante

« Les nuages noires s'éloignent... » Le président Alan Garcia a conclu ainsi, vendredi 28 millet. son dernier message adressé au Congrès à l'occasion de la fête nationale du Péron, faisant montre d'un certain optimisme au moment où le pays traverse pourtant la plus grave crise – économique, sociale, morale – de son histoire républicaine.

Le chef de l'Etat social-démorate a surpris par le ton posé, serein même, de son discours, lui qui avait habitué son auditoire à des accusations stridentes et à des décisions intempestives: le 28 juillet 1985, en arrivant au pouvoir, il avait déclaré la guerre aux créanciers du Pérou et au FMI, en annonçant qu'il ne consacrerait plus que le dixième des exportations au remboursement de la dette?; le 28 juillet 1987, il avait lancé l'étatisation du système financier sans bien mesurer la levée de boucliers que celle-ci produirait de la part de la bourgeoisie et même de certains secteurs de la classe

· Le bilan est humble, car le moment est difficile», a récumé M. Garcia, en abordant successivement les deux principaux thèmes de l'actualité : terrorisme et hyperinflation. Il a rappelé qu'en un an les eterroristes - essentiellement les gnérilleres du Sentier lumineux ont assassine 776 civils, 166 policiers, 98 militaires et 87 fonction-naires, dynamité 221 pylônes électriques de haute tension et déclenché plusieurs « grèves armées ». En réponse à l'activité croissante de la subversion, a-t-il ajouté, « toutes les armes du pays ont été mobilisées

contre elle, et j'ai décidé d'appuyer, personnellement, sur le plan politique et économique, l'armée. (...) Des hélicoptères sont entrés en action [particulièrement dans la riche vallée du Haut-Huallaga, tenue sous la coupe des trafiquants de cocaïne et du Sentier lumineux], et des progrès significatifs ont eu lieu ». Le président propose au Congrès la création de tribunaux militaires, ce que l'armée exige depuis des années.

Sur le plan économique, il a reconnu que la crise est « dramatique (...) » mais que « le pire appar-tient au passé ». « Suite aux corrections drastiques mises en place à partir de septembre 1988, a-t-il conclu, les statistiques sont encourageanues. > En effet, les exportations ont augmenté de 33 % depuis le début de l'année, en comparaison avec la même période de l'année précédente, alors que les importations ont diminué dans la même pro-

A l'approche des élections municipales et régionales le 12 novembre, présidentielles et par-lementaires le 8 avril 1990 - le président a fait allusion à certains opposants de droite qui auraient frappé aux portes des garnisons pour tenter de provoquer un putsch et qui exigeraient maintenant la présence d'observateurs internationaux afin de garantir l'impartialité des strutins. Le chef de l'Etat a garanti « une élection absolument transparente », soulignant le fait que son régime a respecté, sans aucune restriction, la liberté de la presse et supporté avec stolcisme les attaques · belliqueuses · de la droite.

NICOLE BONNET.

11154

Vienr

CARRY A emiles page ! desire Book

The same of the same of - differen Carried Services Production pur des miches de su control de la control de affinde des Fr

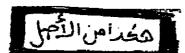
Color of the second sec contrast in your ant des ger the Administration of HOTCH POLPM

D'un Kampachia 1 Family

Constitution of the second sec Salar Die Sarte ile conseguing für für Access to the state of the stat to the place substitute. Tuges on territor, for line of the later The second of th the second secon

Control of the second part of the second sec Constitution of the second of COLUMN TO THE PARTY OF THE PART the state of the state of the state of Photograms. the state of the s

the same of the sa the second secon the state of the property of the Residence The sales and the sales and



pragmatisme diplomation

The second of production of the second of th

de prendre de la constitución de

· Di Generaliano

The state of the s

\$ % :

, . :

· 可以的 食料 解抗菌

The state of the s

Vienne confirme un lien entre M. Bloch et un agent présumé du KGB

deux de l'ambassade des Etats-Unis à Nieune, sonpronné d'espionnage au grafit de Moscou, a en des contacts figuliers avec un agent présumé du KGB qui voyageait avec un - passe-port finlandais falsifié », a déclaré, vendredi, M. Robert Danzinger, directeur général de la streté anti-chienne.

chicane.

Cet homme « qui travaillait sans doute pour le KGB » a effectué de nombreux voyages « de plusieurs semaines ou mois » en Autriche entre 1979 et le 11 juin 1989 et il a rencontré à plusieurs reprises M. Bloch, a indiqué M. Danzinger au cours d'une conférence de presse, en présence du ministre de l'intérieur autrichien, M. Franz Loeschnak.

toujours libre de ses mouvements anx Etats-Unis mais placé sous haute surveillance, était en poste d'août 1980 à août 1987 à Vienne (le Monde du 28 juillet). Sclon le New York Times, M. Bloch aurait admis avoir travaillé pour les services secrets soviétiques pendant de « longues années » et avoir reçu « beaucoup d'argest du KGB».

La sûreté autrichienne avait obteun, le 23 juin dernier, des indications du FBI, son homologue améri-caine, selon lesquelles M. Bloch aurait rencontré un agent du KGB pendant son dernier séjour à Vienne. L'agent était détenteur d'un passe-port délivré par l'ambassade de Fin-

Le diplomate américain, qui est lande à Vienne, a précisé M. Danzin-ujours libre de ses mouvements aux ger, et prétendait mener des affaires pour le compte d'une société finlan-daise en relations avec le groupe américain IBM. M. Bloch et cet agent avaient tous deux une liaison à Vienne avec deux Autrichiennes qui n'étaient pas au courant de leurs activités. Les enquêteurs autrichiens ont encore précisé qu'il existait des « photographies » montrant un lien entre le diplomate américain et l'agent présumé du KGB.

M. Loeschnak a aussi indiqué que la sûreté fédérale américaine avait remis aux autorités autrichiennes nne « liste » de personnes à interro-ger sur laquelle figure M. Alois Mock, ministre autrichien des affaires étrangères. M. Mock a déjà amplement commenté ses rapports avec M. Bloch, qu'il avait rencontré pour la première fois en 1957 à l'université de Bologne (Italie), et il s'est déclaré - profondément bouleversé » par l'affaire.

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a affirmé vendredi que M. Bloch n'a en « aucus rapport » avec l'Union soviétique. Le chef de la diplomatie soviétique, arrivé à Paris où il doit participer à la conférence sur le Cambodge, a déclaré : « On dit que c'était un bon diplomate. Il n'a eu aucun rapport avec nous, aucun rapport qui puisse susciter la moin-dre suspicion. » – (AFP.)

Vent de moralisme à Washington...

Croisade parlementaire contre les œuvres d'art « obscènes et indécentes »

NEW-YORK

:: :1**

de notre envoyée spéciale

Evidemment, c'était une journée d'été étouffante à Washington et les trop rares sériateurs présents, alanguis sur leurs bancs en fin de journée, n'étaient pas prêts à se battre lorsque, su détour d'un interminable débat budgétaire, le sénateur uitra-conservateur de Caroline-du-Nord, le républicain Jesse Heims, leur a arraché, presque par surprise, à une voix de majorité, un amendement pour interdire le financement de certaines

Estiment au'en donnent des fonds publics à une catégorie particulière d'artistes, le contribuable en avait parfois un peu trop pour son argent, M. Helms a mis à l'index les œuvres « obscènes et indécentes » qui, selon kui, dénaturent la religion et l'individu. Entre autres celles qui traitent de l'artistes.

4.5

des entents » et de ce que le sénateur appelle, avec une précision attentive, l'« homo-érotisme », « Pourquoi faudrait-il donner carte blanche è des artistes pour utiliser l'argent de nos impôts à produire pareilles cochonneries ? », s'est-il indigné.

Premier visé par cette nouvelle e censure » budgétero-moraliste du Congrès, deux fondations artistiques très actives, le Centre d'art contem-porain de Winston-Salem, en Caroline-du-Nord, et l'institut d'art contamporain de l'hiladelphie, qui se voient retirer toute aide fédérale pour les cinq ans à venir. Et ce pour avoir organisé les expositions des travaux de deux photographes très contro-versés, Robert Mapplethorpe et Andrès Serrano. Le premier est spécialisé dans l'érotisme sado-maso à tandance homosoxuelle, l'autre exposait, entre autres, un « crucifix en plas-

artistiques, d'après les indiscrétions du New York Times, ne vont pas audelà d'une marine ou d'un paysage champêtre enneigé, ces deux exposi-tions avaient été un véritable « choc ». Mais pas seulement pour cet austère sénateur, bien connu pour sa croisade anti-homosexuelle, car déjà, dans un premier vote, la Chembre des retrésentants avait décidé la suspension des crédits (45 000 dollars) pour les deux fondations incriminées.

Helms - qui doit prochainement être débattu, en demier ressort, lors d'une séance de coordination entre la Chambre et le Sénat - a plongé dans une grande angoisse le communauté artistique américaine, qui y voit la porte ouverte à toutes les censures. Il malaise parmi les membres du Congrès, qui, hypocritement, auraient

bien voulu régler « entre eux », sans la publicité de la presse, ce débet sur l'art qui traîne depuis quelques mois. Les plus embarrassés étant les démocrates, qui, s'ils sont peu nombreux à goûter les « coydations » de M. Ser-rano, ne sont pas prêts à jouer les censeurs. Seulement, l'amendement est si bian formulé qu'il est difficile, note l'un d'eux, de s'y opposer « sens se faire traiter de suppôt de la pornographie ». En cette année de compéti entre démocrates et républicains, il est difficile de ne pas prêter le flanc à la vague de moralisme ambient que les républicains ont su si bien exploiter à leur profit ces demiers temps. Et le représentant démocrate de l'Illinois, ML Sidney Yates, de conclure, désabusé : « Ce serait tout de même un comble pour le pays de la libre expression de devenir comme l'URSS, où le a également provoqué un profond gouvernement dit à ses artistes ce qu'il faut faire ou ne pas faire. >

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Singapour (M. Wong Kan Seng), Thailande (M. Siddhi Sevetsia),

URSS (M. Edouard Chevard-

nadze), Vietnam (M. Nguyen Co Thach), Zimbabwe et Nations

unies (M. Javier Perez de Cuellar).

gation après de laborieuses négociations sont représentées, par

ordre d'âge, par M. Son Sann

(nationaliste du FNLPK, Front national de fibération du peuple

khmer), le prince Norodom Siha-

nouk (chef de la coalition tripartite

de la résistance et chef du FUN-

CINPEC, Front uni national pour

un Cambodge indépendant, neu-

tre, pacifique et coopératif), MM. Khieu Samphan (Khmer

rouge) et Hun Sen (premier minis-

tre du gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh,

récemment rebaptisé Etat du Cambodge).

Las quatre parties cambod-

CHILI: la réforme constitutionnelle

Un référendum qui est une simple formalité

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

C'est presque dans l'indifférence que les électeurs chiliens s'appré-taient à voter dimanche 30 juillet. La participation massive au scruin est cependant assurée, car l'absten-tion est punie d'une forte amende. Mais, comme la quasi-totalité des forces politiques s'est prononcée pour le « oui » au projet de réforme constitutionnelle, le référendum n'est plus qu'une simple formalité.

La campagne électorale s'est d'ailleurs réduite à la présentation de spots télévisés par les partis léganx, sans rassemblements ni manifestations. Seules deux petites organisations appellent à voter « non » : le Parti du Sud, qui regroupe d'anciens militants d'extrême droite critiques à l'égard du régime, ainsi qu'une fraction minoritaire socialiste. Les communistes, partisans du vote nul, « pour ne pas cautionner la Constitution de ochet », n'ont, eux, guère cherché à populariser leur position.

< Un premier

Pas moins de cinquante-quatre amendements constitutionnels sont soumis à l'approbation des électeurs. Bien pen les auront intégralement lus avant la consultation, mais les plus importants ont été largement divulgués et commentés par la presse. Ainsi le « oui » l'emportant à coup sûr, l'article « antimarxiste » sera supprimé, et l'exil ne figurera plus parmi les mesures applicables nendant la durée des états d'exception. Le nombre des sénateurs élus sera augmenté, afin de diminuer l'influence de ceux qui seront dési-gnés par le chef de l'Etat, et la durée du prochain mandat présidentiel sera ramenée de huit à quatre ans.

« C'est un premier pas », commente-t-or dans les partis d'opposition. Ceux-ci ne cachent pas leur intention de procéder à une nou-

prochain Parlement, requis pour modifier la Constitution, s'y montrent favorables. Mais le c entre le gouvernement et les forma-tions de la Concertation pour la démocratie s'arrête là, le pouvoir étant enclin à considérer la présente réforme comme un paraci de l'ordre constitution

Rapprochement des modérés

Quoi qu'il en soit, l'accord autour de l'actuelle modification aura scellé le rapprochement des modérés des deux bords. On n'avait pas vu MM. Particio Aylwin et Screio Onofre Jarpa aussi souvent ensemble depuis les derniers temps du régime de l'Unité populaire, lorsque l'actuel président de la Démocratiechrétienne et le leader conservateur mensient l'offensive contre le président Salvador Allende.

Mais le maître d'œuvre de la réforme est sans aucun doute le ministre de l'intérieur et chef du gouvernement, M. Carlos Caceres, qui a sa, non seulement trouver un terrain d'entente avec l'opposition, mais encore contrecarrer les réticences du général Pinochet et des - durs », pour lesqueis la Constitution, il y a encore quelques mois, était « immuable ».

Le succès de M. Caceres aurait été impensable sans l'appui des forces armées. Après le cuisant échec de leur candidat an plébiscite de l'an dernier, l'approbation consensuelle du projet de réforme constitutionnelle pourrait présenter l'avantage de rehausser un prestige terni par seize ans d'exercice du pouvoir. Les mois qui restent, avant les élections générales de décembre, pourraient être mis à profit pour que s'établisse un dialogue entre l'opposition et les militaires. Les commandants en chef de l'aviation et des carabiniers out récemment donné

GILLES BAUDINL

Diplomatie

La conférence de Paris sur le Cambodge tente de mettre fin à dix-neuf ans de guerre

(Suite de la première page.)

Le prince Sibanouk, en particulier, n'a jamais caché sa répulsion pour les « Dracula » ou les « Hitler » Khmers rouges — « rouges mais Khmers », ajoutait-il pour les différencier des « trattres » de Phnom-Penh.

Nation affaiblie per des siècles de grignotage de la part de ses voisias sia-mois (ou thailandais) à l'ouest et victnamien à l'est, miné par les querelles intestines, le Cambodge avait été «sauvé» – sinsi le veut l'Histoire – de la disperition per l'arrivée des Français. La paix ne survécut pas vingt ans à leur départ, en dépit de la subtile diplomatie du roi devenu prince Sihanouk. Celni-ci pensait avoir contracté la bonne police d'assurance en fermant les yeux sur l'approvisionnement des révolutionnes victuamiens au sud du 17 parallèle. Il contenzit aussi la dissidence de quelques bandes de Khmess rouges dirigés par le mystérieux Pol Pot.

D'an Kampuchéa à l'autre

Cette alliance n'empêcha pas la guerre d'embraser le pays en 1970, per-mettant aux Khmers rouges, auréolés de leur nationalisme, soutenus par le prince et le Vietram, de conquêrir le pouvoir. On comsit la suite, les Cam-bodgiens ne l'oublieront pas de sitôt. Avant même leur entrée dans Pinom-Penh le 17 avril 1975, les Khmers touges, avec leur xénophobie maladive, s'en étaient pris à leurs alliés vietnamiens. D'accrochages en tueries, les irères ennemis du communisme indochinois se retrouvèrent en guerre fin 1977, Le 7 janvier 1979, les tronpes de Hanoi, amenant avec elles des trans-fuges kinners rouges, chassaient M. Pol Pot, contraint de se réfugier à la fron-

Souteme militairement par le Vietnam, qui n'avait jamais caché son déair d'inclure le Cambodge et le Laos dans une catité indochinoise sous sa houlette, une nouvelle équipe s'installa à Phnom-Penh. Autour d'un noyau de Khmers rouges repentis ou qui avaient fui à temps les purges — comme le numéro un du régime, M. Hun Sen — et de survivants de l'enfer, la République popu-laire, qui avait remplacé le Kampuchés démocratique, allait avoir de la peine à

Le siège du Cambodge aux Nations unies était - et reste - détenn par le Kampuchée démocratique. Les pays occidentaux comme la France, qui n'avaient pas de relations avec M. Pol Pot, ne reconnaissaient aucun régime. Les pays de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est, Brunéi, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande) étaient fermement opposés à la mainmise vietnamisone sur le Cambodge. Handi, qui avait da faire face en février 1979 à une lecon - chinoise, se retrouvait cloué an pilori par la communauté interna-tionale, bloc soviétique exclu, comme agresseur. Le drame des réfugiés cambodgiens mourant de maladie ou de la guerre avait ému le monde entier.

Après avoir longuement hésité, le prince Sibanouk, puis M. Son Sann, son ancien premier ministre, avaient conclu une alliance de circonstance avec les ume altrance de circonstruce avec les Klimers rouges, dont les troupes étaient les plus nombreuses et bénéficiaient du soutien ouvert de Banglook et de Pétin. Ils profitaient ainsi de la légitimité internationale du Kampuchés démocratique et des miettes de l'aide accordés ave Klimers rouges. Brant être vive dée sux Khmers rouges. Pour être plus présentables, ces derniers avaient rem-placé M. Pol Pot - qui continuait de tirer les ficelles - par M. Khiea Sam-phan, et aboli leur Parti communiste.

Les choses ont ainsi trainé pendant des années. Une conférence internationale organisée par les Nations unies à New-York en 1981 ne permit pas de débloquer la situation. Le régime de M. Hun Sen profitsit du boucher vietnamien pour se consolider, sans parvonir néamnoins à réduire la rés mr néammons à réduire la résistance. Bien qu'en proie à de graves difficultés économiques, Hanof rechignait à aban-donner le Cambodge. Devant la duplicité des Khmers rouges qui attaquaient ses partisans, le prince Sihanouk hési-tait entre rester à la tête de la coalition

Les effets de la détente

C'est dans ce contexte, auquel s'ajoutaient l'amorce de détente inter-nationale qui suivit l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev en 1985, la normali-té de l'ASEAN et de Pâcin.

Le prince jouait de son entregent de M. Gorbatchev en 1985, la normali-sation progressivé sino-coviétique et les imerrational, de son entregent pressions exercées par le Kremlin sur ses anciens sujets. M. Hun Sen, âgé de Hanol pour mettre fin à la crise indo-

Tardenois - une étoile au Guide

chinoise, que le contact s'amorça entre les clans rivanz. C'est ainsi qu'à l'Hostellerie du Château, à Fère-en-pier les membres de la coalition, d'éloi-pier de la coalition, d'éloi-pier les membres de la coalition de la co gner le prince de son allié Khieu Sam-Michelin, le prince étant amateur de phan, à l'image déplorable, lui bonne chère – Norodom Sihanouk proposant la présidence de son régime reçut M. Hun Sen pour la première fois qui restait dominé par un parti communen décembre 1987. Le contact était miste, alors que le prince exigeait un

Les participants

La conférence de Paris sur le Cambodge réunit dix-neuf pays ~ en comptant le Cambodge, dont les quatre factions seront assises derrière un panneau au nom de ral des Nations unies. A l'excep-tion de l'Inde, qui a envoyé un vice-ministre, et du Zimbabwe au nom du Mouvement des nonalignés — qui a délégué un haut fonctionnaire, tous les pays seront représentés par leurs

ministres des affaires étrangères. Voici la liste des participants, per ordre alphabétique : Australie (M. Gareth Evans), Brunei (prince Mohamed Bolkiah), Canada (M. Joe Clark), Chine (M. Qian' Qichen), Etata-Unis (M. James Baker), France (M. Roland Dumas), Inde (M. Natwar Singh), Dumasi, moe (M. Narwar Singh), Indonésie (M. Ali Alatas), Japon (M. Hiroshi Mitsuzuka), Laos (M. Phoun Sipaseuth), Malaisie (Datuk Haji Abu Hassan Omar), Philippinas (M. Raul Manglapus),

puis en Indonésie. Dialogne difficile entre deux hommes si différents, pour

amorcé, au grand dam des Khmers rouges; il faudra du temps pour convaincre Pákin de se résigner à ce gouvernement à quatre chargé de préparer des élections libres. Le prince ne pouveit rompre une alliance mal comprise par l'opinion, de peur de se retrou-ver nu face à Hanoi et à Phnom-Penh. Ils se revirent deux fois en France,

renforçait son armée, l'ANS.

savoir en fait comment se partager le pouvoir, chacun tentant de prendre l'avantage sur l'autre. M. Hun Sen était bridé par la totelle vietnamieune et par les Soviétiques, le prince devait tenir compte des réticences des Kinners Sous la pression des Soviétiques et sans doute aussi par lassitude dans un pays qui, plus de dix ans après la fin de la guerre, continuait de sombrer dans la misère, soucieux d'obtenir une aide à la reconstruction, le Vietnam annonça un calendrier de retrait de ses troupes; en avril dermer, le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, finait le départ du dermer « bodoi » du Cambodge au 30 septembre, date qui

En attendant, avec son fils Raparridh, il

affirmé, il y a un an, par la voix du acurme, it y a un an, par la vox dit secrétaire général du PCC d'alors, M. Zhao Ziyang, son opposition au retour des Khmers rouges au pouvoir. M. Hun Sen libéralisait quelque peu son régime, anquel il vient de domer un nouveau nom, celui d'Etat du Cambodge. Le décor se mettait en place pour une solution

en Afghanistan

Cette conférence internationale - à l'instat de celle de Genève en 1954 sur l'Indochine - que réclamait le prince pour résondre un conflit qui, selon lui, opposait avant tout les Cambodgiens au Vietnam, Paris lui proposa de l'organiser. Ce ne fut pas simple. Il fallut des trésors de diplomatie pour mettre à l'unisson les grandes puissances et les principaux protagonistes, l'ASEAN et

Hanol ne voulait pas entendre parler de contrôle international et de « casques bleus » sous l'égide de l'ONU; l'ASEAN hésitait devant une confè-rence que certains craignaient prématurée. L'Indonésie amait préféré qu'elle se tienne chez elle comme les réunions entre Khmers, Vietnamiens et ASEAN, appelées JIM I et JIM IL Finalement la date en était fixée au 30 juillet. Au bout de trois jours, les ministres des affaires étrangères devraient céder la place à des commmissions d'experts.

Contrairement à la Conférence de Paris sur le Victnam - qui s'était égalo-ment tenne avenue Kléber, - celle sur le Cambodge n'a pas pour objet de ratifier un accord mais de parvenir à en arracher un Ce sera plus délicat, même si l'atmosphère de détente et la profonde lassitude des protagonistes pous-sent au compromis. D'autant que les quatre parties khunères ont montré tout an long de la semaine qu'elles savaient se quereller, y compris sur des points de procédure comme sur la forme de leur représentation à la réunion.

A moins de parvenir à un découplage des aspects international et intérieur du problème – solution apparamment préférée de Phnom-Penh et de Hanoi et qui avait été appliquée à l'Afghanistan avec les conséquences que l'on sait -

qui laisserait pendant le conflit sur le terrain, ou de conclure un compromi de façade avalisant le fait accompli, c'est à dire le régime communiste en place à Pinom-Penh, un accord sera délicat à formuler entre la vinotaine de participants. Pent-être fandra-t-il que les grandes puissances exercent leur influence sur les Khmers et les Vietna-

Car. à la veille de la réunion, alors que les ministres arrivent les uns après les autres, des problèmes de fond restent en suspens ; quelle sera l'attitude de la Chine revenne à un régime pur et dur? Il semble qu'elle souhaite tirer profit de la conférence pour réintégrer une communauté internationale qui la boude depuis le massacre de la place Tiananmen; mais on ne peut exclure ou'elle se braque sur le sort de ses alliés limers rouges.

Le Vietnam et ses protégés refusent toujours un contrôle international de l'accord, qui permettrait de s'assurer du désarmement et de la bonne conduite des Kinners rouges — pierre d'achop-pement permanente — puis d'est inté-grer les plus « présentables »; ce qui permettrait d'isoler les extrémistes comme MM. Pol Pot et Ieng Sary, et d'éviter la poursaire de la guérilla après la signature d'un accord. Le prince Sihanouk sent le piège : la pousuite de la dissidence khmère rouge pourrait, selon lui, servir d'alibi à un retour des troupes vietnamicunes. De même refuse til d'admettre que des élections contrôlées par le gouvernement de M. Hun Sen puissent être vraiment

Ce dernier, auquel la conférence, comme son audience jeudi à Matignon, ont conféré une reconnaissance internationale de facto, pourrait se résigner à un échec dans lequel il aurait moins à perdre que ses rivaux. Ce qui lui évite-rait d'avoir à partager le pouvoir non sculement avec ses anciens camarades himers rouges, mais avec un prince Sibanouk dont on ne saurait sous-estimer la popularité et la rouerie der-rière les imprévisibles éclats. La guerre, alors, affirme le prince, continuerait comme avant contre la présence « déguisée » des Vietnamie

Trois jours pour réussir, le pari de la diplomatie française est audacieux. Parviendra+il à effacer deux décennies de haines et à résoudre autour d'une table un conflit insoluble sur le terrain? PATRICE DE BEER.

Politique

• Article 43 (date d'installation

de la COB dans sa nouvelle compo sition). Le Conseil répond aux

anteurs du recours que « le législa-teur n'a pas méconnu l'étendue de sa compétence dès lors, d'une part,

Bourse, dans sa nouvelle composi-tion, devra intervenir au plus tard à

'expiration du mandat des mem-

texpruton au manua un mem-bres la composant présentement, et que, d'autre part, le ministre chargé de l'économie sera tenu de consta-ter, sans délais, la date d'installation

de la Commission dans sa nouvelle

carret des poursuites, recueilli des charges, prononcé des sanctions). Le Conseil affirme : « (...) Le prin-cipe du respect des droits de la défense constitue un des principes

déjense constitue un des principes fondamentaux reconnus par les lois de la République réaffirmés par le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, auquel se réfère le préambule de la Constitution de 1958; (...) il implique, notamment en matière pénale, l'existence d'une procédure juste et équitable garantissant l'équilibre des droits des parties:

» (...) Il ressort de la rédaction

nouvelle donnée à l'article 12-1 de l'ordonnance du 28 septembre 1967,

rapprochée des autres dispositions

de ce dernier texte, que l'autorité qui peut exercer, dans l'intérêt géné-ral, les poursuites, recueillir des charges et, le cas échéant, prononcer

des sanctions dans le cadre d'une procédure administrative, se voit reconnaître à propos des mêmes faits, s'ils constituent les éléments d'une infraction pende, le pouvoir

d'intervenir et de se constituer par-tie civile et d'user de tous les droits

afférents à cette qualité sans pour autant justifier d'un intérêt distinct de l'intérêt général; (...) elle peut ainsi déclencher l'ouverture de poursuites pénales, intervenir dans

le cours de l'instruction, participer

• (...) Le respect des droits de la défense fait obstacle à ce que la Commission des opérations de

Bourse puisse à l'égard d'une même

personne et s'agissant des mêmes faits concurremment exercer les

l'article 5 de la loi déférée et la

faculté d'intervenir et d'exercer tous

les droits de la partie civile en vertu de l'article 10 de la loi ;

» (...) Il résulte de ce qui précède que l'article 10 de la loi déférée est

Conseil constitutionnel concernant

(Lire page 16 la décision du

contraire à la Constitution. »

la loi sur l'immigration).

oux déhots de l'audience, demander l'allocation de dommages-intérêts

et exercer les voles de recours ;

La répression des délits d'initiés

Le Conseil constitutionnel a neutralisé ou censuré des prérogatives de la COB jugées exorbitantes

Les sénateurs anteurs du recours contestaient la conformité à la Constitution des articles 5, 15, 36 et 43 de la loi relative à la sécurité et à la transparence du marché finan-

 Article 5 (pouvoirs de sanction de la Commission des opérations de Bourse). Le Conseil constitutionnel indique d'abord « que le principe de indiqué d'abord « que le principe de la séparation des pouvoirs, non plus qu'aucun principe ou règle de valeur constitutionnelle ne fait obs-tacle à ce qu'une autorité adminis-trative, agissant dans le cadre de prérogatives de puissance publique, puisse exercer un pouvoir de sanc-tion dès lors, d'une part, que la sanction susceptible d'être infligée est exclusive de toute privation de liberté et, d'autre part, que l'exer-cice du pouvoir de sanction est assorti par la loi de mesures desti-nées à sauvegarder les droits et nées à sauvegarder les droits et libertés constitutionnellement

Le Conseil récuse ensuite diverses critiques formulées par les auteurs du recours à l'encoutre de cet artiprincipe selon lequel une même per-sonne ne peut pas être punie deux fois pour le même fait. Applicable en cas de sanctions pénales, ce prin-cipe ne l'est pas en cas de cumul entre sanctions pénales et sanctions administratives.

Invoquant l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (« la loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires », le Conseil constitutionnel indique alors:

« (...) A l'encontre des auteurs (...) A l'encourre des auteurs des pratiques contraires aux règle-ments qu'elle établit et qui sont soumis à homologation, la Commis-sion des opérations de Bourse, pour sion des opérations de Bourse, pour autant que lesdites pratiques tombent sous le coup de l'Incrimination prévue par l'article 9-2 de l'ordonnance du 28 septembre 1967, est habilitée à prononcer soit une sanction pécuniaire qui ne peut excéder 10 millions de francs, soit, lorsque des profits ont été réalisés, une sanction pécuniaire qui peut atteindre le décuple de leur montant; (...) il résulte du texte de l'article 9-2 ajouté à l'ordonnace par l'article 5-III de la loi déférée que sont susceptibles d'être sanctionnées sont susceptibles d'être sanctionnées les pratiques qui ont pour effet de « porter atteinte à l'égalité d'information et de traitement des investisseurs ou à leurs intérêts » ou de « faire bénéficier les émetteurs et d'intermédiaires contraires à leurs obligations professionnelles > ;

> (...) Ces incriminations sont ibles de recouvrir des agissements qui sont eux-mêmes constitu-tifs de délits boursiers; (...) au nombre de ces délits, il y a lieu de mentionner le délit d'initié, prévu et réprimé par l'alinéa 1 de l'article 10-1 de l'ordonnance du 28 septem-bre 1967 tel qu'il est modifié par Le Conseil constitutionnel a achevé, vendredi 28 juillet, l'examen du recours formé par des sénateurs de l'opposition, sous la conduite de M. Etienne Dailly, et dirigé contre la loi relative à la sécurité et à la transparence du marché financier.

Dans ce texte qui confère de nouveaux pouvoirs à la Commission des opérations de Bourse, le Conseil constitutionnel a neutralisé la possibilité de sanctions financières, administratives et judiciaires qui agralent pu, en se cumulant, atteindre des montants particulièrement importants

Surtout, il a censuré l'article 10 de la loi, qui donnaît à la COB le pouvoir de se constituer partie civile et de déclencher l'ouverture de poursuites pénales tout en exerçant ses propres prérogatives d'invesigations et de sanctions.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, s'est aussitôt « félicité » de la décision du Conseil constitu-tionnel.

l'article 7 de la loi déférée, le délit de fausse information, prévu et réprimé par le dernier alinéa de l'article 10-1 précité tel qu'il est modifié par l'article 8-II de la loi déférée, ainsi que le délit de manidéférée, ainsi que le délit de mani-pulation des cours, prévu et réprimé par l'article 10-3 ajouté à l'ordon-nance du 28 septembre 1967 par l'article 17 de la loi nº 88-70 du 22 janvier 1988; (...) chacun de ces délits est passible d'« un emprison » nement de deux mois à deux ans » et d'une amende de 6 000 francs à » 10 millions de francs, dont le » montant pourra être parté au-delà de ce chiffre, jusqu'au décuple du montant du profit éventuellement réalisé, sans que l'amende puisse
 être inférieure à ce même pro-

> > (...) Sans doute (...) l'arti-> cle 9-2 de l'ordonnance du 28 septembre 1967 prévoit que le mon-» tant de la sanction pécuniaire prononcée par la Commission des opérations de Bourse « doit être fonction de la gravité des manque-ments commis et en relation avec
 les avantages ou les profits tirés
 de ces manquements

Proportionnalité

 (...) La possibilité n'en est pas moins reconnue à la Commission des opérations de Bourse de prononcer une sanction pécuniaire pouvant aller jusqu'au décuple du montant des profits réalisés par l'auteur de l'infraction et qui est susceptible de se cumuler avec des sanctions pénales prononcées à raison des mêmes faits et pouvant elles-mêmes atteinare un montant identique: (...) si l'éventualité d'une double procédure peut ainsi conduire à un cumul de sanctions, le principe de proportionnalité implique que, en tout état de cause, le montant glo-bal des sanctions éventuellement prononcées ne dépasse pas le mon-tant le plus élevé de l'une des sanctions encourues; (...) il appartiencette exigence dans l'application des

dispositions de l'ordonnance du 28 septembre 1967 modifiée; - (...), Sous cette réserve, l'arti-cle 5 de la loi déférée n'est pas

contraire à la Constitution. » • Article 15 (dispositions applicables aux procédures d'offre publi-que d'achats ou d'échanges, de maintien de cours et d'offre de retrait). Le Conseil constitutionnel n'a pas suivi les auteurs du recours selon lesquels le législateur aurait dû établir lui-même les règles (qui seront fixées par la COB) destinées à assurer l'égalité entre actionnaires et la transparence du marché. Scule incombait au législateur l'obligation de déterminer en la matière « les principes fondamentaux ».

• Article 36 (composition des actifs des organismes de placement collectif en valeurs mobilières). Le Conseil observe:

» Le paragraphe V de l'article 36 de la loi déférée a pour objet d'ajouter à l'article 25 de la loi du 23 décembre 1988 un alinéa supplémentaire ainsi conçu : « Des règles » différentes selon les catégories d'organismes de placement collec tif en valeurs mobilières peuvent · être prévues par le décret » ;

(...) Les auteurs de la saisine font valoir que ces dernières dispositions dessaisissent le pouvoir législatif en violation des articles 34 et 38 de la Constitution;

» (...) La détermination des catégories d'obligations applicables aux organismes de placement col-lectif en valeurs mobilières met en cause un principe fondamental du régime de la propriété et des obligations civiles et commerciales relevant, aux termes de l'article 34, de la Constitution, du domaine de la loi; (...) des lors, il n'appartenait pas au législateur de conférer au gouvernement, sans restriction, le pouvoir de fixer « des règles diffé-» rentes selon les catégories d'orga-» nismes » de placement en ce qui concerne la composition de leurs dra donc aux autorités actifs; il y a donc lieu de déclarer administratives et judiciaires com-pétentes de veiller au respect de dispositions du paragraphe V de

La réorganisation de l'Ile-de-France

Critiques contre le plan Rocard

tion parisienne continuent de provo-quer des réactions de réserve ou d'hostilité.

Ainsi, le groupe RPR du conseil régional d'Île-de-France dénonce la sendance de l'Etat à se décharger financièrement sur la région de ses propres obligations » et condamne - toute structure administrative nouvelle ».

que la désignation des membres de la Commission des opérations de M. Pasqua, président RPR du conseil général des Hauts-de-Seine, assure que, « sous couvert de concertation, le gouvernement veut s'arroger tous les pouvoirs en remettant en cause la décentralisa-tion. L'Etat veut s'octroyer le droit de disposer seul des ressources enle-vées aux collectivités locales de l'Ile-de-France ».

Le Conseil examine enfin l'arti-cle 10 de la loi, qui n'était pas contesté par les auteurs du recours. M. Xavier Dugoin, président RPR du conseil général de l'Essonne, attend des « garanties supplémentaires de la part du gou-vernement, qui aura en face de lui Article 10 (pouvoir donné à la COB de se constituer partie civile dans des affaires où elle a elle-même

Les projets de M. Michel Rocard des élus responsables mais décidés sur la réorganisation de l'agglomération parisiente continuent de naveau de la nicion de la region ». La sedération de Paris du Parti

radical estime que les propos de M. Rocard « ne sont pas exempts demenaces - et redoute - des tenta-tives de récupération politicienne du pouvoir socialiste au détriment des véritables intérêts de la popula-

Les maires communistes de Montreuil-sous-Bois, de Pantin et de Saint-Denis assurent que « le dispo-sitif du premier ministre exclut les communes de toute concertation »: lis démandent - une coordination dans le cadre du dialogue et du respect de l'identité et de l'autonomie communales ». Mª Frayese-Cazalis, maire communiste de Nan-Cazalis, maire communiste de Nair-terre, sénateur des Hauts-de-Seine, voit dans ce plan - une attaque en règle contre l'emplot et le logement des familles - et assure que les élus communistes - ne laisseront pas faire un pareil mauvais coup -.

M. Georges Valbon (PC): « Une atteinte à la vie démocratique »

M. Michel Rocard, le 26 juillet au conseil des ministres, sur la réorganisation de la région parisienne, M. Georges Valbon, président com-muniste du conseil général de la Seine-Saint-Denis, nous a adressé une longue déclaration dont nous extrayons les passages suivants : « Toutes les sources de difficultés pour les gens (emploi, transport, logement, échec scolaire) ne sont pas d'abord liées à un défaut de pas d'abora siees a un aejaus ae structure d'organisation mals avant tout à des choix, économiques et d'investissements, qui tous, dans l'état actuel, favorisent les projets du capital au détriment du bien-être des femmes et des hommes. Apporter des solutions aux réelles difficultés que rencontrent les gens consisterals notamment à s'attaquer en priorité à résoudre les problèmes de pouvoir d'achat. Or cette ques-tion a été balayée d'un revers de main par le premier ministre. »

«Toues les mesures esquissées par le premier ministre visent d'une façon plus ou moins directe à des-

M. Valbon ajoute:

Après la communication de saisir les collectivités territoriales des moyens d'agir pour une politique d'aménagement conforme aux intérêts des populations. C'est une atteinte à la vie démocratique de notre pays. Car chacun le sait, c'est au plus près des gens qu'on peut le mieux saisir leurs besoins et construire avec eux les réponses les plus adaptées. Et de ce point de vue, mairies et conseil général sont des lieux démocratiques essentiels. Tout ce qui visera à réduire leurs capacités réelles d'action (mairise des plans d'occupation des sols pour les villes, notamment) aggra-vera à terme la vie de notre popula-

> « Quelques mesures ponctuelles retienment cependant notre atten-tion, conclut M. Valbon. On parle d'enveloppe financière pour le loge-ment social, de mesures pour lestransports. Nous avons des besoins. des projets, nous sommes preneurs de financements. Pour le reste nous nous opposerons à tout ce qui sera contraire à l'intérêt du plus grand

Les communes rurales désorientées par les conséquences de la sécheresse

La solitude de M^{me} le maire de Montlaur

Que pésent les pouvoirs d'un élu local en période de celamités naturelles ?

Dans la région du Lauracassonne, la plupart des élus ruraux sont désorientés par l'ampleur des dégâts dus à la sécheresse. « Nous vivons l'année la plus noire depuis 1949, soulignent-its, à l'unis-son. 1976 n'est rien à côté. » Leur accablement est d'autant plus jourd que le Lauregais avait connu, l'an passé, d'énormes dégâts pro-voqués... par des pluies dilu-

CARCASSONNE de notre envovée spéciale

«On nous donne toutes les tâches lourdes à assumer, mais les décisions importantes se prennent au-dessus de nos têtes. » Elue sans étiquette en mers dernier à la mairie de Montlaur, Mrs Battaglio, enseign en horticulture au lycée agricole voisin, exprime son désarroi face à la gestion d'une situation qui lui échappe.

Petite commune de huit cents habitants, située au cosur du Lauragais, Montlaur est soumise depuis le 21 juin à un arrêté préctoral limitant l'usaga de l'eau potable à la consommation humaine et animale et interdiss l'arrosage des pelouses ou le lavage des voitures... Suivant les conseils de la préfecture, qui a demandé aux maires de montrer l'exemple en matière d'irrigation des jardins publics, Mª Battaglio a suspendu l'arrosage de la haie qui borde le terrain de aport de la municipalité. « Nous l'avions plantée cette année, reconte-telle. Cela représentait un gros inveatissement pour la com-mune. J'ai téléphoné au syndicat de la Montagne noire pour pouvoir continuer à arroser. Au début, il a autorisé l'arrosage une fols par semaine, mais maintenant l'interdiction est totale et la haie ne résistera pas à la chaleur. » M= le maire, à l'instar de ses administrés, accepte et comprend la nécessité des mesures de restrictions. Mais elle parle d'«injustices et d'inégalité», de

traitement et de situation entre

les différents villages du canton.

« Le préfet nous a demandé par

souci de solidarité d'économise l'eeu. Nous l'avons fait. Mais la solidarité n'a pas joué à une grande échelle », constate-t-elle. ∢ A quelques kilomètres, un village voisin, alimenté par la Garonne arrosait encore, il y a pau, ses pelouses, alors que nous n'avons pas d'eau pour arroser nos champs. Lorsque je vois des gens de mon village, sans ressources, arroser laur potager, je suis obligée de fermer Jes yeux, >

Alimentés par des rivières aujourd'hui à sec et ne disposent pas d'autres systèmes d'irrigation, les agriculteurs de Montlaur sont désormals soumis à la seule bienveillance du ciel. Touchés pour la seconde année consécutive per des aléas climatiques, ils estiment que les pertes sur les cultures comme le blé dur sont de l'ordre de 50 à 100 %. Mª Battaglio, contactée par de jeunes agriculteurs, reconnaît que la mairie ne peut leur apporter aucune aide matérie ∢ Nous disposons d'un budget d'un million deux cent mille francs qui nous permet tout juste de faire face aux frais de fonctionnement. Je ne peux que les aider moralement et faciliter leurs démarches auprès des différentes instances compé-

Face à cette situation de crise. le maire a l'impression d'être démunie et abandonnée. « Les initiatives ne sont pas venues des pouvoirs publics mais des agriculteurs eux-mêmes qui commencent à organiser des réunions cantonales », dit-elle. « Nous n'avons reçu aucune visite des représentants de la préfecture pour prendre en compte les particularités locales. » A la préfecture de la Haute-Garonne, les responsables affirment pourtant avoir « tout mis an cauvre pour concilier la nécessité d'économiser l'eau et celle de satisfaire les besoins des

A Montlaur le bruit court mêms que l'esu courante sera bientôt coupée. La rumeur fait suite à une lettre du préfet datée du 20 juillet, étendant l'arrêté préfectoral jusqu'au 31 octobre. M^m le maire de Montlaur ne veut pas le croire, désespérément...

SOPHIE LANDRIN,

Poser les bornes

«MÉFIEZ-VOUS des trans-ports, ils transportent mai. > Les membres du Conseil souvenus du mot de Paul Valéry en examinant la loi e sécurité et transparence du marché financier » que

Dans le berceau de la COB nourelle manière, les neuf juges du Palais-Royal n'ont pas seulement trouvé l'arsenal indispensable à oui veut lutter efficacement contre les délits d'initiés, les fausses informations boursières ou la manipulation des cours des valeurs. Deux armes plus que redoutables - dont l'utilisation simultanée aurait pu éventuellement provoquer de curieux résultats - avaient été ajoutées par un législateur soucieux de faire très fort. Aux sanctions financières infligées par la COB, qui peuvent être très lourdes (10 millions de francs réalisés), se serait ajcutée, en cas de poursuites pénales, la menace de... leur doublement pur et simple.

C'est beaucoup, c'est trop, a jugé le Conseil qui neutralise cette gloutonnerie répressive en précisant que le total des sanctions financières cumulées prononcées dans ces cas ne devra pas excéder « le montant le plus élevé de l'une des sanctions encourues >. Les auteurs de délits boursiers poursuivis deux fois - par la COB et au pénal - ne verront pas leurs 10 millions d'amenda devenir 20 ou leurs profits illicites récupérés dix fois puis derechef dix fois.

Ce souci de ne pas laisser la sévérité basculer dans la démesure transparaît mieux encore à propos de l'article 10, purement et simplement censuré par le Conseil constitutionnel de sa propre initiative. Qu'a découvert ce dernier ? Une COB en puissance qui aurait pu poursuivre, instruire, prononcer des ébicui par le phare (du reste mythisanctions et, par surcroît, se consti- fié) de la puissante SEC américaine,

tuer partie civile et déclencher l'ouverture de poursuites pécales.

Juge et partie, éventuellement, second procureur dans un procès : là encore le Conseil a jugé que c'était - pour une seule même COB besucoup, trop.

Sans doute l'invocation du respect des droits de la défense, auguel le Conseil constitutionnel a souvent marqué son attachement. fers-t-elle sourire quelques-uns. s'agissant de délits boursiers dont le cynisme, l'ampleur et - souvent — l'impunité laissent pantois. Mais accepter un tempérament au principe deux poids deux mesures en vertu d'une telle considération ellt équivalu à tolérer son grignotage en toute sorte d'autres circonstances.

Incohérence technique

Justifiés, plausibles, ambigus ou franchement extravagants, les droits analogues de double intervention (fonction publique, ordres professionnels, fisc. administration des douznes) sont du reste suffisamment nombreux pour songer à modérer cette pente plutôt qu'à l'aggraver. En l'espèce, une COB qui agit et frappe une fois légitime ment au nom de l'intérêt général n'a aucune raison supplémentaire de déclancher alle-même ensuite l'action judiciaire ou de rechercher auprès d'elle de quelconques dommeces-intérêts.

D'une portée beaucoup plus limitée, la censure partielle de l'article 36 sanctionne une incohérence technique introduite par un amendement gouvernamental inconsidéré.

€ Méfiez-vous des transports,.. »: malheureusement nimbé par l'aura sulfureuse des affaires Pechinay et de la Société générale,

le gouvernement a cru le moment rêvé pour mettre sur pied une impressionnante super-COB à laquelle aucun délit boursier n'échapperait désormais.

La COB elle-même, ayant successivement brisé les cocons d'une falote petite bureaucratie, puis d'un mol organe d'investigation et de poursuite, se voyait sans déplaisir revêtue d'une nouvelle armure et d'une puissance multipliée. Ainsi s'explique la suraccumulation de moyens d'intervention dont le Conseil a jugé qu'elle dépassait les bornes admissibles.

En outre, est en cause, une fois encore et pas la demière, l'une de ces nombreuses autorités administratives indépendantes qui sont venues progressivement modifie fortement le paysage institutionnel et iudiciaire français.

Institutionnel parce que, au total, le pouvoir de contrôle du Parlement se trouve sinculièrement relativisé par leur activité multiforme. Pour sa part, l'exécutif se défausse de plus en plus volontiers sur de telles auto-

Le pouvoir judiciaire s'érode, de son côté, à mesure que croissent et se multiplient ces autorités, implicitement ou ouvertement réputé inapte à connaître lui-même directement de pratiques et de délits grevés d'une haute technicité, il se replie sur un ordinaire de plus en plus limité. Non sans risques pour son propre crédit, et quelquefois pour les justiciables si ce foisonnement déjà problématique ne s'accompagne pas, comme on vient de le voir encore avec la COB, d'un minutieux contrôle.

Une leçon pour aujourd'hui et une réflexion pour demain : la nouvelle COB, décidément, valait le détour.

MICHEL KAJMAN.

A la Réunion **Elections municipales** annulées à Saint-Pierre

SAINT-DENIS de notre correspondant

Le conseil d'Etat a confirmé, vendredi 28 juillet, la décision du tribu-nal administratif de Saint-Denis, à la Réunion, annulant le résultat des élections municipales du 12 mars dernier à Saint-Pierre, deuxième ville du département. Le soir même de ces élections

municipales, le maire sortant, M. Elie Hoarau, député non inscrit, numéro deux du Parti communiste réunionnais, avait procédé à un véritable coup de force. Mis en b tage difficile par le candidat du RPR, il décidait de compter comme nuls les suffrages recueillis par deux listes mineures, mais représ tout de même près de mille cinq cents voix. Dès le lendemain du scrutin, le préfet de la Réunion, M. Jean Anciaux, introduisait un recours devant le tribunal adminis-tratif de Saint-Denis contre la proclamation de son élection par M. Hoarau. Le 29 mars, le tribunal administratif prononçait l'annula-tion du scrutin et, deux jours plus tard, l'autorité présectorale mettait en place une délégation spéciale à Saint-Pierre pour gérer les affaires

Les « considérants » du Conseil d'Etat justifiant l'annulation de cette élection municipale sont particulièrement rudes pour le PCR. ALIX DLIGUX.

• M. Christian Cuvilliez (PCF) maire de Dieppe. - M. Christian Cuvilliez (PCF), âgé de quarante-sept ans, a été élu maire de Dieppe (Seine-Maritime), jeudi 27 juillet, par 26 voix contre 8 en faveur de M. Edouard Leveau (RPR), succédant ainsi à M. Irénée Bourgois (PCF) décédé le 11 juillet dernier.

PORT DE VUE

Salar Perfe

POLICE TO THE to property des

es en policies 37 2 ferrene de la - waren to or branch Linese Atta dile 4 grand

Sender a Digest ACCEPTE COURT

2010 to 1822 at Tony tree Cide an said AS WAS SOR A STATE OF THE STA

The state of the sport states, Trans de Farm The same and the same and から 2 本気を動 (株) (株) bate eine eine beraufe The state of the s

Carena Ten et. 2 al-ma the constitut the same of the sa The same street

The state of the s - de strigente men

Politique

En Nouvelle-Calédonie

« Les accords de Matignon se portent bien »

déclare M. Louis Le Pensec

NOUMÉA de notre correspondant

....

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, est reparti, vendredi 18 juillet, satisfait de ses trois jours de visite en Nouvelle-Calédonie, Il s'est élevé à plusieurs reprises contre certains titres de la presse métropolitaine qui insistaient sur la lenteur de l'application des accords de Matignon ou sur l'inexistence de change-ments. Et il est revenu sur son rôle vis-à-vis du territoire : maintenir un dialogue personnel avec les différentes parties et s'assurer du respect des accords de Matignon. Le minisdes accords de Matignon. Le minis-tre, fort de ses multiples contacts et légèrement agacé par les rumeurs métropolitaines, a été formel : « Les accords de Matignon se portent bien : la provincialisation démarre-bien, le dialogue entre le FLNKS et le RPCR se maintent au niveau politique et se traduit dans les politique et se traduit dans les

rité et l'opposition. »

Un optimisme conforté par ses visites à Koné et à Wé Lifou, chefslieux des provinces Nord et Iles, et à Nouméa où il a rencontré l'assemblée de la province Sud. A Wé, il a pu s'entretenir avec M. Simon Loueckhote, président RPCR du congrès, et M. Richard Kaloi, président FLNKS de la province des Îles,

 Le syndicat indépendentiate quitte le FLNKS. — A l'issue de son sistème congrès, qui s'est tenu du 25 su 27 juillet à Noumés, l'USTKE (Union syndicale des travailleurs kanaks exploités) a voté à une large majorité son départ du FLNKS. Cette décision entérine une situation de fait. Depuis plusieurs mois, le syndicat indépendantiste (trois mille adhérents) ne participait plus au bureau

conseils de province par une excel-lente collaboration entre la majorapporteur de la commission des finances de l'assemblée de la prod'Ouvéa. Ouvéa où = il faut réconcilier, rassurer, reconstruire » et lais-ser les habitants rebâtir le tissu social. Pour M. Le Peusec, il ne faut pas agir avec précipitation, « il faut laisser les choses se faire. Avec la durée, les plaies vont se cicatriser ». vince Sud, dont le président est le député RPCR M. Jacques Lafleur.

Autre exemple de cette collabora-tion constatée par le ministre. M. François Burck, président de l'Union calédonieune (principale politique du FLNKS, et son président, M. Louis Kotra Uregei, avait, à plu-sieurs reprises, évoqué la possibilité de quitter le FLNKS. Ce retrait, voté per 94 voix pour, 14 contre et 9 abstentions, met un terme aux débats qui agitaient le syndicat et devrait lui permettre, selon M. Claude Wéma, son premier vice-président, de ∢retrouver une plus grande cohé-

Précisions

• Deux des députés signataires du texte présenté, mercredi 26 juil-let par M. Lionel Jospin, MM. Fran-çois Hollande et Jean-Yves Le Drian, ont tenu à préciser que leur choix est « naturellement per-sonnel » et ne saurait donc « enga-per les transcourants qui demeuger les transcourants, qui demeu-rent par définition un mouvement de réflexion forcément composite». «Notre position répond d'abord à un pari, ont-ils indiqué. Pari sur la volonté de l'axe central du parti de préserver l'unité du PS, d'en moder-

et Saby, député européen. Dans la même liste, manquaient deux premiers secrétaires fédéraux du PS: MM. Leconte (Essonne) et (Marie), en revaic

Une satisfaction out ne cache pas les problèmes, le ministre en a convenu dans ses différentes inter-

ventions. Les provinces Nord et Iles out besoin de bâtiments, de matériols et connaissent des difficultés avec le transfert loin de Nouméa d'une partie des fonctionnaires territoriaux. Pour assurer le développement, M. Le Pensec a annoncé que dès maintenant des discussions vont commencer dans les provinces sur les contrats de plan de développe-ment à conclure avec l'Etat. Début octobre, les signataires des accords de Matignon devraient se retrouver à Paris où les ébauches seront affinées avec les différents ministères intéressés.

> La préparation du côngrès du PS

niser profondément le fonctionne-ment et de définir des relations aussi sereines qu'exigeantes à l'égard du gouvernement. •

Plusicurs députés manquaient à l'appel dans la liste des signataires du texte rendu public par M. Lancent Fabius, telle que nous l'avons publiée dans nos éditions du 29 juillet. Il s'agissait de MM. Barran (Héranit), Labarrère (Pyrénées-Atlantiques), Larifia (Guadeloupe) et Saby, député européen.

c'est à tort que nous avons men-tionné M™ Bou (Aisne), MM. Carreyre (Vienne) et Cervera (Hante-Garonne) comme « premiers » secrétaire fédéraux; ils sont certes secrétaires fédéraux mais sans être,

chez eux, les « premiers ». En outre, M. Croce n'est pas premier secrétaire fédéral de la Haute-Garonne mais de la Haute-Corse.

A noter que, parmi les noms des parlementaires soutenant M. Jospin ou M. Fabius, nous avons mêlé volontairement les titulaires et les suppléants par souci de simplifica-

Le Monde Dimanche 30-Lundi 31 juillet 1989 7

Communication

La télévision privée aux Pays-Bas

Guerre des nerfs entre gouvernement et futures chaînes

AMSTERDAM de notre correspondant

Onand donc les deux projets de Quand donc les deux projets de télévision privée, TV 10 et RTV, pourront-ils émettre aux Pays-Bas? Le gouvernement démissionnaire de M. Lubbers semblait a priori inca-pable d'empêcher leur démarrage à la rentrée. Mais voilà qu'irrités par la passivité des pouvoirs publics, les présidents des sociétés de programmes qui se partagent actuelle-ment le petit écran ont écrit à la mi-juillet au ministre de la culture pour le presser d'intervenir. Et dans la foulée, le gouvernement démission-naire a déclenché une double offen-

An niveau européen, tout d'abord,

il a conditionné sa signature de la directive communautaire sur la « télévision sans frontières » à la rédaction d'une clause l'autorisant à interdire la diffusion par les réscaux cablés de programmes émis depuis un pays étranger, sans être diffusés dans ce dernier. Rentrant de Bruxelles le 17 juillet dernier, le secrétaire d'Etat aux affaires europécanes a affirmé avoir obtenu gain de canse sur ce point. La directive de Bruxelles priverait donc de base légale la stratégie adoptée par TV 10 et RTV, qui prévoient une diffusion à partir de Milan et de Luxembourg, pour tourner la légis-lation néerlandaise. Encore faudraitil que la directive européenne soit adoptée, ce qui n'est pas le cas, la réunion du 17 juillet s'étant achevée sur un nouveau constat de désac-cord, notamment sur la question des

Pour mettre toutes les chances de son côté, le premier ministre néer-landais a donc lancé une offensive complémentaire sur le plan inté-rieur. S'appuyant sur un fort cou-rant favorable à la télévision privée an sein de son parti chrétien démocrate, il a annoncé la mise en chan-

tier d'une réforme andiovisuelle au terme de laquelle TV 10 et RTV pourraient être autorisées... selon une procédure et à des conditions encore à préciser. Et nul n'ignore que le contexte politique (renouvel-lement prochain du Parlement, éventuel changement de majorité gouvernementale) repousse cette réforme aux calendes grecques.

En dépit de cette situation confuse, les deux projets privés veu-lent aller de l'avant. Rappelant ses liens avec la CLT haxembourgeoise qui participe à son capital au côté de Philips, RTV a confumé la diffusion à partir du 2 septembre de films et de programmes d'autopromotion, vers une audience potentielle de 1,7 million de foyers (sur un total de 4,5 millions de foyers câblés).

De son côté, TV 10 étudie la pos sibilité d'ouvrir son capital au grand public, qui pourrait acheter des actions pour la somme symbolique de 30 francs. Un moyen de faire pression sur le gouvernement plus qu'une nécessité économique, car TV 10 affirme avoir déjà vendu plus de 600 millions de francs d'espaces publicitaires, provoquant ainsi un bouleversement des plans médias qui est moins préjudiciable à la régie télévisée STER qu'à la presse maga-

TV 10, en prévision d'un démarrage le 28 octobre prochain, a aussi acquis les droits sur les matches de acquis les troits sur les manaisses coupe d'Europe de trois des quatre clubs de football hollandais, privant ainsi la chaîne publique NOS de son monopole sur la ballon rond. Et TV 10, qui espère toucher plus de deux millions de foyers, a enfin débauché un des principaux collabo-rateurs du ministre de la culture en matière de politique des médias. Une recrue de poids pour démêter l'écheveau d'un dossier « télévision privée » dont les fils sont passable-

CHRISTIAN CHARTIER.

La violence sur le petit écran

Le CSA engage des sanctions contre la 5

Le Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA) annonce avoir engagé code de déuntologie « une multipli-une convelle procédure de sanctions continue impressionneure » du nombre contre la 5, accusée d'avoir programmé, à des heures de grande éconte, deux téléfilms « contenant des scènes de nature à heurter la

sensibilité des enfants ». Le CSA, qui a reçu les profession-nels da cinéma protestent contre l'interdiction récente faite aux chaînes de diffuser des programmes interdits au moins de treize ans, a également tenu, dans un communi qué, publié le 28 juillet, à justifier sa position sur la question. Il affirme, en effet, avoir noté « malgré plu-

sieurs rappels à l'ordre de la CNCL » et la signature par les

de ces films à la télévision

Il v en avait eu 16 en 1986, 67 en 1987, 103 en 1988 et l'on en compte déjà 51 pour le premier trimestre 1989, 86 % d'entre eux étant diffusés à 20 h 30. Une évolution que le CSA juge « d'autant plus inaccep-table qu'un enfant sur deux regarde la télévision plusieurs soirs par

Mise sous séquestre des actions détenues par « le Républicain lorrain » dans « l'Est républicain »

La cour d'appel de Nancy a ordonné, vendredi 28 juillet, la mise sons séquestre des actions de l'Est républicain détenues par le Répu-blicain lorrain, remettant ainsi en selle M. Gérard Lignac, PDG du journal, qu'un accord entre Cora-Révillon et le Républicais lorrain semblait menacer (le Monde du 28 juillet). Les 52 624 actions — environ 22 % du capital — appartenant au Républicain lorrain par l'intermédiaire de la société de por-tefeuille La Grande Chaudronnerie lorraine font en effet l'objet d'un accord de cession en faveur du groupe Cora-Révillon des frères Bouriez, de façon à porter la partici-pation de ces derniers à 46 % du

La décision du tribunal prive du droit de vote 22 % du capital - alors même que l'assemblée générale des actionnaires du journal doit se dérouler le lundi 31 juillet. Elle devrait permettre à M. Lignac de conserver la majorité.

 Intervention de la Commission européenne dans l'affaire Pathé-Cinéma. - Salsie par la société Max Théret Investi (MTI) (le Monde du 1ª juillet), la Commission européenne a annoncé. jeudi 27 juillet, qu'elle avait habilité M. Martin Bangemann, viceprésident de l'exécutif de la CEE. pour prendre contact avec MTI et les autorités françaises en conflit sur le dossier Pathé-Cinéma. Le gouvernément français a en effet bloqué, fin juin, la vente de la société cinémato-graphique à MTI, estimant que les capitaux mobilisés pour la transaction - d'un montant de 924 millions de francs - n'étalent pas suropéens. précise que M. Bangemann pourra, si besoin, recourir à une procédure débouchant sur la sáisine de la Cour de justice européenne.

POINT DE VUE

General Control of Control

cione de la che democratique

.

....

- a

· 122

.....

. .

. . .

. .

1.00

: ·

1 -1 15 Gg

L'ouverture sur le terrain

par Gilles-Jean Portejoie, bitonier de l'ordre des avocats du barreur de Clermont-Ferrand, adjoint au maire de Clermont-Ferrand, correiller technique **■** OUVERTURE 1 Démodé le

sujet ? « Placardisée » l'idée ? Un éditorialiste chagrin reprochait récemment à François Mitterrand de l'avoir enterrée. Mauvais procès. Primo : la gouvernement travalle avec caux qui ont vernament traveaue svec cast qui ont tien voulu le rejoindre. Secundo: l'ouverture, multiforme, poursuit, sans bruit, son petit bonhomme de chemin. Les hommes qui, les pre-miers, y ont cru et l'ont voulue ne contrare comballe. On surele tort de sont pas orphelins. On aurait tort de réduire l'ouverture politique à la participation gouvernementale. La com-munauté urbaine de Bordeaux ne vient-elle pas de donner un apectaculaire exemple de dépassement des clivages : gestion commune droite-gauche, élection consensuelle du

Restons dans le Sud-Ouest, où conscience politique. Jean Charbon-nel, le maire RPR de Brive et ancien ministre gaulliste, en adressant un courageux satisfecit au gouvernement, ne donne-t-il pas raison à l'indépendance d'esprit des ouvreurs ? L'ouverture, qu'elle revête ou non la forme du relliement au PS, s'impose comme une exi-gence de modernité et de démocra-tie. Les hommes de progrès attachés à concilier le réalisme et l'huma-

nisme, la liberté économique et l'égalité sociale, sont condamnés à la réussir. C'est-à-dire à préférer le dialogue à l'invective, la tolérance à l'opinion partisane. Le parti de l'ouverture, c'est être le pote à Désir et le fan de Tapie. C'est comprendre Renaud et espérer du sommet des Sept. C'est adhérer à la méthode Rocard et se réjouir du phénomène Goude. C'est aussi être complice d'un Michel Charasse quand il prend le contrepied de la langue de bois.

Pourquoi la passion seralt-elle à jamais réfractaire à la recherche du compromis, au difficile apprentissage de la nuance, quand c'est le prix à payer à la concorde et à la paix sociale ? L'ouverture, c'est la tolérance ! Combien d'hommes politi-ques sont-ils capables de faire taire l'esprit de parti pour reconnaître les mérites de l'adversaire ?

L'esprit d'ouverture n'est pas seulement une vague conviviains cohabi-tationniste où se dilueraient les prin-cipes. Ce n'est pas une nébuleuse indécise, timorée; ni un centre mou. C'est un engagement exigeant, un effort de comprehension réciproque poignée de mains entre Jean-Marie Tibeou et Jacques Lafleur. Apprensi possible, à travailler. Le refus de la division tout noir tout blanc ne donne pas un idéal en gris ! Non, je ne suis pas un décu de l'ouverture ! Au cabi-net d'Olivier Stim et au conseil municipal de Clermont-Ferrand, je vois sourdre, historiquement noumi par la veine du radicalisme, le courant vivifiant de l'ouverture au quotidien. Une

ouverture moins démonstrative et moins médiatisée. Mais plus concrète, davantage tournée vers la société civile et qui s'ancre durablement en profondeur. Quand Olivier Stim a bien voulu m'appeler, j'ai tenu à concilier ma nouvelle activité de conseiller technique, ma profession d'avocet et mes responsabilités de bâtonnier. Pour préserver l'ouverture sur le quotidien et la province.

J'ai, aujourd'hui, sincèrement le sentiment que la fréquentation des cours d'assises, des Maisons d'arrêt, des juridictions civiles, commerciales et prud'homales, le contact permanent avec les difficultés de la vie se télescopent utilement avec l'appartenance à un cabinet ministérial.

Ce statut d'entrepreneur libéral, avec ses naturels impératifs et exigences, constitue donc indiscutablement une manière originale de vivre l'ouverture sur le terrain. Le terrain, c'est évidemment l'échelon local. L'Auvergne produit, disait-on, des

fromages et des chefs d'Etat. Et Clemont-Ferrand des artisans de l'ouverture. Son maire, Roger Quilsynthèses. Il a rapidement joué le désenciavement politique. En appelant, dès 1985, à ses côtés, le jeune élu radical d'opposition que j'étais.

Leurent Fabius offrait alors de nouvelles voies au camp du progrès. En contribuent notemment à réfeabiliter l'entreprise. En valorisant la jeu-nesse également. L'ouverture était en marche. Elle est en mouvement. L'avocat est heureux. La cause est

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ILA ACHESON WALLACE aimait les fleurs. Comme elle était l'épouse du fondateur du Reader's Digest, les moveos na lui ont pas manqué pour satisfaire sa passion, écrivait Philippe Dagen dans le Monde du 26 juillet en présentant l'exposition de la collection constituée par la femme et la collaboratrice de DeWitt Wallace, au musée Toulouse-Lautrec d'Albi. Si l'on comprend bien, le couple était nettement plus doué pour la presse dite € grand public » que pour sélectionner les toiles de maître. La collection Acheson-Wallace n'est peut-être pas une grande collection, mais l'institution du Reader's Digest fut et reste une grande réussite.

Daniel Bayon raconte cette aventure dans un essai intitulé l'Amérique mythifiée. Il rappelle comment fut lancée la Sélection du Reader's Digest en 1922 dans des conditions très modestes, - comment elle atteint un succès phénoménal (18 millions d'exemplaires aux Etats-Unis, 11 à 12 dans le reste du monde, publiée en seize langues) et il propose une analyse du contenu de la revue de 1945 à 1970.

Son dessein est de retrouver, tians ce miroir embellissant-déformant, une vision de l'Amérique, de son mode de vie, de ses valeurs, réelles ou rêvées, de ses mythes. Le paradoxe de bien des grands organes de presse est qu'ils perviennent à s'identi-fier à un public large, tout en étant, au départ au moins, l'émanation d'un homme. Les destins inséparables de DeWitt Wallace et du Reader's Digest sont, de ca point de vue, exemplaires.

Tout commence donc en 1922, à Pleasantville, avec une idée simple, et des moyens artisanaux : il s'agit d'offrir à des abonnés qui n'ont pas le temps de lire beaucoup une sélection mensuelle de condensés d'articles parus ailleurs et susceptibles de les intéresser.

Une sélection, des résumés : la neutralité n'est qu'apparente. Les fondateurs de la revue - car Lila Acheson-Wallace a un rôle important - s'affirment dans leurs choix et ils en viennent bientôt à placer dans d'autres

Voyage dans une Amérique

journaux les articles conformes à leur manière de voir les choses et aux attentes des lectaurs, afin de créer les produits de leur sélection. Plus tard, la revue ne publiera pratiquement plus que des articles originaux.

Les valeurs diffusées par Wal-

lace et son équipe sont celles de l'Amérique moyenne. « Il s'agit, écrit Daniel Bayon, d'un idéalisme, mais d'un idéalisme profondément pratique, comme l'ast souvent le calvinisme aux Etats-Unis... DeWitt Wallace e zoujours pensé que l'Amérique profonde prensit ses racines dans la ferme familiale. » Il privilégie la petite ville et la campagne contre la grande ville, exalta le libéralisme, ne croit qu'au capitalisme, abhorre le communisme, magnifie l'individu à condition qu'il se fonde dans l'American Way of Life. Un esprit de mission habite la revue, on y retrouve le ton de prédica-

teur du père de DeWitt Wallace. Le lecteur reçoit « toutes les ins-tructions nécessaires pour mener une vie familiale heureuse exactement comme le font ses voisins ».

La revue fourmille de récits d'émigrants qui ont trouvé le bonheur en Amérique. Chaque numéro contient son témoignage sur l'un de ces hommes extraordinaires que nous fréquentons tous, pour peu que l'on sache les d'optimisme, de gaieté, d'humour bon enfant, de confor-

«Le Digest, écrit Daniei Bayon, est une machine à faire du simple avec du complexe, en se servant en particulier de cet instrument sans pareil qu'est la condensation. » Elle privilégie la sensibilité émotionnelle de ses lecteurs et ne véhicule qu'une « pensée en miettes », comme si son public n'était pas capable d'un plus grand effort intallec-

Le Reader's Digest apparaît, à sa lecture pendant la période de l'après-guerre, comme la repréavec sa force (énergie, dyna-misme, courage, ingénicaité, bonne humeur) et sa faiblesse (conformisme moral et politique, faussa culture, occultation de ce qui ne correspond pas au tableau d'une Amérique meilleure).

Cette approche critique de la revue s'inscrit dans une période historique et, si elle révèle un reflet largement diffusé d'une Amérique, ce n'est pas celui de toute l'Amérique. Il n'empêche que, si on veut connaître celle-ci, il faut aussi visiter celle-là.

* L'Amérique myskifiés. Le Reader's Digest de 1945 à 1970, de Daniel Bayon. Editions du CNRS,

ABONN	EMENTS V	ACANCES		
VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vecances, pertout en France métro-politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.				
DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (vois normale)		
2 semaines 3 semaines 1 mais 2 mais 3 mais	80 F 120 F 150 F 260 F 385 F	150 F 210 F 251 F 482 F 700 F		
TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-88-72 CLE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention: la triba en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.				
VOTRE ABONNI du	EMENT VACANCES:			
VOTRE ADRESS	È DE VACANCES :			
Nº RUI	Préno F	······································		
Nº				

Le Monde

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Société

brome en particulier.

agressif que les composés chlorés.

sources sont très difficiles à identi-

brome présent dans la stratosphère.

Dès lors, on comprend que le ser-

vice d'aéronomie du CNRS, les uni-

versités de Heidelberg (Allemagne fédérale), de Houston et du Wyo-

ming (Etats-Unis), de Nagoya (Japon), l'Institut météorologique danois, ainsi que des organismes

néo-zélandais, suédois, etc sont en

train d'élaborer le programme d'une

prochaine campagne qui pourrait se

dérouler dans l'Arctique an tout

YVONNE REBEYROL.

SCIENCES

Selon une enquête internationale

Le trou dans la couche d'ozone est limité à l'Antarctique

tosphériques formés au-dessus des très hantes latitudes, la circulation

atmosphérique est très rapide : l'air

tourne autour du pôle à une vitesse de l'ordre de 150 kilomètres à l'heure; il met donc, selon la lati-

tude, de quatre à cinq jours pour

faire un tour complet. En revanche, les nuages stratosphériques, où se fait une bonne partie de la chimie du

chlore, sont presque fixes en raison

d'une dynamique particulièrement comparable à celle qui se produit au

Le même air peut ainsi transiter plu-

sieurs fois à travers ces nuages, étant

à chaque passage le siège de réac-tions chimiques « hétérogènes », c'est-à-dire de réactions où inter-

viennent des éléments en phases

Toutes ces données constituent

des faits indubitables. Mais tout n'est pas encore compris. Et on en

est loin. Les mesures faites aussi

bien par satellites qu'an soi ont mon-

tré qu'au moment de la réapparition printanière du soleil, le taux de des-

truction de l'ozone pouvait être de

5 % par jour. Or, ce qu'on connaît actuellement de la chimie de la stra-

tosphère n'explique, an maximum, qu'une destruction quotidienne de

1 % de l'ozone. il fant donc impérati-

age d'une chaîne de montagne.

Neuf des spécialistes qui ont travaillé en janvier dernier dans le Grand Nord pour y étudier l'ozone viennent de publier dans l'hebdoma-daire britannique Nature les pre-miers résultats des mesures faites alors : on n'a pas observé en Arctique l'énorme diminution de l'ozone mois d'octobre (le début du prin-temps austral) depuis 1979. Les mesures montrent, en effet, des diminutions passagères de l'ozone à l'altitude de 20-25 kilomètres, mais celles-ci rentrent dans le cadre de l'extrême variabilité naturelle de la teneur de ce gaz, dont les molécules sont formées de trois atomes d'oxy-

Rappelons aussi que, si toute l'atmosphère était ramenée à des conditions « normales » de température (23°C) et de pression (1 atmosphère), elle aurait une épaisseur de 8 kilomètres dans lesquels tout l'ozone occuperait, en moyenne, une «lamelle» de 3 millimètres. L'ozone est donc très pen abondant. Mais il absorbe la quasi-totalité du rayonne-ment ultra-violet émis par le soleil. Or les nitra-violets désorganisent la matière vivante sur laquelle ils par-

Par les études menées en Antarotique depuis 1985, année où l'on a mis en évidence le « trou » printanier d'ozone au-dessus du continent blanc, on sait que plusieurs condi-tions sont nécessaires pour que l'ozone soit partiellement et tempo-

• Le froid doit être très intense dans la région de la stratosphère

Les travaux de janvier dernier ont
(20-25 kilomètres) où l'ozone est mis en évidence un phénomène

particulièrement - abondant ». Lorsque la température est inférieure à - 78° C, la vapeur d'eau (qui ne représente que 3 ou 4 parties par million des gaz témes constituant la stratosphère) se condense et gèle, formant ainsi les mages stratosphériques. Or les cristaux de glace constituants de ces nuages jouent un rôle décisif dans la chimie très complexe de la stratosphère, chimie qui favorise la formation des oxydes de

 Les oxydes de chlore, qui sont actifs et donc destructeurs de l'ozone doivent être « abondants ». Il y a vingt ou trente ans, les oxydes de chlore représentaient 0,5 partie par milliard (ppb) des gaz présents dans la stratosphère. Au-dessus de l'Antarctique, on en est à 3 ppb. Cet « excédent » de composés chlorés a forcément pour origine les chloro-fluorocarbones (CFC) utilisés depuis la guerre dans les bombes aérosols (30 %), la réfrigération (30 %), les mousses d'isolation et de rembourrage (30 %) et les solvants (10 %).

Un phénomène curieux

La campagne de janvier dernier en Arctique a montré que ces deux conditions étaient réunies sans doute pour la première fois : le thermomè-tre est descendu à - 85° C à 20 ou 25 kilomètres d'altitude au-dessus du nord de la Suède (ce qui est exceptionnel) ; la teneur de l'air en oxydes de chlore était, comme en Antarctique, de 3 ppb.

Les travaux de janvier dernier ont

JUSTICE

Contre l'avis du parquet

Lucienne Fourcade, compagne de Philippe Bidart remise en liberté par le juge Michel Legrand

Lucienne Fourcade, vingt-six ans. ancienne institutrice, compagne de Philippe Bidart, chef présumé de vement poursuivre les recherches sur la chimie des composés chlorés l'organisation clandestine basque française Iparretarrak, a été remise et sur celle d'autres constituants, le en liberté, vendredi 28 juillet, et pla-cée sous contrôle judiciaire, par On sait qu'il y a du brome dans la stratosphère. On sait aussi que, pour M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris. La jeune semme avait été arrêtée à Saint-Pierre d'Irube, l'ozone, le brome est encore plus mais les composés bromés et leurs dans la banlieue de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), le 13 décembre 1988 (le Monde du fier et à doser. Tout au plus sait-on 14 décembre 1988). Après son interque l'oxyde de brome représente 30 millièmes de ppb des gaz de la pellation, elle avait été inculpée d'assussinat, de tentative d'assassi-nat, d'infraction à la législation sur strastosphère et que les halons (des molécules voisines des CFC, où le les armes et les explosifs, d'associabrome remplace le chlore), utilisés tion de malfaiteurs, d'infractions en pour leur efficacité d'extincteurs relation avec une entreprise terro-riste, et placée sous mandat de dépôt d'incendie, sont une des sources du par M. Michel Legrand.

> Lucienne Fourcade avait fait l'objet, des l'été 1987, l'objet d'un mandat de recherches. Le 27 août 1987, Philippe Bidart, en fuite, avec la jeune femme, avait été surpris par deux gendarmes en patrouille.

> Le couple revensit d'une plage de Biscarosse (Landes) et s'apprêtait à monter en voiture. Faisant mine de chercher les papiers du véhicule dans le coffre, Philippe Bidart avait saisi une arme et fait feu sur les gendarmes, tuant l'un d'eux, Roger Buschmann, et blessant l'autre, le maréchal des logis Guy Chevanton.

Lucienne Fourcade et Philippe Bidart avaient réussi à prendre la fuite malgré des recherches immédistement entreprises. Le chef présumé d'Iparretarrak devait être arrêté le 20 février 1988, à Boucau.

Lucieme Fourcede, elle, resta dans la clandestinité jusqu'à son arrestation. Elle avait bénéficié d'une levée de mandat de dépôt le 29 juin 1989, dans l'affaire de l'assassinat du gendarme Busch-mann, la justice n'estimant plus le maintien en détention comme nécessaire. L'ordonnance de mise ca liberté prise, vendredi, par M. Michel Legrand en faveur de la militante d'Iparretarrak intervient à propos autre dossier, celui d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste qui avait motivé, le 15 décembre 1988, son placement sous mandat de dépôt.

Bien que le parquet est fait appel de la décision de mise en liberté prise par le juge Legrand, cet appel n'étant pas suspensif, Lucienne Fourcade a quitté vendredi soir la prison de Fleury-Mérogis, où elle était incarcérée. Toutefois, elle sera soumise à un contrôle judiciaire strict, devant pointer tous les jours, sauf les week-ends et les jours fériés. à la brigade de gendarmerie de (Pyrénécs-Saint-Palais

FAITS DIVERS

gazense et solide

Après une manifestation en sa faveur, à Belley (Ain)

Un commerçant, meurtrier présumé d'un cambrioleur

inculpé et laissé en liberté

Bourg-en-Bresse

de notre correspondant

M. Paul Devaux, le commerçant de Belley (Ain) qui avait tiré, dans la muit de mercredi à jeudi, sur des malfaiteurs — ceux-ci venaient de dévaliser un magasin d'articles de sport situé juste en face de sa propre boutique d'articles de chasse et Monde du 29 juillet), — a été inculpé vendredi 28 juillet, par M¹⁰ Hélène Pirat, juge d'instruction auprès du tribunal de grande instance de la ville, d'homicide et blessures par imprudence. Il a toutefois été laissé en liberté, cette mesure n'avant été assortie d'aucun

La sortie du Palais de justice de M. Devaux, vendredi après-midi, a été saluée par les applaudissements de plus de trois cents personnes, rassemblées autour d'une banderole marquée « soutien à Paul Devaux ». Pendant tonte la durée de l'audition de leur collègue, soit deux heures environ, les commerçants locaux avaient baissé leurs rideaux et fermé boutique. Leur mouvement de pro-testation avait fait tache d'huile : de nombreux amis de M. Devaux.

'étaient joints à leur manifestation. Déjà, le matin une pétition avait circulé, et l'on parlait même de se cotiser pour offrir à M. Devaux les services d'un avocat parisien de renom. L'effervescence dans la petite sous-préfecturee de l'Ain avait été telle qu'une délégation de a municipalité locale fut reçue par le procureur, M. François Moret-Bailly, au moment où M. Devaux

ENVIRONNEMENT

Greenpeace contraint

la marine américaine

à renoncer

à un test de missile

Quatre navires de l'organisation

écologiste Greenpeace ont empêché, vendredi 28 juillet, un essai de lan-

cement du missile stratégique amé-

ricain Trident 2, en pénétrant dans la zone d'où il devait être tiré, au

large de Cap-Canaveral (Floride),

« Le text prévu d'un missile Tri-

dent a été annulé en raison d'une

intrusion intentionnelle de bateaux

battant des pavillons étrangers dans

une zone d'opérations à risques », a indiqué la marine américaine dans

Selon la même source, ces navires

ont ignoré des appels répétés à s'éloi-gner de la zone de tir et, « par souci

pour [leur] sécurité », la marine a

renonce an lancement, qui devait

avoir lieu à environ 80 km de la côte.

par le sous-marin Tennessee.

un communiqué.

était entendu par le juge d'instruc-

Le drame qui a conduit M. Devaux devant la justice s'était déroulé le jendi 27 juillet, vers 2 heures 30. Le commerçant avait été alerté par l'alarme du magasin d'articles de sport. Deux cambrioleurs avaient brisé la vitre de ce commerce et fait main basse sur des marchandises pour une valeur de moment où les voleurs s'engouffraient dans la voiture, où les attendait un complice, que M. Devaux a tiré avec un fusil de chasse.

Apparenment les cambrioleurs avaient réussi à s'enfuir. En fait le conducteur déposera plus tard ses deux complices à l'entrée de l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, avant de disparaître. L'un Karim Barkati, vingt ans, n'était que blessé aux genoux, mais pour le second, Manuel de Almeida, vingt-sept ans, atteint d'une décharge de chevro tines en pleine poitrine, il était trop

Le SRPJ de Lyon fera le lien avec le cambriolage de Belley, bien que Darkati ait tenté de faire croire à un règlement de comptes, dont lui et de Almeida auraient été les victimes, à proximité de Miribel-Jonage (Ain). Les policiers lyonnais vont retrouver le conducteur fuyard, dont l'identité n'a pas été révélée, quelques heures plus tard : originaire de Vaulx-en-Vexin, comme ses complices, il a été confondu grâce au réflexe de l'infirmier de garde de l'hôpital, qui avait relevé le numéro minéralogique de son véhicule. - (Intérim.)

Assassin présumé d'une fillette à Saint-Denis

Un jeune voisin décrit comme simple d'esprit

Manuel Pinto, le meurtrier présumé de la petite Aminata Fumano, cette jeune Malienne de cinq ans retrouvée étranglée lundi 24 juillet dans un parking souterrain du quartier Bas de Saint-Denis, devait être présenté, samedi 29 juillet, à M^{os} Joëlle Peniquel, juge d'instruction à Bobigny (Seine-Saint-Arrêté dans la soirée du jeudi 27 juillet par la brigade criminelle de Paris, il serait passé aux aveux complets, confondu par des emoraintes relevées sur les fournaux recouvrant le coros de la victime (le Monde du 29 juil-

Né à Porto (Portugal), le 28 juillet 1970. Manual Pinto vivait en France depuis 1980. Comme la famille de la victime, il habitait, avec ses parent, dans le Aminata et lui se connaissaient. C'est certainement pour cette raison que le soir du meurtre, elle l'a suivi dans le parking. Effravée per l'obscurité, selon les dires de Manuel Pinto, la fillette se serait mise à crier, et il l'aurait alors jetée à terre et étranglée. Il aurait ensuite déshabillé Aminata pour faire croire à un crime sexuel. L'autopsie et les analyses génétiques effectuées ont montré que l'enfant n'avait subi aucune violence de cette nature. Manuel Pinto serait ensuite remonté chez iui pour souper. Après le rapas, il serait redescendu au parking pour vérifier le décès, avant d'aller se coucher.

D'après les premiers éléments livrés par le parquet de Bobigny, depuis son arrivée en France, ce jeune Portugais, marqué par des problèmes psychologiques et, semble-t-il, familiaux, a connu quelques difficultés à suivre sa scolarité. Il était employé chez un carrossier de Saint-Denis. Décrit par les enquêteurs comme Denis), chargée du dossier, et e quasi idiot », avec une sildes jeunes du quartier Basilique, qui profitzient de sa faiblesse physique pour lui réclamer régulièrement des pièces de monnaie. Manuel Pinto surait d'ailleurs expliqué aux policiers que, peu avant le meurire, il avait été chahuté et détroussé par un groupe d'adolescents.

> Au mois de décembre 1984. le jeune homme alors mineur avait fait l'objet d'une mesure de placement décidée par un juge pour enfants de Bobigny afin de le scrtir du milieu familial cù, semble-t-il, il était victime de mauvais traitements. Cette mesure de placement en foyer fut renouvelée en 1987, et Manuel Pinto ne sortit du centre de Campeleu (Seine-Maritime) que la jour de sa majorité, en 1988. Le dossier médical établi dans ce centre la décrivait, à l'époque, comme doté d'un « caractère imprévisible », « parfois dangereux pour les autres » et, précisait un médecin, sujet ∢ à des impulsions qu'il ne parvient pas encore à maîtriser ».

BRUNO CAUSSÉ.

EN BREF

SOLIDARITÉ

En Lorraine

Toute une ville au secours d'une famille endettée

VILLERUPT de notre envoyée spéciale

Villerupt est l'une de ces petites cités lorraines qui n'ont pour unique paysage que les reliefs d'une industrie disparue. Les mines fermées, la sidérurgie évanouie, cette vallée de Meurthe-et-Moselle, à mi-chemin de Longwy et Thionville, a vu partir une bonne partie de ses habitants depuis vingt-cinq ans. Mais pour ceux qui veulent rester, Villerupt a décidé de se battre. Pour la pre-mière fois, un « lobby » local mené par le maire s'oppose depuis deux mois à l'expulsion d'une famille qui n'a ou honorer ses dettes auprès da Crédit foncier (CCF) après l'achat d'une maison.

Le 6 juin dernier, M. Serge Kowalski, allure de jeune homme sous ses boucles grises, la parole prompte, reçoit une lettre l'invitant pparaître deux jours plus tard an tribunal de grande instance de Briey. Sa maison doit faire l'objet Père de trois enfants, dont un hébé de dix mois, simple mécanicien auto, M. Kowalski ne sait plus à quelle porte frapper. Voilà des mois qu'il sollicite en vain la compréhe des banques et de sa caisse d'aliocations familiales (CAF).

Les « pépins » à la chaîne

« Un ami m'a alors conseillé d'aller voir le maire », explique-t-il. rient immédiatement (- pourtant, yene fais pas de politique », précise le mécanicien) auprès du préfet, du Crédit foncier et de la CAF pour proposer un rééchelonnement de la dette. Il publie un arrêté interdisant saisies et expuisions sur sa commune et, présent le 6 juin au tribunal, il obtient le report au 20 juillet de la vente de la maison. Un répit qu'il espère mettre à profit pour régler à l'amiable la situation. Mais surtout, il alerte ses administrés. Le 20 juillet, soixante d'entre eux se retrouvent au tribunal, mais devant un président moins complaisant que le premier. Le maire est interdit de parole. Serge et Lydia Kowalski, qui n'ont pas d'avocat, également, et les habitants de Villerupt sont évacués par les forces de l'ordre. Le Crédit foncier, qui a refusé tout compromis, fait acheter par l'une de ses filiales la maison pour 120 000 F, une somme qui ne couvre pas la

Depuis, les Kowalski attendent. On n'a pas encore éxigé d'eux qu'ils

quittent leur maison, mais « des paquets sont déjà prêts, au cas où ». Le maire reste vigilant, bien que certains de ses administrés trouvent qu'il en fait trop e pour des gens qui ont mené la grande vie avec une moto, une caravane ».

Sur les 11 000 habitants de Villerupt, seule une minorité, mais décidée, a compris véritablement la situation des Kowalski, victimes comme beaucoup de familles modestes, jeunes et mai conseillées des crédits alléchants (comme les plans d'accession à la propriété) que proposent les organismes financiers mais aussi des « pépins » à la chaîne.

« On vivait avant dans un F l

avec les deux aînés », se sonvient Lydia Kowalski, en berçant son bébé. En 1984, la famille jette son dévolu sur une maison située face à un mur de forteresse couleur de annille, souvenir des naines Aubrive et Micheville. Elle emprunte 280 000 francs an CF, remboursa bles sur vingt ans. La maison, qui ressemble à toutes celles des corons de Villerupt, a deux étages, brune et étroite, est donc plus que centenaire « Il a fallu refaire la toiture qui s'est effondrée un jour, explique k couple, qui a pour cela emprunté 60 000 francs (sur sopt ans). « Après l'incendie de l'une des pièces, c'est l'Installation électrique, trop vieille, qu'on a revue. Puis les impôts sont tombés là-dessus, les traites du prêt PAP et de la toiture ont augmenté jusqu'à 2500 francs. J'ai aussi vendu ma moto à un garagiste qui a fait faillite. poursuit Serge Kowalski.

Il travaillait alors depuis plus de vingt ans dans le même garage pour 4 500 francs, l'unique salaire du ménage. Dès 1985, le CF a commencé à se manifester, car les remboursements ne lui parvensient plus qu'irrégulièrement. Aujourd'hui, grace à une promotion, le mécanicien gagne 6 500 francs, auxquels s'ajoutent 2 200 francs d'allocations familiales depuis la naissance du bébé. Mais cela n'a pas suffi à amadouer les créanciers. « Je vais cher cher du travail au Luxembourg, car c'est intéressant avec le change » explique Serge Kowalki qui, comme de nombreux habitants de la vallée sinistrée, voit dans le grand-duché, à cinq minutes de voiture, une planche de salut. C'est cependant toute une vie de dettes qu'il a devant lui.

« On ne voudrait pas quitter Villerupt, on y a toute notre famille >, explique Lydia. Et, désormais, de

CÉCILE LE COZ.

DÉFENSE

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène ment, le conseil des ministres du mercredi 26 juillet a approuvé les promotions et nominations sui-

• Terre. - Est promu général de brigade, le colonel Marcel Collet.

Sont nommés : adjoint au général commandant la III région militaire, le général de brigade Jean-Gabriel Collignon; adjoint au général com-mandant le 2 corps d'armée et les forces françaises en Allemagne, le général de brigade René Mascaro; adjoint au directeur de la protection et de la sécurité de la défense, le général de brigade Jacques Norlain.

 Air. — Sont promus: général de division aéricane, le général de brigade aérienne Roger Mathieu; général de brigade aérienne, les colonels Philippe Schreiber, Jean-François Pidancet et Alain Jeantet.

AUTOMOBILE

Le raid Paris-Pékin fera demi-tour à la frontière chinoise

Le raid automobile Paris-Pékin organisé par Alain Lafeuillade et Pascale Jouhandeaux, a quitté Paris le 28 juillet (le Monde des 3 et 22 juin). A la suite des événements intervenus en Chine, les conducteurs, malgré l'autorisation du gonvernement de Pékin de mener les voitures jusqu'à la capitale, feront demi-tour à la borne-frontière de la Kunjerah Pass, dans l'Himalaya. Ainsi en ont décidé les responsables de l'expédition qui souhaitent, à la frontière, remettre aux autorités locales un message « d'amitié et de salut au peuple chinois ».

Tant à l'aller qu'au retour, la caravane traversera l'Iran, le Pakistan, la Turquie, la Grèce, l'Autriche et la Suisse. Le convoi comporte une douzaine de véhicules - sur les trente-quatre qui étaient prévus à l'origine.

The state of the s

Ariane lancera les satellites espagnols. — La fusée européenne Ariane sara chargée de mettre sur orbite les deux satellites de télécommunications du système espagnol Hispasat. L'offre d'Arianespace, bien qu'un peu plus chère (108 millions de dollars, soit près de 700 millions de francs), a été préférée par les Espagnols à celle de la société améri-caine Général Dynamics, constructeur du lanceur Atlas, Arianespace s'est engagée à lancer les deux engins à partir du premier semestre de 1992 pour permettre au premier satellite d'être en orbite avant les Jeux olympiques de Barcelone.

 Deux millions d'hectares de forêt détruits su Canada. - Des photos prises per satellite ont permis aux pompiers canadiens d'évaluer à 2 millions d'hectares la surface ravegée par les incendies au nord de Sas-leatchewan, de l'Ontario et — pour les trois quarts — du Mantroba. Le feu commence à diminuer d'intensité, et cinq mille quatre cents personnes, sur les vingt-quatre mille quatre cents évacuées depuis une semaine, ont pu regagner leurs villeges. —

The second of th

· Lasterija 😫

Township ... 1.7 Jag 📥 1. 11.1.10 mag -198 7.5 S. C. CHINE # Summer 🙀 and the period

te traciede des mer iche, a financia en (ME. or in the Days. A the green de in the terre, be-All of the design

.

!-

\$1.77 \$2.77

1.77

Man Senate and the second E PALIF M and the special state of 1 12 mag er ereste Las the track the . To en raffaire

to the straight and the straight for the 化四次线管 电影 and in this, Bourun petit. of the same of the fein frent, des 1 24 61 da in a directe. De al Cheer will Total in con-The following

Section of the sectio Authorities of Author

the file and and the file The state of the s

ciding. If h Mil Bergen geriche

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

Quelques-uns parmi des milliers

Il aime découvrir, c'est-à-dire que les hommages à des noms célèbres, Nathalie Sarraute ou Aimé Césaire, ne lui font pas grand effet. Le plus étonnant : avant Hamlet, l'an dernier à la Cour d'honneur, il ne nier à 12 Cour a nonneur, 11 ne connéssait pas Chéreau. Il a fallu qui, dans le «in » sont réservées aux également le Soulier de satin, pour cEMEA. Pour des raisons pratiqu'il appreane qui est Antoine Vitez. ques, ou idéologiques, ou esthétien réfléchissant bien, il avait assisté ques, ils écument le « off » sont pour le saint de la contraction de la c qu'il appreune qui est Antoine Vitez. En réfléchissant bien, il avait assisté à quelques-uns de leurs spectacles, mais n'avait pas prêté attention aux à queiques-uns de leurs spectacles, est beaucoup dire : ils y vont pour mais n'avait pas prêté attention aux Michael Lonsdale dans l'Echange noms des metteurs en scène. Pen de Clandel, pour un Marivaux, on dant l'année, il va une dizaine de Mademoiselle Julie. Ils vont vers le fois an théatre, et n'a pas de méthode pour établir son choix. Il ne s'abonne pas. Il suivrait plutôt la . Ils ne sont pas naïfs, mais parfois runceir. Il est allé voir Lorenzaccio rudes. Notre français n'étant pas, monté par Francis Huster avec des chez la plapart, la langue naturelle, amis, parce que c'était Francis Huster. Il à été déçu, mais il voulait voir la tête. Il leur fant du concret. Ils

Il y a celui qui vient chaque jour vacances, avec d'autres stagiaires de Montpellier, et court chaque nuit des CEMEA, venus du Québec, de à la gère pour ne pas rater son der-sier traîn, parce qu'il s'y est pris France aussi. D'une manière ou trop thiell et qu'il n'a pas trouvé à se d'une sutre, ces garçons et ces filles, trop third, et qu'il n'a pas trouvé à se d'une sutre, ces garçons et ces filles, loger i un prix convenable sur place. qui ne sont pas des surconsomma. Il est devenn festivalier depuis quel teurs, forment le noyau vital de la ques aimées, par hasard. Depuis, il vie théâtrale. Ils sont en tout cas les s'accroche. Le théâtre le fascine. Ce qu'il aime : découvrir des suteurs. Il festival, parce qu'ils arrivent avec cite : Novarina, Jouanneau, Pargeau. Et il achète leurs livres.

Il aime découvrir, c'est-à-dire que attention à ses modes et ses cou-

> Ils sont allés voir Jeanne Mores le soir de l'avant-première, et choi-sissent les spectacles selon les places connu qu'ils ne connaissent pas.

Francis Huster, il l'a vu.

Il y a l'élève comédien, qui vient de loin : de l'Inde. Il passe un peu plus d'une semaine dans un lycée en demande l'étudiant indien, les



acteurs, ici, expriment-ils aussi peu leurs sentiments? Chez nous, on joue avec force. > Brusquement, on pense à ce que l'on connaît du cinéma et du théâtre orientaux, à ces mimiques outrancières qui fascinent dans le kathakali, et font peur sux acteurs occidentaux sussi bien on'aux spectateurs. Après onoi on se

Il y a cette Avignonnaise fanati-que. Pour elle, le Festival est pain bent. Elle prend ses vacances à ce

rend compte à quel point les habi-inels critères de jugement sont l'amée, elle calcule ses voyages à limités, euclos dans une culture qui Paris en fonction des programmes Paris en fonction des programmes de théâtre. Elle est envoltée, elle est accro. Personne, pas même le critique le plus consciencieux, n'a vu antant de spectacles que cette bouli-mique, qui tient essentiellement à battre ses propres records.

Il y a aussi les masochistes qui se font interviewer par la chaîne cablés avignonnaise, attablés place de ridorloge, et qui crachent face à la caméra: « Je ne vals jamais au théâtre, ça me gonfle ». Les râleurs qui regrettent le temps de Vilar, la chaleur, le bruit, qui n'ont pas pu avoir de place dans le « in » et démandre par par le « of » varit melmandre. rent que seni le « off » vaut quelque-

A 17 heures au Verger

Il y a les habitués des débats. Cenx organisés par les journaux dans la cour de l'ancien archevêché sur des thèmes généraux. Les traditionnelles rencontres de 17 heures an Verger. Dans l'un et l'autre cas, on risque d'entendre l'intervention du brillan universitaire, qui preud la parole et ne la lâche plus, analyse la parole et ne la lache puis, analyse puis démonte ce qui vient d'être dit. La fausse nalve (stratégie spécifi-quement féminine) qui attend un creux dans la discussion, lève le doigt, annonce d'une voix timide « Je suis impressionnée, car je ne suis pas une spécialiste du théâtre, j'y vais d'ailleurs rarement, je suis là par hasard » et en deux questions pertinentes, particulièrement pré-cises et pointnes, qui ne laissent aucun doute sur sa parfaite comaissance du sujet, elle déséquilibre le discours du tribun sur l'estrade.

C'était seulement trois ou quatre personnes parmi les quelque trente on quarante mille qui viennent pour le théâtre, pendant les trois semaines

COLETTE GODARD.

Musiques noires des Antilles

Des notes pour le dire

Martinique, Guadeloupe,

les Français d'outre-mer font danser le Festival. loin des clichés des terres du soleil, avec des musiques héritées

de leurs ancêtres, les esclaves noirs.

 C'était du temps de mon temps, je portais une petite robe d'organdi, un jupon blanc qui dépassait dessous, et je dansais, je dansais..Eh...Mais aujourd'hui encore je peux... > Et, dans la muit chaude du cloître des Célestins, pieds nus sur le sable, Man Serotte de danser encore, du haut de ses soixante-huit ans. Elle n'a plus sa petite robe d'organdi, mais le jupon blanc dépasse toujours, juste au-dessus du genou. Elle est terrible. Man'Serotte, elle chante comme on raconte. Elle chante comme on aime, avec la fraîcheur d'une jeune fille et la sagesse d'une vicille dame.

Enfants perdus, travailleurs des plantations de coton, esclaves libérés d'hier, jungles bruissantes, champs de manioc, coins de rue en fête. amour toujours, de l'autre, de Dieu, de sa terre guyanaise, de la France · la mère patrie » ... dans le giron de Man'Serotte, la donceur et la douleur du monde se laissent câliner. Bien droite, les pieds sur terre, la tête au ciel et la voix entre les deux, rauque et ensoleillée, Man'Scrotte ne donne pas un concert, elle le partage, comme une fête. Son groupe porte un nom à odeur de nature et de flamme : Buisson ardent.

Son choeur est à son image : des femmes solides comme un roc. qui chantent avec l'évidence directe de ceux chez qui la musique a poussé du même élan que la parole. Les hommes sont assis en retrait, ils frappent leurs tambours, en rafales sombres. Une jolie môme en madras, fichu noué sur la tête, bouche rouge et peau de prune, un petit bout d'homme et un couple émergé de l'adolescence dansent parfois, de la hanche, des fesses, des bras, des pieds, de tout le corps et del'âme,...Man'Serotte leur a appris, elle ne veut pas que se perde la tradition de ses ancêtres, les esclaves guyanais. Et roulent encore ces tambours si longtemps interdits, parce que porteurs d'un langage - alliage savoureux de français et de créole qui dit les révoltes.

(4.32)

Plus loin, encore plus loin, au fond des figes, nous emmêne Adolphe Anelli, avec son chant et son agwado, un instrument né de la courge, dont il pince les cordes et frappe le ventre dans le même temps, homme-orchestre qui invente d'incroyables sons surgis de trois temps différents, d'un espace immense, d'un silence gros de rumeurs...Ses mélopées, où la joie sourd comme on pleure en silence, racontent l'histoire du petit garçon

phe Anelli, Secret, concentré, il perpétue la tradition de ses ancêtres es fincains, les proguiers du fieuve, les promites esclaves révoltés de ce dix-huitième siècle, pas si loin de pous, dont la Mission, de Heiner Jean-Pol Fargeau, deux pièc jouées à Avignon, ont porté témoi-

Regain

teurs, parfois musiciens professionnels, mais jamais gens de spectacle, les musiciens antillais ont teinté les rnes d'Avignon de noir. Ils viennent de Guyane, de Martinique et de la Guadeloupe. Ils ne sont pas connus en France, ils n'ont pas fait de disques, à quelques exceptions près, et certains vivent un pied de chaque oôté des mers, comme le Guadeloupéen Guy Konket et son groupe Ka, du nom de l'arbre creux que frappe le bec de l'oiseau. Tous préservent la tradition musicale de leurs origines, celle qu'on joue pour tout, naissance, mariage, pour la sête d'une communanté ou d'un soir.

rythme. Pour la Martinique, chantée par Ti Raoul et Marce, c'est, par exemple, le bwa ronflé, superbe instrument à la sonorité ronde et entêtante, composé d'une planche sur laquelle on frotte un bâton. Le bwa ronflé est l'héritier de ces manches de bois que les eschaves noirs frottaient contre les murs de leurs cases pour communiquer entre eux et détourner l'interdit jeté sur leurs tambours...

La tradition des Antilles est restée vivante et s'enrichit cà et là d'un instrument - ainsi l'accordéon - ou d'une nouvelle chanson dont Jean-Marie Le Pen est, si l'on peut dire, le

De si loin, et de si près, ces musiciens noirs, que l'on découvre Francais (avec un étonnement, une joie mélés à des questions obsédantes sur le silence de nos livres d'histoire, et après...), font danser leurs spectateurs tous les soirs, parfois des muits entières, et soudain les clonem sur place. Car leurs rythmes viennent de ce temps où - les chiens se uniscient » et n'avaient pas encore les mots d'Aimé Césaire, et tous les autres mots d'aujourd'hui pour le dire. Juste la musique.

qui tons les matins va puiser l'eau à la source pour le vieillard, celle du coq qui, tous les matins à 5 heures, éveille les hommes pour une journée de travail, celle d'un bateau d'esclaves qui appareille sans retour. Pas un sourire sur le visage d'Adol-Muller, et Brûle, rivière brûle, de gnage,à leur façon.

Pêcheurs, fonctionnaires, agricul-

Chaque ile a sa particularité, son

héros. Jusqu'à présent, elle nous était parvenue au travers de koin-tains échos, par Kassav, Malavos.

ODILE QUIROT.

* Musiques noires des Antilles : Concerts diffusés sur France-Culture du handi 4 août au vendredi 8 septembre. 14 à 30-15 à 30. Emission « Eupho-

MODE

Les collections de haute couture de l'hiver

Le luxe, la pureté et la surcharge

(Suite de la première page.)

Gianfranco Ferré a vu fuste. La collection ressemble à un premier prix de calligraphie tant elle est bien rédigée par un professionnel ignorant les taches d'encre et dont la société, baptisée par le New York Times « la General Motors de la couture », emploie à Milan quatre-vingt-douze personnes et réalise un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs (le Monde du 13 mai 1989).

Pas de petitz foulards à pois ni de perles chez Guy Laroche. Angelo Tarlazzi, successeur du conturier disparu en février dernier, regarde l'époque en face. L'hiver ne minande pas, il s'impose sans nostalgie, emmitouflé dans les grands manteaux convre-lits en cachemire on en satin doublés de renard, des costumes de dandies portés sur des blouses de taffetas. Cette élégance, cette désinvolture chic se passent de mise en scène parce que les cache-cœur en crêpe ou en lamé, les robes en soie ont Pair d'être drapés tout seuls d'un geste, d'un coup de vent.

On retrouve là tout le talent d'Angelo Tarlazzi, Italien originaire d'Ascoli Pisceno, directeur artistique chez Jean Patou avant de lancer sa griffe en 1977. Ce sont les fameuses robes nouées comme des mouchoirs, l'idée du tissu s'enroule, glisse sur les épaules, effleure une Indienne ou une petite Récamier sans jamais tomber dans la réprobation.

La couture? Une histoire de

ciseaux, de volume, magnifiée unencuvelle fois par Yves Saint Laurent, ouvrant la voie à une autre pureté avec ses robessculptures en brocert, ses boléros coupés à vif. Dans les collections il y avait cette année plus d'air, plus d'espace, de capes et d'étoles, d'ampleur, à l'image de ces robes-chasubles en lainage, ces paletots de velours (Christian Lacroix), ces manteaux-bulbes, ces robespyramides (Balmain), comme si la mode hier, perdue dans ses détails, ses petites surprises et ses trompe-l'œil, cherchait à reconstruire une vraie silhouette de jour. Elle relève davantage de l'architecture que du biscuit de porcelaine. Les conleurs se « rusticisent » : kaki, prune, rouille, ocra. Les tissus devienment plus masculins (la gabardine, le tweed) ou retrouvent l'épaissons des années 70 grâce aux jerseys, aux naire avec plus de candeur. Sur serges, à la bouclette et su drap les traces de Jean-Paul Goude orange de Lacroix ou encore au dont il est un fan, Jean-Louis

Férand.

« C'est une saison de définition. Le corps est remodelé, la ligne comme basculée », annonce avec une jupe de mousseline

mouton de Mongolie pour les Scherrer a présenté un véritable milliers de tubes souvent enfilés « babas » de l'uxe de Louis défilé des nations où les soldats sur des tissus d'ameublement, des d'opérette en vestes galonnées vieil or cotoyaient les boyards à cordelières, les casaques et les mamamouchis frangés de perle. Karl Lagerfeld dont la révolution Les étoffes se superposent, le cuir (porter une veste en tweed canard or s'incruste en miniatures persanes, les motifs kilims s'impri-



Palais de Chaillot dans une indifférence mêlée de manvaise foi. « C'est Inès qui a fait la collection? », lançait une punaise surprise de ne pas retrouver ses tailleurs en entier et surtout le manuequin maison officiellement porté pâle à cause du conflit qui l'oppose à Karl Lagerfeld, le « kaiser » ayant mal supporté qu'elle soit la Marianne 1989.

> Défilé des nations

D'autres ont fêté le Bicentenaire avec plus de candeur. Sur

sont ces femmes, pépites littéralement coulées dans des saris de mousseline rebrodée de palmes de cachemire (Scherrer), Aladins d'or et de brocart (Chanel, Lacroix), ces danseuses de Bakst (Laroche) dignes du bal des pierreries de la princesse de Broglie en 1914. Il ne manquait plus que les perroquets, les plumes et les sorbets d'orgeat.

du folklore, de l'orientalisme, ce

François Lesage, le brodeur de la conture auquel la fondation de la mode de Tokyo rend hommage cet été, note : «Après les paillettes posées au crochet, on est revenu cet hiver à un travail d'aiguille avec les ferronneries de lacets d'or, des soutaches, des sur des tissus d'ameublement, des brochés de Rubelli, de Canovas, qu'on pose sur des cartons seion la technique des costumes d'église orthodoxes. >

Chez Ungaro, pas besoin de prétexte mondialiste pour verser pressé qu'un gagnant du Loto de nous faire visiter son paradis. Un Las Vegas du dix-huitième où tournent des cocottes en faux lambeaux, des poupées de sucre, creux des reins scintillants, bras en accordéon de taffetas, croupe bouillonnée, coquillée, feuilletée. Ici, la couture ressemble à une vicille dame cyamurée qui aurait mis tous ses bijoux. Mais là, comme ailleurs, la complication des étoffes, le jeu des incrustations, rappellent l'esprit des toilettes aux Drags, des gravures de Sem dont les héroïnes ne sont qu'un prétexte à dentelles, guipure, chinchills.

Dans cette profusion, Christian Lacroix reste le seul à oser un patchwork d'images personnelles. Le vent tourne comme à l'aube d'une ère nouvelle, celle dont semble parier Gabrielle Chanel (1): « Le pesage d'avant 1914 : je ne me doutais pas en allant aux courses que j'assistais à la mort du luxe, au décès du dixneuvième siècle, à la fin d'une époque. Epoque magnifique mais de décadence, dernier reflet d'un style baroque où l'ornement avait tué la ligne, où la surcharge avait étouffé l'architecture du corps comme le parasite des forêts tropicales étouffe l'arbre. (...) Le rare était devenu le commun : la richesse avait tout l'ordinaire de l'indigence ».

41

LAURENCE BENAIM.

(1) L'Allure de Chanel, Paul Morand (éditions Hermann).

Galerie Paul Vallotton SA Grand-Chêne 6 Lausanne 19-41-21/312.91.66 et 312.96.66

VUILLARD (1868-1940)

Huiles, pastels, dessins jusqu'au 2 septembre 1989 Catalogue sur demande

LA TÉTE... LA SUITE. Film américain de Jamie Uys, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (42-24-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Blarritz, 8" (45-62-20-40); 14 juillet Beaugrenelle, 15" (45-67-79-79); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2" (42-36-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)

Il était une fois en Amérique (1984, v.o. a.i.f.), de Sergio Leone, 15 h ; Pape est en voyage d'affaires (Yougoalavie, v.o. a.i.f.), de Pine Ensir Ensturies, 19 h ; Un étranger au paradis (1955, v.o.), de Vincente Mirmelli, 21 h 30.

DEMANCHE. Rigolboche (1936), de Christian-Jaque, 15 h; Chronique d'Anna Magdalena Bach (1968, v.o. a.f.), de Jean Marie Stranb, 17 h; le Paya bleu (1976), de Jean-Charles Tacchella, 19 h; la Feanne et le Pantin (1935, v.o.), de Joseph von Stemberg, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

Si vous avez manqué le début : Actua-lités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30; Du Louvre aux Tuileries; la Joconde (1958) d'Henri Gruel et Jean Lenlin, Mick Micheyl chante la Joconde (1966) de Dady Davis-Boyer, Jean d'artifices (1986) de Virginie Thévanet, rices (1986) de Virginie Thévenet, 14 h 30; Paris : un arrondissement par jour : Un nouveau théâtre pour Barranit (1981) de Frank Cassenti, Portraits, l'Orangerie (1987) d'Alain Cavalier, Entrée des artistes (1938) de Marc Allégret, 16 h 30; Peris, le cinéma des photographes : Extraits du journal de J.-H. Lartigne (1974) de Claude Ventura, les Années déclie (1983) de Raymond Depardon, 18 h 30; Paris is mit: Gala (1962) de Jean-Daniel Pollet, le Bal (1983) d'Éttore Scola, 20 h 30. Jean-Daniel Pol Scola, 20 h 30,

THIM A NUTRE. Si vons avez manqué le début : Du Lon-vre aux Tulicries : Louvre (1988), la Nuit fantastique (1941) de Marcel L'Herbier, 14 h 30; Paris : un arrondissement par jour : l'Ecole de Jacques Lecoq (1984) de Jean-Pierre Rouette, Une femme est une femme (1961) de Jean-Luc Godard, 16 h 20. Partiera à Bartel. femme (1961) de Jean-Luc Godard, 16 h 30; l'Afrique à Paris: le Groupe Kalam (1984) de Jean-Fierre Mirouze, Bako, l'autre rive (1980) de Jacques Champeux, 18 h 30; Paris la muit: Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, le Panthane de la rue Morgue (1954, v.o.) de Roy del Ruth, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Paruvetts Bin. 13" (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambottz, 20" (46-36-10-96).

36-10-96).
L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Bienvenic Montparnesse, 15° (45-44-25-02).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3°
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-2510-30): UGC Champs-Hysécs, 8° (4562-20-40); UGC Lyon Bestille, 12° (4343-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43);
14 Juillet Resurrenalle, 15° (45-75-43-01-39); Miniral, 14 (43-39-32-43);
14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-7579-79); UGC Maillot, 17 (47-4806-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93);
UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44);
Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01).

APRES LA GUERRE (Pr.): Saint-Lazaro Pasquier, 8º (43-87-35-43); Fau-vette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Par-nasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.o.): Forum Ordent Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: George V, 8" (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

B (45-62-45-76) BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Hailes, 1º (40-26-12-12): Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gammont Parmase, 14 (43-35-30-40); Gammont Alénia, 14 (43-27-84-50); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-

47-94). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Haunsfemille, 6" (46-33-79-38); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8" (43-59-31-97). BURNING SECRET (Brit., vo.); Forum

Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hente-feuille, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7-(47-05-12-15); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Sept Parrassiem, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79).

Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).
BUSTER (Brit., v.o.): George V, 9 (45-62-41-46); Sept Parassicra, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).
CALENDRIER MEURTRIER (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1* (40-39-93-74); Pathé Haunefenille, 6 (46-33-79-38); George V, 9* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Cirby, 18* (45-22-46-01). Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CAMULE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHAMBER AVEC VUE... (Brit., va.): (Snoches, 6* (46-33-10-82).

83-93); Saint-Lazaro-Pasquicz, 8-(43-57-35-43); Pathé Françaia, 9-(47-70-33-88); Les Natios, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparastas, 14-(43-20-12-06); UGC Canvention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). SING. Film américain de Richard Baskin, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8' (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9" (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Images, 18' (45-22-47-94); Le Gambetin, 20' (46-36-10-96).

CHEERY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-7152-36); UGC Rotonde, 6* (45-74-CHIMÈRE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

20 (46-36-10-96).

41-63). CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-25-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Bois, 5 (43-37-57-47).

DEAD BANG (A., v.l.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

DO THE BIGHT THING (A., v.o.): Gaumout Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumout Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumout Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumout Alésia, 14* (43-27-84-80).

DE DEEVIL ET ME HYDE (*) (A.) DR JEKYLL ET MR HYDE (*) (A., v.a.): Roram Orient Eupress, 1= (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9- (47-70-

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'ENPANE DE L'ENVER (FT.): L'Entrepêt, 14' (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorda, 8' (43-59-

92-82). ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Norman-die, 8º (45-63-16-16); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: UGC Mantpar-nasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéza, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 13º (45-74-93-40). FAIR GAME (it, v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Lexembourg, & (46-33-97-77). LE FESTIN DE BAHETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Erminage, 8 (45-Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). Momparion, 1+ (45-27-35-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.):
Utopia Champoliton, 5- (43-26-84-65).

HELLBORIND: HELLBARSER H (**)
(A., v.f.): La Nouvelle Mazáville, 9(47-70-72-86).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS HOLORES UP FANTUMES CHINGS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-Hon, 5 (43-26-24-65). L'INSOUTENABLE LÉGRRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinochea, 6 (46-33-10-27).

ITINEBAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

JACKNIFE (A., v.o.): Bpée de Bois, 5(43-37-57-47).

(NSS 15 JE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beathourg, 3° (42-71-52-36); UGC Rotunde, 6° (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): Le Nouvelle Mané-ville, 9: (47-70-72-86). vile, 9 (47-70-72-85).

KARATÉ KID III (A., v.a.): Forum Arceu-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé
Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.:
Rex, 2" (42-36-39-3); UGC Montpurpasquier, 9 (43-87-35-43); Pathé FranPasquier, 9 (43-87-35-43); Pathé Franpasquier, 9 (43-87-35-43); Pathé Franpasquier, 9 (43-87-35-43); Pathé Franpasquier, 9 (43-87-35-35); Varier Fran-

Pasquier, 8* (43-87-33-43); Pathe Fran-cais, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (43-29-52-43); Pathé Montpernesses, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-72-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

A LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); Stadio 43, 5- (47-70-63-40); Stadio 28, 18- (46-06-36-07). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pablicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9"

LOVE DREAM (It., v.f.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).
MAIS QUI EST HARRY CRUMB?

(A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46). LE MATTRE DE MUSSQUE (Bcl.): Vendôme Optra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANUKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). MAURICE (Brit., v.o.) : Chaoches, 6º (46-

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MONSIEUR HIRE (Ft.): UGC Mont-parnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

Samedi 29 - Dimanche 30 juillet

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); 14 Juillet Bustille, 11 (43-57-90-81); Hientventle Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

Moriparnesse, 19 (43-44-13-41).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Ft-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), & (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOR (Fr.) : Rez., 2 (42-36-23-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18* (45-22-

46-01).

LE PETIT DIABLE (R., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Cononcle, 8= (43-59-92-82); Le Bestille, 11= (43-54-07-76); Gammant Alésis, 14= (43-27-84-50); Sept Parmassicus, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnasie, 14= (43-20-12-06); Images, 18= (45-22-47-94).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A. v.f.):

LÉE DES MERVEILLES (A., v.l.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

LA PETHIE VERA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, & (45-62-43-76); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPIZ SINGE (Fr.-Indon.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex, 2" (42-36-83-93); Cluny Palace, 5" (43-34-34-76); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Elysées Lincoln, & (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44).

LE PHILIPSONDER (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PRINT (Sonore (An., v.o.)): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PRINT (Sonore (An., v.o.)): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le PEUPI (An., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Sopt Parmassiens, 14º (43-20-32-20). POLICE ACADEMY 6 (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

BAIN MAN (A., v.o.): Gammont Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis
Champs-Elyafes, 8" (47-27-76-23); vf.:
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27). ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Gambetia, 20 (46-36-10-96). SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

SON ALIBI (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). SPIENDOR (IL. v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86); Lucernsire, 6 (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55).

Mont Les Halles, 1" (40-26-12-12):
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33);
Clumy Palace, 5" (43-54-07-76); UGC
Biarritz, 3" (45-62-20-40); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelles (43-43-01-59);

tion, 15 (48-28-42-27). UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Publicis Saim-Germain, 6º (42-22-72-80): Publicis Saim-Germain, 6º (42-(43-59-92-82): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50): UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bustille, 11-(43-57-90-81).

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.); Cino-ches, 6 (46-33-10-82). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-niz, 3 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Arcon-Ciel, 1= (40-39-93-74); Gaumont Ambassade, 3= (43-59-19-08); Gaumont Parname, 14= (43-35-30-40); v.f.: Gau-mont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Alána, 14= (43-27-84-50).

CHARM, 14 (43-21-30).

ZUCKER RABY (All., vo.): Gammont
Les Helles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parnesse, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet Beantille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Bpés de Bois, 5º (43-37-57-47).

ALIEN (*) (Brit., v.f.): Hellywood Boolevard, 9* (47-70-10-41). Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LE BEAU MARIAGE (Fr.): Licenseire, 6 (45-44-57-34).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studia Gelende, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). CHARADE (A., v.o.): Action Books, 59 (43-25-72-07).

LE CIRQUE (A.) : Epéc de Bois, 5º (43-

IR FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Bal-zac, 8 (43-61-10-60); La Bantille, 11-(43-54-07-76). LES CENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-

théon, 5 (43-54-15-04).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).
GUERRE ET AMOUR (A. v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Elysées Lincoln, 3 (43-59-36-14).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christice, 6-(43-29-11-30). (93-23-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A. v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-7152-36); Action Rive Ganche, 5 (43-2944-40); v.f.: Paramount Opéra, 9 (4742-56-31).

NDBA STONE

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Poffet Lord II (42-43-43-43).

Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). MASCULIN-FÉMININ (Fr.Su.) : Epés

do Bais, S. (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg. 3
(42-71-52-36). (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57).

PLEIN SOLEH (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Le Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6* (42-22-87-23): La Pagode, 7* (47-03-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Pathé Français, 9* (47-70-33-88): Les Nation, 12* (43-43-04-67): Escurial, 13* (47-07-28-04): Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A., v.a.):

Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Les Trois Baizze, 8 (43-61-10-60). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 9= (47-42-56-31); Fanvette, 13= (43-31-56-36); Ganmont Parnesse, 14= (43-37-34-50); Ganmont
Alésia, 14= (43-27-34-50); Ganmont
Convention, 15= (48-28-42-27); Images,
18= (45-22-47-94).

LE PUDEAU DÉCURDÉ (A., v.a.)

18 (45-22-47-96).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.a.):
Action Christine, & (43-29-11-30); Los
Trois Balzac, & (45-61-10-60).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.a.): Genmont Los Halles, != (40-26-12-12).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.a.):
Spaine 3. \$ (47-70-62-40). Studio 43, 9 (47-70-63-40).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-30-59); UGC Gobe-fins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-24-02-40); Park Cillan, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-2246-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.): UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.) : L 97-77).

Bastile, 12* (43-43-01-39); UGC Goos-lims, 13* (43-36-23-44); Genmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gammont Conven-14* (43-20-12-06); Gammont Conven-14* (43-20-12-06); Gammont Conven-

Les séances spéciales

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. LES AVENTURGERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h 20.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 15 h 30. LA BANDE DES QUATRE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

LA RELLE DE MOSCOU (A., v.a.):
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
18 h 45.

ETRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-54-72-71) 14 h. CASABLANCA (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (lt., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 19 h 20. CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

(Jap., v.o.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44) 18 b 30. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Chn.): Ché Besubourg, 3' (42-71-52-36) 11 h 30. 1.E DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galanda, 5 (43-54-72-71) 18 h 20. LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Studio des Unsalines, 5 (43-26-19-09) 20 h 30.

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.4t., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 13 h 45. LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Acce-tone, 5 (46-33-86-86) 14 h 30. DODE'S CADEN (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

DON GIOVANNI (Fr.-IL, vo.) : Desfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 10. BOOM! (Brit., v.o.): Gaument Les DROWNING BY NUMBERS (Brit., Halles, 1= (40-26-12-12).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studia Galande, 551-33) 22 h. ET. L'EXTRATERRESTRE (A., vf.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 15. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Lo Berry Zebre, 11 (43-57-51-55) 22 h 45. LES ENCHAINES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (43-32-91-68) 21 h. LES ENFANIS DU PARADES (Pr.):

(**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 0 k 45. GANDEH (Brit., v.o.) : Grand Pavola, 15t (45-54-46-85) 13 h 45. LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33)

HELLZAPOPPIN (A., v.A.): Statio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) 18 h 30.

LES INSOUMDS (*) (philippin, v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40) 16 h 30. LOLUTA (Brit., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-

41-01) 21 h 20.

41-01) 21 h 20.

LUCRY DAISY TOWN (Bol.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A. v.a.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

MAMINA ROMA (It., vo.): Accessose, 5-(46-33-86-86) 16 h 20. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 22 h 30, 0 h 10.

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.a.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 20 h 15.

MONTY PYTRON, LA VIE DE BRIAN
(Brit, v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36) 0 h 20; 14 imiliet Parmause, 6º
(43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25,
20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 13º (4554-46-85) 20 h 40.

MONTY PYTRON, SACRÉ GRAAL
(Brit, v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36) 0 h 10; Grand Pavois, 15º (45-5446-85) 19 h.

MOONWALEER (A. v.o.): Grand 20 h 15.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 11 h 45.

MORE (*) (Fr., v.o.) : Denfart, 14 (43-21-41-01) 12 h NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76) NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

TÊTE (A., v.o.) : Ciné Beaub (42-71-52-36) 11 à 15. ONE, TWO, THREE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15. PARIS VU PAR... (Fr.): Républic Cinémus, 11º (48-05-51-33) 12 h 10.

PRICK UP YOUR EARS (*) (Box., v.a.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 12 h 30. RAGING BULL (A., v.o.) : Accetten, 5 (46-33-86-86) 20 b.

SALPETRIERE. Olivier Leguay. 16 h 30 dim, Orgue. Œuvres de Fresco-baldi, Arranzo, Tallis, Scheidt.

33-43-00.

NOTRE -DAME DE PARES. Patrice Pirrois, 17 h 45 dim. Orgae. Œuvres d'Alain, Frank, Widor, Vierne. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ensemble d'archets français. Jusqu'au François Gonzales. Denise Constas (cla-vecin). « 1789 en la chapelle Saint-Marc de Venise. » Œuvres de Vivaldi, Tartini,

SALLE ASSEM, 6, rue de Lapparent, 75007. Sam, et dim. à 20 h. Musique indienne de dévotion « Nirmal Sanghit

Danse

PARC FLORAL DE PARIS, Bols de Vis-

Comédie musicale

ELDORADO (199) (42-49-60-27). La Manseillaire, Jusqu'an 30 juillet, 15 h san, dim; 20 h 30 san; 18 h dim. Fre-que musicale en deux actes de Francis Lopez, Daniel Ringold, Claude Dufresse, A. Van Der Leef. Mise en scène Francis Lopez, Awec Richard Finelle, Simone Langlois.

THÉATRE DE PARIS (9°) (42-80-09-30). Cats. Jasqu'an 13 août. Reprise le 9 septembre. 20 h 30 ven, sam; 15 h sam; 19 h 30 dim. D'après T. S. Hilot.

«L'île de la Cité incomme et Notre-Dame», 15 heures, métro Cité (Con-naissance d'ici et d'ailleurs).

Des animant on des ancêtres? 14 h 30, Musée des arts africains et

«Bethsabée on l'histoire d'une séduc-tion», 11 heures, Musée de la Rensis-

«Audré-Charles Boulle et Charles Cressent», 15 h 30, Musée du Louvre.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Los Trois Luxembourg, & (46-31-97-77) 12 h. REEFER ET LE MODELE (irlandais. v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40) 16 h 30.

nform

ANALES H

ROLLING STONES (A., v.a.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 12 h. SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (IL, v.a.): Ciné Ben-bourg, 3 (42-71-52-36) 0 b 10. SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Ciné Bernbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.n.): Studio der Urmlinet, 5 (43-26-19-09) 16 h, 0 h 15. SOLEIL GREC (Brit., v.o.): Reflet Médicis Logos sulla Louis-Jouvet, 5 (43-5442-34) 21 h 45.

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-politica, 5- (43-26-84-65) 18 h. SUR LES QUAIS (A., v.o.) : Ciné Beas-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h t0. Zabre, 11 (43-57-51-55) 15 h, 20 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. TENTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.Bol.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 b 45.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL. (Fr.Bel.): Saint-Lambart, 15 (45-32-91-68) 17 b. 37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Studio Galando, 5- (43-54-72-71) 16 h. TRON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 45.

ULTRAVIXENS (**) (A. v.a.): Ciné Bennbourg, 3* (42-71-52-36) Dh. LES VOYAGES DE GULLIVER (A. v.f.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. ZXLIG (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 22 h 15.

théâtre

Les concerts

CATHEDRALE AMERICAINE Bast
Sussex Youth Orchestra, 20 h 30 dim.
Dirigé par Colin Metters. Œuvres
d'Elgar, Stravinski.
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA

baldi, Arrance, Talini, Schadz.

EGLESE DES BILLETTES (42-4606-37). Chara Bonaldi. 21 h sam, 17 h.
dim. (violon), Aloth Lamasec (cello).

Paul-Henry Lacrambe (baryton), Bruno
Balans (cidno). Œavres de Schabert.

Dans is cadre da Festival Musique en

I'lle, Téléphone location: 45-23-18-25.

Pile, Teléphone location: 45-23-14-25.

EGIJSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Orchestre Santa Coclin de Pise, 21 h

sem., dim. 18 h 30. Lydie Delfanti et

Nicole Maison (sopranos). Stabat Mater
de Pergolète. Dans le cadre des Solrées

sunsicale d'été. Téléphone location: 4233-43-00.

HOPITAL LARIBOSIERE. Ricaque, Dimenche à 17 h. Duo de chant. Mélo-dies russes (Rachmaninov, Tchar-kovski...).

55-41.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alzin Germain. 13 h et 15 h 30 sun., dim. Los Savants et la Révolution. Mise en sobne et chor. Alain Germain. Textes Yves Laisas. Musique Isabelle Aboulker. Avec Nathalie Barbey, Philippe Bialat, Patrice Bourst, Patrick Florentia, Florence Guignolet. Espace Diderot. GEAND PALAES (8°) (48-78-75-00). Ballet Moisselev. 21 h 30 sun. (dernière). Danses populaires de l'URSS et du monde entier. Téléphone location: 48-78-75-00.

cennes.16, runte de la Branserla. Paris (12º) (43-43-92-95). Samedi à 15 h et 17 h 30 : Bay Area Repertory Dance (Université de Californie).

VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). André Chémer: 21 h. MET:21 h.
VERSAILLES (PARC DU CHATEAU,
BASSIN DE NEPTUNE) (39-5036-22). Grando Fête de mit de Versuilles: 21 h 30.

PARIS EN VISITES

(Résurrection du passé).

«L'été, une journée d'un paysan», 14 h 30, Musée des arts et traditions

«Tapisseries de la Renaissance». 14 heures, Musée de la Renaissance.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Spanky Wilson Quartet, 23 h, sam. Jacky Terrasson Trio, 23 h, dim. BAISER SALE (42-33-37-71). Amer Sundy Groupe. 22 h 30. sam., dim. Malco (clav.), Malakas (perc.), 1-60 Lancell (batt.), Chibab (basse). Amar

Jazz, pop, rock

Mise en schoe et cher. Gillian Lyune. Dir. mus. Paul Morris. Musique d'Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location : 42-80-09-30.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Gene Mighty Flea Conners, 21 h 30, sam., dim. Irakli, Guerault. LE RILBOQUET (45-48-81-84). Claude Guilhot, 22 h 45, sam., dim. (demitre).
Vibraphone, Cathy Roquin (piano),
Laigi Trassardi (ctb), Philippe Conbelle (batt.).

belle (batt.).

IE MONTANA (45-48-93-08). Roné
Ultroger Trio, 22 h 30, sam. An Club.
Plano, Rrie Dervien (batt.), Bibi Rovere
(basse). Good News Quartet, 22 h 30,
sam. Rommier (chant, banjo), Hendrickx
(gnit., chant), Dooglas Gottberg (mandolino), Hervé Verdier (ctb). An bar.
Stardast Trio, 22 h 30 dim. An bar.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Carole Bach v Ritz Trio, 22 h. sam. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Scotty, Beanie, Henri, Trio Jazz 22 b 30, sam., dim. (dernière). Maiva Carridad Valdez, 22 h 30, dim. (dernière). Avec Rembert Egnes (piano). Manda Jean Bonnard 22 h 30, sam. (dernière). MERIDIEN-MONTPARNASSE Cornil) (43-20-15-51). Sharon Evans.

22 h 30. sam. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Serge Rahoemon, 22 h, sam. (dernière). Piano, saz., avec Nivo (chant). Claude Guilhot. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Boogie-Woogie Blues. Tin Pan Stompers, 21 h 30 sam.

LE PEIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Tark Mauron, 23 h, sam. Sax., Gene
Adler (piano), Michel Gaudry (ctb),
Barry Aluschul (batt.). BULLMAN SAINT-JACQUES 45-89-89-80 (bar Tahonga). Numidis 22 h. sum. (dernière). Philippe Leygnac, Eric Trivier, 22 h 30, sam. (dernière). Piano. basse + vocai. SUNSET (40-26-46-60). Clande Barthelemy Trio, 22 b, sam. Guit., Manuel Demiser (batt.), Renaud Garcia-Fons

174

ā

BATURES.

*44.

THE REAL PROPERTY.

表面

·· 4 48

1.0

 $T \ll \pi$

4.5

43.4

17.4.30

. · •

14 st. 🕦

4. 1.

317

* Vitalia

5. 不**可**证

17.72% 11 4 <u>3 8</u>

2 - 2 1 100 4 & happy No.

17 A間 資本金 1997年間 20 年間

I TRANSER

--

D M O

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Franklin Attali 20 h 30, sam. (dezuière). - Bordel d'amour -. 90 F. Raul Funes, 22 h 30, sam. (dezuière). UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Roland Monegon, 22 h sam.

Région parisienne

LUNDI 31 JUILLET

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 à 30, mêtre Saint-Paul

Deux visages d'une même femme», Olga, 12 h 30, Musée Picasso.

Le Pauthéon, la Basilique Saint-Denis, la Conciergerie, la crypte archéo-logique du parvis Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, 11 heures, à l'entrée de chaque monument.

Les places républicaines : la place Denfert-Rochereau et le Lion de Bel-fort - 15 heures, gare du RER Denfert-Rochereau (M. Jacomet). «L'arc de Triomphe de l'Etoile», 15 heures, devant l'entrée pilier nordonest (M. Serres).

Le parc des Buttes-Chanmont.

15 heures, mêtre Buttes-Chanmont (M. Lépany). «Le cimetière du Père-Lachaise et ses tombes illustres -, 15 beures, entrée principale boulevard de Ménilmontant (Mª Zujovic).

« Une église du quartier Latis : Saint-Etienne du Mont», 15 heures, partail de l'église place Sainte-Geneviève

••• Le Monde • Dimanche 30-Lundi 31 juillet 1989 11

M=Raymond Chandou, ses enfants et petits-enfants, Les familles Beaumains, Bernard, Dumarean, Labeyrie, Pelissou, Robin,

ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Fernand JARRIGE,

La cérézionie religieuse, présidée par le pasteur Bellet, aura lieu en l'église de Beyssac Marmande (Lot-et-Garonne, le

Le présent avis tient lieu de faire

Beyssee Marmande (Lot-et-Garome, le hadi 31 juillet, à 15 houres, où l'on se rénnira.

survenu l¢ 28 juillet 1989.

- Beyssac, Marmande.

et leurs enfants, M. et M. Etienne Jarrige

et leurs enfants,
M. et M. Daniel Mathé

et leurs enfants, M. et M= Patrick Bert

et leurs enfants. Mes Yvette Jarrige,

M= Jean Proust, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Jarrige

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 29 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU

The state of the s

TITE

PERMIT .

...

44 *

∓. ∆.

. - 4"

theatre

Evolution probable du temps en France entre le dimenche 30 juillet à 0 heure et le lundi 31 juillet à 24 heures.

Un front froid à caractère ocagenz se déplace vers le sud en traversant iento-ment la France. A l'avent, cela nous donne un temps orageux, à l'arrière un temps initable, dit de traîne, avec par-fois des aversos.

Les mages qui sont arrivés la veille sur le Nord-Ouest gagneront au fil des heures les Pays de Loire, l'Ilo-de-France et la Champagne. Ils donnerost qual-ques plaies sur le Nord-Ouest et surtout des orages sur le grand quart Nord-Est. Ces orages prendront un caractère vio-

Progressivement, su cours de la jour-

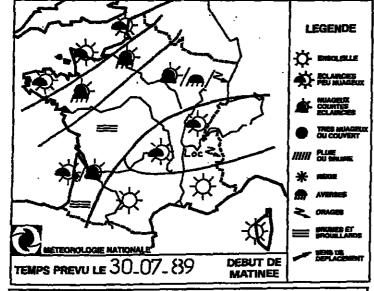
Après le passage de cette zone ora-geuse, le ciel hésitera entre nuages et rayons de soleil. Des averses se produivent de Nord-Ouest atteignant 50 km/h.

En soirée, sur toute la moitié nord de la France, de très belles éclaircies appa-raîtront, tandis que le Sud-Ouest restera sous la grisaille.

11 à 15 degrés sur la moitié ouest, de 16 à 18 degrés sur un grand quart nord-est, et de 19 à 23 degrés sur le Sud-Est.

L'après-midi, nous passerons de 19 degrés sur les côtes de la Manche à 30, voire 35 degrés, sur le Bessin médi-terranéeu, en passant par 21 à 24 degrés sur l'ensemble de notre territoire.

de-France en soirée. Les vents seront de nord-ouest modérés à assez forts sur les née les orages se déclencheront sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes. côtes de la Manche et de l'Atlantique.



										=	_	
TENPÉRAT			mexin				DŘ					í
į Val	urs p	त्वर्धक	as relevée	s entire					29-7-	19	89	
ie 28-7-1989 à 6	pena	s TU	et le 29-7	7-1989	à 6	haure	s TU					_
FRANC	E		TOURS]4 13	D D	LOS ANG		25 23	16 12	N D
ALACCIO 30	20	D	INCOME.		32	24	N			37	22	Ď
MARSITZ 26		D	1-				14			37	22	Ď
] #CRDEAUX 21	14	D	ĺÉ	TRAN	IGE	R		MEXICO		23	12	Ē
10UBGES 27		Ð	ALCER		31	19	D	MEAN		29	19	Ď
MEST 23		D	ANSTERD		23	15	D	MINIRÉ		Ñ	12	Ď
CAEN 23		Й	ATHENES	-4-4-644	31	23	D	MOSCOU		26	16	D
CEERIOURS 20		B	BANGKOK		34	25	N	NATROEL		22	14	Č
CLEDMONTFERR. 26 DEGN	11	D	LARCELON	ß	29	20	D,	NEW-YOR		33	21	D
GRENOMERS ME 30		Ď	FIGURE			16	Ç	0820		23	17	P
LITTE	12	Ň	BERLIN		23	11	C	PALMA-DI		31	18	D
LD40G85 24	16	D	REUXELLE			12 26	D	PEXIN		33	24	D
LYON 29	26	D	LE CATE		35	20 12	ם	RIO DE JA		24	22	С
NARSERLE-WAR 32	19	D	COPENHAG		22 30	26	ă	101E		33	19	D
NANCY 24	9	D	DAKAR		34	25	7	SINGAPOL	L	32	26	C
NAMES 26	15	D			32	22	Ď	STOCKEO	¥	23	10	N
NBCE	23	N	GENEVE		28	14	Ď	SYDNUSY .	410aa 168	19	12	C
PARISMONTS 26	16	_	HONGKON		30	23	7	70270		30	24	0
PAU 26 PERMICHAN 33	14 17	_ D	STANGUL		28	22	Ñ	TUNES		35	22	D
REGES 25	12	Ñ	PURALE		31	17	D	VARSOVIE		Æ	17	C
ST-ETEPNE 26	12	Ď	TIZBONDE		35	24	D	YEARS		3	18	Ď
STRASBOURG 25	iī	D	LONDRES .		26	14	D	VIEDOG	2	72_	17	P
AR			D	N		0		P	T	7	*	
AB			ciel	ciel	. 1	_	' !	-		. 1		
sactes purme	COUN		वस्त्रकश्चर स्तरा	mr\$0		CES	B ≠	plnie	tempet	1	Deig	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5054

HORIZONTALEMENT

pointes. - V. Erra à cause d'Héra. Es-pèce de bécasse. Conjonction. — VI. Entraîne une élimi-nation. Fut chassée ne sortir que très oc-VII. Enverra la balle. Visibles sur des américaines. -VIII. Eponsa la fille d'un roi. Source de bonheur. Out le même nombre de points. — IX. Ne

la tête en bas. – XV X. Séparation de biens. Vit dans les grains. Pigeons vite après avoir été séparées. Un faciles à plumer. — XI. Essence. adepte de l'immobilité. Complique Inutile pour couper les cartes. Moyen de prendre des mesures. — XIL De quoi se faire remarquer. Conjonction. Passer à la casserole. Fut à l'origine de maintes appari-tions. - XIII. Amener un changement de coloris. Simplifie le travail. Note. - XIV. Fut victime d'une vengeance. Qui s'est rendu célèbre. - XV. Réfléchi. Répond à une

nécessité. Visible après conp. VERTICALEMENT

1. Entraîne une bajsse de tension. Nombreux sont ceux qui s'en paient souvent une tranche. - 2. Annonce une prochaine sortie. Pent obliger maintes gens à se moniller. -3. Moyen d'éviter les mélanges. Assure un certain maintien. Finit dans le lac. — 4. Homme du passé. D'un auxiliaire. — 5. Travaille pour nous. Symbole. Marche peut-être sur les pas d'un grand hommme. — 6. On peut y mettre les petits plats dans les grands. En haut. - 7. Porte ses fruits. Article. S'exprime à sa facon. - 8. Ne manque pas de sel. On ne saurait dire qu'il n'avait rien à e gratter ». Démontre. – 9. Le sillon de l'automne. Fait succomber. – 10. Interjection. Se retrouvent très

L Pour hai, l'homme n'est pas si manvais que ça. — II. Mêne à la destruction. Offrait des réponses. Faire l'âne. — III. N'hésite gnère à battre et à fouetter. Plutôt fade. - IV. Homme de tête. En attente. Fait des

AII VIII IX même nombre de points. — IX. Ne raignent pas l'hu- XII midité. Lieu d'ac- XIII tion pour des fourbes. A souvent XIV

> les choses. - 11. Ne fut certes pas aimé comme un frère. Un qui est revenu de loin. Il est souhaitable que ce soit un bon tuyau. - 12. Royale, pour certaines ouvrières. Utile à ceux qui font le mur. Est souvent de glace. — 13. Serre quand il sert. N'échappa pas à son destin. Pré-cieux pour certains diadêmes. — 14. Manvais état. Où des rames permettent d'avancer. - 15. Ponssait vers la sortie. A des feuilles sous ses branches. Sujet à confusion. Possédé

Solution du problème n° 5053 Horizontalement

et pent-être dépossédé.

Prétendus. - II. Eutocie. -III. Neutres. - IV. Vaurien. V. Epelé. Nue. - VI. Mess. VII. Moussent. - VIII. Ou. Eu.
Car. - IX. Terre. Ecu. - X. Us. Ha! - XI. Sécurité.

Verticalement

1. Pence. Motus! - 2. Rue. Proue. - 3. Etuve. Roc. - 4. Totaliser. - 5. Ecrue.; Sueur. - 6. Nier. Me. Si. - 7. Désinence. - 8, Enstache. - 9. Saines. Rua.

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

Mariages |

- Pascale DUMAS Eric GIVILY.

177, avenue du Maine, 75014 Paris,

Décès

- M. Serge Beynet, son fils, M^{ts} Sylviane Evangelista, Aurélis et Boris,

ses petitu-enfants, Notia Chekroun

sa scent et ses enfant M. et Mas Albert Bevnet ot lears enfants, Sos beau-frère, belle-sœur,

M= Etiemette BEYNET.

survenu le 25 juillet 1989, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée

le hundi 31 juillet, à 17 heures, en l'église d'Orpierre (Hautes-Alpes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Orpierre, Paris, Veynes,

M. Serge Boynet et ses enfants Les familles Monier, Beynet, Allat, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M= Etiennette BEYNET.

Les obsèques religieuses auront lieu en l'église d'Orpierre, le 31 juillet, à 17 heures.

Cet avis tient lien de faire-part.

- Beyssec, Marmande.

M= Jean Proast, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Jarrige et leurs enfants, M. et M= Etienne Jarrige

et leurs enfants, M. et M. Daniel Mathé et leurs enfants, M. et M= Patrick Bart

et leurs enfants, M= Yvette Jarrige, ses enfants et petits-enfants.

ses enfants et petits-enfants, M= Raymond Chandou, ses enfants et petits-enfants, Les familles Beaumatin, Benard Dumareau, Labeyrie, Pelissou, Robin, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Fernand JARRIGE,

survenu le 28 juillet 1989.

La cérémonie religiouse, présidée par le pesteur Bellet, aura lieu en l'église de Beyssac, Marmande (Lot-et-Garoune), le lundi 31 juillet, à 15 houres, où l'ou se

Le présent avis tient lieu de faire part

Bernard Loiseau,
président-directeur général du groupe
de presse LOFT International,
La société LOFT Musique,
Les collaborateurs du Monde de la

Les collaborateurs du groupe LOFT, out la douleur de faire part du décès de

M. François PIGEAUD, réducteur en chef du Monde de la musique,

Les obsèques auront lien le lundi 31 juillet 1989, à 8 h 30, en l'église

24, rue des Archives, Peris 4

(Le Monde du 28 juillet.)

 Le président,
Le conseil d'administration et le personnel de la Société de banque et de crédit (SBC), ont le regret de faire part du décès accidentel survenu an Maroc,

de leur directeur général M. Driss TAK TAK,

Poissent ceux qui l'ont connu avoir une pensée pour lui.

20.30 Téléfilm: Le ninja attaque.
22.00 Téléfilm: Le dernier match.
23.36 Six minutes d'informations.
23.35 Magazine: Charmes.
8.05 Variétés: You can dance.
2.00 Charmes (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la balance. (rediff.).
2.55 Magazine: Le glaive et la balance. (rediff.).
3.50 Magazine: Le glaive et la balance. (rediff.).
4.15 Documentaire: Le monde sauvage. 4.40 Magazine: Le glaive et la balance. (rediff.).
5.05 M 6 aime (rediff.). Le présent avis tient lieu de faire-

SBC, 26, avenue des Forces-Armées-Royales, Матос.

Anniversaires

- Il y a dix ans, le 30 juillet 1979, Gérard BLANCHARD

Marie-Pierre MAURAU,

disparaissaient en Crète.

Que coux qui les ont comms et aimés

— Il y a quarante-cina ana, le 31 juil-let 1944, nos deux petites scans par-taient rejoindre, par le convoi 77, notre père Léon Kahan, déporté par le convoi 59, en 1943, à Anschwitz, dans les chambres à gaz avec des centaines de petits êtres innocents victimes de la barbarie nazi et des collaborateurs (tan-

N'oubliez jamais Famille GOUTENMACHER,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 27 juillet 1989 : DES DÉCRETS

● Nº 89-518 du 26 juillet 1989 relatif à l'organisation et su fonc-tionnement du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

e № 89-519 du 25 juillet 1989 modifiant le décret nº 78-612 du 23 mai 1978 relatif aux établissements publics communaux, inter-communaux, départementaux et interdépartementaux énumérés à l'article 19 de la loi re 75-535 du 30 juin 1975 et à la commis consultative prévue à l'article 22 de la même loi. UN ARRETÉ

● Du 19 juin 1989 fixent les effectifs de certains personnels hospitaliers et universitaires des centres

Samedi 29 juillet

28.35 Thélitre : la Tampa. Pièce de Robert Lamoureux. 22.10 Série : Dans la chaleur de la mit. 23.05 Magazine : Formule sport. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires. 0.50 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Série : Minute. 1.15 Série : Mannix.

TÉLÉVISION

28.40 Jeux sans frontières. Animés per Fabrice et Marie-Ange Nardi. 22.00 Documentaire : Les grandes hatelles. 4. La bataille de Stalingrad. 23.25 Journal et Météo. 23.45 Feeille-ton : Retour an château, 1.20 Seixante

28.35 Sandynamite. 22.35 Documentaire: La grande aventure d'Aix-en-Provence. 23.35 Magazine: Sports 3.

CANAL PLUS

20.30 Série : Un jour à Rome.

> 21.40 Documentaire : Tero Brave.

22.55 Finsh d'informations.

23.00 Chéma : De table et de sang #

0.35 Chéma : la Durafère Value ##

2.30 Chéma : les Contes de
Canteriur p 5.10 Chéma : Juillet en

20.30 Les incomme. 20.35 Teléffin :

20.30 Les incomms. 20.35 Teléfins:
Un justicler pas comme les santres.
21.55 Teléfihs: La ruscon fainle.
23.20 Sport: Course d'Europe à la veile. 23.25 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.35 Fenilleton: Nama.
2.10 Anticalement vêtre (rediff.).
3.00 Journal de la mit. 3.05 Maigret (rediff.). 4.25 Série: Penu de hemane. (rediff.), 4.25 Série : Peas de le 5.30 Velsin, volcine (rediff.).

Dimanche 30 iuillet

8.10 Club Dorothée dimanche.

8.10 Club Dorothée dimanche.
10.35 Magazine: Les animanz du
monde. 11.00 Météo. 11.05 Magazine:
Anto-moto. 11.30 Magazine: Téléfoot.
12.30 Jeu: Le juste priz. 12.55 Météo.
13.00 Journal. 13.20 Série: Un flic
dans la Mafin. 14.05 Magazine: Spécial spects. 16.30 Tiercé à Engiées.
16.40 Série: Tonnerre mécanique.
17.30 Dessian naimés: Disney parade.
18.40 Série: Vivement landi.
19.05 Série: Harry Fox, le vioux
resurd. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journel. 20.25 Météo. 20.30 Tapis vert.
20.35 Chéun: les Deuts de la mer II c.
22.36 Magazine: Ché dimanche.
22.35 Chéun: Vivement dimanche mm
0.25 Journal. 0.40 Météo. 0.45 Série:
Drôtes d'histoires.

A 2
9.00 Committe l'islem. 9.15 Emissions invatites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Saigneur. 11.00 Messe, on l'égisse de Moirax. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. 13.00 Journal et Méréo. 13.25 Série : Privée de choc. 14.10 Decementaire : La pissaète des salmanx. 15.05 Téléfilm : La loi est la loi. 16.45 Série : Madame le juga. 18.15 Série : Papu catcheur. 18.16 Mégazhne: Sinde 2. 19.30 Série : Les pigus-assistes. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Susum froides. 21.55 Opéra : la Filite enchantie. 0.10 Journal et Météo. 0.35 Solvante secondes.

9.45 Denein animé: Boursbo. 9.55 Densiu animé: Ulyane 31. 10.20 Denein animé: L'homme qui a ve Phomme. 10.30 Megazine: Sports 3 (codiff.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Municeles. 12.57 Finsh d'informations. 13.60 Magazine: D'un soleil à l'anire. 13.30 Rassemblement de montgolfières

dans le ciel lorrain. 14.30 Magazine :
Sports loisirs vacanaces. 17.80 Flash
d'informations. 17.03 Magazine : Montagne. 17.30 Annue 3. 19.05 Série : La
loi selon McClain. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Sirie : Benny Hill.
20.35 Documentaire : Optique.
21.30 Documentaire : Le Roman de
France. 22.00 Journal et Météo.
22.25 Destin animé : Burney benr's victory garden. > 22.30 Claims : le Baron
fantième u n 0.05 Maniques, musique.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

8.15 Cinima: West Side Story mm

10.40 Cinima: Hamburger Hill m Enclair junqu'à 13.30. 12.30 Flash
d'informations. 12.35 Magazine:
Exploits. 13.00 Série: Frog show.

13.25 Flash d'informations. 13.30 Decisia animés: Décode pas Bunny.

15.00 Téléfilm: Le bras de fer.

16.30 Sport: Casin international.

17.30 Série: Mister Gen.

18.00 Cinéms: Magnificient warriors II Es clair junqu'à 20.30.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Les superstars du catch. 20.30 Cinéma: la Grande Athaque du train d'or um

22.20 Flash d'informations. 20.35 Sport: Casin international.

0.40 Cinéma: le Tounerre de Dieu II

23.50 Sport: Casin international.

0.40 Cinéma: les Contes de Cantachury II

11.15 Série : Amicalement vêtre (rediff.). 12.05 Série : Cosmes 1999. 13.00 Journal. 13.30 Téléfilm : Un justicler pas comme les autres (rediff.). 14.45 Série : Arabenque. 15.35 Fenilleton : Les dannes de la côte. 17.05 Fenilleton : Les diaments du précident. 18.05 Série : Honde. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 19.56 Les incomms. 28.06 Journal. 20.30 Les incomms. 28.35 Téléfilm : Le gacret du lac. 22.20 Magazine : Ciné

cing. 22.38 Cinéma: le Gladinteur du futur a 0.00 Journai de mismit. 6.85 Sport: Compe d'Europe à la voile. 9.18 Les diamants du président (rediff.). 1.15 Las demes de la colle (rediff.). 2.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la puit. M 6

Outrante ans d'Avignon.

20.30 Munique : Stéphane Grappelli. 21.50 Munique : Chudio Abbado et Porchestre de chambre d'Enrope. 22.30 Documentaire : Portrait inagi-mire d'Alain Cuny. 23.30 Cinfan : Palazzo mentale. 1.00 Documentaire :

LA SEPT

M 6

9.00 Jen: Cho dédicace. 11.00 Dessins aminés: Grafif 6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Information: M 6 express. 12.05 Série: Mou ami Ben. 12.30 Série: Les routes da paradis. 13.20 Série: Les routes da paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfitu: Les rèves de Relecca. 15.05 Téléfitu: Les rèves de Relecca. 15.05 Téléfitu: Le prisonnier (rediff.). 16.35 Série: Polyme de fer et séduction. 17.00 Hit, hit, hourra! 17.10 Série: Vegns. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Enformations: M 6 express. 18.05 Série: Chât de lanc. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfitu: Deux paramés en cavale. 22.15 Six minutes d'informations. 22.20 Capital. 22.25 Téléfitu: Le destin tragique de Jayne Mansfield. 6.00 Magazine: Charmes. 0.30 Vaciétés: Chicco, à l'occasion du concert « Franchement Zoulou». 1.35 Munique: Boulevard des clips. 1.59 Les manters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine: Charmes. 2.30 Magazine: Le glaive et la balanca. (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol. 19.30 Documentaire:
Chronique de l'infection.
21.55 Chafana: Counne il était bou mou petit français. 22.00 Documentaire:
Maroc corns et âmes. 22.20 Musique:
Nocturne, Borodine. 22.30 Magazine musical: Megazine. 23.30 Magazine culturel: Dyusmo. 23.30 Documentaire:

..

Aux premiers rangs des départe-ments français pour la fréquentation touristique, le Morbihan a mis cet été à la disposition de ses visiteurs des bornes-vidéo qui, en quatre langues (français bien sûr, anglais, allemand et italien), les renseigneront sur le monument à visiter, l'horaire des marées, le prix d'un séjour dans une

ferme-anberge, etc.
Les trois premières bornes ont été installées près des bureaux des offices de tourisme de Lorient, d'Anray et de Vannes. Elles parlo-ront « en images » des cent princi-paux sites du Morbihan. La consulta-tion, gratuite, se fera à l'aide d'un clavier à touches digitales.

Les concepteurs du système ont mis trois aunées à imaginer et réaliser leur prototype. Le département du Morbihan, le ministère de la culture et la Communauté européenne ont financièrement soutenu l'opération. On prévoit l'installation de treute bornes dès l'an prochain.

CENTRE

En bateau à Chenonceau

Le bateau de plaisance la Belandre, qui assure une mini-croisière à partir de Chisseaux (Indre-et-Loire), pourra passer sous les arches du château de Chenonceau. Ainsi en a décidé le 6 juillet le tribunal administratif d'Orléans après avoir exa-miné le litige opposant la SCI Chenoncean-Rentilly à la SARL La Belandre. Le droit pour un batean de circuler dans le domaine, sous un bâtiment privé, est donc reconnu.

Le château de Chenonceau, deuxième monument de France nous le nombre de visiteurs après le château de Versailles, présente en effet la particularité d'enjamber une rivière publique, le Cher, ce qui est probablement unique au monde, et la nouvelle va réjouir les partisans de la navigabilité de cette rivière, de Tours à Noyers, dans le Loir-et-Cher. Il est question en effet de remettre en état barrages et écluses, ce qui permet-trait de découvrir les beautés de cette petite Loire.

Le tribunal administratif n'a fait que confirmer un arrêté du préfet d'Indre-et-Loire autorisant la circulation de la Belandre à certaines conditions. Le commissaire du gou-vernement a, au cours de ses explications à l'audience, indiqué que l'eau était domaniale et qu'il n'y avait pas de risque pour la sécurité des personnes dans la mesure où la largeur de passage sous les arches est de et qu'un choc contre une pile n'aurait que des conséquences insignifiantes.

La société requérante avait fait valoir en effet qu'en cas de choc il y avait menace sur tout l'édifice, une arche du pont datant de 1457 étant, d'après elle, fissurée. Elle estimait aussi que les remous provoqués par le bateau pouvaient abimer les sculptures du monument. Son avocat avait rappelé que le Cher avait été radié de la nomenclature des cours d'eau navigables en 1957 et que si on revenait sur une telle décision dans l'intérêt général il faudrait alors soit aménager un canal de dérivation, soit coffrer l'arche menacée. « Le bateau provoque moins de sillage qu'un cygne car il circule à 2 kilomètres à L'expérience d'une entreprise de réinsertion

Les paumés heureux de « Besançon tous travaux »

■ N bas, la « mémère » vérifie son stock de rouge. C'est le jour de l'acompte à ncon tous travaux > (BTT). et le petit bistrot de la rue du Petit-Charmont, au cœur de cet ancien quartier chaud qui n'en finit pas de se rénover depuis Mairaux, en récupérers forcement une partie. Il y a toujours près des ateliers et des chantiers un bar à parquet usé, avec son affiche sur la répression de l'ivresse souillée par les mou-ches, pour remettre les salaires dans le circuit commercial sans

Cela agace les animateurs du BTT, dont les locaux sont cernés par une bonne quinzaine de bers. Ca n'est pas que Roger Gauthier, éducateur, et Christian Jacquot, psychologue, soient des forcené de la lutte anti-alcoolique. Rien des dames patronnesses drapées de vertus militantes, tri des assistantes sociales donneuses de leçons. Une expérience active dans les clubs de prévention, une longue pratique des jeunes « difficiles » (à distinguer aujourd'hui des jeunes en difficulté, qui, en raison de la fermeture du marché de l'emploi, tendent à se multiplier) les ont suffisemment éclairés sur les réalités du terrain pour leur permettre de

Mais ce qui arrive au personnel de BTT en dehors des heures de travail ne peut les laisser indifférents, non seulement parce que ce personnel est constitué d'individus fragiles, mais parce que BTT n'est pas une entreprise comme les surres. Elle s'intècre dans un projet social visant à aider des personnes en état de rupture sociale à retrou-

l'heure », a lancé Mª Sonnier, l'un

des deux gérants de la Belandre.

Pour avoir droit de naviguer elle

avait été jusqu'à faire une grève de la faim pendant huit jours.

HAUTE-NORMANDE

Rouen port du blé

che cette année de bons résultats en

le 30 juin 1989 une progression d'environ 28 % par rapport au terme

de la campagne précédente, caracté-risée par une baisse du trafic. Avec

un tonnage exporté de 8,86 millions de tonnes, il réalise une performance

comparable au record absolu de 1984-1985 (8,9 millions de tonnes).

titivité d'une filière qui confère au

port de Rouen le rang de premier

port européen exportateur de

céréales. Il reflète, pour une part, l'importance des efforts consentis en

matière d'équipements (achemine-

ment, stockage, chargement, etc.). Il s'inscrit plus largement dans un contexte de reprise globale des

Ce résultat témoigne de la compé-

matière de trafic céréalier. Ses

Le port autonome de Rouen affi-

empêcher de tomber ou de ratomber dans la délinquance.

Le travail ici est considéré comme un moyen de réinsertion. Mais pas le seul. Un bon nombre de ceux qui grimperont l'étroit escalier en bois de la rue du Patit-Charmont ne seront pas embauchés par l'entreprise mais seront dirigés vers d'autres circuits.

Prix classiques

En fait, quand, en 1979, le Groupe d'action et de recherche sur l'exclusion (GARE) se crée sous forme d'association loi de 1901, la question se pose même de savoir si la remise au travail immédiate de gens sortant de prison ou susceptibles d'y entrer un jour est une bonne réponse à des besoins qui s'expriment plutôt en termes d'appui psychologique. On pense à d'autres activités comme le sport. Et si on retient finalement le travail, quelle voie prendra-t-on entre la structure spécialisée du style centre d'aide par le travail, destinée aux handicapés, et les centres de formation qui, on le voit parfois aujourd'hui, peuvent dévier de leur objectif initial et ne donnent pas toujours une réelle chance de réinsertion à des staglaires perçus comme des « clients ».

Non, l'entreprise créée par le GARE sera une entreprise d'apparence ordinaire. C'est au reste pour mieux asseoir ses apparences aux yeux du public et des autres entreprises de bâtiment, avec lesquelles

échanges (+ 12,3 % au premier

Les Bruyères

hors courses

La Haute-Normandie rêve d'un

nouvel hippodrome régional. «Les

Bruyères », à Saint-Etienne-du-Rouvray, dans la banlieue sud de Rouen, ne font plus l'affaire. Les tri-

bunes sont vétustes et les structures

ne correspondent plus aux exigences des autorités hippiques.

pour trouver un site de remplace-

ment. Elle a déià deux candidatures

dans ses cartons : l'une à Tourville-la-

Rivière, près d'Elbeuf, l'autre à

Barentin, au nord-ouest de Rouen.

Dans les deux cas, le projet est sédui-

sant. Bonne desserte autoroutière,

équipements permanents somptueux pour les entraînements. De quoi accueillir des amateurs de courses du

Curieusement, le Pays de Bray,

zone rurale sensible du département

de Seine-Maritime, à qui le ministre de l'environnement vient d'interdire

la construction d'une piste de course

automobile, n'est pas candidat pour

organiser des courses... de chevaux.

nord-quest de la France.

La Société des courses rouennaise

semestre 1989).

gistré entre le 1 juillet 1988 et ne devrait pas se faire trop de souci

sous-traitance, qu'on adoptera un nom commercial, BTT, plus anodin que € groupe d'action et de recherche sur l'exclusion », trop lourd, calui-là, d'intention.

BTT va s'efforcer de se présen-

ter sur le marché comme une entrebrise classique en pratiquant des prix tout aussi cla dépit de la subvention de 1 500 000 F versée par l'Etat au titre de l'action sociale. Cette participation de l'Etat est au demeurant versée au GARE pour l'ensemble de ses activités d'accueil, de recherche et de caractère économi que. La part réservée aux activités économiques est tout entière absorbée par les surcoûrs sociaux qu'entraîne la prise en charge de l'environnement psychologique, dont une entreprise banale peut se encadrement spécialisé.

Un chiffre d'affaires de 5 millions de francs

Les « usagers » du GARE dirigés vers BTT sont payés au SMIC. Ils restent dans l'entreprise entre deux heures et plus de six mois, selon qu'ils réclament un simple dépannage, une période de remise en route dans un milieu où l'on tienne compte de leur handicap social ou, pour ceux dont un retour facile et rapide à une vie autonome n'est pas envisageable, un temps beaucoup plus long. Actuellement, BTT tourne avec plus de trente postes à plem temps (non compris le personnel permanent), ce qui représentera sur l'année antre 150

ver une certaine autonomie et à les on entend passer des marchés de et 180 salariés (sur 450 à 500 € usagers » du GARE) pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 5 millions de francs.

> Ce résultat sera supérieur à celui enregistré en 1988, mais il n'est pas sans inquiéter les responsables du GARE. Paradoxalement, en effet, plus le nombre d'heures de travail offertes augmente, plus le déficit prévisible se confirme du fait des surcoûts sociaux - dont une heure hebdomadaire payée aux salariés pour leur permettre d'assister à une réunion d'évalus-

Mais BTT n'est-il pas condamné à l'explosion ? L'entreprise peutelle refuser des chantiers et. partant, imposer des bornes à l'embauche en rejetant les « paumés » de toutes sortes qui frappent à sa porte ? Apparemment, ce n'est pas le genre de la maison. Aux travaux du bâtiment il a été récemment adjoint une nouvelle activité, après accord avec un récupérateur de ferraille. Et le déménagement du GARE et de son entreprise dans de plus vastes par la ville, indique bien que l'expérience conduite à Besancon depuis dix ans impose la nécessité d'un développement que d'ailleurs les lais économiques rendent inélucta-

CLAUDE FABERT.

* Rappelons que la Fondation de France organise le 12 octobre pro-chain à Paris un carrefour, auquel doiwent notamment participer trois cents flus locaux, sur « l'insertion par l'éco-nomique » (40, avenue Hoche, 75003 Paris, Tél.: 42-25-66-66).

Manger gascon

MIDI-PYRÉNÉES

Voyage en pays de Gascogne en 72 pages. C'est ce que propose aux amateurs de gastronomie bon marché, aux passionnés de cuisine authentique qui remplit l'estomac sans vider le porte-monnaie, un excellent petit ouvrage. Le Guide gascon en est à sa dixième édition. Il se veut, plus que jamais, « le guide des res-taurants incomus de Gascogne ».

Pour 50, 80, 100 F au maximum on peut encore manger la garbure, la soupe de sèves, le tourin, l'omelette aux aillets, les daubes, les salmis, les manchons de canard... le tout arrosé d'un petit vin sans façon, un « teinturier » à la robe violette dont ce guide nous dit qu'il a encore le goût du jus de raisin dans les vignes de septem-

Dans ces pays de Madiran, de Pacherenc et de Buzet, on comaît l'art du vin, des grands qui vicillis-sent bien comme des petits qui, faute de bouquet, penvent avoir un bon arôme et faire chanter les palais. En

quelques pages, le lecteur pressé en saura assez pour trouver sa route entre les clochers de Gascogne, et découvrir par lui-même les trésors de ces terres de toute éternité réputées pour leur bien-vivre.

Rien n'interdit en effet, anrès un repas du terroir, de déguster un armagnac, l'alcool «national» en Gascogne. A moins qu'une fine blan-che, récemment mise au point par un producteur de Lectoure, ne vous tente comme une aventure fleurie que ce guide oublie, curieusement, de mentionner.

★ Le Guide gascon est gratnit. Il est édité par Art Village, place du Donjoa,

POITOU-CHARENTES

Pêcher à l'européenne

La chambre de commerce et d'industrie de La Rochelle, avec l'aide de l'Etat, de la CEE et des collectivités locales, entreprend la construction à Chef-de-Baie d'un port de pêche aux normes européennes. Ce port, accessible à toute heure

de marée, offrira des conditions de travail optimales à tous les professionnels de la filière pêche. L'aména-

gement d'une zone industrielle contigue permettra d'accueillir les entreprises agro-alimentaires autour d'un entrepôt frigorifique.

7 ...

•

Section 1

-424

to year

PROVENCE-ALPES COTED'AZUR

Après le golf, le polo

Non content de vouloir devenir le premier département - golfique » de France (le Monde du 4 avril) le Var. qui brigue le titre de « Californie de l'Europe », mise aujourd'hui sur le

Après quelques timides et tropéricanes incursions de ce sport éques-tre, en 1987, un groupe s'est formé autour de Michèle de la Fourcade, qui a créé, voilà quelques mois, le comité départemental de polo, et organisé (les 6 et 7 mai dernier) la Coupe d'or de polo à Hyères.

Soucieuse de démontrer que le polo est un sport « qui peut être populaire », Michèle de la Fourcade a favorisé la création du Polo Club Country Hyères, dont la cheville ouvrière est Lionel Macaire. l'un des deux professionnels (avec son frère Stéphane) que cette discipline compte en France. C'est lui qui prési-dera aux destinées d'un vaste ensemble en cours d'élaboration et qui comportera trois terrains de jeu (4,5 hectares charum) et du comhectares chacun) et deux practices pour l'entraînement (1 hectare seulement). Lionel Macaire est aussi pressenti pour animer une école de polo. En ce qui concerne le public. Michèle de la Fourcade estime que « celui-ci devroit être conquis par ce sport très spectaculaire ».

Chantiers en perdition

Les chantiers navals de l'Estérel à Cannes-La Bocca, spécialisés notamment dans la construction de yachts de luxe et de patrouilleurs en bois du type de ceux armés par les donancs, les affaires maritimes et certaines marines étrangères, vont fermer leurs portes, sauf miracle, le 31 juillet après quarante ans d'activité.

A l'issue d'une réunion avec le maire de Cannes, le sous-préfet de Grasse et les représentants du per-sonnel, le PDG des chantiers, l'ami-ral de la Fourcade, a annoncé qu'il ne pouvait plus « continuer de payer les

En juin 1988 dejà, les CNE avaient été sur le point de fermer et cinquante personnes avaient alors perdu leur emploi. Depuis cette date, de solutions d'attente en faux espoirs, et fante de commandes ou d'un repreneur solide, la situation a avait cessé de se dégrader, et l'issue pour certains était incluctable

One vont devenir les chantiers? La question s'est naturellement posée et des bruits ont couru seion leaquels les terrains, superhement situés devant la rade, excitaient de longue date la convoitise des promoteurs. On a même pu entendre dire ici on là que tout n'avait peut-être pas été fait pour sauver la situation et que le naufrage ne serait pas drama-tique pour tout le monde.

tique pour tont le monde.

Pour sa part, le nouveau maire de Cannes, Michel Mouillot (PR), qui a saisi de l'affaire le ministre ou travail, entend bien préserver la vocation industrielle ou commerciale du site. Il a affirmé avec force qu'il ne laisserait pas les chantiers devenir

Les meilleures initiatives touristiques

Un guide des décideurs locaux

associations d'élus et de fonction- 75008 Paris. Tél.: 42-56-39-70.

La Fondation pour la gestion des naires, des publications spécialisées,

ÉCERNÉS depuis 1987 par la revue Espaces (qui traite de l'aménagement et du développement touristique) et l'Association française des experts scientifiques du tourisme (AFEST), sous le parrainage du ministère du tourisme et de la Caisse des dépôts, les prix de l'Initiative touristique entendent valoriser et récompenser des actions, publiques ou privées, mises en œuvre dans ce secteur essentiel de la vie économique.

Pour 1989, les Pritour d'or ont été attribués : dans la catégorie « nouveaux produits », au Labyrinthe aux oiseaux, un jardin attenent au château d'Yvoire, en Haute-Savoie, et destiné à mettre en valeur le goût, l'odorat et la vue des visiteurs; dans la catégorie « communication et marketing », à la campagne menée par le comité régional de tourisme de Bourgogne en faveur de l'accueil, et dans la catégorie « connaissance et évaluation du

villes vient de publier un Guide des

dirigeants et décideurs des collecti-

vités locales. Sur quatre cent dix-

sept pages grand format elle a effec-

tué un recensement des décideurs

politiques et économiques des

régions, des départements et des

villes de plus de dix mille habitants ;

des principaux groupements de com-

munes (c'est une originalité), des

phénomène touristique», à l'office du tourisme de Rennes pour son analyse du tourisme urbain et son étude sur les loisirs de proximité.

Dans la catégorie ∢ initivatives françaises vers l'Europe », le jury, tout en regrettant la faiblesse des dossiers présentés, a récompensé l'opération « Bienvenidos » (une charte d'accueil pour les touristes ibériques mise au point par l'Association pour l'aménagement et le développement du tourisme d'Oloron et les vallées du haut Béam) ainsi que les brochures éditées en angli et en italien par le Centre d'accueil touristique et hôtelier (CATH-Voyages) à Vannes. Une attribuée à l'office du tourisme de Laon pour l'ensemble de ses initiatives.

★ Pritour, 15, rue Chateau-briand, 75008 Paris.

des universités et des centres de

recherche dispensant des enseigne-

ments portant sur l'aménagement du

territoire ou le management public,

des principanx organismes finan-

ciers. Ce guide sera remis à jour et

★ 900 F. 59, rue La Boétic.

complété chaque année.

POINT DE VUE

par Bernard Derosier, député du PS. président du conseil général

A relance du débat sur les régions, leurs dimensions et 💻 leurs compétences, pose une nouvelle fois le problème de l'organiation administrative française.

La France peut-elle se permettre à l'heure européenne, d'avoir trois niveaux d'administration locale ? Si l'émistrement communal, le rôle et la place des régions, font l'objet des débats les plus vifs, d'autres voix s'élèvent pour contester l'utilité de l'échelon départemental. Or, le département, loin d'être une circons cription artificielle, est un échelon administratif bien implanté dans la réalité tocale. Revivifié par la décentralisation, il constitue un cadre d'avenir pour l'action publique.

La collectivité départementale est une institution solide, bien adaptée à des services de proximité qui nécessitent une bonne conneissance du

Né de la Révolution, le département est, après deux siècles d'histoire, totalement intégré dans le paysage administratif français et clairement identifié par la population. Après avoir été un relais privilégié dans l'action du pouvoir central, le département connaît avec la décentralization une nouvelle vitalité.

Principal bénéficiaire des lois de

L'exposé des motifs de la loi du 2 mars 1982 précisait qu'« au dépar-tement revient la mission de solidarité et de péréquation ». Cette mission, il l'exerce à travers ses nombreux domaines d'intervention. action sociale - et c'est avec raison que le département a été choisi comme cadre de mise en place du RMI et de lutte contre l'exclus sociale, - mais aussi organisation des transports scolaires, construction et fonctionnement de collèges, entretien de la voirie départemen

Ainsi, la collectivité départementale se révèle assez vaste pour faire jouer pleinement les notions de soliderité et de péréquation, et pas trop étendue pour permettre des services de proximité de qualité.

Un partenaire économique à part entière

Les actions entreprises, les pouvoirs exercés, constituent déjà des acquis importants. Mais cette situetion ne doit pas se figer : la collectivité départementale a un rôle important à jouer dans l'avenir, elle doit continuer à évoluer pour que ses potentialités soient pleinement utili-

Le département doit tout d'abord s'affirmer comme un partenaire économique à part entière, incitatif et créatif, à qui l'excellente connaisdécentralisation, le département a sance du terrain qu'ont ses élus et une vocation sociale particulière. ses agents permet d'agir de la

généraux disposent déjà d'un certain nombre de moyens pour participer activement à la lutte pour l'emploi. Cette capacité doit être renforcée. Le projet de loi relatif à l'action des collectivités territoriales en faveur du développement économique local va dans ce sens puisqu'il accroîtrait l'autonomie d'action du conseil géné-

Défense du département

Là aussi, le niveau départemental permet d'entreprendre une action de terrain, notamment en direction des PME, avec le recul nécessaire et surtout les moyens dont peut disposer une collectivité suffissemment étendue pour veiller à l'équilibre des bassins d'emploi.

Le département doit également développer son action en faveur de la solidarité intercommunale. Il ne s'agit pas là de recréer une quelconque tutelle, d'ailleurs interdite par la loi. Mais si le réforme communale est indispensable, elle ne sera rendue possible que par le développement de la solidarité et de la coopération, que le département peut promouvoir dans son cedre territorial en contribuant activement au développement des communes, notemment des communes rurales.

Quant à la région, le problème ne se pose pas tant en termes d'alternative au département qu'en termes de complémentarité à affiner entre ces deux niveaux d'administration.

La région est restée marquée par se spécificité institutionnelle d'origine qui, dans un cadre géographique

élardi. Dourrait êtra repforçée : instance de coordination et de réflecion prospective, elle doit nouer la dialogue avec l'Etat, être le relais des soli-dantés européennes. Sa compétence de planification doit s'exercer en prenant en compte l'ensemble des basoins et des préoccupations identifiés sur son territoire, après concertation avec les collectivités infrarégionales. De par son niveau d'intervention et dans un esprit de complémentarité, la région no doit pas avoir une vocation de gestion trop marquée.

Au-delà de quelques ajustements nécessaires — mais les lois de décentralisation sont de jeunes lois, -- la pertinence de l'échelon territorial départemental est difficilement contestable. Dans sa réalité, comme dans son avenir, c'est un cadre essentiel de l'action publique. Il se situa à un niveau opportun de quadrillage du territoire, nécessaire pour établir un réseau serré de solidarité dans tous les domaines de la vie de notre société.

Cette page a été réalisée par nos correspondanta: Etienne Banzet, Alexis Boddsert, José Leuziai, Gérard Vallès, Michel Vivès. Coordination: Jacques-François Simon. La prochaine page régions sera publiée dans le auméro daté 3-4 septembre.

A Demiliar MOPÉRATION.

Dellacage des négociation ktenous ellement de la convent

To be a special with the second of the secon

The second second

. N.

10 m (40 m)

4 🐠 🎠

· 7- 3 400 🕶 🗰

and the same of

· 斯尔克斯 斯特

7m 58%

a .1 PA 9/10

- F 11 640000

e, the margine

2 27 **28 2015 89**

¹⁻¹/₅₁ == 2 3 % **668**. Andreas and the second second

The second of the speeding

to twee stables

No. of the second second

A STATE OF ANY PROPERTY.

・ 100 日本 東京の中央 (100 年) 日本 (100 年)

The Aug State

See distance Co with and affaired with A.Mis. aignaraid i Louis Comi The state of the s Les payes arrapid de la proposite pain proposite à The standards The second second second Service Service general later Constitution of the Consti May 4-307 Staff

A TOMOREM the second second and product of in in the state of in in an in Breuginge **国本**作的 事 的 Andreas Englisher 医牙髓膜 競 4 440 A 1114 -

La banque britannique Lloyds Bank PLC a relevé le niveau de ses provisions sur créances aux pays en woie de développement de 464 mil-lious: de livres (4,8 milliards de francs), a-t-on appris le vendredi 28 juillet à l'occasion de la publica-tion des résultats semestriels de la banque. En conséquence, Lloyds a réalisé un bénéfice avant impôt de 93 milliards de livres, contre 452 miliards au cours de la même période, l'année précédente. Lloyds a désormais provisoirement l'équivalent de 47 % de ses prêts sur les pays en développement, et la commu-nauté bancaire s'attend que les trois autres grandes banques britanniques - National Westminster, Barclays et Midland - relèvent à leur tour le de initiatat de leurs provisions. Sir Jeremy Morse, président directeur général de Lloyds, a déclaré lors de la présentation des résultats de la banque que « les perspectives de la dette du tiers-monde se sont assom-

Sotheby's: de record en record

Le célèbre marchaud d'œuvres d'art londonien Sotheby's a réalisé un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de dollars (15 milliards de francs) pour ses ventes aux enchères pen-dant l'exercice 1988-1989, soit une augmentation de 57 % sur l'exercice prédédent.

Selon les dirigeants, les toiles impressionnistes et la peinture contemporaine ont dominé les ventes Le 9 mai dernier, une vente de tableaux modernes et impressionpistes a atteint le chiffre record de 205 millions de dollars (1,3 milliard de francs).

Le record de l'année pour une scule œuvre a été battu par un autoportrait de Picasso de 1901 « Yo Picasso » adjugé 47,9 millious de dollars (306 millions de francs). Le record absolu reste celui des « Iris » de Van Gogh vendu au cours de l'exercice précédent à New-York pour 53,9 millions de dollars (344 millions de francs). — (AFP.)

EN BREF

• Thy (Turquie) fonde avec Lufthensa une société de charter. - La compagnie aérienne turque Thy va fonder une société de charter avec la compagnia allemande Lufthanse a déciaré la 28 kuillet le ministra turc des transports, M. Gengiz Tuncer, Cetta société, dont le directeur général sera nommé par Thy, commencera à transporter à partir de 1990 des touristes de différents pays européens vers la Turquie. La part de Thy et celle de son associé Lufthansa dans le capital seront égales (40 % chacune) et la part de 20 % œui reste sera vendue aux sours privée turcs et étrangers. -- (AFP).

• Hausse de 0,3 % des revenus des ménages en juin aux Etats-Unis. - Les revenus des ménages américains en juin ont augmenté de seulement 0,3 %, tandis que leurs dépenses restaient stables après neuf mois de prograssion. Ces chiffres, qui viennent après la faible hausse des revenus en mai (+ 0,2 %), semblent confirmer, salon les économistes, le ralentissement de la croissance aux Etats-Unis. Les analystes estiment cependant que les dépenses des ménages devraient recommencer à augmenter au troisième trimestre.

Une étude de l'OCDE

Le Portugal a réalisé depuis 1987 un gros effort d'investissement industriel

Proche de l'évolution observée an Procese de l'evolution observée an Portugal depuis 1985, la croissance du PIB en 1988 (4,1%) est restée « rapide ». Dans l'analyse qu'elle fait de la situation économique du pays, l'OCDB écrit que « l'effort de développement s'est poursuivi, la croissance des investissements ayant contribué pour près de quatre points à celle du PIB ».

Après une progression atteignant 20,2 %, en 1987, l'investissement a encore augmenté de 15,5 % en 1988 : « un chiffre qui reflète l'effort exceptionnel de modernisation et de développement du stock de capital, notamment dans l'industrie. trie». Les investissements directs étrangers, dont le montant s'est accru de 120 % entre 1986 et 1987. ont pratiquement doublé en 1988 (656 millions de dollars, soit 5,6 % de l'investissement). L'OCDE estime que l'adhésion du Portugal à la CEE a entraîné un flux de transferts équivalant en moyenne, de 1986 à 1988, à 1,2 % du PIB annuel.

La croissance de la demande intérieure s'est ralentie durant l'année 1988, mais est restée, avec 8 % de bausse, supérieure à celle de la plupart des pays de l'OCDE, et de 4 points supérieure à la moyenne européenne. Le « dynamisme de l'activité » a entraîné une amélie tion de l'emploi, qui a augmenté de 2,5 % en 1988. Le taux de chômage s'élevait à 5,8 % de la population active en 1988, soit un recul de 2,8 points en deux ans, la part des chômeurs de longue durée s'établis-sant à 42 % du total (48,1 % en

Parallèlement, le rythme de la demande intérieure a relancé l'inflation – pourtant ralentie au premier semestre 1988 – qui a atteint en

mars et avril 1989 un taux de 12,5 %. L'OCDE prend acte de la généralisation des tendances inflationnistes dans les pays industrialisés, mais souligne l'écart de 6,5 points qui, à cette date, subsiste entre le Portugal et la moyenne de

A cela s'ajoute la réapparition, en 1988, du déséquilibre extérieur du principalement à la détérioration du solde commercial (- 5,1 milliards de dollars). Le textile et l'habillement (32 % des entreprises en 1987) et plus largement les indus-tries à haute intensité de maind'œuvre ont commune perte de compétitivité par rapport aux nou-velles économies industrielles d'Asie, en raison d'une hausse des coûts de main-d'œuvre depuis 1985. Pour pallier les risques de « sur-chauffe » et le poids de la contrainte extérieure, l'OCDE préconise à titre

financement des administrations publiques. « La stratégie prévue depuis 1985 qui consistait à la fois à stimuler les investissements et à permettre une croissance rapide de la consommation des ménages grâce à une politique accommodante semble avoir atteint ses limites en 1988,où le processus de désinflation a été interrompu. »

Si toutefois des mesures d'ajuste-ment ont déjà été prises (utilisation des ressources dégagées par la baisse du prix du pétrole pour réduire la dette publique, introduction de la TVA, remboursement des dettes de l'Etat envers les entre-prises publiques), le besoin de finan-cement des administrations publiques (13,5 % et 8,5 % du PIB en 1984 et 1988) devrait, recommande l'OCDE, être abaissé à 3 % du PIB d'ici à 1992.

Un secteur financier en mutation

Économie

Depuis 1984, le Portugal est passé d'un système financier reposant quasi exclusivement sur ies banques à « une diversification importante dans l'origine et dans les canaux de financement ». En 1987 les banques n'ont contribué qu'à hauteur de 25 % au financement des entreprises (contre 75 % en 1984), les marchés de capitaux à 23 % lavec une part quasi inexistante en 1984). Neuf nouvelles banques (dont six étrangères) se sont implantées en 1988.

La déréglementation et le déplatonnement des taux d'intérêt sur les dépôts et les crédits interviennent dans un contexte de reconstitution des profits, et d'entrées de capitaux étrangers favorisées par la libéralisation des mouvements intervenue fin 1987. De nouveaux produits financiers ont, en outre, été crédit à l'investissement public », qui pourraient, note l'OCDE, se

CEE

Pour le prochain programme-cadre

La Commission de Bruxelles propose d'augmenter de 50 % les crédits de la recherche

La Commission européenne propose aux Douze d'accompagner la mise en place du marché unique de 1993 par un effort collectif de recherche sessiblement accru. Une telle politique est nécessaire pour rester compétitif face aux grands concurrents américains et asiatiques, mais aussi pour développer la coopération entre groupes industriels et laboratoires des différents Etats membres. Bruxelles précouise pour le nouvens programme cadre quinquesmal (1990-1994) une augmentation des crédits de 50 % par rapport su pro-gramme cadre actuellement en cours (1987-1991). Le montant des crédits du budget communautaire affecté à la recherche passerait ainsi de 7 à 11 milliards d'ECU (49 à 77 milliards de francs). Cette progression très sensible bénéficierait en particulier à la recherche sur l'environnement et sur les technologies du vivant.

BRUXELLES

de notre correspondant

Le succès appelle le succès. Les grands programmes communau-taires, au premier rang desquels Esprit, Race, Brite, se développent maintenant depuis plusieurs aunées de façon satisfaisante, contribuant puissamment au rapprochement des entreprises et centres de recherche en Europe. La Commission, qui, en raison de l'efficacité ainsi démontrée, se sait davantage écoutée per les gouvernements des Douze que dans le passé, propose d'amplifier encore leur portée. Si le conseil des ministres la suit, les technologies de l'information, les télécommunications, les technologies industrielles se taillerout une fois de plus la part du lion.

M. Filippo Maria Pandoifi, en présentant le projet de nouveau pro-gramme cadre, a mis l'accent sur un double infléchissement. L'action collective, sans ignorer pour autant la recherche fondamentale, pré-

le début des années 80, perdu les

situation n'est guère plus brillante pour les fédérations FO et CFDT).

Cette désyndicalisation a pour ori-

des grands bastions traditionnels,

l'émergence de nouvelles catégories

professionnelles et surtout de nou-

La CGT, et surtout le PCF, ont

décidé de lier intimement leur sort

au déclin, voire à la disparition des

vieilles forteresses ouvrières.

L'affaire des « dix » en est l'écla-

faire : ils doivent être à l'écoute des

ieunes, des catégories sociales

Les syndicalistes ont mieux à

tanta démonstration.

les mentalités chez les salariés.

marché, c'est-à-dire atteindre la phase de démonstration, concevoir des projets pilotes. C'est là une sudace - par rapport à une doctrine libérale qui hésite à voir les pouvoirs publics interférer dans le jeu de la concurrence en finançant des produits pouvant être commercialis que la plupart des industriels engagés dans la coopération communautaire appellent depuis longtemps de leurs vœux.

Soutien à Eurêka

M. Pandolfi s'est également prononcé avec netteté pour une partici-pation accrue de la Communauté aux autres programmes européens, et en particulier à Eurêka. Eurêka, ce programme de coopération technologique tous azimuts, lancé en 1985 à l'initiative de M. François Mitterrand, a fait ses prenves. La Commission, jadis méfiante, l'admet désormais sans arrière-pensées, si bien que de grands projets, tels que la télévision à haute définition (TVHD) ou JESI (mise au point de super-mémoires) tont en étant développés dans le cadre et selon les procédures d'Eurêka, peuvent pleinement bénéficier du financement et de l'appui de l'appareil communau-taire. L'industrie européenne ne peut que gagner à cette évolution des mentalités.

M. Pandolfi a souligné que l'effort de recherche en faveur de la défense de l'environnement serait plus que doublé. L'aide ainsi fournie sera multiforme. Le commissaire a en particulier insisté sur la nécessité d'être de plus en plus en mesure de substituer à des produits pollnants issus par exemple de l'industrie chimiane traditionnelle, de nouveaux produits biodégradables, notamment d'origine agricole, qui n'agressent pas l'environ

Dernière innovation du nouveau programme cadre, une amplification des moyens affectés à la mobilité des chercheurs, et en particulier des jeunes chercheurs, dans la Commu-

PHILIPPE LEMAITRE.

 Adoption du projet de budget de la CEE pour 1980. — Les ministres du budget des Douze ont adopté le 28 juillet en première lecture le projet de budget de la CEE pour 1990, dont le montant global est de l'ordre de 48 milliards d'ECU, soit environ 336 milliards de francs. Dans ce projet, dont l'edoption finale est prévue pour décembre, l'accent est mis sur les crédits à l'aide sociale est mis sur les creatrs à l'alle sociale et régionale (+ 21,5 % à 80,7 milliards de francs). Fixées à 26,52 milliards d'ECU (185,6 milliards de francs), les subventions agricoles représenteront moins de 55 % des dépenses budgétaires, contra 57,8 % en 1989.

7.1

SOCIAL

Dans le Calvados

La dernière mine de fer de l'Ouest a fermé

la mine de fer de Soumont à Potigny (Calvados) a été remontée le 28 juillet pour marquer symbolique-ment la fermeture définitive du dernier site d'extraction de fer de l'ouest de la France, celui-ci avait été ouvert en 1907.

La décision de fermeture de la mine avait été annoncée le 1= sep-tembre 1988. Cent dix-sept personnes travaillaient encore sur le site à cette date. L'arrêt de l'exploitation a été dicté par le choix de la société métallurgique SM Normandie, propriétaire et seul client de la mine, d'abandonner le minerai phosphoreux de Soumont pour ne plus traiter que du minerai hématite d'importation.

Plus pure, et plus riche, l'héma-tite permettra, selon la direction de la SM Normandie, de produire à moindre coût un acier de meilleure

 Les dockers britanniques
 votent la poursuite de la grâva. Les dockers britanniques, en grève depuis dix-sept jours pour protester contre l'abolition — par le gouvernament — du monopole d'ambauche syndical qui leur garentissait un emploi à vie, ont décidé la poursuite de leur mouvement, a-t-on appris le 28 juilles de course entediable. 28 juillet, de source syndicale. Quatre-vingt délégués réunis à Londres ont voté à une forte majorité la continuation de la grève, tandis que salon les employeurs quelque 2 500 dockers sur 6 500 ont déjà repris le travail. — (AFP.)

POINT DE VUE

L'affaire des « dix » de Renault

Les syndicalistes ont mieux à faire

par Daniel Labbé secrétaire de la CFDT

ES mythes ont la peau dure, et paradoxalement ∢ la défense des droits de l'homme » conduit parfois à oublier la défense des hommes. L'affaire dite des ∢dix» de Billancourt a mis en jeu tout au moins dans le microcosme politique et dans la plupart des relais médiatiques qui ont couvert l'événement), toute une symbolique qui semble étrangement détachée de la réalité sociale qu'elle est censée représenter ; elle masque les problèmes auxquels sont confrontés les salariés de Renault et caricature les enjeux du mouvement syndical.

Tout d'abord remettons l'histoire à l'endroit. Selon la saga officielle, les « dix » se sont trouvés à la tête d'immenses manifestations de salariés contre les licenciements annoncées par la direction de la régie Renault. Ils sont les victimes d'une répression aveugle alors qu'ils se dévouent à la défense de la cause ouvrière : une véritable image d'Epi-nal. Il n'en est rien : la réalité sans être sordide est loin d'être si noble.

Le 25 iuin 1986, la direction de la régie Renault décide une procédure de licenciement collective concernant près de 600 salariés de l'usine de Billancourt ; il s'agit pour l'essentiel de salariés âgés, voire malades ou handicapés, donc devenus ou jugés improductifs. réactions de la part des dirigeants CGT de l'époque qui se contentent d'interdire € énergiquement > !a tenue du comité d'établissement habilité à débattre du plan social. Par contre, un mois plus tard, lorsque 26 délégués (de plusieurs syn-dicats) sont à leur tour sur la liste des licenciements économiques, les hostilités sont déclenchées : à plusieurs reprises des commandos restreints de militants CGT et de salariés du comité d'établissement font un saccage en règle de bureaux

Ainsi donc il s'agit non de quelques excès survenus au cours d'une action collective de salariés licenciés, mais au contraire d'opérations délibérement montées dont le but de l'appareil CGT et PC.

On comprend mieux pourquoi l'affaire des « dix » ne fait pas recette à l'intérieur de l'entreprise Renault. Depuis bientôt trois ans, les multiples appels à la grève de la CGT et du PCF n'ont jamais réussi à rassembler plus d'une centaine de grévistes sur les 9 000 salariés que compte le centre industriel de Billancourt; le 12 juillet 1989 il y avait moins de « dix » grévistes alors que la CGT compte plus de tion CGT de la métallurgie a, depuis 100 délégués sur le site. tion CGT de la métallurgie a, depuis le début des années 80, perdu les

un objet médiatique, une réussite incontestable sur le plan de sa construction par le PCF, mais surtout un outil performant d'occultalisme, le droit syndical, la question de l'emploi, la modernisation des entreprises sont traités au gré d'une actualité caricaturale et rebondissent comme de simples faits divers. Le leitmotiv des « dix » masque

les trois procédures de licenciements collectifs out ont saigné l'usine de Billancourt depuis 1986. Des centaines de salariés ont été ficanciés, mais la CGT a délibérément abandonné toute action sur le terrain de l'emploi collectif pour s'arc-bouter sur la défense des militants du PCF. Les vagues de licenciements suc-

cessives ont été de véritables désastres sociaux dans la mesure où aucune solution de réinsertion n'était proposée à des salariés souvent âgés de près de cinquente ans, sans formation professionnelle et pour la plupart usés par vingt ans de travail en chaîne. Il n'y a eu aucune crève, aucun député pour être à l'écoute de ces centaines d'anonymes. Leur licenciement, qui était souvent une véritable mort sociale, a été un non-événement.

L'affaire des « dix » pervertit également le débat sur le droit syn-dical. S'il faut parier de liberté synvais étendard. Parlons plutôt là aussi de ces autres anonymes qui font vivre le syndicalisme, sans gloire et sans moyen, là où militer est un véritable sacerdoce, notamment dans les petites et moyennes entreprises où la répression patronale est une réalité. A vouloir accrocher à un mauvais carrosse le droit à la réintégration des déléqués licenciés abusivement, on dévalue du même coup d'autres causes par-faitement justifiées.

N'abusons pas du terme de « salarié protégé ». Ces mots pour-raient finir par sembler indécents aux milliers de salariés licenciés pour raison économique. La protection des militants syndicaux doit patronal et un véritable droit à la réintégration doit être développé (et ce pas seulement au gré des contingences politiques et des lois d'amnistie post électorales). Mais protection ne signifie pas que les syndicalistes doivent être épargnés par la contingence économique, cela les érigerait en caste.

Le syndicalisme est aujourd'hui à la croisée des chemins. La Fédére-

montantes, et être au cœur de la modernisation des entreprises : c'est à ces conditions qu'ils pour-ront défendre, de manière efficace et réaliste, les exclus. Cela suppose une évolution du droit syndical où il s'agirait non plus de privilégier les moyens matériels mais de reconnaitra la fonction, la place et la responsabilité des syndicalistes dans la vie de l'entreprise. Mais on est alors loin de l'équa-

tion selon laquelle le PCF égale classe ouvrière. Or, cette vieille lune a fait plus que son temps dans la société civile ; il apparaît désuet qu'elle inspire encore certains débats à l'Assemblée nationale.

REPÈRES

Etats-Unis Baisse des fusions et acquisitions

Selon une étude de l'organisme américain Securities Data Co, le nombre et la valeur des grandes fusions de sociétés ont reculé aux Etats-Unis durant le premier semestre, per rapport à la même période de 1988. En six mois, 695 acquisitions de firmes ont été enregistrées, contre 784 un an plus tôt. La valeur totale de ces achats est en baisse de 20 % à 164,9 milliards de dollars (1 055 milliards de francs).

Salaires Individualisation en hausse en 1988

12 % uniquement des augmenta-tions individualisées (contre 9 %) et 19 % (contre 14 %) pratiquaient un système mixte d'augmentations générales et individualisées (10 % n'avaient accordé aucune aug-

Cette pratique des salaires personnalisés progresse dans les entre-prises de toutes tailles à l'exception des entreprises de 50 à 200 salariés. des entreprises de 30 a 200 salanes. « Aujourd'hui, observe l'enquête, un salarié sur deux se trouve concerné par cette pratique ». En 1986 et 1987, 45 % des salariés étaient dans cette situation

e M. Jean-Paul Escande chargé d'une mission de moderni-sation du port de Marseille. M. Jacques Mellick, ministre délégué chargé de la mer a décidé de mettre charge de la mer à décidé de mettre en place une mission de courte durée en faveur de la communauté por-tuaire de Marseille. Il a chargé M. Jean-Paul Escande, PDG de la Société marseillaise de crédit et membre du conseil d'administration du pour autocomé. Les augmentations individualisées de salaires ont progressé sensiblement en 1988 après avoir marqué une pause en 1987, selon une enquête du ministère du traveil. En 1988, 59 % des entreprises ont pratique uniquament des augmentations générales (contre 67 % en 1987),

1X }} PROVENCE-AUTE

2

...

477.5

Bioquées après l'échec des discussions des ministres des affaires

étrangères des Donze, le 17 juillet, les négociations pour le renouvellement de la convention de Lomé entre la CEE et soixante-six pays ACP (Afrique-Caratbes-Pacifique) vont pouvoir reprendre prochaine-ment. Les Douze sont en effet parvenus le 27 juillet à un accord pour doter la Commission européenne d'un mandat de négociation sur les principaux dossiers. Le texte de l'accord, qui définit la position de la Communauté dans les négociations prévues en octobre au niveau ministériel, est moins complet que colui souhaité à l'origine par Bruxelles.

- Mais l'important est de démarrer les négociations », observait le 28 inities par faccionne de la complet de l

COOPÉRATION

le renouvellement de la convention de Lomé Ce déblocage devrait permettre de

Déblocage des négociations pour

Les pays ACP ont en outre sceepté en fin de semaine la solution proposée par les experts de la CEE proposée par les experts de la CHE
pour compenser les pertes de
recettes à l'exportation des matières
premières agricoles (cacao, café,
arachide) survenues en 1988. Sur
les 690 millions de dollars demandés
par les ACP, la CEE dispossit
comme ressources disponibles de
200 millions de dollars. En « raclant
les fonds de tiroirs », elle a pu ajoules fonds de throirs. elle a pu ajou-ter 146 millions de dollars, s'enga-geant ainsi à verser la moitié de la somme en jeu. Le Cameroun et la

respecter le calendrier qui prévoit la signature de la convention de Lomé 4 avant la fin de l'année.

Côte-d'Ivoire seront les principaux bénéficiaires de cette compensation.

Désyndicalisation

Economie

CONJONCTURE

La hausse des prix de détail en juin : limitée à 0,1 %

	VARIA	TONS (en %) AU	COURS
· .	Des 12 derniers mois (juin 89/ juin 88)	Des 6 derniers mois (jain 89/ déc. 88)		Du dernior mois (jain 89) mai 89)
ENSEMBLE ALIMENTATION (y compr. boissons) Prod. à base de céréales Viandes de boucharie Porc et charcaterie Vel., lap., gih., prod. base viande Produits de la pêche Lait, fromages (Enfs Corps gras et bemres Légumes et fruits Antres produits alimentaires Roissons alcoolisées Roissons non alcoolisées	+ 3,4 + 9,5 + 4,9 + 3,4 + 2,9 + 4,4 + 6,0 + 8,1 + 2,8 + 2,1 + 3,2 - 3,6	+ 2,1 + 2,4 + 1,7 + 6,2 + 3,5 + 0,4 + 2,2 + 2,5 - 0,4 + 3,4 + 1,1 + 2,5 + 2,2	+1.1 +1.2 +0.7 +3.3 +2.2 +0.1 +0.7 +0.2 +0.3 +0.6 +1.2 +1.6	+ 0,1 + 0,4 + 0,1 + 1,1 + 1,2 + 0,1 + 0,5 + 0,1 + 0,6 + 0,1 + 0,3 + 0,4
PRODUITS MANUFACTURÉS 1) Habilement et textiles Vêtements de dessus Antres vêtements of access. Articles chanssants Antres articles textiles	+ 3,1 + 2,8 + 2,6 + 3,2 + 2,2 + 3,3	+2,1 +1,5 +1,0 +1,5 +1,1 +4,3	+ 1,2 + 0,8 + 0,6 + 0,8 + 0,6 + 1,1	- 0,1 + 0,2 + 0,1 + 0,1 + 0,2 + 0,3
2) Antres produits manufacturés Meubles et tapis Appareils ménagers élec, et gaz Antres art. équipement du ménage Savon mén., produit entretien Articles toilette et soins Véhicules Pepeterie-librairie-journanx Photo, optique, électrosconstique Antres articles de loisirs Combustibles, énergie Tabacs, prod. manuf. divers	+ 3.1 + 3.4 + 4.0 + 4.0 + 1.1 + 3.7 + 3.8 - 3.0 + 1.6	+ 23 + 23 + 23 + 25 + 16 + 13 + 17 + 15 + 15 + 15 + 57 + 03	+ 14 + 13 + 61 + 12 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13	- 0,2 + 0,3 - 0,1 + 0,4 + 0,1 + 0,1 + 0,3 - 0,2 + 0,3 - 0,9 + 0,1
SERVICES Services relatifs an logement Dont: loyers Soins personnels, soins habillement (1) Services de santé Transports publics Serv. d'utilisation véh. privé (2) Hôtels, cafés, rest., cantines Antres services (3)	+ 3,9 + 5,2 + 5,4 + 5,6 + 0,5 + 2,3 + 4,7 + 5,0	+ 20 + 25 + 24 + 33 00 + 05 + 28 + 30	+ 123 + 127 + 127 + 127 + 127 + 127	+ 0,2 + 0,1 0,0 + 0,5 0,0 + 0,7 + 0,3 + 0,3

L'indice des prix de détail de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit à 177,7 en juin, contre 177,5 en mai.

(1) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dépenses de ressemelage, bianchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de coiffure.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur auto-

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroaccestiques, tirage de films, redevance

L'indice du groupe des « produits manufacturés » divulant de 0,1 % en juin, soit une progression de 3,1 % en un su.

AFFAIRES

Secousses dans le tunnel

L'effervescence autour d'Eurotunnel aura été l'un des rares événements à venir troubler et jeudi. la monotonie ambiante. L'action ment agitée tant à la hausse qu'à

Lundi 24 iuillet, le titre accélérait sa chute amorcée la semaine précédente (- 10,5 %) et per-dait en une seule séance 11 %. Le cours tombait sous la barre des 100 F. Il clôturait la séance à 91 F. Les boursiers réagissaient nécativement au surcoût des travaux annoncé le 21 juillet par le consortium chargé de construire ie tunnei sous la Manche. Le coprésident d'Eurotunnel, M. André Bénard, tentait alors à son tour de dissiper les rumeurs les plus contradictoires. «Les délais sont parfaitement maitrisés et le tunnel sous la Manche

sera toujours une bonne affaire. > Mardi, après un recul à 88,20 F, la chuta semblait enrayée. Provisoirement du moins. L'action reprenait le chemin de le hausse. Là aussi, le mouvement était vigoureux comparé à l'environnement particu-lièrement morne. Et même, la d'un coût de 6 milliards de francs, plus du double de celui

prévu dans le devis, ne relentira pas la reprise des cours mercredi

Changement de décor yendredi, où Eurotunnel sombreit à nouveau. Perdant plus de 5 %, il affichait à la veille du week-end un cours de 94 F. Pour tenter d'expliquer ce revirement, des analystes avançaient les craintes des investisseurs aur les possibilités de financement à court terme de la société.

Une fois encore, l'ampleur de la réaction et l'accroissement du volume traité ont étonné. Mais Eurotunnel sert depuis le début de l'année de valeur-support à des options. Le titre fluctue beaucoup plus au gré des anticipations faites par les acquéreurs ou vendeurs d'options. Les échanges dans le même temps s'amplifient, comme ce fut le cas cette semaine. Lors de ces séances, le volume des transactions a souvent dépassé les trois millions de titres. Un niveau certes élevé dans l'absolu. mais qui représente seulement 1 % du composé de 332 millions

RM

2 093 834

EN BREF

⊕ UCB Locabail s'associe en Italie avec le groupe Cariplo. — UFB Locabail, filiale de la Compagnie bancaire, spécialisée dans les financements professionnels, vient de conclure un accord avec la Caisse d'épargne italienne Cariplo (Cassa di et sa filiale de leasing Leasindustria. munes spécialisées dans le crédit bail. L'une sera implantée en Italie et aura pour actionnaire majoritaire à 70 % UFB Locabail et la Compagnie bancaire, l'autre basée en France sera contrôlée à 70 % par Cariplo et Leasindustria. Cet accord permet au groupe français de compléter son réseau de filiales dans les principeux pays de la Communautés européenne. La semaine demière, dans cette optique, la Compagnie bancaire achetait Humberclyde Investment Ltd, une société de lessing britanni-que (le Monde daté du 23-24 juillet).

• Ford rachète un groupe financier. - Le second constructeur automobile américain a annoncé, jeudi 27 juillet, le rachat de The Associates, la filiale de services financiers de la Paramount. La transaction a eu lieu pour un montant de 3,35 milliards de dollars (21 milliards de francs). The Associates est le troisième groupe de service financiers indépendant des Etata-Unis.

Cette cession confirme la volonté de Paramount de s'orienter définitivernent vers le secteur de la communication même après l'échec de l'OPA sur le groupe Time. Pour Ford, en revanche, The Associates lui permet de consolider une offre industrielle par toute une gamme de services financiers à destination de sa

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 24 au 28 juillet

Les 500 démythifiés

PRÈS un long mois d'hésitation, de timides tentatives d'approche, le CAC a franchi, pour la première fois de son histoire, le seuil des 500 points. Il s'est inscrit, vendredi 28 juillet, à 503,3 points. Mais à l'issue de cette quatritume semaine de hausse (+ 2,3 %), ce passage s'est effectné dans le plus grand calme, voire dans la quasi-imififérence. Les boursiers n'est pas salué communique des actions moyens des actions s'est extectue anns le pins grand caime, voire dans la quasi-indifférence. Les boursiers n'out pas salué ce quintuplement des cours moyens des actions françaises depuin le 31 décembre 1981, date de création de ce baromètre composé de 240 valeurs. Ils sont restés sur le réserve, dans un marché sans moteur pour l'entraîner. Et comme l'explique le courtier DLP, James Capel, dans sa synthèse hebdomadaire : « Le marché semble pour beaucoup d'investisseurs à son prix (13 fois 1989 et 11 fois 1990. L'absence de dossiers spéciaux comme à Londres, le peu de volumes ou d'idées mouvelles, n'entraînent guère de décainge sur les titres. » A présent, le franchissement de ce « seull psychologique » pourrait peut-être contribuer à stimuler l'activité de la pince parisieume durant l'été. En effet, si la progression de l'indice CAC depuis le début de l'aumée a été de 21,1 %, les analystes sur graphiques n'excluent pas un potentiel de lausse supplémentaire de 4 %. Pour entraîne de sont encourage un tional et surtout international.

Pour l'heure les nouvelles sont encourageantes.

Pour l'heure les nouvelles sont encourageautes. A commencer par la situation aux Etats-Unis. La publication jeudi du PNB américain pour le deuxième trimestre est venu confirmer le tassement en douceur de l'économie. Cette statistique a surtout écarté les craintes d'une récession brutale et ravivé l'espoir d'un récession brutale et ravivé l'espoir d'un assouplissement de la politique de crédit outre-Atlantique. Autre élément positif le même jour : la décision des autorités allemandes de maintenir inchangé le niveau de leurs taux d'intérêt. Rue Vivienne, l'indicateur instantané progressait de 1,23 % réalisant son mellleur score de la semaine. Jusqu'alors, il avait oscillé entre – 0,1 % et + 0,5 % au fil de séances indécises. Vendredi, la réduction du déficit commercial français en juin, ramené à 2,8 milliards de frança après 6,7 milliards en mai et 3,7 milliards en avril, a été hien accueillie par les intervenants. Tout a été bien accueiffie par les intervenants. Tont comme le sera ensuite la confirmation d'une hausse des prix en juin de 6,1 % contre 0,4 % le mois précèdent. Ces données, ajoutées à l'optimisme des chefs d'entreprise français selon l'enquête mensuelle de l'INSEE, out encouragé les opérateurs. L'indicateur de tendance progressera ainsi durant la dernière séance de 0,1 % à 0,76 %.

Pendant ia derniere seance de 0,1 vo a 0,70 vo.

Pendant toute la semaine, le volume d'activité
est demeuré extrêmement réduit, et, d'ailleurs, peu
d'événement sout venus troubler cette langueur
générale. A l'exception d'Eurotumel, dont le titre
a été particulièrement chaluté. Après une tentative
de redressement, la valeur s'est à nouveau
d'autoilé. I'autos valett sura été de redressement, la valeur s'est à nouveau fortement dépréciée. L'autre vedette aura été incontestablement Europe I, dont la rumeur, mardi, assurait qu'elle revendrait son immeuble de la rue François-1", en plein «Triangle d'or ». Il n'en fallait pas plus pour enflammer le titre, jusqu'au démenti catégorique des dirigeauts du groupe vingt-quatre heures plus tard.

Sur le marché au comptant, la BNP a mis finalement un terme aux appétits de certains pour la Cofifa (Compagnie financière France-Afrique), tout simplement par une prise de contrôle. La banque, déjà actionnaire principal de cette société coquille disposant d'actifs immobiliers, augmentait sa participation de 40,5 % à 58 %. Elle reprenait les 7,5 % du capital détenu par la Banque mutuelle industrielle (BMI) et les 10 % de l'UAP. La transaction a été effectuée hors Bourse au cours unitaire de 1 331 francs, mais un maintien de cours à ce niveau sera appliqué jusqu'au 22 août brocpsin-

Naissance de SCOR et de Sextant Avionique

Le marché au comptant accueillera prochainement la SCOR, le fatur premier groupe français de réassurance issu du rapprochement de la SCOR (Société commerciale de réassurances) et de l'UAP Réassurances. L'évocation de ce de l'UAP Réasurances. L'évocation de ce regroupement et de la constitution d'un ensemble de 3,5 milliards de francs de capitalisation boursière courait depuis plusieurs mois. Elle s'est concrétisée par le lancement mercredi de deux offres publiques d'échanges sur la SCOR et l'UAP Réassurances, dont les actionnires recerront des actions de la CGV, Compagnies générales des voitures, une société coquille. La CGV changera de nom pour prendre cehi de SCOR. Son actionnaire de référence sera l'UAP avec 40 % des parts.

Transformation de dénomination sociale

Transformation de dénomination sociale également pour Crouzet. La firme, cotée sur le règlement mensuel, s'appellera désormais Sextant Avionique. Ce changement s'accompagne Avionique. Ce changement s'accompagne également de l'absorption des firmes Siéna Sièna et Eas. Cette transformation est la conséquence de l'accord conche en février dender par Thomson et l'Aérospatiale visant à regrouper leurs activités d'électronique de vol. Ainsi élargie et renforcée, Sextant Avionique réalisera un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de francs. Cette entité a pour actionnaire majoritaire un holding détenn à 50-50 par l'Aérospatiale et Thomson CSF. Cette semaine, peu de franchissements de seulls significatifs ont été déclarés. L'UAP a porté sa participation à 20,37 % dans Finextel, une Siconi (Société immobilière pour le commerce et (Société immobilière pour le commerce et l'industrie) dont elle était déjà le premier porteur de parts. Elle a également pris 5,31 % de la société immobilière d'investissement Simon.

Enfin, alors que les négociations entre les syndicats et l'AFSB (Association française des sociétés de Bourse) sur le réaménagement de la convention collective des 6 000 personnes travaillant en Bourse semblaient rompues depuis le mois de mars dernier, une tentative a été faite pour sortir de cette impasse. Mardi 25 juillet, Porganisation patronale révélait aux partenaires sociaux qu'elle démonçait cette convention en rigueur et proposait d'en élaborer une nouvelle. Pour protester contre cette décision, l'intersyndicale appela à un mouvement de grère générale vendredi, jour où devait débuter la première rencontre officielle. Les arrêts de travail furent pen nombreux et perturbèrent pen les cotations, à l'exception de certaines valeurs négociées à la criée. Au cours de lour première rencontre, les syndicats et les patrons établirent le calendrier des discussions. Le prochain une autre de célébrer le Bicente

DOMINIQUE GALLOIS.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or tin lidio en harres ...

— lidio en lingoti ...

Pièce française (20 fr.) ...

Pièce suines (20 fr.) ...

Pièce lutine (20 fr.) ...

Demi-souverain
- 20 deliers
- 10 deliers
- 5 deliers

- 60 peece - 20 maries - 10 florins - 5 roubles ...

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Union Créd. Blat.

Part (Glair, én) SPIM CCF UFB Locabell

Bongrain Sommer-Allibert .

Cours Cours 21-7-88 28-7-89

77 450

Valoury

+ 12,7 Sodecco + 11,2 Epoda-Bette: Fins. + 10,6 Sefirmeg + 9,5 ECCO + 9 Lachaine SA + 8,9 Strafor + 8,1 Clink part Office + 8,1 Clink part Office + 7,9 Bull investin + 7,9 Sagran + 7,8 Leroy-Sonker - 7,8 Leroy-Sonker - 7,8 Die Was

+ 7.2 BQ in Bac

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

(*) Du vendredi 21 au joudi 27 juillet

Heisne H

3.7 3.6 3.5

Val en

сар. (F)

MATIF

Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 28 juillet 1989 Numbre de contrats: 38 683.

COURS		ÉCHÉANCES			
		Sept. 89	D6c. 89	Mars 90	
remier					
- hand	-	109,60	109,34	108,96	
- las		189,46	109,22	108,94	
Octaier	-	109,60	109,34	108,94	
Compensation	_	109.68	109,34	108,98	

24 juillet | 25 juillet | 26 juillet | 27 juillet

1 204 717 | 2 460 686

R. et obl Actions	7 742 359 424 287	9 541 448 312 727	5 154 612 232 090	7 868 196 262 876	<u>-</u>
Total	10 260 480	11 580 321	6 591 419	10 591 758	_
INDICE	ES QUOTID	IENS (INSI	EE base 100,	, 30 décembe	re 1988)
Françaises.		117,3	117,2	118,8	· -
Étrangères.	115,1	114,4	114,5	114	_

1 726 146

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance . 118,3 | 118,4 | 118,2 | 119,7 | 122,7

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 496,7 | 495,4 | 496,7 | 497,8 | 503,3

(base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1 785,48 | 1 791,15 | 1 791,83 | 1 815,85 | 1 824,24

OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. | 502,52 | 504,36 | 506,17 | 511,50 | 513,90

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Encore une bonne semaine

Malgré une bonne doss d'incertitude dans les esprits, le semaine écoulée a été bonne sur le New-York Stock Exchange. Et de hausses en baisses, l'indice des industrielles a encore gentimont progressé pour s'établir vondrodi à 2 635,24 (contre 2 607,36 le 21 juillet). 2 635,24 (contre 2 607,36 le 21 juillet). La détente amorcée sur le front des taux d'intérêt a généralement encouragé les opérateurs à reprendre des positions, mais c'est surtout le raientissement de l'expansion pour le socond trimestre, plus marqué que prévu avec un FNB accru seulement de 1,7 % (2 % escompté), qui a ravivé l'espoir d'une haisse plus généralisée du loyer de l'argent, seul remêde efficace pour éviter la récession.

D'une façon générale, les investis-seurs ne se sont pas départis de leur pra-dence, prenant leurs bénéfices au moment opportun.

İ	Cours 21 juillet	Cours 28 juillet
Alcoa ATT	67 37 1/2	49 1/B
Chase Man, Bank Du Pont de Nemours	52 1/2 37 1/2 115 3/4	\$2 1/2 36 7/8 114 7/8
Eastman Kodak Exxon	49 1/8 46 3/4	48 1/2 44 7/8
Ford	56 7/8 44 7/8	49 5/8 57 1/2 44 5/8
GoodyearIBM	523/4 1143/8 59 3/4	53-1/8 113-3/8 61
Mobil Oil	53 59 1/4	51 1/1 65
Schlumberger Texaso UAL Cons. (es-Allegis)	423/8 531/2 1763/4	42 53 1/8 191 1/2
Union Carbide	27 1/2 35 1/4	27 37
Westinghouse	67 1/2 66 1/2	67 5/8 67 5/8

LONDRES

Plutôt mal commencée, la semaine s'est achevée sur une note plutôt ferme à la Bourse de Londres, qui a finalement monté d'environ 1 %. L'important remanisment ministériel avait déclenché un accès de magvaise humeur sur le marché. Finalement, la publication du résultat de la balance des paiements conrants avec un déficit conforme aux prévisions a rendu le sourire aux confraiteurs. Mais a rendu le sourire sux opérateurs. Mais les affaires ent été très calmes.

Indice « FT » du 28 juillet : 100 valours, 2 306 (contre 2 283) ; 30 valours 1 924,8 (contre 1 892.9) ; 103.6 (contre 193) ; fonds mines d'or, 193,6 (contre 193) ; fo d'Etat, 87,16 (contre 86,40).

	Cours 21 juillet	Cours 28 juillet
Boecham Bowater BP Charter Courtanids De Beers (*) Free Gold (*) Glus GUS HCI Routers Shell Unillever Vicknes War Lonn	629 513 367 1/2 558 361 1/2 14 1/2 8 3/8 14 3/32 16 1/8 12 17/32 784 433 638 229 1/2 38 5/32	563 583 380 550 37) 1/2 14,12 8,37 14,44 11,27 12,55 842 633 259 38,17/3
· ———	<u>-</u> _	<u> </u>

FRANCFORT Des creux et des bosses

La tendance a été faite cette semaine à Franciort de creux et de bosses avec les ventes bénéficiaires déclenchées par les récents records et les prises de positions, qui ont presque immédiatement suivi. Les étrangers ont généralement acheté et les nationaux plunot vendu. En définitive, le marché ne s'est guère éloi-gné de sos plus hauts niveaux.

Indice du 28 juillet : DAX-30 :

1 553,27 (contre 1 5 bank 1 912 (contre 1	55,40) ; (906,7).	20mme
	Cours 21 juillet	Cour 28 juil
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechet Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	203 293,59 296 282,59 660 297,10 627 235 611,50 438,50	297,8 284,8 294,8 266 674,3 295,8 614 239,2 697,5 448,2

TOKYO La reprise s'accélère

Amorcé la semaine précédente, le

Amorte la semaine précédente, le mouvement de reprise s'est accéléré ces derniers jours à Tokyo. Si bien que, d'un vendredi à l'autre, les divers indices ont progressé de 2,4 %, malgré l'apparition de quelques ventes bénéficiaires à la veille du week-end. Les opérateurs sont généralement optimistes au vurdu raientissement de l'inflation.

Indices du 28 juillet : Nikket, 34705,63 (contre 33899,43; Topix, 2606,6 (contre 2533,06).

	Cours 21 juillet	Cours 28 juillet
Akaf Bridgestone Canon Fuji Bank Hunda Motors Matsuahita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	I 266	756 1 680 1 750 3 550 1 990 2 350 1 260 7 900 2 530

MITERES PREMIÈRES

Retour au ca

NATIONA TIONA

- ed 🚈 .

o publique

de pris The Fit Place retime L ir metal . fiet. A TimentMilber THE BUTTON · rate face - 1/31 A36 Andrea -- Chilese 3 Consequent Ca suite THE PERSON i 2- regard a tites be-' l'arone. of St. 2975 Bullet

deploy, of the Control of the Contro and he let to a 1 644 # 364 T. ATLAS 1 78 8 124 TERMINATION OF liam valt. ladous un l 2.835 a 161 lerda gent en dabat

D THE SUBMI 5 760 ... gs 14m (1 物性 泰 书 in Mil at attente di da populari Lipian d 1

Bert de Albi 425 - 189 12 / W 4 18: remained o

EOURSES

ETRANGERES

14.108K

6. 6

WE,

*,

g a ·a^g

48

to the same of the same of

L'emprise japonaise s'étend

Les changements de nature poli-tique de ces derniers jours ont été bien accueillis sur le marché inter-national des capitaux. Profitant de la remontée de la livre starling, qui s'est sensiblement raffermie à l'annonce du remaniement du cabi-net de Ma Thatcher, l'activité prinet de M. Thatcher, l'activité pri-maire à augmenté de façon specta-culaire dans le compartiment de l'eurosterling, où les nouvelles émissions ont été bien acceptées des investisseurs. Quent aux élec-tions sénatoriales de Tokyo, qui out marqué la défaite des conserva-teurs au pouvoir depuis plus trente ans, la façon dont la Bourse a saîné la levée d'une lourde incerti-tude a permis la reprise du pro-gramme d'emprunts isponais qui gramme d'emprunts japonais qui s'était quelque peu ralenti durant les deux premières semaines de juillet. Ce programme a d'ailleurs tendance à déborder du cadre des marchés de l'eurodoilar et du franc suisse, les deux principales sources de financement des entreprises nipponnes sur le plan international.

En effet, les emprunteurs japo-nais s'apprêtent à sollieiter également avec intensité le compart-ment de l'ensomark. Leur décision est facilitée par les conditions très favorables qu'ils peuvent présente-ment y obtenir. Mais elle apparaît anssi liée aux mesures de libéralisation que vient de prendre la Bundesbank. Cette dernière autorise désormais le lancement d'euro-obligations en deutschomarks pour des durées aussi brèves que deux ans. Auparavant la durée minimum des euro-obligations offeries en someription publique était de cinq aus.

Dans leur très grande majorité, les emprants japonais premient la forme de titres convertibles en actions ou munis de bons de sous-cription (ou warrants) d'actions. Le taux d'intérêt facial de ces titres est très bes. En période de hausse hoursière, les investisseurs n'attachent guère d'importance aux rémunérations qui leur sont propo-sées. Ils cherchent avant tout à se procurer les actions sur leaquelles débouchent les obligations de ce type, ce à quoi ils peuvent parvenir assez rapidement puisque les primer de conversion sont faibles (elles sont de l'ordre de 5 %), Par décisif. Les prôteurs ne s'engageraient pas s'ils no disposaient pas de l'assurance que leurs capitaux seront, retribués de facon satisfaisante en attendant que la tendance boursière s'améliore.

Pour ce qui est des opérations convertibles, la solution générale-ment retenue est celle de laisser aux porteurs la possibilité d'exiger à un prix élevé le remboursement des tières qu'ils n'auraient pas échangés après deux ou trois ans.

Une telle formule est fréques appliquée en Suisse, mais il y a un mois seulement il n'aurait pes été permis de la transposer en Allemagne sans contrevenir aux règles de la Banque centrale. Pour ce qui est des opérations munies de warrants. l'intérêt des débiteurs est grand de pouvoir les lancer pour des durées inférieures à cinq ans. C'est parfois la condition même de la conclusion

Les émissions japonaises permettant d'acquérir des actions de sociétés emprunteuses dominent cette année le marché international des capitaux. Elles représentent environ le tiers de tous les prélèvements de fonds effectués sur l'euromerché. La proportion est deux fois plus importante sur le marché suisse (qui techniquement ne fait pas partie de de contrats d'échange (swap) à marché suisse (qui techniquen l'issue desquels l'emprunteur aura ne fait pas partie remplacé par des fonds en yens le l'euro-marché).

Les banques allemandes de qualité se bousculent pour solliciter le compartiment de l'eurofranc français. Elles y sont incitées par le vif attrait qui se manifeste outre-Rhin depuis plusieurs semaines pour des placements en francs. Sentant leur clientèle privée et institutionnelle prête à investir massivement dans des titres libellés dans la mounaie hexagonale, elles tiennent à profi-ter de ce mouvement. Mercredi 26 juillet, c'était le tour de la Deutschebank de se présenter sur le marché. Par le truchement de la Banque nationale de Paris, elle cherchait à lever pour 500 millions de francs d'euro-obligations de sept aus de durée. La rémunération faciale des titres est de 8.75 % et le pris d'émission est de 101,875 %. Au pied des commissions, le rendement était initialement de quelque 36 centimes supérieur à celui des fonds d'Etat français de référence. La réussite de l'opération a été immédiate. Elle devait être suivie dès le lendemain d'une transaction pour le compte d'une autre banque allemande, Deutsche Girozentrale (DGZ).

Bien moins connue hors des frontières de son pays, cette banque avait à offrir un rendement plus élevé. A leur lancement jeudi aurès-midi, les titres DGZ capportaient 48 centimes de plus que les fonds d'État, compte tenu des com-missions. D'un même montant que celui de la Deutschebank, l'emprant DGZ est assorti du même taux d'intérêt facial de 8,75% et sa durée est également de sept aus. Dirigé par le Crédit lyonnais, il a bénéficié d'un accueil contre, lorsque la Bourse est indé-cise ou faible, la rémunération des tout aussi favorable. Le produit obligations redevient un facteur des deux emprunts est échangé contre des fonds en dollars à taux variables : le swap du premier, organisé par la Deutschebank ellemême, est particulièrement attrayant : il diminue le coût de l'opération au Libor moins quelque 37 ou 38 points de base.

Il n'y a en la semaine dernière qu'un seul euro-emprent pour le compte d'un débiteur français bénéficiant de la garantie de l'Etat, celui de la Banque française du commerce extérieur (BFCE),

Les banques allemandes sur le franc français

qui a fait la proposition suivante : 175 millions de dollars des Etats-Unis d'obligations de cinq ans de durée, émises à 101,50 % et rémm-nérées à 8,375 %. Lorsque l'opération est apparue sur le marché, elle offrait, au pied des commissions, quelque 52 points de base de plus que les obligations gouvernementales américaines, ce qui s'est révélé tout à fait conforme aux exigences d'un marché où il convient à la fois de tenir compte de cer-taines craintes d'affaiblissement du dollar et de l'espoir général d'un repli des taux d'intérêt. Dirigée par l'eurobanque londo-nienne de Nomura, l'emprunt a été

couronné de succès. Son placement s'est effectué pour l'essentiel en Europe et au Moyen-Orient. Elle suivait de près une autre opération lancée une semaine auparavant dans le compartiment du dollar canadien et dont la réussite s'est confirmée ces derniers jours (50 millions de dollars canadiens d'obligations à cinq ans émises à 101,625 % du pair et rémunérées au taux facial de 10 %, la transaction étant dirigée par Bankers Trust International). Les deux emprants de la BFCE sont swappés contre des fonds en devises enropéennes. L'opération en dollars des Etats-Unis débouche sur des fonds en deutschemarks.

Par ailleurs les monnaies du sud de l'Europe continuent de retenir l'attention générale, et les émis sions internationales libeliées en lires ou en pesetas sont très recherchées. Ces monnaies étant liées directement an dentschemark et an franc français par les liens du sysmeté ne saurait être mise en donte, et les taux d'intérêt très élevés ou sont servis sur des signatures de tout premier plan apparaissent fort attrayants. Le Conseil de l'Europe émet actuellement pour 15 mil-liards de pesetas d'obligations à sept ans pour un rendement an prix d'émission de 11,45 %. L'opération est dirigée conjointement par Banco Bilbao Viscaya et la Société générale.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

La faiblesse des trois grandes

Un dollar à 6,3555 F et 1,8769 DM vendredi aux cotations officielles, contre 6,4650 F et 1,8994 DM une semaine auparavant; un yen à son plus bas niveau à Paris et à Francfort depuis près d'un an et demi; un deutschemark en baisse contre les principales devises du SME. Les « grandes » monnaies ne sont décidément pas à l'honneur ne sont décidément pas à l'honneur cette semaine.

La devise américaine, poussée à la hausse il y a quelques mois par des taux d'interêt attrayants aux Btats-Unis, est victime aujourd'hui de l'effet inverse. Le marché a senti que la Réserve fédérale a recomacé ces derniers jours, comme elle l'avait fait en juin, puis au début juillet, à desserrer sa politique monétaire, afin de manœuvrer su mieux un « soft landing » (atterismeux un «sort anung» (atteris-sage en douceur) de l'économie. Le ralentissement de l'activité outre-Atlantique, perceptible depuis quel-que temps à travers de nombreux indicateurs économiques, s'est concrétisé dans l'armonce, le 27 juil-let, d'une croissance du PNB au deuxième trimestre limitée à 1,7 %, contre 3,7 % au cours des trois pre-miers mois de l'année. Les taux d'intérêt à court terme se sont nettement détendus cette semaine (voir en rubrique « Marché obligataire et monétaire ») et chaque jour circu-leut dans les salles de marchés des rameurs de dimination du taux de l'escompte.

Dans ce contexte, la devise améri-caine est inévitablement moins recharchée, même si, en fin de semaine, des mouvements largem techniques lui ont permis de se redresser légèrement. Les gouvernements ne redoutent certainement pas pour l'instant que les parités-cibles de fluctuations des devises fixées par les accords du Louvre de février 1987 soient à réviser.

Les pays sont-ils pour autant satisfaits des parités actuelles de change? Le Japon a fait savoir que non, par la voix du gouverneur de la non, par la wix da gouverneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita, qui a affirmé, mardi 25 juillet, que le taux de change actuel dollar-yen ne reflétait pas la force économique relative du Ispon et des Etats-Unis, et a demandé un résjustement qui serait à décider d'un commun accord. Résjustement qui, dans l'esport de M. Sumita, signific dans l'esprit de M. Sumita, signifie un raffermissement du yen. Cela contribuerait en effet à prévenir l'accélération de la hausse des prix au Japon, qui a atteint 3 % au mois

de juin en rythme ammel. La déclaration de M. Sumita doit être replacée dans le contexte de l'annouce de la démission du pre-mier ministre Sosuko Uno, celle-ci ayant provoqué un affaiblissement du yen sur les marchés des changes le 24 juillet, où le dollar s'est inscrit à 141,95 yens en clôture. Victime de la tempête politique, le yen avait déjà souffert début juin des événe-ments de Chine, qui avaient provo-qué des retraits de capitanx des places asistiques.

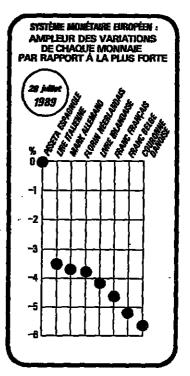
La baisse du yen est beaucoup plus nette en Europe qu'aux Etats-Unis, compte tenu de la tendance à la baisse du dollar. A Paris, 100 yens valaient 4,51 F le 25 juillet, alors qu'ils avaient frôlé les 5 F en février ernier. On retrouvait également le dentschemark à 74 yens environ cette semaine à Francfort.

Quant à la devise allemande, elle est victime - en plus des prises de bénéfices effectuées après la vague d'achat de deutschemarks contre yens du début de la semaine - de la popularité dont bénéficient actuellement plusieurs autres places européennes. La France, qui enregistre de bons résultats économiques et réels élevés, peut se vanter d'avoir maintenu une parité impeccable du franc face au deutschemark; la devise allemande a été cotée à Paris à 3,3860 F vendredi 28 juillet.

L'Italie et l'Espagne, vers les-quelles les capitaux étrangers affinent, offrent des rendements très intéressants pour leurs titres. Ven-dredi, le deutschemark est tombé à son plus bas niveau, depuis vingt-six mois, contre la lire à 719,30. De son côté, la Banque d'Espagne a dû acheter des dollars à plusieurs reprises afin de contenir la hausse de la peseta. An palmarès du SME, la lire et la pescha occupent cette semaine les deux premières places. Une belle revanche pour des devises que l'on qualifie volontiers de « fai-bles ».

Bonne nouvelle également pour la Home norvelle egalement pour la livre sterling, qui a été cotée vendredi à 10,5340 F, contre 10,4840 F une semaine plus tôt. Si la devise britannique n'a pas bénéficié du vaste remaniement ministériel effectué par M= Margaret Thatcher le 24 juillet, elle s'est nettement rederaté avait l'avance d'un défiredressée après l'annonce d'un déficit commercial moins important que prévu au mois de juin. La baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis incite nombre d'investisseurs à placer leur mise en Grando-Bretagne, où la politique monétaire ne paraît pas sur le point de devenir plus accommo-dante.

FRANÇOISE LAZARE.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 24 AU 28 JUILLET (La ligne inférieure donns ceux de la semaine précédente.)

6,3770 6,4350 1,6390 1,6390 1,825	15,6814 15,5406 25,3811 25,4545 29,5202	61,7665 61,8901 393,89 397,26	53,1288 52,7148 338,75 339,22 34,0027 86,3469	2,5381 2,5170 16,1953 16,1968 4,1091 4,1228	47,0921 46,7988 300,31 300,84 76,2423 76,5778	0,8739 0,8728 4,7097 4,6902 1,1957 1,1939
6,6390 1,6390 1,6390	25,4545	373,89	330,75 339,22 34,0427	16,1968 16,1968 4,1091	300,31 300,84 76,2421	4,6902 1,6957
6,4350 1,6190 1,6380	25,4545	392,86	339,22 84,8627	16,1968 4,1091	310,84 76,2422	4,6902 1,1957
1,6190	25,4545	-	24,0827	4,1091	76,2421	1,1957
1,6300	25,4545	-	86,8627 86,3469			
- 7::::		-,,-	86,3469	4,1228	76,5778	1 9434
1,8872	10.00				_ , _, _, ,	4237
	ومبدونه	116,28		4,777	88,4588	1,3963
1,2976	29,4794	115,31		4,7147	28,6863	1,3827
35,48	41785	24,3360	34,526		18,550	2,5099
39,73	6,1740	24,2557	20,5436		18,5741	2,8958
7,173	33,3573	131,16	112,50	_5,3896		1,5683
	33,2400	130,59	112,76	5,3838		1,5590
	222.33	236,32	719,26	34,3655	637,63	•
	213,21	137,61	723,25	34,5331	641,42	-
139,40	218,6	SCJ425	74,8585	3,5381	65,6463	0,1030
141,40	220,05	36,440	74,6402	3,5641	66,1992	0,2032
	39,73 1,1255 2,1390 1384 1371 139,40 141,49	39,73 6,1740 2,1335 33,3993 2,1390 33,2400 1354 212,23 1372 213,21 138,40 218,40 141,60 228,85	39,73	39,73 6,1740 24,2552 28,9436 2,1735 33,2993 33,16 112,18 2,1394 32,400 130,59 112,76 1354 212,33 36,32 719,26 1372 213,21 337,61 723,25 139,40 218,40 86,1435 74,6545 141,40 228,85 86,4449 74,6442	39,73	39,73

le vendredi 21 juillet.

MATIÈRES PREMIÈRES

Retour au calme pour le nickel

Après une année 1988 marquée par la flambée historique des prix du nickel (jusqu'à 23 100 dollars la tonne), le cru 1989 est placé sous le signe d'un certain retour à la normale. La tonne de métal s'échangeait, le 28 juillet, à 12 800 dollars sur le marché bri-tannique et les professionnels esti-ment que les cours devraient encore diminuer légèrement.

Le début d'année est resté favorable en raison d'un courant sou-tenu de la demande sidérargique. Mais le nickel pâtit actueller d'un essoufflement de la production d'acier inox, son principal débouché. Aux Etats-Unis, les sidérurgistes jugent désormais leurs stocks de nickel excessifs au regard des carnets de commandes. La même analyse prévant en Europe, en Allemagne de l'Ouest, principa-

PRODUITS	COURS DU 28-7
Cuivre la. g. (Lundou)	1 544 (+ 29)
Trois mois	Livres/tome
Aluminium (Louise)	1 75\$ (+ 11)
Trois mois	Livres/tome
Nickel (Lodes)	11 975 (+ 625)
Trois mois	Dollars/towns
Sacre (Pais)	2 69 5 (+ 30)
Octobro	France/tazzo
Criff (Ludra)	770 (~ 50)
Juillet	Livres/touse
Cocno (Ner-York)	1 290 (- 9)
Septembro	Dollars/tonne
Bile (Chicago)	387 3/4 (- 7,25)
Septembre	Cests/boissoan
Main (Chicago)	229 (~ 16)
Septembre	Cents/boissous
Soja (Chrago)	193,70 (4,70)
Septembro	Dollars/t. courts

lement où la consommation d'acier inox devrait reculer – comme en Amérique – de 8 % en 1989. Seul le Japon table sur une poursuite de la croissance dans ce secteur.

Il reste que, structurellement, le monde continue de manquer de nickel de qualité. 1988 a été la septième année consécutive de déficit. Les livraisons soviétiques (en diminution) et cubaines n'ont pas suffi à satisfaire la demande. Rien d'étonnant dans ce contexte à voir que le nickel a permis, l'an passé, à la balance commerciale de Nouvelle-Calédonie de redevenir excédentaire pour la première fois depuis 1979. Le taux de couverture des importations par les expor-tations a atteint 101%, contre 45% l'année précédente.

Compte tenu de la très forte consommation des années précédentes, la société Le Nickel (SLN), qui exploite trois grandes mines sur le Caillou (Thio, Koua-Oua, Poro) et la fonderie de Doniambo a lancé au printemps un investissement quinquennal d'une valeur de 1,2 milliard de francs. Le complexe métallurgique de la SLN en Nouvelle-Calédonie fonctionne au maximum de ses possibilités avec des stocks qui sont ment bas: moins de 9000 tonnes au début de 1988, moins de 8000 tonnes en janvier 1988.

Loin d'être entreposées sur les lieux de consommation, aux Etats-Unis ou au Japon, les réserves de la SLN sont, de surcroît, en attente de chargement sur les sites de production ou sur des bateaux. Grâce à une modernisation des Grâce à une moternisation des capacités de Doniambo, la société Le Nickel espère être en mesure de produire rapidement 53 000 à 55 000 tonnes de métal par an

46 500 tonnes prévues pour l'année en cours. Ce défi à la production est d'autant plus urgent à relever que le nickel de Nouvelle-Calédonie s'exporte vers des destinations nouvelles. Aux débouchés traditionnels (Japon, Europe, Etats-Unis) s'ajoutent ceux de la Corée et de l'Inde très prometteurs, à condition de savoir les

De son côté, la France consomme chaque sunée quelque 40 000 tonnes de métal neuf. Dans un récent et précieux ouvrage sta-tistique consacré aux substances minérales (1), l'Observatoire des matières premières précise que « la sidérurgie absorbe les deux tiers de la consommation pour la fabrication d'acter inoxydable mais aussi d'alliages et super-alliages destinés à l'industrie nucléaire, à l'aéronautique et aux transports à grande vitesse ».

Contrairement aux idées reçues, la Nouvelle-Calédonie n'est pas le fournisseur unique et privilégié de l'industrie tricolore en la matière. 43 % des achats français de nickel proviennent d'Union soviétique. La Norvège, l'Afrique du Sud, le Canada, l'Australie, le Zimbabwé et le Royaume-Uni figurent parmi les principaux vendeurs de métal à l'Hexagone. Grâce au nickel calédonien, la France dispose cepen-dant d'une réserve de sécurité. Si le « métal du diable » a perdu son caractère stratégique, Paris verrait mines du Caillou tomber dans l'escarcelle d'intérêts canaques.

(1) Les chiffres-clès des matières premières minérales. Edition 1989. Para chez Dunod.

ÉRIC FOTTORINO.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le MATIF au sommet

Nouveau record pour le MATIF.
A 109,60, la clôture du contrat
notionnel échéance septembre vendredi 28 juillet a permis au marché à terme parisien de battre son
record de janvier dernier. On est
décidément bien loin du gouffre de
la fin 1987, lorsque le MATIF
était tombé jusqu'à 86. Le bel
enthousiasme du marché à terme
français s'explique, facilement: français s'explique facilement: d'une part, la tendance des taux américains est clairement à la baisse; d'antre part, et surtout, la place financière française bénéficie à l'heure actuelle d'une grande popularité dans le monde financier.

Cette semaine encore, la France a pu exhiber de bons résultats écoa pu exhiber de bons résultats éco-nomiques, avec un déficit commer-cial raisonnable (2,8 milliards de francs en juin) et un indice des prix très satisfaisant (la hausse des prix de détail en juin a été confir-mée à 0,1 %). Le marché obliga-taire à long terme est ainsi au beau fixe; 1'OAT 8 1/8 % échéance 1999 se traitait avec un rendement de 3,39 %, contre 8,51 % une semaine auparavant, et rombreux sont ceux un navient sur nombreux sont ceux qui parient sur la poursuite de cette baisse des taux. Seule ombre au tableau : le taux au jour le jour continue de se tendre sans que la place financière dispose d'une explication satisfai-sante. Il s'élevait vendredi à 97/163/8% contre 83/47/8% le 21 juillet.

Certains évoquent toujours une nouvelle « punition » de la Banque de France qui, soucieuse de limiter les opérations de refinancement entre court et long terme, draine-rait des liquidités sur le marché (le Monde duté des 11 et 12 juin). D'autres, plus nombreux, s'en tien-nent à des explications d'ordre plus nent à des explications d'ordre plus technique, mettent en cause les apports plus limités de la Caisse des dépôts et consignations, ou l'appel d'offres du 24 juillet, qui s'est soldé par une ponction neu de 3,4 milliards de francs (72,6 milliards out été servis).

« Au moins, en ce moment, on sait quelle est la tendance », com-mentait un opérateur de la place parisienne; l'aliasion visait bien évidemment le marché américaqui a vu se concrétiser ces derniers jours la baisse des taux d'intérêt à court terme dont il est tant question, et à propos de laquelle le pré-nident de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, s'était montré si mystérieux la semaine précédente. Passés de 9,50 % à 9,25 % environ au début du mois, les taux sur les fonds fédéraux sont descendus d'un nouveau cran cette semaine, tombant an-dessous de 9 %, un niveau inférieur au tanx au jour le jour français. Le rende-ment de l'emprunt-phare du Trésor américain est tombé à 7,99 %, contre 8,15 % une semaine plus tôt. Voyant la baisse des taux se concrétieur clusieurs bengues anéconcrétiser, plusieurs banques américaines ont décidé d'abaisser leur prime rate de 11 % à 10,5 %, suivant l'exemple de quelques petits établissements et celui de la Chase Manhattan Bank, qui, le 10 juillet, l'avait, elle aussi, diminué.

L'Etat américain se prépare à procéder, au début du mois pro-chain, à son adjudication trimes-trielle de bous du Trésor, et le Congrès étudie actuellement la fixation d'un nouveau plafond pour la dette américaine. L'Etat américain devra, au cours des prochaines semaines, outre l'adjudication, pro-céder à l'émission d'obligations à coupon zéro devant servir de coupon zero devant servir de garantie aux titres acquis par les banques commerciales pour consecrer la diminution de l'encours de la dette mexicaine. Le plafond, actuellement fixé à 2 800 milliards de dollars, pourrait être relevé de 60 on 70 milliards de dollars. A l'auxonne le Couprès devait exactions de la lancoupon de Couprès devait exactions de la lancoupon de la couprès de l l'antomne, le Congrès devrait exa-miner le fixation d'un nouveau pla-fond « permanent » pour la dette américaine.

L'optimisme revenu sur le MATIF a commence à se commu-

miquer an marché primaire fran-çais, celui des émissions, mais avec prudence: « un petit mieux, pour-tant », souligne un opérateur. L'emprunt de l'Auxiliaire du Crédit foncier, dont le lancement était difficile depuis quinze jours, finit par se placer. L'adjudication de l'emprunt de 1,48 milliard de francs du Crédit local de France s'est correctement effectuée, à un rendement moyen de 8,64 %. EDF a pu lever sans véritable difficulté 1,25 milliard de francs sur deux tranches assimilables (8,60 % et tranches assimilables (8,60% et 8,90%), avec un rendement global retour sur commissions compris de 8,75% (8,52% de rendement actuariel). Quant à la BATIF du groupe Thomson, elle a effectné un placement privé de l'milliard de francs en P3R (Piber twis mois renouvelable), dans des conditions un peu tirées.

On attend pour la semaine prochaine une émission du Comptoir des entrepreneurs. Mais l'attention des investisseurs se portera surtout sur l'adjudication mensuelle du Trésor, jeudi 3 août ; l'Etat devrait lever 10 milliards de dollars d'obligations à dix et trente ans, ainsi qu'une ligne variable TRB (taux de rendement des bons du Trésor).

MARRAKECH EN CONCORDE 10-12 nov. 1989 Documentation et inscription: AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris Tél.: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

pragmatisme dipiomatique de Buenos-Aires. 5 Vienne confirme le soupçon d'espionnage per sur un diplomate améri-

POLITIQUE

6 Délits d'initiés : le Conseil constitutionnel a neutralisé ou censuré des préro-gatives de la COB jugées exorbitantes.

7 « Les accords de Matignon sur le Nouveile-Calédonie se portent bien », déclare M. Louis

SOCIÉTÉ

of the first terms of the first

8 Le trou dans la couche d'ozone limité à l'Antarotique. Lucienne Fourcade remise

en Eberté. En Lorraine, solidarité pour une famille andettée.

9 Festival d'Avignon quelques-uns parmi des milliers ; musiques noires des Antilles.

La mode automne hive 1989-1990. 7 Communication.

ÉCONOMIE

13 Selon une étude de l'OCDE, le Portugal a réalisé un gros effort d'investissement triel depuis 1987.

14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes

SERVICES

Abonnements 2 Météorologie 11 Mots croisés11 Spectacles10

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles :

3615 tapez LEMONDE Les offres d'emploi

M. Chirac souhaite

une conférence Nord-Sud

sur le développement

Chirac, maire de Paris, a regretté,

vendredi 28 juillet, à Libraville que

le sommet des sept pays industria-lisés qui vient de se réunir à Paris

· n'ait pas retenu l'idée d'une confe-

rence Nord-Sud - sur la situation

économique des pays en voie de

Ouvrant la neuvième Assemblée

générale de l'Association internatio-

nale des maires francophones

(AIMF), qui se tient pendant deux

jours dans la capitale gabonaise, M. Chirac, président-fondateur de l'association, a déclaré, au sujet de

la dette des pays en voie de dévelop-pement qu'il faut - régler ce pro-

blème de Jaçon honnête : il faut que

la dette soit supprimée ou bien réé-

chelonnée .. L'ancien premier

ministre s'est insurgé contre le fait

que le prix des matières premières.

principales ressources des pays en

voie de développement, « depende

d'organismes boursiers qui impo-

sent leur loi au détriment des pays

producteurs ». « Il n'y a pas de bourse du blé, pourquoi y a-1-il une bourse du café ? », a-t-il dit.

Le ministre français de la coopé-

ration et du développement, M. Jac-

ques Pelletier, qui assiste également

à ce congrès, a souligné, pour sa

part, que ce problème est aussi - un

souci constant du président Mitter-

La mort de l'africaniste

André Brunschwig

L'historien André Brunschwig

est mort subitement le 20 juillet (le Monde du 28 juillet). Il était

Avec lui s'éteint un pionnier de la

recherche dans les domaines de

l'histoire de l'Afrique et de l'histoire

de la colonisation. Des générations d'historiens français et africains lui

sont redevables de leur formation et

de la direction de leurs travaux. Cet

Alsacien né à Mulhouse en 1904.

agrégé d'histoire, avait consacré une

thèse à la genèse de l'esnrit romanti-

que en Prusse. Sa vocation pour

l'outre-mer se dessina quand il fat

chargé, en 1938, d'une classe de pré-

paration à l'École coloniale. A partir

de 1945, il enseigna à l'Ecole natio-

nale de la France d'outre-mer et à

l'Institut d'études politiques et, à partir de 1962, à l'Ecole pratique

Divers ouvrages lui valurent une

autorité scientifique internationale

et incontestée: Mythes et Réalités

de l'impérialisme colonial français

(1960), l'Avènement de l'Afrique noire (1963), le Partage de l'Afri-que noire (1971) et, l'an dernier,

'Afrique noire au temps de

L'œuvre de cet esprit libre et hon-

nête fut celle d'un destructeur de

mythes et d'idées reçues : documents à l'appui, il sut démontrer que c'est bien la soif de prestige interna-

tional et non l'intérêt des capitalistes

qui lança la IIIº République dans l'aventure coloniale et que la Confé-

rence de Berlin ne procéda mille-

ment au partage du continent noir.

Cette probité intellectuelle héritée

de ses maîtres, Lucien Febvre et

Marc Bloch, n'avait pas valu à André Brunschwig que des amis,

surtout parmi ceux qui en Afrique

l'Empire français (Denoël).

des hautes études.

âgé de quatre-ringt-cinq ans.

Libreville (AFP). - M. Jacques

du Monde : 3615 tapez LM

Le Conseil constitutionnel annule l'article 10 de la loi sur l'immigration

Le Conseil constitutionnel a annulé, samedi 29 juillet, l'arti-cle 10 de la loi relative aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France et les disposiarticle prévoyait que l'arrêté pré-fectoral de reconduite à la frontière d'un étranger pouvait être contesté devant un tribunal de grande instance. Ces dispositions avaient été critiquées par les parlementaires de l'opposition. De plus, fait rare, le premier ministre avait lui-même demandé, le 7 juillet, au Conseil constitutionnel de trancher cette controverse sur la décision donnée à l'autorité judiciaire compétente pour statuer sur les décisions administratives de reconduite des étrangers à la fron-

Le Conseil constitutionnel a estimé qu'un principe fondamental reconnu par les lois de la République, la séparation des autorités administrative et judiciaire, était méconnu par l'arti-

cle 10 de la loi-Il a refusé que la compétence judiciaire, très circonscrite en la matière, serve de prétexte à cette tences. Seule une situation d'enchevêtrement total des compétences aurait pu justifier, a estimé le Conseil, la pratique qui a, en l'occurrence, été jugée illégi-time.

(Lire page 6 la décision du Conseil sur les délits d'initiés.)

PAYS-BAS

Un dirigeant d'extrême droite condamné à rectifier ses propos xénophobes

AMSTERDAM

de notre correspondant

Par le truchement du tribunal de première instance de La Haye, la vie politique néerlandaise est briève ment sortie de sa profonde torpeur estivale. Dans un jugement pro-noncé jeudi 27 juillet, un juge a condamné le Centre des démocrates, qui, comme son nom ne l'indique pas, est un parti... d'extrême droite, à rectifier des propos discrimina toires à l'encontre des minorités ethniques vivant aux Pays-Bas.

Au cours de sa campagne des dernières élections européennes, M. Hans Janmaat, président du Centre des démocrates, avait fait plusieurs apparitions à la télévision. Ephémère député, de 1982 à 1986, c'était son grand retour sur la scène médiatione. Il avait célébré l'événe ment à sa manière en reprenant sa logorrhée xénophobe là où il l'avait laissée trois ans auparavant. « Les étrangers sont responsables de l'augmentation de la criminalité » avait-il notamment affirmé.

Se refusant, au nom de la liberté d'expression, à prononcer une interdiction générale à tenir des propos discriminatoires, le juge de La Haye a néanmoins donné satisfaction aux associations de lutte contre le racisme qui l'avaient saisi : M. Janmaat devra retirer ses propos... à l'occasion de la campagne télévisée pour les élections législatives du 6 septembre prochain. Aux élections européennes du 15 juin, la liste Hans Janmaat a réalisé le meilleur score de tous les petits partis, en recueil-lant 0,8 % des voix. Un tel résultat aux prochaines législatives lui permettrait de revenir à la Chambre. CHRISTIAN CHARTIER.

● Le mensuel « Passages » condamné à retirer de son ✓ Versets sataniques ». – Le numéro d'été du mensuel Passages qui annonçait à la une, avec la mention e explosif », « Les textes érotiques de Rushdie illustrés par Willem » a dû être retiré de la vente pendant plusieurs jours afin de se voir expurgé des extraits du livre de Rushdie et des dessins les illustrant. La décision a été prise le 13 juillet par le tribunal des réferés saisi par l'éditeur Christian Bourgois. C'est donc amputé d'une demi-douzaine de pages que le mensuel est à nouveau présent dans les kiosques, une large pastille sur la couverture annoncent simplement: « Suivent l'ordonnance de référé du 13 juillet, les pages 7 à 12 ont été retirées. >

Pour avoir mordu un gardien de la paix

Un toxicomane séropositif est inculpé d'empoisonnement

« J'ai le sida, et tu vas crever aussi », lance Philippe Bouille avant de mordre jusqu'au sang le gardien de la paix venu l'interpel-ler à Saint-Louis (Haut-Rhin) dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 juillet. Une morsure et une plaie d'un demi-centimetre carré qui ont valu à M. Bouille d'être inculpé d'« empois ment», vendredi 28 juillet, per un juge d'instruction de Mul-

Toxicomane et trafiquant de stupéfiants, Philippe Bouille, vingt-neuf ans, est séropositif depuis deux ans. Mercredi soir, en état d'ébriété, il s'était battu café de Saint-Louis, avant de s'en prendre au gardien de la paix, dont l'identité n'a pas été révélée. Celui-ci, mordu à l'index droit, a subi jeudi 27 juillet un test de dépistage du virus du

C'est la première fois que l'article 301 du code pénal, qui définit le délit d'empoisonnement, est ainsi utilisé contre un malade. « Est qualifié d'empoisonnement tout attentat à la vie d'une personne par l'effet de substances qui peuvent donner la mort plus ou moins promptement, de quelque manière que ces substances aient été employées ou administrées et

Colis piégé au centre de tri

de Marseille

La piste espagnole

est abandonnée

L'enquête repart donc de zéro et

sera, indiquent les policiers, « déli-cate », car l'étiquette du colis piégé,

contenant de la poudre noire et un

détonateur électrique à lamelles, a

Alors que les obsèques de Noël Guérini, le délégué syndical tué par l'explosion, devraient avoir lieu mer-credi 2 août en Corse, d'où il était

originaire, des mouvements de pro-testation du personnel PTT se pour-

de tri notamment où, indiquent les

syndicats, le travail ne reprendra pas

tant que la sécurité des salariés ne

été totalement détruite.

sera pas mieux assurée.

t-il, un jouet.

mant que les éléments néces-saires à une qualification criminelle étaient réunis et au vu d'un test de dépistage positif du virus HIV effectué à Bordeaux en mars 1987, le juge d'instruction a suivi les réquisitions du parquet, qui, par ailleurs, alléguaient qu'« il faut empêcher par tous les moyens légaux que certains malades atteints du sida n'utilisent leur virus comme une arme contre la société ». Un mandat de dépôt a été délivré contre Phi-

Il faudra cependant attendre plusieurs mois avant de savoir si le gardien de la paix a été contaminé. Une affaire similaire s'est récemment produite au commissariat de Strasbourg, où un délinquant. Paul Krebs, se prétendant séropositif, avait mordu et griffé un policier alors qu'il était placé en garde à vue après une tente tive de vol. Paul Krebs, qui a comparu le 11 juillet devant le tribunal correctionnel de Strasbourg, vient d'être renvoyé devant le procureur de la République, qui a ordonné un complément d'enquête. Aucun test de dépistage du virus du sida n'avait été pratiqué (le Monde du 13 juillet).

L'explosion d'un pipeline à Rosteig (Bas-Rhin)

Deux gendarmes tués, un habitant sérieusement brûlé

Le colis piégé qui, en explosant jeudi matin 2 juillet, a provoqué la mort d'un postier et blessé deux tri de Marseille-Saint-Charles. de La Petite-Pierre a succombé à ses n'était pas destiné à un restaurateur blessures, samedi matin 29 juillet, à espagnol, comme les premiers élél'hôpital militaire de Percy où il ments de l'enquête l'avaient laissé avait été transporté dans un état désespéré. Ce décès, survenant après celui, vendredi, d'un de ses collègues supposer aux policiers (le Monde du 29 juillet). Après avoir entendu, à titre de témoin, ce restaurateur dont tué sur le coup (nos dernières édi-tions du 29 juillet), porte a deux morts le bilan de cet accident dans le nom et l'adresse figuraient sur l'étiquette d'un colis retrouvé après l'explosion, les policiers marseillais et les spécialistes de police scientifilequel une troisième personne, un habitant de Rosteig, a été sérieuseque venus de Paris, ont été convaincus qu'il ne s'agissait pas du destinataire du paquet piégé, mais d'un autre envoi contenant, semble-

L'accident s'est produit, vendredi à 10 heures, lorsqu'une pelletense d'une entreprise de travaux publics a perforé le pipeline à environ 80 mètres d'un lotissement de Rosteig et à quelques mètres d'une canalisation de Gaz de France. Une fuite de naphta, produit extrême-ment volatile, s'est alors produite, et c'est au moment où le véhicule de gendarmerie arrivait sur place que l'explosion, suivie d'un incendie, a en lieu, probablement due à une étincelle venant du moteur du véhi-

L'accident aurait pu être encore plus grave si les gendarmes n'avaient eu, avant cette explosion le temps de faire évacuer les jeunes gens qui jouaient sur un terrain de football voisin, terrain qui allait être

Grièvement brûlé, vendredi entièrement ravagé par le feu, tandis 28 juillet, dans l'explosion de l'oléo-duc Alsace-Sarre à Rosteig (Bas-d'urgence par la population, étaient très endommagées par la déflagra-

Tout danger n'était d'ailleurs pas encore écarté, samedi en début de matinée, même après la fermeture des vannes d'alimentation du pipeline qui va d'Oberhoffen (Bas-Rhin) à Carling (Moselle). La présence de naphta dans l'oléoduc perforé impliquant de nouveaux risques d'explosion jusqu'à obtaration totale du conduit, l'évacuation des habitants de Rosteig était maintenue jusqu'au retour à la normale.

Cet accident a provoqué la colère des résidents qui considèrent que le pipeline, construit en 1969, est situé beaucoup trop près du lotissement. Le maire, M. Antoine Staub, a indiqué pour sa part qu'il ignorait, jusqu'à l'accident, la nature des produits véhiculés par le pipeline et que, d'autre part, les travaux entre-pris à la demande d'un particulier par la société de terrassement l'avaient été sans que les autorités, et en particulier la municipalité, en

Les identités des deux gendarmes tués n'ont pas été communiquées. Une enquête a été ouverte pour déterminer les responsabilités,

POLOGNE: la nomination des nouveaux dirigeants Dissensions au sein du Parti communiste

C'est un Parti communiste humilié et divisé qui s'est rénni vendredi 28 juillet à Varsovie pour tirer les lecons de la série d'échecs qu'il vient de subir ces dernières semaines et pour se choisir de nouveaux dirigeants. Le général Jaruzelski avait, depuis quelques temps déjà, fait savoir qu'il ne souhaitait pas cumuler les responsabilités de président de la République et de secrétaire général du Parti ouvrier unifié (POUP) et il fallait également désigner celui qui succéderait à M. Mieczysław Rakowski à la tête du gouvernement. Certains prévoyaient que d'importants change-ments interviendraient samedi au sein du bureau politique et du comité central, pour faire place à de nouveaux cadres plus jeunes et capables de promouvoir les réformes

La journée de vendredi a été marquée par un appel du général Jaru-zelski à regarder la réalité en face et par la rivalité ouverte entre M. Rakowski, candidat à la direction du parti, et M. Wladyslaw Baka, membre du bureau politique et l'un des économistes les plus libé-

raux du parti. M. Baka, qui était lui-même cité comme l'un des premiers ministres potentiels, a lancé une vive attaque contre la politique économique de M. Rakowski. Accusant celui-ci de n'avoir atteint ancun des objectifs qu'il s'était fixés, il lui a reproché de ne pas avoir su enrayer la spirale inflatiomiste - plus de 100 % prévu

pour cette année, - de ne pas avoir été en mesure de surmonter la crise

du logement et les difficultés

Dans un geste spectaculaire, M. Baka a démissionné de son poste de secrétaire du comité central, chargé des questions économiques, poste qui est de toute façon incom-patible avec celui de premier minis-tre, pour lequel il est le candidat de l'aile réformatrice du parti. Au début de la semaine, il s'était fait sévèrement critiquer lors de la réunion des parlementaires du POUP pour avoir exhorté le gouvernement sortant à retarder la libération des prix du secteur agro-alimentaire, prévue pour entrer en vigueur le 1º août. M. Baka estime que, sans plan d'accompagnement adéquat, cette mesure se traduira par une hausse des prix trop importante qui risque de provoquer une véritable explosion sociale.

La gravité de la situation à laquelle se trouve confronté le parti a été soulignée, vendredi, par le pré-sident Jaruzelski lui-même. « Nous avons besoin d'une évaluation dou-loureuse, mais franche, de la situation après la table ronde et l'amère leçon des récentes élections », n-t-il dit. Le comité central s'est vu remettre un document de travail préparé par M. Janusz Reykowski, autre membre du bureau politique.

Dans un discours, ce dernier n'a pas caché, hii non plus, la situation catastrophique du parti, dont il a souligné la perte d'influence. Il a averti qu'un parti - faible et divisé ne pourrait jouer un rôle dans le processus de démocratisation et de réforme en cours. - (AFP. AP.

Bruxelles saisit la Cour de justice à propos du pont du Grand-Belt

La Commission européenne souhaite que l'ouverture à la concurrence des marchés de travaux publics soit une réalité. Ne réussissant pas à se faire entendre à Copenhague, elle vient de saisir la Cour européenne de justice de Luxembourg d'un recours contre le Danemark à propos de l'attribution début 1989 du marché concernant la construction d'un pont sur le détroit du Grand-Belt (le Monde du 8 et daté 23-24 juillet). Le groupe fran-çais Bouygnes avait été évincé au profit d'entreprises locales dans des conditions jugées contestables par rapport à la réglementation communautaire. Bouygues précise, le 28 juillet, dans un communiqué, qu'il est « leader d'un groupement d'entreprises avec Trafalgar House, Pihl and Son et Jespersen and Son -. Bouygues suit avec grand intérêt le déroulement de ce recours. Lors de la procédure de jugement des offres, Bouygues avait fait de nombreuses réserves auprès du chient, Storebelt, sur les conditions dans lesquelles cette procédure se déroulait. Le pont du Grand-Belt est un ouvrage de génie civil exceptionnel. C'est un pont de 6 km, donnant le passage sur la mer, à deux voies de chemin de fer au niveau inférieur et à une autoroute à quatre voies au niveau supérieur.

s'évertuent à écrire une histoire offi-(mattre de conférences à la Sorbonne-Paris IV.)

 Départ de l'expédition santarctica. – Les six membres de l'expédition internationale Transantarctica ont entamé, ven-dredi 28 juillet, leur traversée du continent antarctique. L'Américain Will Steger, le Français Jean-Louis Etienne, le Soviétique Viktor Boyarski, le Britannique Geoff Sommers, le Japonais Keiko Funatsu et le Chinois Oin Dahé ont quitté vendredi matin le site de Seal Unatek, sur la péninsule anterctique, pour un périple de 6 400 km en plein hiver austral qu'ils comptent boucler en six mois avec leurs trois traineaux tirés chacun par douze chiens. Leur départ, initialement prévu le 1º août. a été avancé en raison des conditions météorologiques un peu plus favorables régnant sur place des jours darniers. — (AFP.)

Le munéro da « Monde » daté 29 juillet 1989

a été tiré à 514 359 exemplaires CDEFGH

Conseils aux municipalités **DOUT PARMASSET** les seringues usagées

La Mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie (MLLT) vient d'éditer une plaquette destinée aux municipalités leur indiquant comment assurer le ramassage des seringues usagées abandonnées dans

Demandant aux habitants de sen-sibiliser les enfants qui ne doivent pas toucher ces seringues, la MILT conseille, en cas de piqure, de désinfecter la plaie à l'alcool à 90 degrés et de consulter rapidement un médecin. Le risque d'infection est très modéré précise la plaquette. Lorsqu'on se pique avec une serin-gue abandonnée, le risque de contracter une maladie transmise par le sang est notablement infé-rieur à celui observé en milieu hospitalier qui est de quatre personnes pour mille piquées accidentellement dans le cas du sida », indique notamment la MILT.

Des conseils techniques plus précis peuvent être obtenus auprès des directions départementales des affaires sanitaires et sociales, du ministère de la santé ou de la MILT. ★ MILT. TAL: (1) 45-55-63-20.

EN BREF

● ALGÉRIE: émeute à Ain-Benian. – Les brigades antiémeutes ont fait usage de grenades lacrymogènes pour disperser un ras-semblement de plusieurs centaines de personnes qui manifestaient, dans personnes qui manifestaient, dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 juillet devant la mairie de Ain-Benian, sur la côte algéroise, leur désaccord sur le mode d'attribution de logements sociaux. Aucun bilan de personnes blessées ou arrêtées n'a été communiqué. — (APP.)

• ANGOLA : programme de reconstruction économique. -- Le Portugal, l'Angola et trois organismes économiques internationaux se sont mis d'accord, à Lisbonne, pour mettre sur place un programme de reconstruction économique de l'Angola (PREA), qui sera finance par plusieurs pays, a indiqué, mercredi 26 juillet, l'agence portugaise LUSA, Le programme prévoit l'octoi à l'Angola de 10 milliards de dollars au cours des cinq premières années. -

● CONGO : congrès du parti unique. — Les travaux du quatrième congrès du Parti congolais du travail (PCT), le parti unique au pouvoir, ont

débuté, mercredi 26 juillet à Brazzaville. Dans son discours d'ouverture, le général Sassou Nouesso, chef de l'Etat, a évoqué « les insuffisances et les faiblesses » des cadres congolais, dénonçant, chez eux, « la persistance de la mentalité d'éternel assisté, la course aux avantages matériels et à la facilité, le développement de l'esprit de vénalité ». Il a, en outre, déploré « la prolifération des sectes religieuses et le développement des pratiques occultes ». — (AFP.)

MAURITANIE : Nouackchott accuse Dakar de préparer une offensive militaire. - Le Sénégal « est engagé dans des préparatifs de querre contre la Mauritanie », affirme, dans un communiqué publié jeudi 27 juillet, le ministère mauritanien de l'information. « Depuis quelque temps, des groupes armés orgagouvernement sénégalais viennent en territoire mauritanien pour piller de paisibles citoyens. L'action de ces groupes est doublée d'un mouvement intense de troupes sénégalaies à la frontière. C'est donc une offensive militaire que le Sénégal prépare », ajoute le communiqué. -

• SOUDAN: vers une reprise des négociations avec les rebelles du Sud. - Le nouvel homme fort du Soudan, le général Omar Hassan El Bechir, a annoncé, jeudi 27 juillet, que des négociations devraient avoir lieu dans la première semaine d'août entre son gouvernement et l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) à Addis-Abeba. Il a ajouté que les pourparlers seraient longs et difficiles. Entre-temps, les militaires de Khartoum intensifient l'effort de querre. Ils ont institué un nouvel impôt, l'∢ impôt de défense », auquel seront assujettis tous les travailleurs des secteurs public et privé ainsi que les salariés des organisations et institutions régionales et internationales.

• BIRMANIE : grève de la faim du chef de l'opposition. -Mine Aung San Suu Kyi, chef de l'opposition au régime militaire, fait la grève de la faim depuis qu'elle a été placée en résidence surveillée à Rangoun le 20 juillet, a-t-on appris, vendredi 28 juillet, de source diplomatique occidentale à Bangkok. Cette information a toutefois été démenties par le porte-parole officiel du gouvernement birman. - (AFP.)

O

1939/194

L'histoire tragique de l'effondrement

de la France



A LIRE CETTE SEMAINE

LUNDI 31 DATÉ MARDI 1" AOUT L'EXODE MARDI 1* DATÉ MERCREDI 2 AOUT **SOLDATS DE 40**

MERCREDI 2 DATÉ JEUDI 3 AOUT

LES TRIBULATIONS DU GOUVERNEMENT

REYNAUD INTRONISE PÉTAIN JEUDI 3 DATÉ VENDREDI 4 AOUT

VENDREDI 4 DATÉ SAMEDI 6 AOUT L'APPEL

CHAQUE JOUR DANS

Ae Monde

Sem-Jem-Jem-Jem-

<u>:D</u>

or is questopped

Océaniques: à la recherche du temps filmé COMMUNICATION

Sur la route de l'okoumé : des arbres à abattre

SAMUEL FULLER TOURNE LE JOUR D'EXPIATION DE PATRICIA HIGHSMITH

d'un cinéaste avec poules Portrait



Supplément au n° 13842. Ne peut être vendu séparément. Dimenche 30 – Lundi 31 juillet 1989.

τ,

N

CANAL

20 h 30 CINÉMA Hamburger hill = Le Vistnem au quotidien.

20 h SPORT

21 h CINÉMA

Football

22 h 20 TAUROMACHIE Comida

23 h 25 SPORT **Golf**

Aventures et humour. Palpitant.

du train d'or s s

Solgne ta droite = = =

Un grand Godard.

West side story as an Ganga d'adolescents et fureur de vivre.

22 h CINÉMA

La grando attaquo

22 h 40 CINÉMA Lille contre Monaco.

> Une imagerie semi-fantastique. Le dragon du lac de feu =

L'amour ou presque a Les souvenirs d'un homme désespéré.

20 h 30 CINÉMA

22 h 50 CINÉMA

Sept femmes commandes

Aventures musciées.

20 h 30 TÉLÉFILM

La clinique de la Forêt-Noire

22 h 06 MAGAZINE

20 h 30 FEUILLETON

20 h 30 TÉLÉFILM Dennis la menace

Deux flice à Miami

Deux filics à Miami

Deux filcs à Miami

Mardi dernier, au Parlement européen, les députés, qui - la station luxembourgeoise étant proche - n'ignorent probablement rien de l'émission, avalent choisi de commencer leurs travaux par un peilt stop ou encore » maison. Pour varier, ils choisirent non un chanteur mais un réalisateur de cinéma. On passe le Diable au corps, le Blé en herbe, la Traversée de Paris, le Rouge et le Noir, Fric-Frac : les encore » pleuvaient pour revoir les Gabin, Bourvil, Gérard Philipe, Michellne Presle, que ledit réalisateur avait mis en scène. Soudain, devant tant de succès peut-être, le metteur en scène, qui était présent (quatre-vingt-six ans déjà), se mit à Improviser un petit film qui aurait simplement pu s'intituler Discours d'ouverture. Mai lui en prit. Les « stop » affluèrent au standard de la démocratie, parfois accompagnés de roses rouges. On n'en pouvait plus d'entendre (on n'écoutait pas) cette comédie anti-Coca-Cola et proballon de blanc (on aura noté « de blanc ») bien de chez nous. Claude Autant-Lara, député européen éiu sur la liste Front national, lançant sa diatribe

Une radio se passe rarement de « jingles », ces répétitions sonores qui précisent sur quelle chaîne on a les oreilles rivées, qu'en bon français on devrait appeler « sonais », et que les Canadiens, en poètes, nomment, paraît-il, « ritournelles ». Sur Radio-Monte-Carlo, le matin, pas besoin de jingles. La voix de l'animateur, qu'on imagine toutes dents blanches dehors, suffit. Liberté des ondes poussée à l'extrême, on entendit donc un matin ceci (Foucault s'adressant à son assistante, à propos d'un jeu à base de chiffres):

— « Vous avez entendu ce que vous venez de dire ? Oh, là, là l
— ? ??

— Vous avez dit : « Alors, madame, vous pensez avoir une paire ? »

la première fois ? »

Vraiment, ces matinées-là valent bien les soirées nationales. Sacré matinée, sacrée soirée, sacré Jean-Pierre!

pensez avoir une paire? * Et puis, plus loin, interrogeant Amanda Lear :

22 h 25 SÉRIE

22 h 20 SÉRIE

22 h 25 SÉRIE

Deux fiics à Miami

22 h 20 SÉRIE

Messieurs les jurés

Les légions de Cléopâtre ...

Le comte de Monte-Cristo C'est le dernier épisode.

21h 55 THÉATRE

Le monsieur qui attend
Un précepteur et son élève.

22 h 10 FEUILLETON

Un gamin gaffeur.

20 h 30 TÉLÉFILM

Destacatyi, la statuette
maléfique

Une idole mexicaine aux pouvoirs
étonnants.

22 h 30 CINÉMA

22 h SÉRIE

Pour la peau de NY Wilde Un ex-agent de la CIA rempile.

Un mort revient sur Terre. Comédie un peu mièvre mais amusante.

l'amour L'escapade de la secrétaire et de son patron tourne mai,

Le tueur fou a encore frappé.

La onzième victime

On arriva donc juste pour voir Fignon s'écrouler sur la ligne, huit secondes trop tard, un chouia devant l'Eternel de la pompe à vélo. Mais à l'enthousiasme du radioteur avait succédé le calme plat de la télé, qui donnait tout à voir – c'est-à-dire presque rien, dans un contre-la-montre – et rien à entendre. Ou plutôt si : cette première et terrible remarque du trubilon, qui, en cherchant une explication à la défaite, pratiquait à chaud l'autopsie du défunt maillot jaune : « Votre blessure à la selle vous a donc tant fait mal ?» Charmante attention. On en revint sans complexe à ses marteaux et aux radioteurs qui, tel Jean-René Godard sur Europe 1 avaient brisé leur voix sur le micro pour lancer un pathétique et dramatique, voire romantique, en tous les cas sincère : « Jamais de ma vie je n'oublierai ce moment-là. »

20 h 35 TÉLÉFILM

Une occasion pour faire

20 h 36 TÉLÉFILM

Le ciei peut attendre :

20 h 36 CINÉMA

20 h 36 TÉLÉFILM

TR

L'or du Hollandais m m

20 h 35 FEUILLETON

L'Aéropostale

Le courrier arrive de plus en plus
toin,

Le Minotaure
Le auite du cycle Marcel Aymé.
21h 30 MAGAZINE
Archipel sonore

20 h 35 THÉATRE

Un bon western.

20 h 36 CINÉMA

22 h 25 MAGAZINE

Au Festival d'Avignon.

Océaniques

22 h 20 CINÉMA

Histoire du caporai m m

La nature admirablement restituée
par Jean Baronnet.

22 h 26 MAGAZINE

23 h 05 MAGAZINE

Le Schpountz = ...

On l'avait entendu sur toutes les ondes, dans la bouche de tous les spécialistes, de Bernard Hinault à Bernard Thévenet : 50 secondes, c'était impossible à remonter pendant cette petite et dernière étape de 26 kilomètres contre la montre. On se fit une raison. Mieux valait bricoler ou terminer son repassage que d'être rivé devant la télé. On alluma la radio, par précaution. Le commentateur de France-Inter (peut-être était-ce France-Info) s'époumonait déjà au douzième kilomètre. Le petit homme d'outre-Atlantique et presque d'outre-tombe (dans une partie de chasse, une balle perdue l'avait envoyé, il y a deux ans, à quelques secondes de l'êternité) avait repris la moitté de son retard. On resta vissé à ses boulons ; la radio suffirait à l'événement. Puis les choses se gâtèrent sérieusement pour Fignon. On sut très vite que tout se jouerait à quelques secondes. On voulut prendre une bouffée d'oxygène pour les coureurs, et pour le commentateur, qui s'égosiliait et tremblait pour nous. On se dit que derrière ces vibrations vocales devalent se cacher de « bien belles images » à ne pas manquer. On lâcha les pinceaux, sûr de trouver à l'écran la marque d'un souvenir tenace, la possibilité de dire par procuration : « J'y étals. »

On peut aussi, si l'on a le goût des voyages et le poste approprié, se rendre sur RPI. Comprenez Radio-France internationale (406 mètres, 738 KHz, ondes moyennes). L'heure qu'on vous y indique fait déjà rêver. Il n'est pas 14 heures, mais 12 heures, temps universei. Sur cette radio où, en été, chercher midi à 14 heures est tout à fait concevable, un bain de frafcheur, de liberté et surtout d'originalité (les radios en manquent) attend l'auditeur chaque samedi à 16 h 10 (14 h 10 T.U.). Daniel Schick n'est pas un interviewer comme un autre. Son « Chic chaud » est bourré d'idées, de trouvailles. Le coup du miroir, par exemple, qui ouvre l'émission : l'invité (de Claudia Cardinale à Yves Montant, de Simone Veil à Emmanuel Krivine) se regarde dans une glace et commente. Etonnant. L'improvisation sur une musique, les lectures de textes avec différentes intonations. Daniel Schick ne recule devant rien, dans les limites du respectable. Il essale de provoquer et de charmer. Il n'hésite pas à quitter le studio et à laisser libre l'antenne à son interiocuteur médusé, seul face aux auditeurs et à son imagination. Les artifices d'Interview révèlent, la radio fixe. Le « Chic chaud », c'est de la radio-photo.

Drôlerie et émotion.

20 h 36 CINÉMA

Océaniques

Deux émissions en une.

Le cinéma d'amateurs.

Océaniques

D

20 h 36 THÉATRE

La comtessa de Charny

C'est la fin i

22 h MAGAZINE

22 h 36 DOCUMENTAIRE

Les aventures australiennes se compliquent.

Péripéties à Lausenne.

22 h SÉRIE

existe, le samedi et le dimanche matin.
L'émission s'appelle « Stop ou encore », et
le principe en est bête comme chou.
L'animatrice passe des disques d'un chanteur ou d'un groupe. Les auditeurs appellent pour dire si l'on doit changer de
chanteur, ou si l'on continue, tout en restant sur la chaîne pour gagner — on ne sait
jamais — une hypothétique « valise » remplie de sous. Le tout s'évalue en pourcentages, comme un mini-Audimat.

ar JEAN-MICHEL DUMAY

anti-Etats-Unis, venait de prendre la parole à la tribune en tant que doyen de l'Assem-blée. Autant en emporte l'âge. Stop.

encore

CHRONIQUE

Orages d'été

aux deux visages

La vengeance

22 h 10 MAGAZINE

Histoires naturelles

Les tragédies de Romy Schneider.

Destinées

L'ami Maupassant

de Sa Majesté :: Film de guerre conventionnel.

Super-sexy

20 h 36 FEUILLETON

20 h 36 CINÉMA

20 h 40 FEUILLETON

20 h 30 FEUILLETON

2 août

3 août

1 août

Le commando

31 juillet

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

rend

ez-vous

Un jugo fait écrire ses Mémoires.

Capitaine sans loi = = Spencer Tracy dans le rôle d'un marin sans scrupules.

Romances
Deux journes et riches héritlers.
22 h 15 DIVERTISSEMENT

L'armée des ombres = =

20 h 36 CINÉMA

20 h 35 SÉRIE

20 h 36 CINÉMA

Le nègre

22 h 20 MAGAZINE

Bonjour la télé

Les dossiers de l'écran L'histoire des Américains.

22 h 26 DÉBAT

23 h DOCUMENTAIRE

23 h 05 SPECTACLE

au Casino de Paris

Alox Métayer

La caméra cachée

Vive in France ! Le langage industriel.

化解性分泌性

l'Oucst, toujours du mouve au

du nouveau A l'Ouest, toujours

Vacances. Plus de sons, plus d'images, plus de télé i Gavés, repus, satisfaits ou mécontents. Et si les vacances, c'était justement le temps du plaisir à la carte, de la jouisance — clnéphilique — sur mesure 7 On vous a concocté, sous le signe de la cankule, quelques semaines chaudes. La possibilité de se procurer des cassettes enregistrées (voir le Monde, Radio-Télérialon daté 16-17 juillet) à des prix très abordables (de 60 F à 240 F) ouvre des horizons infinis... dans le cadre de ce qui existe actuellement.

Quoi, encore du western i Oui mais du peu connu, du rare, de l'insolite, que la télé ne montre jamais et qui mérite un petit galop d'essai. Un metteur en scène à découvrir, en deux films; quatre acteurs à revoir, trois films méconnus de trois grands du genre, quatre insolites et une série télé en prime: quatorze films, deux pour chaque jour de la semaine.
Qui se souvient encore d'Allan Dwan, sinon comme l'auteur du cocardier l'wo-Jima P Pourtant, il a falt d'attachants westerns dont Quatre étranges cavallers (VF) et la Reine de la prairie (VF), où l'on pouvait admirer en maîtresse femune Barbara Stanwyck, qu'on retrouve, en chef de gang, dans la Horde sauvage, de Joseph Kane (ECC), vole assez semblable à celui qu'elle avait dans le Gièbre Quaramie tueurs de Samuel Fuller, héisa indisponlble. Face à Barbara, dans la Reine de la prairie, le fringant Ronald Reagan, dout on peut parler

Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Adieu poulet ... 18 % Cinéme: Indomptable Angélique ... 18 % Cinéme: Indomptable Angélique ... 18 % Cinéme: Jamaie plue jemais ... 16 % (marcifal 18, TF 1).

Cinéme: Jamaie plue jemais ... 16 % (marcifal 18, TF 1).

Cinéme: Jamaie plue jemais ... 16 % (marcifal 18, TF 1).

En milleu de soirée ... 14 % (samedi 22, TF 1).

Série: Dans la chaleur de la nuit ... 17 % (marcifal 19, A 2).

Série: Dans la chaleur de la nuit ... 17 % (marcifal 19, Le 5).

Réféllim: Combat academy ... 7 % (marcifal 19, Le 5).

Réféllim: Mon prof est une extra-terrestre ... 6 % (jeudi 20, Le 5).

[1 % Médiamat ... 6 % (jeudi 20, Le 5).

[1 % Médiamat ... 6 % (jeudi 20, Le 5).

enfin avec objectivité et le juger à la mesure de ses prestations cinématographiques : il fut un acteur de western dynamique et convaincant, un bon second rôle, comme on le verra aussi face à Brrol Flynn dans Sur la piste de Sania-Fe, de Michael Curtiz (ECC), film de 1941, un peu oublié (et qui ne vous coûtera rien car il est sur la même cassette quo la Horde sauvage). Comme l'Excadron noir, de Raoui Walsh, antérieur d'un an (ECC), qui conte les exploits du sinistre Quantrell pendant la guerre de Sécession et comme le Convol des braves, que réalise John Ford dix ans plus tard (CC).

L'Escadron noir permettait d'admirer le jeune Wayne, on le retrouve dans l'insolite Amazone aux yeux veris, de Gordon Ray. Un film de 1944, quasiment inédit (CC), où le vaillant cow-boy récupère son ranch face à des méchants hors-la-loi. Ces hors-la-loi, on les pourchassera dans la Chevauchée

SCH), précurseurs de la conquête de l'Ouest. Il ne reste plus qu'à retrouver le fameux et regretté Steve Mac Queen/Josh Randall dans sept épisodes d'Au nom de la loi, (SCH) en signalant que Robert Stack, autre héros télévisé célèbre (les Incorruptibles), est celui d'un excellent film de Jacques Tourneur, Jeux d'enfer (VF), ex-l'Or et l'Amour. So long! Infernale, d'Herbert Coleman (FAF), avec Audie Murphy, le soldat le plus décoré de la seconde guerre mondiale et l'interprète injustement oublié de dizaines de westerns dont Shérlf sans étoile, de Jesse Hibbs (FAF). Ne nous étonnons pas si, en fait, celui-ci se nomme l'Etoile brisée et celui-là les Sept Chemins du couchant. La vidéo a ses exigences et ses mystères... En tout cas, elle nous permet de restrouver le « King », Blvis Prestère tourna quelques westerns non dénués de vigueur, comme ces Rodeurs de la plaine, de Don Slegel (CBS), et Love Me Tender de Robert Webb (CBS), que l'on a connu sous le titre le Cavaller du crépuscule. Du cavailer à l'éperon, la transition est aisée. Découvrons avec prudence — le premier western évolique, l'Eperon brâlant, de R.L. Frost (AV), mais découvrons aussi — avec enthousiasme — sur les pas de Lewis et Clark, en 1804, Horizons lointains (Rudolph Mate,

Cl. A.

VF: Videofilms (51, rue Croulebarbe, 75013 Paris. Tél.: 43-37-18-00).
BCC: Edition ciné collection obez Compagnie internationale de communication (73, avenue des Champa-Elyaéea, 75008 Paris. CC: Ciné collection (61, BCC).
CC: Ciné collection (61, BCC).
FAF: Fil à film (BP 120, 27600 Gallion, Tél.: 32-52-40-74).
CBS: CBS disques (1-3, rue du Château, 921552. Neuilly Cedex. Tél.: 47-38-08-08).
AV: Apha vidéo (126, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél.: 45-63-55-53).
SCH: Soberzo (20, avenue de Wagram, 75008 Paris. Tél.: 47-63-82-00).

Tout est dans tout

totale — est un moyen de pression et un outil de néo-colonialisme. Les pays riohes, par le canal de banques publiques ou privées, ou par la voie de ce sinistre FMI qui s'entend si bien en ingérence dans les affaires inférieures des pays pauvres, se servent de l'argent pour instaurer et maintenir leur pouvoir sur lesdits pays. Le Guardian vient d'exprimer parfaitement cela en une toute britannique litote : « On persiste à faire peser le fardequ de la dette sur les pays débiteurs plutôt que sur ceux qui les ont historiquement encouragés à s'endetter »;

2) c'est une erreur de concevoir l'aide au développement en termes essentiellement financiers. On en arrive alors très vite — outre les inévitables sentiments de frustration et les préférence privées (les Sept semblent s'étre mis d'accord sur ce point), les acteurs privilégiés de l'aide su tiers-monde. Il est pourtant bien d'autres méthodes, que chacun connaît, et qu'il serait fastidieux d'énumérer ici (en gros, il s'agit, par un effort massif de formation, de metire les pays pauvres en mesure de se gérer eux-nêmes, ce qui suppose un travail de fond, sur le terrain, des échéanciers précis, un suivirigeureux; beaucoup d'ONG font cela à mereille); u.. Et réciproquement. Voilà ce qui me vint à l'esprit, alors que j'assistais — avec une sympathie admirative qui n'excluait pas la vigilance — au « 7 sur 7 » de Jacques Attail. Je retrouvais la belle culture, l'agilité intellectuelle qui m'avaient séduit dans les essais de cet auteur. Je retrouvais aussi, à travers une dialectique post-soixante-hultarde, un peu trop de facilité, sinon de verbaisme. Et, en réponse à certaines questions... simplettes d'Anne Sinclair, une hypersubtilité qui finissait par ressembler à du... simplisme.

Bref, dire que « la dette et les droits de l'homme sont une partie intégrante de l'homme pour justifier n'importe quoi et son contraire (je songe aux élucubrations du News of the World en son numéro du 16 juillet, élucubrations de Benazir Bautto, si la France acceptait de doter le Pakistande l'arme nucléaire, ce serait un moyen de renforcer la démocratie dans ce pays).

Pour en revenir à « 7 sur 7 », je voudrais faire trois remarques:

1) Il ne serait pas difficile de démontrer que la dette — soit au stade de sa formation, soit à celui de son allègement ou de sa remise

3) Solon Jacques Attali, l'Argentine serait passée sans transition d'une civilisation rurale à une civilisation du loisir en sautant l'étape de la civilisation industrielle (raccourcitrop beau pour être tout à fait exact,

et trop flou pour s'appliquer à la seule Argentine). Elle doit maintenant combler cette lacune si elle veut rejoindre le groupe des pays développés. Ainsi gauche insitutionnelle et droite libérale conçoivent-elles le développement selon les mêmes schémas quantitatifs et purement matériels. A l'une comme à l'autre, je ne saurais trop conseiller de lire attentivement le dernier numéro de Polluis. Peut-être lour fera-t-il perdre un peu de leur superbe... et de leur naïveté.

Moi, je m'en balance

La SEPT c'est quoi ? (...)

Qui a vu l'homme qui a vu la SEPT? Je me suis réjoui de la vonue de cette chaîne, mais je suis dégu: même à Saint-Germain-en-Laye, paya des merveilles péricardiennes, nous ne recevons pas la SEPT dans nos foyers. Cela se fera peut-être grâce au câbie mais en payant... Comme toujours!

Maigré les efforts d'A 2, et surtout de FR 3, on est toujours condamné aux restos du PAP!

Alors généraliste ou thématique moi je m'en balance puisque de toute façon je me retrouve dans le ghetto culturel des exclus.

Pied au plancher 22 h 35 SÉRIE Samdynamite 20 h 40 JEUX Le divan **5 a**00t 20 h 36 SÉRIE
Le Masque
Les abeilles renferment le mystère.
21 h 35 MAGAZINE
Thalassa
22 h 60 DOCUMENTAIRE
Fernnes dans la guerre
Le misère au quotidien,
dans toute l'Europe. Adaptetion en trois parties du fameux roman d'Elsa Morants par Luigi Comencini. Jack Killlan, Thomme au miero 22 h 35 MAGAZINE Charcheurs d'émeraudes. 22 h MAGAZINE Apostrophes Sade et compegnie. 20 h 36 TÉLÉFILM 20 h 30 téléfilm Au bout de l'amour 20 h 36 TÉLÉFILM Un couple déchiré. 22 h 06 SÉRIE 52' sur la Une 20 h 30 JEUX La storia intervines 4 août **L**e **2**

욹 23 60 * RADIO Océaniques : A la recherche du temps filmé Le secret de l'héritier : Mieux vaut être beau, riche et bien portant que... RENCONTRE L'Achille-Lauro, d'Alberto Negrin : Dans la chaleur de Cinecittè Samuel Fuller tourne Le jour d'explation, de Patricia Highemith ; Portrait d'un cinéaste La comtesse de Charny : Ah I ça lira, ça lira, ça lira... Les dossiers de l'écran : Leurs ancêtres, les Pilgrims TÉLÉVISION Les magiciens de la Terre : La magie en chantier Les films de la semaine Sur la route de l'okoumé : Des arbres à abattre Stop ou encore ? par Jean-Michel Dumay Festival d'Avignon : La SEPT à la rencontre des crésteurs France-Musique Concert : *La Straniera,* de Bellini : **Envideo et Courrier** L'expression directe des passions France-Culture Grille d'été : Voyage, voyage Les autres radios Apostrophes : Sur les pas de Sade avec poules Chronique **Actualité** Tournage Mercredi Vendredi Echos 20 h 35 DOCUMENTAIRE
Optique
21 h 30 DOCUMENTAIRE
Le Romen de France
Les plares bourguignonnes.
22 h 30 CINÉMA
L'affaire du coffier
de le Reine m
Chronique historique
signée Marcel L'Herbier. **Quand in ville dort** :: Horreur I C'est ia version colorisée. Hammett = m L'hommage de Wim Wenders l'auteur du Faucon meitals. Maigret voit rouge ca Gabin égaré dans un policier médicore et bêcié. 20 h 30 TÉLÉFILM **Terreur à Hadieyville** Envoyez les violons 🖿 22 h 36 cinéma 20 h 30 CINÉMA 20 h 36 cinéma 22 h CINÉMA

ه كذا من الأجل

Sommaire

LUNDI

MARDI

MEHCHEDI

3133

du soir

AVENDRIBIAN POSTANEDE (* DINKNOGE)

20 h 30 CINÉMA Une clé pour deux 20 h 36 THÉATRE Une maîtresse femme très organisée.

On sure tout vu =

Une amusente satire
du cinéma porno,
22 h 16 MAGAZINE
Ciné dimenche
22 h 30 CINÉMA
Mata Hari agent H21 = #
Jeanne Moreau Joue à l'esplonne. 20 h 36 TÉLÉFILM Dans la chaleur de la nuit

Vaines recherches Le tueur prévient toujours avant d'agir, 21 h 55 MAGAZINE Hussein de Jordanie 22 h DOCUMENTAIRE Jeux sans frontières

Les grandes batalles En Normandie. 23 h 50 FEUILLETON Retour au château

20 h 36 DESSINS ANIMÉS

22 h 16 MAGAZINE

Samuel Fuller se confie à Henry Chapler,

22 h 20 DOCUMENTAIRE La vie d'une championne du mor de dragster. 20 h 30 TÉLÉFILM

A Duke named Ellington

prototype de course à l'origine d'un assassinat. 20 h 36 TÉLÉFILM Le monstre d'ecle

Deux fiks à Mismi 22 h 25 SÉRIE L'ancien détenu a une blen étr fréquentation. 21 h 40 SÉRIE Le voyageur

Cambodga : Opération suícida Pour réaupérer un espion en mauvaise posture. 20 h 30 TÉLÉFILM 22 h TÉLÉFILM La vie de Charile Wedemeyer,foot balleur américain. 20 h 30 TÉLÉFILM La rage de vivre

La reconnalesance des droits des Noirs sux Etate-Unis, Le cri de la liberté La melédiction du loup-garou 22 h 05 SÉRIE

On se dépêche d'en rire 22 h 30 CINÉMA Une histoire d'emour a interdit au mains de 13 ans. 22 h 16 SÉRIE

PHOTOS DE COUVENTURE; KEYSTONE; BRUNO BARBEY / MAGMUM ET GASTON BERGERET

Le Dragon du lac de feu E Film eméricain de Matthew Rob (1982), avec P. Mac Nicol, C. Cit R. Richardson, J. Hallam, P. & A. Salmi.

Robbins Clarke, P. Eyre,

Pour soutenir son fills, qui veut abendonner ses études, un homme d'affaires devient étudient de première année, et se distingue per le chéhut et les fraudes. Comédie de mosurs en mauvais style vidéo-cite, et fort mai joués.

Samecli 5, 8 h; dimenche 6, 18 h

Lundi 31, 9 h, samedi 8, 1 h 35, v.o., dernière diffusion (132 min). Un comédien pectise avec les natis. Facinent et effrayant.

Crichton (1878). Mardi 1", 22 h 40, jaudi 3, 15 h 30, samedi 5, 10 h 35 (110 min). Un vol aritasual et non violent dens l'Angleterre victorienne. Divertiesement palpitant.

CANAL +

0

Ŋ

film

(A

2

Samed (93 min).

Film français de Patrice Gautier (1985), avec J.-F. Bahmer, J.-P. Kalfon, E. Depardiau, H. Girardot.

Sur un cargo, un homma désapéré se souvient de se via. Cambrioleur, II a été abardonal per son épouse et se fille, Puis II a rercontré une femme mystérieuse qu'un jeune délinquent, son ami, fui a prise. Eirange film d'auteur dans lequel se mélent le naturalisme et l'humour nou.

Envoyez les violons s

Emmanuelle IV Cl, film français de Francis Lerol et Irls Letans (1983). Lundi 31, 0 h 25, dernière diffusion (90 min). Voyage touristique et érotique su Brésil.

West side story **III**, film sméricain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960), Jeudi 3, 22 h, v.o.; vendredi 4, 13 h 30 (146 min). La célèbre version cinématographique d'une comédia musicale à grand succès.

Samedi 5, 23 h 55 (97 mln).

Film américain de Josoph Sargent (1987), avec L. Gery, L. Guest, M. Van Peobles, K. Young, M. Caine, J. Barsi.
Le veuve de l'edversére du grand requintibleme pard un de ses file, violime du molaire.
Son deuxième file eyant été attequé à son tour, cile part seule, en baiseu, pour affronter le requin. Une suite su film de Spielberg sussi finulle et médiocrement réelisée que les précédentes.

Maigret voit rouge

Filo ou zombie **II**, (ilm américain de Mark Goldblatt (1987). Mard) 1", 10 h 30, dernière diffusion (81 min). Comédie fentastique plutôt délirente.

Dimanche 6, 20 h 30 (87 min).

la revanche 🗆

Les dents de la mer 4 :

Jeudi 3, 20 h 30 (87 mln).

Film français de Roger Andrieux (1987), avec Anémone, R. Anconins, M. Gallabru, M. Lamotte, F. Périneau, B. Freyd.

Outité par se femme, un jeune loup du film publiciteire essaie le musicochéreple. Il apprend à jouer de la filte travelle. Le apprend à jouer de la filte travelle est tembe erroureux d'isabelle, son professeur. Pas follement original comme séchario, mais c'est finament mis en scène et les interprêtes sont bien dirigés.

Soigne to droite **EEE**, film fran-pals de Jean-Luc Godard (1987). Mardi 1st, 9 h, mercredi 2, 22 h 50, vendradi 4, 0 h 25 (79 min). Une suite de fables sur la crise du chéma. Du grand Godard.

Les contes de Canterbury D. film Italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Jeudi 3. O h 25, vendredi 4, 1 h 45, dernière diffusion (107 min). Un fraileme pour voyeurs, volontairement provocant.

La rédaction de Canal + est tout entière mobilisée par son nouveau magazine de rentrée «24 heures». Diffusé en ciair en lieu et place de «Samedi une heure» dès le 2 septembro, ce rendez-vous imaginé par Hervé Chabalier se propose de traiter une question d'actualité par numéro, sous tous les angles possibles, afin d'en établir le «panorama complet ». Cinq à dix équipes de deux reporters couvriront l'événement en fonction de son importance, multipliant les témoignages de tous bords. Sur le terrain, un QG centralisera les images et les interviews immédiatement prises en note par une scripte.

Environ vingt-cinq personnes scront de la partis pendant les vingt-quatre heures du reportage et le montage devra s'effectuer en quarante-huit heures. La formule, commentée à l'écran par Eric Gilbert, réservera 50 % de ses sujets à Paris et à la province, 30 % à l'Europe et 20 % au reste du monde.

Des chiffres encourageants pour TV5

Inspiré de faits divers, chaque épisode diffusé quotidiennement sur TF1, coproducteur dans l'affaire, fera en vingt-six minutes le tour d'une question judiciaire.

Simone Halberstadt-Harari et la joyeuse équipe de sa maison de production, Télé-images, spécialiste incontestée des comédies de situation « made in France » (sit'coms), préparent pour la rentrée un nouveau produit intitulé » Tribunai ».

BR!T●

Film américain d'Alan Metter (1986), avec R. Dangerfield, S. Kaller-man, B. Young, K. Gordon, R. Downey, P. Whitehead.

Mephisto IIII, film germeno-hongrois d'istven Szebo (1981).

La grande attaque du train d'or **al si**, film anglais de Michael

Le tonnerre de Dieu Q, film fran-pals de Denys de La Pateillère (1965). Vendredi 4, 3 h 30, dimanche 6, 7 h (88 min). Mélodrame grossier et roublant.

par satellite

La BBC

Héritages, loyers, troubles de voi-sinage, affaires de famille et autres délits ordinaires seront passés en revue. * Les relations conjugales et parentales sont un formidable réservoir de passions *, souligne Télé-images.

REDIFFUSIONS

Juliet en septembre E, film fran-osis de Sébestien Japrisot (1988). Merdi 1º, 15 h 30, dernière diffusion (87 min). Une atmosphère de drame pay-chologique.

Les mais d'avrit sont meur-triers II, film français de Leurent Hey-nemenn (1986), Vendredt 4, 10 h 40, samedi 5, 3 h 45 (86 min). Atmosphère de fantsetique sociel. Etonnent fece-à-lece Mertelle-Bisson. Déjà diffusé le 18 juin 1888.

Le retour de l'étaion noir **III**, film américain de Robert Dalva (1982). Vendredi 4, 9 h, dernière diffusion (89 min). Le suite de l'Étaion noir, produit en 1979 per Coppole. Pour enfants.

Vendredi 4, 23 h; dimenche 10 h 65 (86 min).

Film français de Gilles Grangier (1983), avec J. Gabin, V. Sanipoli, F. Fabian, R. Cooper, B. Harris, G. Decombie.

Des gangeters venus des Etate-Unis règlent leure comptes è Pigalle. Le commissaère Maigret ne peut le supporter. Il intervient. Film policier médicors, bécié. Jean Gabin aveit interprété deux fois Maigret dens deux films de Jean Delannoy aux solides qualifés, Pourquel aroir choisi celui-lé ?

Dimanche 6, 22 h (84 min).

De sable et de sang M. film fran-çele de Jeanne Labruna (1987). Merdi 1", 13 h 30, vendredi 4, 4 h 65, dimanche 6, 1 h 10 (88 min). Etrange flude d'obsessions masculines autour de la teuromachie.

A fond la fac

Marcradi 2, 2 9 h 10 (104 min).

21 7;

dimenche

Film français de Michel Barny (1988), avec R. Maione et S. Keiler-man. Verletione sur le voyeurlame, Le porno du

Hamburger Hill **a**, film américain de John Irvin (1987). Lundi 31, 20 h 30, jeudi 3, 13 h 30 (105 min). Le Vietnam au quotiden, sous un aspect docu-

Le jerdinier d'Argenteuil II, film français de Jean-Paul Le Chanois (1988), Mercredi 2, 0 h 05, jeudi 3, 8 h, dernière diffusion (87 min). Gabin égaré dans une comédie de mœure moitessonne.

France-inter et France-info suivront, à partir du 1° soût, i'expédition « Transsrctica », qui durera six mois dans des conditions particulièrement ardues : 8 500 kilomètres en traîneau avec une température qui peut descendre jusqu'à 35° audessous de zéro, avec des vents atteignent 160 km/h, la plupart du temps à une altitude de 2 000 mètres.

A l'initative du docteur JeanLouis Etienne, six hommes de six nationalités différentes vont traverser l'Anterctique d'un océan à l'sutre, en passant par la pôle, avec des chiens et des traîneaux. L'expédition – la plus longue traversée du continent glacé jamais réalisés – se déforulera du mois d'août 1989 au unole de février 1990.

humaniteire, écologique, technologique et géopolitique, — pour attirer x l'attention sur les convoitises qui menacent ce « continent de science et de paix », préservé jusqu'è présent par les pays signetaires du traité de l'Antarctique.

A travers des éditions spéciales, des reportages, des interviews et des émissions comme celles de Jacques Chancel et de Nicolas Hulot, les grandes étapes de cette aventure hors du commun seront suivies per France-Inter et France-Inter, a permis à huit jeunes de neuf è traize ans de partir perdant dix joure à la conquête du pôte. Une émission spéciale sera consecrée, le 1 « août, à l'Antarctique, et les grands moments de l'expédition seront couverte dens « Antipode », l'émission de Nicolas Hulot.

Mémoires d'un photographe

Le ilon sort ses griffes E. film américain de Don Siegel (1980). Lundi 31, 16 h 40, marcatol 2, 8 h, damère diffusion (108 mht). Les péripétes leborieuses d'un impoctaur de Scotland Yard. Avec Burt Reynolds.

Magnifloient warriors Q, film chinols (Hongkong) de David Chung (1887). Mercredt 2, 10 h 50, vendrad! 4, 15 h 55 (88 min). Un film de karaté que seule la présence d'une femme distingue des autres.

d'information

Un nouveau magazine

France-Inter à 35° au-dessous de zéro

La justice au

29

quotidien

sur Canal +

L'amour ou presque

FERTING D'ATTENDA

N

を表現している。 を表現している。 を表現している。 ではない。
La télévision internationale de langue française diffusée par satellite peut être satisfaite. D'après un sondage récent effectué à sa demande par Média mêtrie, en Allemagne de l'Ouest, aux Pays-Bas, en Norvège et au Danemark – quatre pays où la langue française est largement devancée par l'anglais comme seconde langue, – TV5 marque des points. Au niveau de la notoriété, d'abord, qui atteint 58 % aux Pays-Bas, 52 % en Norvège, 45 % au Danemark et 33 % en RFA; au niveau de l'audience, ensuite puisque parmi les foyers câblés, 8,41 % des Allemands et 3,87 % des Danois déclarent regarder TV5 au moins une fois par semaine. Quant à sa réception dans les foyers câblés, elle est importante : 67 % en RFA, 65 % aux Pays-Bas, 47 % en Norvège, 42 % au Danemark. Forte des résultats de cette première étude quantitative, TV5 prépare donc

activoment la rentrée. Dès septembre, les téléspectateurs de TV5 découvriront une nouvelle grille qui comprend trois points forts: les grands magazines francophones (de 20 heures à 22 heures), les journaux télévisés de TF1 et A2 en alternance (à 22 heures) et le divertissement (de 22 heures à 1 heure). Parmi les nouveautés, une émission-débat hebdomadaire animée par Gilbert Denoyan, intitulée « Yu d'Europe ».

Selon des principes désormals connus — rentabilité, fidélisation et identification du public, — la série mettra en scène le même juge à chaque fois, le cérémonial des procès se répétera de jour en jour et une dizaine d'avocats se partageront les seconds rôles.

63 épisodes sur les 130 prévus sont déjà en boîtes.

« Le Saint »

CANAL — 20.30 Cinéma : Les dents de la mer A, la revenche, film de Joseph Bergent, avec Lorreira Gary, Lance Guest : 22.00 Cinéma : Envoyez les violons, film de Roger Andrisux, avec Anémons, Richard Ancorkis : 28.25 Cinéma : De seble et de sang, film de Jeanne Lahrum, avec Sami Frey, André Duscoler.

La 5 : 20.35 Cinéma : Pourquol pes nous ?, film de Mochal Berny, avec Aldo Maccions, Dominique La Vannant : 22.10 Série : L'anquêt eur ; 23.10 Sport : Course d'Europe à la volle ; 23.15 Série : Un jugs, un filo: 0.00 Journal ; 0.05 Magazine : Ciné 6 ; 22.30 Ciréma : Honni acit qui mat y perse, film de Henry Koster, avec Cary Grent, Loretta Young.

TF 1: 20.30 Tééfim: SOS amitéé; 22.10 Megazino: Super eav; 23.00 Journel.

A 2: 20.38 Tridére: Les brumes de Menchester, pibos de Frédéric Dend, mise en schne par Robert Hossein, ervos Georges Marchel, Françoise Bion; 22.45 Megazine: Benjour la télé; 23.15 Documentaire: Les carretiours de l'architecture (3. Les nouvesus musées); 0.15 Journel.

FR 3: 20.35 Chéme: La betaille de la vite Rofite. If the de Journel.

FR 3: 20.35 Chéme: La betaille de la vite Rofite. If the de Journel.

FR 3: 20.35 Chéme: La betaille de la vite Rofite. If the de Statophysiquel.

Codeniques (Chomne et le comme: démons et menveilles de l'astrophysiquel.

CANALL-1: 20.30 Chéme: Megarificient vasfort. Iffin de Statophysiquel.

CANALL-1: 20.30 Chéme: West ade story, film de Robert Wise et Jecome Robbha, even Nethells Wood, George Chaldrés (v.o.).

LA 5: 20.35 Tééfim: Unitrast force; 22.20 Série: L'arquitiss; 23.16 Sport: Course d'Europe à la voite; 23.20 Série; Un juge, un filo; 0.00 Journel.

M 5: 20.30 Tééfim; La nuit anacrosiée; 21.50 Série: Messècure les jurés (L'effaire Vermey); 23.50 Série (L'effaire Vermey); 23.50 Série (L'effaire Vermey); 23.50 Série (L'effaire Vermey); 23.50 Série (L'effaire Vermey

MARDI 8

TF1: 20.35 Chéna: La den des Siciliers, film d'Heart Verneut, evro Jean Gabh, Alein Delon; 22.35 Documentaire: Histoires naturelles (portrate de ferneue); 23.30 Megazine: Firture; 0.00 Jounnal.

A 2: 20.35 Chéna: Soiel rouge, film de Terence Young, aveo Charles Branson, Ursuis

MERCREDI 9

TF 1: 20.40 Faillaton: La vengaence aux deux viesgee (8° épisode); 22.10 Magazine: Destinées (Jayne Minesfield); 23.10 Magazine: Ex libris (Les melleures séquences cinéma et littérature »); 0.10 Documentaire: Emberquement porte n° 1 (Lugeno); 0.55 Journal.

A 2: 20.38 Variérée: Lerny du soir; 21.50 La cemére cachée; 22.55 Documentaire: Vive la Fernoel (demière partie); 23.38 Journal.

FR 3: 20.35 Tééfilm: Lee olseaux de lune, of sprès Marcel Aymé; 22.20 Magazine: Archipel sonore; 22.50 Journal; 23.10 Magazine: Océani-

Spectacle : La Madeleine Prouet à Feire ; Zo.v. Spectacle : La Madeleine Prouet à Feire ; Zo.v. Journal.

FR 3 : 20.35 Cinéma : Nata, film de Raymond Leboursier et Marcel Psgaol, evec Farnandel, Jacqueline Bourker ; 22.35 Journal ; 22.55 Megacine ; Coémiques (La vie filmée. 2, 1830-1834).

CANAL + : 20.30 Cinéma : Exoct Gld, film de Bob Swaim, avec Sigourney Weaver, Michael Cohne ; 22.00 Cinéma : Hamburger hill, film de John Invit, evec Anthony Barrie, Michael Patrick Bostman (v.o.).

TF 1: 20.30 Jeux: Intervites: 22.30 Magazine: Grands reportages (la violence aux Etate-Unia); 23.25 Feuilleton: La joyau de la couronne (11° épisoda); 0.20 Journal.

A 2: 20.35 Téléfilm: Le storia, de Luigi Comendel (2° parts); 22.10 Magazine: Apostrophes (livrets de famille); 23.20 Journal; 23.45 Magazine: Les enfants du rock (Australian Made).

FR 3: 20.35 Série: Le Masque (En scère pour la mont); 21.30 Magazine: Thalesses (la route des coordien); 22.45 Documentaire: Fernmes dans la guerre (3. Temps de servica).

CANAL + ; 20.30 Série: Teggert; 21.80 Série: Jeck Killian, l'homme su micro ; 22.35 Mégazine: Exploits; 23.00 Chérna: Comme un chien errugé, fim de James Foley, avec Sean Penn, Christopher Wabken.

La 5: 20.35 Téléfilm: Les enfants de la Lune; 23.45 Série: La voyageur; 22.20 Série: L'enquêtur; 23.20 Sont; Course d'Europe à la voite; 23.25 Série: Un juge, un filo; 0.00 Journal; 0.05 Un juge, un filo; 0.00 Journal

Andrese : 22.25 Série : Profession comique (Les femmes comiques) : 23.20 Série : Chefs-d'œuvre en péril (les costumes) : 23.50 Journel. FR 3 : 20.35 Tééffim : Victoire sur le nuit : 22.50 Journel.

Les soirées du

Y

300

11

août

ques (La hoame du sècle : les Etats-Unis, 1902-1914 ; Les aventuriers de l'esprit : Guy Deleury).

CANAL + : 20,06 Sport : footbes (Auxers-Dynamo de Zegreb) : 22,40 Cinéma : Riposte Invandidate, film de Terry J. Leonard, avec Fred Dryer, Brian Keith.

La 5 : 20,36 Téléffim : Mort clans le malson des éléphents : 22,20 Série : L'enquêteur : 23,20 Sport : Course d'Europe à le volte : 23,25 Série : Un juge, un filo ; 0,00 Journs!; 0,05 Un juge, un filo (sufte).

à la voile : 23.20 Sárie : Un juge, un filo ; 0.00 Journel ; 0.05 Un juge, un filo (suite).

Nf 6 : 20,30 Téléfilm : Prototype humain ; 22.10 Théâtre : Il est important d'être aimé, pièce d'Oscar Wide, avec Jeoquee François, Henri Garcin ; 23.50 Journal. VENDREDI 11

Une nouvelle chaîne étrangère, BBC TV Europe, peut être captée en France par satellite. Elle est transmise dix-huit heures par jour à partir de Londres, par la compagnie privée Sat-Tec (1), au moyen du satellite Intelsat V. Composée des meilleurs programmes de BBC 1 et BBC 2, la grille met l'accent sur les productions propres à ces deux chaînes, les diffusant en anglais, sans sous-titrage ni doublage.

A voir la nuit, les pieds dans l'eau reparaît

 Satellite Technologies SA, 52-64, nue Gallieni, 93380 Pierrefitte. Tél. : 42-35-38-38. Un écran vidéo de 48 mètres carrés installé sur la mer, face à la plage de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales), disfusera le 11 août, à la nuit tombée, une sélection d'images de synthèse réalisées par des vidéastes connus (Michel Jaffrennou, Jean-Paul Fargier, Zbigniew Rybcynski), ou moins connus comme José Alcaler, (créateur de la région), de clips publicitaires et de films d'entreprise pêchés au dernier Festival de Biarritz et retenus pour

Simon Templar, alias le Saint, fera son retour sur M6 au début de l'année prochaine. La chaîne vient en effet de s'ongager dans la production d'une nouvelle série de six films de quatre-vingt-dix minutes qui associe C et D (la société française de Jean Chalopin), la chaîne privée britannique London Weck-End et la filiale anglaise de la société américaine Tafîner. Montant du budget: 74 millions de francs. Ce n'est plus Roger Moore qui incarnera le rôle, mais Simon Dutton, un comédien anglais issu du théâtre classique et qui a déjà beaucoup tourné pour la BBC.

<u>(6</u>

JEUD) 10

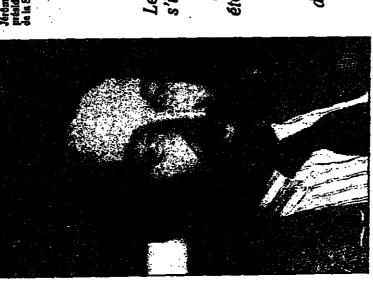
IF 1 : 20,30 Faulleton : Oragos d'été (5º épisode) : 22.08 Série : L'ami Maupassent : 23,16 Faulleton : Le citadelle (7º épisode) : 0.10 Journal. 6 Faulleton : Le citadelle (7º épisode) : 0.10 Journal. 6 A 2 : 20,35 Cinéma : La vicomte de Bragatione, film de Famendo Cerchio, d'après Alexandre Dumas, avres Georges Marchel, Jacques Dumassi ; 22,10 Spectade : La Madeleire Prouet à Paris ; 23,06 faurnal M 6 : 20.30 Tééfilm : La brigade des fraudes ; 22.10 Tééfitm : La tribunal de la peur ; 23,45 Journel.

Ce nouveau service a commencé en juin 1987, en direction des pays scandinaves, par le faisceau ouest du satellite. Afin d'étendre le service à l'ensemble de l'Europe, la transmission vient d'être transférée au faisceau est, ce qui facilite la réception en France. Le signal est crypté et ne peut être reçu qu'avec un décodeur autorisé par la BBC. Pour le recevoir il faut, soit uns antenne collective (antenne parabolique de 1,80 m de diamètre) connectée à un réseau câblé, soit une installation individuelle, composée d'une antenne parabolique, d'un tuner et d'un décodeur domestique. Dans ce cas, l'abonnement à BBC. TY Europe est inclus dans l'achat du décodeur.

leur caractère particulièrement « esthélique ou culturel ». Concoctée par Jean-Marie Duhard, coproducteur du magazine « Avance sur images » de Canal +, cette « nuit de l'image » s'inscrit parmi les deux cent cinquante manifestations des Arts au soleil, une initiative du minisière de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, relayée par la direction des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon. Jusqu'au le septembre, de Banyuls à Port-Camargue en passant par le Cap d'Agde, les vacanciers, un public « disponible et détendu », supposé » peu habitué » des musées et des salles de spectacle, pourra prendre gratuitement et sans effort un petit bain de culture.

Informations rassemblées par Nadhe Avelange, Laurence Folka, Alain Woodrow.

La SEPT à la rencontre des créateurs



accompagné de Guillaume Gronier responsable de l'unité de programme « Species sable de l'unité de programme « Species sable de l'unité de programme « Species sable de l'unité de programme « Species se l'achte chair d'action pour vonir présenter sa chaîne. La « première chaîne culture le de service public à vocation européenne » a trouvé là ses interlocuteurs, et il s'aglissait moins de dire l'urgence à régler les problèmes technifiques, ce dont tout le monde lel est bien persuadé, p que de prendre contact avec les créateurs et de les dinformer.

Ici, parmi les gens qui font le Festival, comme parmi coux qui y assistent, rares sont les amateurs inconditionnels des émissions complaisantes à l'adimat ravageur. Ces gens si divers que le Festival réunit forment une partie non négligeable de téléspectateurs potentiels, ils sont avides d'images, mais trop souvent découragés. C'est à eux que s'adresse la SEPT, à ceux qui suivent volontiers les épisodes de Falcon Crest ou Santa Barbara, et aimeralent également regarder des spectacles blen filmés, des portraits de rock slars, de vrais magazines, et pas seulement des foires d'empoigne où les participants ont une minute et demie pour s'exprimer, où la démagogie règne a tout autant que dans les jeux à fortune.

La SEPT accumule depuis deux ans des émissions et diffuse depuis le 31 mai de cette année un programme de trois heures et demile par jour, répété plusieurs fois, « habillé », présenté, et, à ce propos, est envisagée une participation humaine, queique chose de plus chaleureux que les générie ques, aussi sophistiqués soient-ils.

Les responsables des différents secteurs se réunissent avec André Harris, directeur des programmes, une fois par semaine, et travaillent à plus ou moins long terme, trois ou quatre mois environ. Une fois le programme fixé, commence le compte à rebours jusqu'au PAD (prêt à diffu-

Le théâtre, la danse, le lyrique s'inscrivent tout naturellement étonnant que Jérôme Clément, président de la SEPT, dans la grille d'une chaîne culturelle. Il n'est donc pas et Guillaume Gronier,



temps et du monde. L'effectif de la chaîne, temps et du monde. L'effectif de la chaîne, tenps et du monde. L'effectif de la chaîne, soixante-quinze personnes, est notoirement insuffisant. Une vingtaine d'autres doivent être engages. L'augmentation de la masse salariale et des coûts techniques diminue la part du budget réservé à la oréation, mais l'accord pour la chaîne france-allemande – projet politique lancé depuis plusieurs mois – doit enfin être signé en août. Les gond à 450 millions de francs chacun. Et si la SEPT a un catalogue musical et théâtral important, la ZDF (la chaîne nationale) n'est pas en reste, avec les spectacles filmés de Peter Stelu, de Luc Bondy entre autres. Enfin, l'Allemagne ouvre des portes des pays de l'Est avec lesquels elle a étabil depuis longtemps des échanges.

Davantage de souplesse

Les discussions ont été ardues et longues. Des ve deux côtés du Rhin, les définitions d'une chaîne culturelle diffèrent sensiblement. Le contexte aussi. Les télévisions de la RFA sont fédérales. Elles n'ont pas une concurrence commerciale aussi affirmée que chez nous. D'autre part, et qua n'étonnera personne, les Allemands auraient souhaité une programmation plus stricte, autour de journées à thèmes. Les Français ont lutté pour haité une programmation plus stricte, autour de journées à thèmes. Les Français ont lutté pour n'étournées à thèmes. Les Français ont lutté pour n'edvantage de souplesse, tout en établissant des sortes de rendez-vous. Le samedi pour les émissions tout public – ballets de l'Opéra, portraits de Michel Jonasz ou Jacques Higelin, la Célestine – si le vendredi pour des « petites formes » plus polntues – l'Hypothèse, de Pinget, avec David Warrible de Jean-François Duroure. Pourtant, la se graphie de Jean-François Duroure. Pourtant, la se SEPT ne peut pas devenir un laboratoire de recherches. Elle veut simplement offrir une diffé-

rence, y compris au prime time, aux téléspecta-teurs lassés des films trop comms, trop paresseux, des éternels polars copiés les uns sur les autres, des joux, de la camelote sous paillettes.

Le théâtre, le danse, le lyrique, entrent tout naturellement dans une chaîne culturelle, et les autres chaînes, dans ces domaines, laissent la voie libre. Il est plus compliqué de trouver son originalité dans les variétés — parce que la frontière avec le show-biz publicitaire est floue — et l'information, parce qu'elle exige des moyens gigantesques. Essayer de lutter avec les grands journaux, parler de tout serait suicidaire. Il s'agit de choisir des sujets plus vastes, peut-être, et de définir le point de vue particulier de la SEPT, un point de vue européen, puisque les programmes doivent être diffusés par sateilite.

Naturellement, la SEPT pratique la coproduction avec les télévisions étrangères: Channel Four en Angleterre, l'Italie, l'Espagne, la Suède — qui possède des équipements magnifiques, et où l'on va généralement enregistrer les émissions de danse. La Belgique et la Suisse souhaitent devenir des partenaires privilégiés. Chez nous, la SEPT étudie une collaboration avec Radio-France internationale et avec France-Culture. Pour l'instant, le diffuseur principal de la SEPT reste FR3, ce qui ne va pas sans ambiguités, et n'aide pas la chaîne — dont le sort demeure incertain — à cerner son identité.

Les programmes d'été de la télévision aidant, à Avignon comme à Cannes, non seulement Jérôme Clément a rencontré un accueil favorable, mais il s'est rendu compte à quel point, du côté des gens de théâtre et de cinéma, et de leurs publics, on a besoin, et vite, d'autre chose. On croise les doigts pour que la SBPT réussisse. Sinon, ce sont des années perdues dans le magma des sous-produits.

COLETTE GODARD

semaine

LUNDI 31 JURLET

L'or du Hollandais E E Film américain de Delmer Daves (1988), avec A Ledd, E. Borgnine, K. Jurado, C. Kelly, K. Smith, FR 3, 20 h 35 (19 min).

Avec l'alde de deux asocide, un ancien détenu décide de réouyérer dans une mine un chargement d'or qui hai appartement. Au cours de la descente une auplesion provocurs de la descente une auplesion provocurs de la descente une auples provocurs de la descente une auples de provocurs de la descente de la jambe cassés, un des deux asocides a enfuit avec la trécor. Western de bon oru qui n'a pas le brio de Trois heures dix pour Yurna mais qui se laisse regardar avec plaisit.

commando de Sa Majesté 🗅 MARDI 1" AOUT

Film américain d'Andrew V. Motagien (1880), evec G. Pack, R. Moore, D. Niven, T. Howard, B. Kallarman, P. MoNee. TF 1, 20 h 35 (120 min). En 1843, les vétérars de l'ancienne brigade légère de Caicutte sont chargés de détruire un navire ellemand, Film de guerre parfaitement conventionnes.

Capitaine sans loi m m

Film américain de Clarence Brown (1952), avec S. Tracy, G. Tierney, V. Johnson, L. Genn, L. Bridges, D. Addams.
A.2, 20 h 36 (101 min).
A.2, 20 h 36 (

se soient rendus dans

la cité des papes.

Histoire du caporal se seronnet (1983), avac P. Nahoun, M. Tueach, C. Defleur, C. Reynet, P. Gobert. FR 3, 22 h 20 (90 min).
Honfils par ce qu'il a vu dans les tranches du côté de Vardun, un joune payaen des Albes de Haute-Provena, qui avait été encyé au front en 1914, décide de déserter. Il se réflugis dans une grotte ou le lerre, l'eau, le feu, le rythme des seisons, Jean Baronnes filme la nature marvaille sons a raties : le craquement d'une brit-dille, le souffe du vent ou le ruisseilement de l'eau noue sont reetitués avec une remarquable authentiché.

Le ciel peut attendre 🗷

Film américain de Warren Beatty et Buck Henry (1978), avec W. Beatty, J. Christie, J. Mason, J. Warden. La 5, 20 h 35 (100 min).

Un joueur de football eméricain mauxt; on l'autorie à revenir sur Terre male il doit trouver un nouveau corps. Une joile comédie confique fennake d'un film d'Alexander Heil tourné dans les années 40) un peu mièvre, mals assex amusente.

L'armée des ombres 🛚 🗷

Les jégions de Cléopâtre m Film tailen de Vittorio Cottafavi (1960), avec L. Cristal, E. Manni, G. Marchal, A. Mayo, A. Aurell, D. Rocca, R. Calvo. M6, 22 h 30 (80 min).

L'affaire du coiller de

Film américain de John Huston (1860), evec 8. Hayden, L. Celhern, J. Whitmore, J. Hagen, S. Jeffe, La 5 20 h 35 (version colorisée 112 min.) Quand la ville dort

m et Claude Rich dans Mata Hart, agent H21, de Jean-Louis Richard.

Une histoire d'amour 🗆

PAR JACQUES SICLIER

E On peut voir EEE Chef-d'œuvre ou classique

Vous avez blen lu : colorisde, il a'aght d'un grand film en noir et blenc devenu film en couleure grâce à un procédé américain qui permet une transformation commerciale de relevantesents. Procédé freuchissible puisqu'il altère la nature même des curves. Mauvaise action contre le chéma, sous prélaxis que les félégépectateure sont feriqués du noir et blanc. La porte est donn curerte à toutes des déniesions extériques, à toutes les fourses.

Film françala de Jean-Pletre Matvilla (1889), avec L., Vantura, P., Meurisea, S. Signoret, J.-P., Cassel, P., Crauchet. A2, 20 h 38 (144 min).

D'après un fivre de Joseph Kessel, les activités des membres d'un réseau de résistance, en France en 1842-1943. Loir des mythes héroitres, Mebillia, s'insplant également de ses propres couvenirs, a chois la chronique des dengers, des secrifices, des opérations difficiles de la clandestinité. Les comditiens font revivre evec une grande vérité ces combettents de l'ombre effrontant la Gastapo et le police de Vichy.

DIMANCHE 6 AOUT

On aura tout vu Tellim frençais de Georges Lautner (1976), avec P. Richard, Miou-Miou, J.-P. Marielle, R. Seint-Cyr. H. Guybet, G. Jugnot.

Film françaia de Marcel Pagnol (1838), svec O. Demazis, A. Robert, O. Roger, Fernandel.

Le Schpountz m

The appearance of a second sec

LUNDERS BRILLE

•

(J)

40

Lundi

ω

-

juillet

A2

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen

FR3

autros radios

TOURNAGE

L'ACHILLE-LAURO, D'ALBERTO NEGRIN

Dans la chaleur de Cinecittà

La vie quotidienne pendant la Révolution.
La vie quotidienne pendant la Révolution.
12.00 Magazine: Estivales 89.
La Dombes.
12.57 Flash d'informations: Point d'actualité.
13.05 Feuilleton; La vie Nathalie.
13.00 Magazine: Regards de femme.
Présenté per Alins Pailler, en direct de Toulouse.
Invitée: Régine Deforges.
Invitée: Régine Deforges.
13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse.
14.00 Feuilleton: Flamingo roset.
14.00 Feuilleton: Flamingo roset.
14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.
Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary.
Bié chic, eté choc: Look; Top sixties; Carte postale; De âne à... zàbre; Les tubes de l'été; La gueute en coin; Décilo et déclac; Viass faire un tour... billon; Le jeu de la séduction.

tour... billon; Le jeu de la sequetton. 16,00 Flash d'Informations. 16,03 Magazine : 40° à f'ombre de la 3 (suito). 17,00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

Juliette, je l'ai liera du zodiaq.
10.40 Jeu : Et avec.
Animé par Fréd.
11.05 Feuilleton : 1
11.30 Jev

t avec les oreilles. par Frédéric Derieux. ton : Le destin du docteur Caivet.

Jeu: Jeopardy. Animé par Philippe Risoll. Tournez... manège. Jeu: Le Juste prix.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

Eric et compagnie.

Eric et compagnie.

Emission présentée par Eric Galliance et Noëlla.
Les maîtres de l'univers ; Le poisson rouge (axeich) ; Bécébégé; Sherlock Holmes ; Zociolics ; Les Schtroumpfs ; Transformers ; Grafficurieux ; Popeys ; Bob Morane ; Le robox frouverout (akeich).

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

12.06 Jeu : Les mariés de l'AZ.
Présenté par Patrice Laffont.

12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné l'effectée par Patrice Laffont.

13.45 Série : Falcon Crest.

13.45 Série : Falcon Crest.

13.45 Série : Falcon Crest.

14.35 Feuilleton :
Splendeurs et misères des courtisanes.
De Maurice Cazeneuve, d'après Honoré de Balzac, avec Georges Géret, Corinne Le Poulain (1º épiscol).

15.05 Documentaire : Les grands fleuves.
Le Rhin, de Marcel Pagliero.

17.00 Feuilleton : Le chef de famille
(denier épiscol).

13.30 Môtéo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chemce.
14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat.
Par la bande.
15.55 Feuilleton : En cas de bonheur.
16.20 Club Dorothée vacances.
Jayce: Coldorak : Spécial croissant : Tu chantes, tu gagnes : Metalder : Top junior.
18.15 Série : Les rues de San-Francisco.
Mort ou vif.

19.06 Fe 19.30 Je 20.00 Je 20.36 Fe

Mort ou vif. 6 Feuilleton : Santa-Barbara. 9 Jau : La roue de la fortune. 90 Journal, Météo et Tapis vert.

(dernier épisode).
18.06 Jeu : Triviel pursuit.
18.06 Jeu : Triviel pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.30 Série : Top models.
18.56 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.17 Le journal de la Révolution.
19.35 Divertissement : Affaire suivante.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets babies.
17.10 Muppets babies.
17.10 Mippets babies.
17.35 Série : Super filce.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend le mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julion Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journel de la région.
19.68 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 Cinéma : L'or du Hollandais.
Film américain de Delmer Daves (1958). Avec Alan Ledd, Ernest Borgaine, Katy Jurado.
22.00 Journal et Météo.

(Lire ci-contre l'article de Claude Aziza).

22.00 Magazine: Super sexy.

Sommaire: Atiention: dragueurs; Des bommes au poil; Dirty dancing; Docteur Ruth; Interview hard: Gloria Lasso; En voiture Simone; Tes le pius fort Charlie.

22.20 MB

Théâtre: Le nègre.
Pièce de Didier Van Cauwelsert, mise en scène
Pièce de Didier Van Cauwelsert, mise en scène
par Pierre Boutron. Avec Cinette Garcin, JeanClaude Brisly, Cécilta Hornus, Françoise Dorner.
Le « nègre » du juge écrit ses Mémokes à dornkelle.
Magazine: Bonjour la télé.
Présenté par Pierre Tehernia et Frédéric Mitterrand.

La comtesse de Charny.

De Marion Sarnault, d'après Alexandre Dumas, vec Anno Jacquemin, Isabelle Guiard, Alain Payen (dernier épicode).

Divier de Charny est tué en secontent la famille procés.

0.10 Sé

Magazine: Minuit sport.

Magazine: Minuit sport.

Fun board aux Canaries: Boxe féminine américaine; Championnat du monde de triathlon.

Série: Drôles d'histoires.

Mésaventures: Ecoute ma petite Ellse.

Mésaventures d'histoires.

Intrigues: Jour de sortie.

O Feuilleton: C'est déjà demain.

22.50 Documentaire:

Les carrefours de l'architecture.

De Peter Adam.

2. L'islam en quête d'identité.

23.50 Informations : 24 heures sur la 2.

0.10 Météo.

0.15 Solxante secondes.

Philippo Tosson, directeur du « Quotidien de Paris».

23.20 Docum Do Ber 23.50 Music

Documentaire : La pierre en pieurs. De Bernard Ferie. Musiques, musique. Trois études ceptices, de Liszt, d'après Paganini, par France Cidat, piano.

るの

in the seathern and with the

22.00 Journal et Margo.

22.25 Magazine : Océaniques.

Spécial Festival d'Avignon : La Trilogie (Œdipe Roi, Gedipe a Colone, de Sophocte, La cité des oiseaux, d'Aristophane), speciacie de Jean-Pierre Vincent. Avec la participation de Marcel Détienne, helléniate.

0.35

8

(Ji

6.00 Le journal permanent.

8.26 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchl et Jean-Michel Leulliot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Candy; Discey classique; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.

닉

_

iopping. orothée vecances. · le l'aime ; Lazes ; Maskmar

A quelques kilomètres de là, les sands arbres du parc de Cincottà ant l'oasis en plein désert. Ils isont du bruit et de l'agitation, nous urleadent dans un univers qui n'a us grand-chose à voir avec la réade, si ce n'est sa propre représentan. Dès le portail franchi, on sent en, sans se le formuler, qu'une agie passe. Certaines ombres—s images des films de Fellini bien ir et en particulier celles d'Intersimages des films de Fellini bien ir et en particulier celles d'Intersitation, déverse à cet endroit une red de Japonais)— nous absorant avec tyrannie. Elles ne nous cheront plus. Nous nous ferons isonniers consentants.

loin, un peu en retrait, au milleu rien (comme si, au-delà, on lait trouver la mer), un pan de çades d'immeubles en cartonourtant, avec ses bâtiments és ocre et rouges, ses allées és ocre et rouges, ses allées sragées pratiquement désertes; afétéria froide et glauque tout it sortie d'un tableau d'Edward per, son calme irréel, Cinecittà . قط ble plus à un campus univer-américain, un samedi après-qu'à un immense studio de Qu'importe. L'imaginaire nne. Et il suffit d'apercevoir

A l'intérieur, la chaleur de Rome ne signifie plus rien. Celle-là nous écrase, nous liquéfie comme elle stigmatise la fatigue sur les visages des deux cents figurants qui, presés par le fusil-mitrailleur du chef des terroristes palestiniens (Foued Nassah aux allures de fauve apprivoisé), se précipitent dans l'escalier qui mêne au premier étage de la salle à manger reconstituée du

le soleil assomme Rome, le soleil assomme Rome, l'alourdit sans cependant parr à l'endormir. C'est qu'il faut plus d'une canicule aux Itatous d'une canicule aux Itatour pour tempérer cette pétulance la pour tempérer cette pétulance la portent comme une seconde le portent comme vie aux plus fites ruelles de la ville. Rome mille et hurle comme les autres

r que renaissent nos plus ves et s'agitent nos plus chimères.

Qu'on ne s'y trompe pas. Des impes rouges allumées au-dessus e certaines portes nous rappellent ge de l'autre côté se jouent préciment ces rêves et ces chimères, roiser une interdiction d'entrer, se ouver contraint à la loi du silence ous fait prendre conscience que ous ne sommes pas dans un quelonque endroit mais au pied d'un temple dont accès se mérite. Les gardiens du plateau n° 15, 15 et ourne une des scènes du prochain téléfilm Alberto Negrin (le réalisateur du Secret du ahara), nous font bien poser le privilège qu'ils

20.30 Téléfilm :
Sept femmes commandos.
De Chu Yin Ping, avec Venus Lin,
Teresa Taul.
Sept femmes se rencontrent en prison
et unissent leurs forose.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Medame est servie. Boulot, dodo.

18.40 Série : La petite malson dans la prairie.

19.30 Série : Cher oncle Bill.

Inspiré du détournement du paquebot italien Achille-Lauro, qui eut lieu en octobre 1985, le téléfilm — en deux parties — d'Alberto Negrin devrait être diffusé sur TF 1

au printemps prochain. Le tournage de cette superproduction, qui réunit des acteurs prestigieux et dont le coût s'élève à 9 millions de dollars, vient de s'achever.



bruyante, tendue. Alberto Negrin la refait jouer une demi-douzaine de fois, jusqu'à ce que les acteurs délivrent toutes leurs forces, atteignent le maximum de leurs possibilités. Il y parvient, sachant parfaitement le moment où l'épuisement et la terreur ont atteint ce seull de saturation qui paraîtra à l'écran. Le réalisateur travaille dans cette exigence sans concession depuis le début du tournage, où tout relève d'une douce folie.

Le choix du sujet — la reconstitution du détournement par un commando de quatre terroristes du paquebot de croisière italien AchilleLauro, qui se déroula le 7 octobre 1985 — ne
représentait pas une mince affaire. Les moyens
mis en œuvre pour mener à bien ce projet qui

nécessita, pour réunir un budget de 9 millions de francs), la participation de TFI, de la RAI, des Etats-Unis et de l'Allemagne, non plus. Mais Alberto Negrin, passionné des superproductions, a su s'entourer d'une distribution prestigleuse, capable de porter à bout de bras ce pari : Burt Lancaster (qui interprète Mr Klinghoffer, cet Américain paralysé qui a existé et qui s'est fait assassiner par les Palesilniens), Eva-Marie Saint (Mme Klinghoffer), Bernard Fresson et Dominique Sanda (dans le rôle d'un couple de Français Inventé pour l'histoire), Ronzo Montagnani (le commandant Geraldo di Rosa).

Le réalisateur a également placé ses acteurs dans les meilleures conditions d'indentification possibles en les faisant tourner (et vivre) pendant trois semaines (le tournage en compte huit au total) sur le bateau lui-même (remis en mer depuis les événements) avec pour partenaires certains membres de l'équipage qui assistèrent à l'attentat. Chacun a ainsi pu témoigner, parler avec ceux qui allaient, quaire ans plus tard, reconstituer le drame. Les comédiens, eux, sont tous revenus marqués, émus, nourris de catte expérience de tournage à huis clos, au milieu de la Méditerranée, sur les lieux mêmes du détournement. Burt Lancaster, qui confis avoir accepté ce rôle parce qu'il constituait un défi par rapport à son passé d'acteur, et Eva-Marie Saint, à cause de la présence de Lancaster, de la qualité du scénario, de l'envie de tourner pour la première fois à Rome et avec ce réalisateur, avouent tous deux ne pas avoir changé d'avis sur le terrorisme mais reconnaissent s'être enrichis.

Sergio Donail, le coauteur du scènario. Nous avons écouté les témoigrages de tous les gens qui avalent participé ou avaient eu affaire à ce séquestre : les politicipes, les membres de l'équipage, les fonctionnaires... Mais, n'étant pas spécialistes, nous n'avons pas voulu donner un avis spécifique ou porter un jugement. Plus que la reconstitution fidèle, nous nous sommes attachés au comportement psychologique des acteurs et des victimes du drame, aux liens qui pouvaient s'installer entre les terroristes et leurs otages. »

Pendant ce temps, le plateau ne 15 s'est éteint.
Les stars se taisent. Peut-être même disparaissent-elles avec la nuit. Mais le ciel de Cinecittà, avec la tendre clarté des étoiles, n'en finit pas de leur rendre hommage. Alberto n'en espérait pas moins, souhaitant que ces sentiments all-mentent la densité et la justesse de ton de son film: • Pendant trois ans, dit-il, j'ai travaillé avec Sergio Donati, le coauteur du scé-

< c

3.20 Messieurs les jurés (rediff.). A vous de jouer Milord (rediff.).

Dessins enimés : Grand.
Spiral zone.
Hit, hit, hit, hourra i
Série : Mon ami Ben.
Série : Les routes du paradis.
Série : Les routes du paradis.
Mademe est servie (rediff.).
Série : Docteur Marcus Welby.
Série : A vous de jouer Milord.
Hit, hit, hourra i

13.30 Série : Amicelement vôtre.
14.25 Série : L'enquéteur.
15.25 Série : Malgret.
15.25 Série : Malgret.
17.05 Thierry la fronde (redift.).
18.06 Dessin animé : Dragoon.
18.06 Dessin animé :

13.00 13.30

7.30 Le magloien d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs.
8.20 Boule et Bill.
8.45 Gu gu Ganmo.
9.00 Télé-achet.
9.15 Série : Voisin, voisir
10.15 Bouvard et compagi

23.20 22,20

5 Série : Voisin, voisine.
6 Bouvard et compagnie (red
5 Série : Thierry is fronde.
6 Flash d'informations.
6 Série : Cosmos 1999.
6 Magazine : Le journet.
De Jacques Barinet.

Course d'Europe à la volle.
L'enquêteur (rediff.).
Journal de minuit.
L'enquêteur (suite).
Amicelement vôtre (rediff.).
Malgret (rediff.).
Malgret et compagnie (rediff.).
Série : Peau de banane.
Volsin, voisine (rediff.).

18.30 Dessin animé : La tutipe noire,
18.50 Journal images,
19.00 Dessin animé : Denis la malice,
19.30 Série : Happy days,
19.55 Les inconnus,
20.00 Journal,
20.30 Les inconnus,
20.30 Téléfilm : Pour la peau de Mr Wilde.

De F.J. Lincoin, avec Don Scribner,
Michello Bauer.

Un ex-sgent de la CIA doué d'un pouvoir aumeturel reprend du service.

Série : Deux filos à Mismi.
Bon retour.

11.30 De 12.00 Hill 12.00 Hill 12.00 Hill 12.10 S& 12.10

6.00 Série:

Une affaire pour Manndii.

6.30 Les mesters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).

6.40 Musique: Boulevard des clips (et à 7.30, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.25, 16.05).

7.05 Dessins animés: Graffi'6.
Mazinger: Les Bisounours.
Mazinger: Les Bisounours.
6.00, 17.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.30 M6 bourique. Télé-achat.
11.05 Magazine:
Le gialve et la balance.
L'affaire de l'assassinat du juge Renaud (rediff.).

23.40 Six minutes d'informations.
23.45 Magazine : Jazz 6.
De Philippe Adler. 22.00 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Hamblain.

0.15 Musique : Boulevard des clips.

1.20 Multitop (rodiff.).
2.00 Une affaire pour Manndii (rediff.).
2.25 A vous de jouer Milord (rediff.).

Franco-Inter

als: la chalem

radios

es autres

France-Inter (GO, 1862 m, FM Paris, 87,8)

Bu lundi su vendredi

8.00 Patrix Teson (journal à 8.30, 8.00 et 8.30), 7.00 Arraud Monder (journal à 7.00 et 7.30), 8.00 Journal (Luo Lemonner), 8.20 L'invité politique du matri. 8.30 Revue de preses. 8.40 Cironique médias (Anna Brucy), 8.48 Eruda d'achi (leighte Vincent, evec le journal à 9.00), 11.00 Patricle Martin en Aax Tarjon, 72.00 Palaite d'humour (Jean-Paul Farre), 12.46 ta jeu des 1 0.00 (tanos. 13.00 Le journal, 13.30 Deux plèces culène (Sylvie Coulomb et lasbelle Axtall), 13.46 Sinouhé (Egyptien (Patrice Galbard), 14.00 Souveries, souvenirs (Marie-Pleire Planchon

Sarredi

4.30 Anna-Sylvie au pays des réveils
(Arna-Sylvie au pays des réveils
(Arna-Sylvie Paulati. 6.00 Sous les palmère,
la plège (Maria Robn). 6.30 Journal (et à
7.00, 7.30, 8.00, 9.00). 8.00 Deniel Mernet. 11.00 Pariole Marlin et Alex Teylor.
12.00 Que des entrepreneurs. 13.00 La journel. 18.30 Téleacopage (Philippe Mayer).
14.00 Transat (Jean-Michal Proust). 16.00
PNC. 18.00 Parie-Pisce (Didier Varrod).
19.00 Le journal. 20.00 La ribura de l'histoire. 21.00 Le musique ert à vous : Eugène
Oneguine, de Tohalitovaki (sote 1). 22.16
Quand le jezz est là (André Francie). 23.00
La radio des surres (Michal Godard). 0.00
Interdanse (Jo Dons). at Didder Rabas), 14.45 Deux pièces cuiefre [eurle], 15.00 Certains l'airrant Music (Julian Delli-Fori), 15.45 Deux pièces cuiene (aute), 16.00 Sorbat cactus (francis Duquet), 16.45 Deux pièces cuiene (aute), 17.00 Du plus profond des ondes (lasbella Motrot), 18.05 Sous le tornelle (Thierry Beccaro), 19.00 Le journal, 19.15 le jardin d'une personnalité du monde cuiturei (Lu. Ve). Le téléphone sonne (Me. Me. Js.), 20.08 Zoulous (Gérard Bar-David), 21.05 Appetez-mol, j'arrive (Yves Darbourg), 23.00 Musique: Kriss. 0.00 Dans le sens du poil (Charles-Philippe Dules), 1.00 Poste restante (Michel Grégole), 2.00 Le dramatique de le nuit : taxtes de Daniel Coles, 2.30 Poste restante (aute), 3.50 Noir sur blano (Brighte Kernel).

Europe 1 (30, 1639 m, FM Parle, 104,7)

Barned? 6.00 (at 7.00, 8.00, 8.00, 8.00 Journal. 8.15 Le guide du tube (Erio Lecceuilna). 11.00 Champegne Galila (Chantel Galila). 12.30 Europe mul. 19.30 Crime etcry. 14.00 Terus de solrée (J.-C. Brialy et Arne Peraz.). 15.00 Vves Bigot. 10.00 Top album (Michiel Pecaus). 19.00 Le journal. 19.30 Tieroé n°1, 20.00 Vves Bigot. 22.30 Europe penorema. 23.00 Jazz-Meg (Michiel Pecaus). 8.16 La revue de presee (Michel Grosslord).
8.20 Jean-Claude Laval. 11.00 Las Rouces-series du midi (Jacky Gallois et Michel Bardese)). 12.30 Europe midi (Olivier de Rincquesen). 13.30 Crime Broy. 14.00 Laurent Beysr. 17.00 Shulss (Zabou et Gérard Jourd'hui). 18.00 Découvertes (Jean-Yves Chepron). 21.00 Bernard Lanoir. 22.30 Europe panoreme. 22.80 Europe panoreme. 22.80 Europe Kriter (Christian Barbier). 1.00 Nicoles du Roy. (Ve. Jean-Claude Chuzaville).

Du fundi au vendredi 6.00 Jacky Gallois (journal à 6.00, 6.30 et 6.00) 6.28 Le tuyau de Michel Boucher et José Coves. 6.46 Le chronique des sports. 6.55 Medame Solell. 7.00 Frençoise Rivière (journal à 7.00 et 7.30). 8,00 Le journal.

RTL (GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

ques de fin de nuit (Georges Lang, François Johann, Llonel Richabourg). Sarmedi

5.30 Les patts metris (André Torrent et Jean-Pierre Indon). 7.30 Journal des aports (louy Kédia et Bernard Roseau). 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire). 9.16 8top ou ancore (Billie). 10.00 Journal des aports. 13.00 Journal hattendu. 14.00 Le chiáma de la plage (Rémo Forlan). Evelyne Pagès). 16.30 Florilège des grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal (Brice Barrillon). 18.30 Live en concert (Dominique Farran). 20.00 Le Bage de l'été (Georges Lang). 22.00 Journal. 22.10 Hit des chibs (Yves Caloni, 8.00 Journal (Alein Krausa), 8.30 RTL vous office vos vecanose (Anna-Maria Peyason), 8.00 Journal, 10.30 Les mille et un aecrate des nome de famille (Jesn-Louis Beaucarnot), 11.00 Le trânigle RTL (Nax Mayniar), 13.00 Journal, 13.30 Grani format (Evelyna Pagès), 15.00 Challanger (Nagus), 16.30 Florilège des grosses tâtes (Philippe Bouvard), 18.00 Journal (Jesn-Pierra Tison et Jean-Claude Larivoire), 18.30 Assenseur pour le rock (Francis Zégut), 18.30 Assenseur pour le rock (Francis Zégut), 18.30 Assenseur pour le rock (Francis Zégut), 18.30 Véngo-tango (Francis Zégut), 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut), 20.00 Les noctumes (Georges Lang), 3.00 Peittes musitimes (Georges Lang), 3.00 Peittes musitimes

Du lundi au vendredi B.00 Lee petta meina (Yves Cara, André Torrent, Jean-Piers imbach), B.30 Plus (dr., plus d'intos (Jeoques Legros), B.45 Le jour-nei des sports (Quy Kédia, et Bernard Roseau), B.50 Chronique RTL, mêmo (Roné-Jacques Baptista), 7.00 Journal nos stop (Yves Roger et Jean-Cleude Larivoira), 7.28 Marc Ummnn, 7.48 Philippe Alexandro, 7.48 Pierre Kohler, 7.50 L'invité de Philippe

Samedi 5.00 Grease methele (José Seoré). 9.00 Set et metch (Petrick Roy et Leettile Nellet). 12.00 RMC hebidee (Plerre Garz). 12.30 Journal (Daniel Rey). 74,00 Le multitop (Julien Mahet). 17.00 Rook story (Dick Rivera). 18.00 Journal (Daniel Rey). 16.30 17 eur 20, o'est une bonne note (Leettile Nellet). 20.00 Journal, 20.30 El mosquito de le radio (Olivier Seconde). de Pasqueiel. 7.45 Chronique politique, 7.55 Chronique économique. 8.00 Journal. 8.15 L'hnvité de Christine Clerc. 8.30 Sanzés matiné (Jean-Pierre Foucault). 11.00 Christian Morks. 12.30 RMC Midi (Maris-Pierre Béaud). 13.00 Discomil (Maris-Pierre Béaud). 14.00 Esth Bouzouk (Shéphene Courand). 17.00 L'ége d'or (Diok Rivers). 18.00 RMC Boit. 18.30 Dilashe areo la bouche (Franck Pellous). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.00 Dourn-dourn wath-wah (François Moulleo). 22.30 RMC muit.

Bu lund) au vendredi 6.00 A l'aube l'écoute (Marc Menant). 6.20 Le rendez-vous de Jean-François Robi-net. 6.30 Journal (Noil Fantoni). 6.45 Jour-nai des éports. 6.50 Revus de prese régio-nais. 7.00 RMC Meth (Gésard Borie et Claire Cerdell). 7.15 Chronique télévision (Stéphan

RMC (GO, 1376 m, FM Paris, 103,1)

Journal économique (sauf lundi) (6.14, 9.43, 12.46). 7.50 Chrondque littérare (11.46). 8.20 Journal des sports (10.08). 9.12 Billet culturel (12.50). 9.18 Ravus de pressa (12.42). 10.08 Déclie, 13.02 (Lu.) Batade en France (Ma.) Voyages Voyages (Ma.) Perapectores (Ma.) Propose Océan (Va.) Franco-phonie d'aujoud'hui, 13.46 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Procours RFI (Ma.) Hore midro (Ja.) Couleur France (Va.) Magazine des médias. 14.30 Ouverture de la Bourse. 18.18 (Lu., Ma., Va.) Megazine: Cerrefour (Ma.), From au public (Ja.), Challèngs. 17.09 (Lu.) Francocopies (Ma.) Histoire de la Bourse. 18.09 (Me.) France parfer Heboto (Ja.) Tous droits réservés (Va.) Francocopies (Ma.) Histoire de la Bourse. 19.07 Magazine 15/20, 20.16 Jau : Cerré d'ss. 20.42 Revue de Pressa. 20.49 L'Air de Parts. 21.00 Megazine d'informations. 21.45

6.45 Un musicien, une vie. 6.12 Magezine des Français à l'étranger. (9.26). 6.34 La vie dee livras (8.47, 16.02). 7.16 Chronique des matières premières (8.12, 10.07). 7.32 Tour du monde des correspondants (8.32). 7.47 Journel économique (8.40). 8.20 Journel des Sports (10.02). 6.18 Revue de la presse. 10.10 Francascopie. 11.02 L'or en tube. 11.42 Magezine de la presse. 10.10 Francascopie. 11.02 L'or en tube. 11.42 Magezine per le Journel parle hebdo. 14.12 Magezine de l'aventure. 14.30 Revue de presse întamantabrelle. 18.15 Panorame Internationel. 16.10 Chila chaud. 17.08 Piela sep. 19.08 Chanacons des rues et des bots. 21.00 Hit Parede International. 22.30 Odoxivertes. 23.32 Une fournée en France. 23.44 Revue de presse. 0.00 RFI is nuit.

6.30). 6.30 Sous tes paimiers, la plage (Marie Robhn. 7.00 Journal (at à 7.30, 8.00, 8.30, 8.30 L'orelle en och (Les malleurs momenta). 12.00 Black mic-mac (Michel Grégorie). 13.00 Le journel. 13.30 L'orelle en och (Julien Dalli-Forf at Jean-Jacques Palietier; à 16.00 Françole Jourts et Tony Crowley). 18.00 V'a pas que le football dens le vie (taballe Attall., 18.00 La journel. 18.20 interfire (invité : Rachid Mirrouni). 20.00 Le masque et la plume (Plere Boutailler). 21.00 La musique est à vous : Concerto pour voion et orbiestre en rémejeur op. 77, de Behme. 22.00 Bolance-friction (Jean-Yves Cesgha). 23.00 inter jezz festival (André Francis). 0.00 Les tréteaux de la muit : Le crabo, de Michel Wichsgrod. 0.50 Les choses de le nuit (Jean-Charles Aschero).

Dimenohe
6.00 Anne-Sylvie su paya des révells
(Anne-Sylvie Paulet). 6.00 Journal (et à

12.30 Flash d'informations. 12.36 Série : Dossiers brollants. (Nouvelle série améncaine de 20 épi-

13.26 Flash d'informations.
13.30 Série : Un jour à Rome.
Pernanda, de Ricky Tognazzi, avec
Margarita Lozano, Anouk Aimée,
Eros Pagni.

B.00 Pierre Joye. 9.18 André Lemy et Philippe Glider. 11.00 Découvertes Top 80 (Erio Lecceulite). 12.30 Europe midi. 13.18 Yvee Bigot. 18.30 Europe-acir. 19.00 Fraeway (Nicolae du Roy). 22.30 Europe panorame. 23.00 Bieu nuit (Jean-Claude Chuzeville). 1.00 Jezz (Michel Pacaud).

Une domestique entreprenante.

Bodumentaire;
Les esprits de la forêt,
De Mike Salisbury,
A Madegascer avec les lémuriens.

Cinéma :

Le lion sort aes griffes. E. Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lebel Ann Down, David Niven. 17.30 Cabou cadin. Crocus; Karaté kat; Street frogs.

18.15 Cabou cadin. 8OS fantômes.

18.40 Serie: Badge 714.

18.40 Serie: Badge 714.

19.09 Flash d'Informations.

Présenté par Maro Tocsos.

19.55 Flash d'Informations.

20.00 Série: Aliú I Aliú I

20.30 Cinéma: Hemburger Hil. III

20.30 Cinéma: Hemburger Hil. III

20.30 Flinéma: Hemburger Hil. III

20.30 Flinéma: Hemburger Hil. III

20.30 Flinéma: Pertick Bostman, Don

Sport: Golf.
L'open d'Irlande; L'open de
Monaco; Les mellieurs moments
de l'open britannique et du Tournoi
Perrier de Paris.
Cinéme: Emmanuelle IV. II
Film français de Francis Lerol et
fris Letans (1983). Avec Sylvis
Kristel, Mis Nygren, Patrick Bau-0.26

RTL. — 20 h 30, cinéma : Les risques du méties, film d'André Cayatte; 22 h 10, cinéma : Liquidez l'inspecteur Mitchell, film de Andrew V. MoLagiène.

TMC. — 20 h 05, jou: Musicolles ; 20 h 20, magazine : Réuseites ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM dance.

RTR. — 20 h 05, cinéma : Le petit balgeur, film de Robert Dhery ; 21 h 40, magazine : Dites-mol... (Llo).

TSR. — 20 h 05, cinéma : Mask, film de Peter Bogdenovitch ; 21 h 55, magazine médical : On a marobé sur la Lune ; 22 h 55, variétés : Dossiers carabine.

LUNDI 31 JUILLET

8 26 YEARS OF MARCH 450

6 20 Telephanian

A 30 February Among the production

lira, ça lira... LA COMTESSE DE CHARNY: TF1, 20 h 36 ça lira, ça

Comme beaucoup d'adaptations des œuvres d'Alexandre Dumas, la version télévisée de la Comtesse de Charny (dont c'est le dernier épisode) n'a retenu que l'anecdote et le gnangnan. Mais il est vrai que la lecture de la Révolution dans les écrits du feuilletoniste se révèle complexe.



Alexandre Danes, nostatpique de la mos et républicata sincère.

Waln (...) Soutement (...) vous tgnorez la valn (...). Soutement (...) vous tgnorez la encore que ce nom de poète que vous me decernez est justement l'accusation sous laquelle on a cru jusqu'ici accabler l'historien (...). J'ai eu beau donnet d'instoire une base sérieuxe et positive dans une infinité de polnts, on n'en a pas moits écrit partout que pa j'étais un historien d'une heureuse imagination. »

« Par cela même qu'il peut tout dire aujourd'hui, l'historien sera le censeur du poète. (...) Du jour où poux avons mis la main à la plume (...) nous avons en un double but : instruire et amuser. Et nous disons instruire d'abord : car l'amusement, chez nous, n'a été l'instruction.

Deux toxtes, complémentaires, l'un d'un historien qu' als se plaint d'être trop souvent réduit à l'état d'auteur de ci flotions, l'autre d'un romancler qui revendique quasiment le etuit de l'historien. L'historien, c'est Michôle (et lettre à Taine, vers 1855) et le romancler, Dumas (préface des romans de Jéhu, 1857).

Le cycle des romans de Dumas consacré à la Révolustion commence en 1852 (la Comiesse de Charny, coment se termine en 1852). Entre les deux : le Collier de la reine re (1849-1850) et Ange Pitou (1851). A part, apparennement hors du cycle, mais s'y rattachant implicitement, la chec Maison-Rouge (1846).

Or, al l'intrigue r'étale de la fin du règne de Louis XV à la Révolution, le seul Ange Pitou se passe entre le 9 juillet 1789 et le 2 octobre de la même année. La prise de la Battille et les journées d'écobère ouveunt et les ment le roman de Dumas a consacré aux débuts de la Révolution et, symboliquement, à la Révolution tout entière.

L'historien se doit donc de raconter par le ment les événements que tous et seul series en public avide de frisons et des secrets de la petite historie, fraind d'anactorie piquantes et — en définitire — peu soucleux de précisions sition-ques. D'où la mécasité de condenser parfuie ce qui s'étale trop dans le temps. Peccadilles, sans doute, devant une autre nécessité, celle d'expliquer les contradues. D'où la mécasité de condenser parfuie ce qui s'étale trop dans le temps. Peccadilles, sans doute, devant une autre nécessité, celle d'expliquer de la monachie que reste, au fond de lui, Dumas (voir les 170s Mon-quer reste, au fond de lui, Dumas (voir les 170s Mon-quer reste, au fond de lui, Dumas (voir les 170s Mon-quer reste, au fond de lui, Dumas (voir les 170s Mon-quer reste, au fond de lui, Dumas (voir les 170s Mon-quer est en révolution actue que reste, au fond de lui, Dumas d'en les formes de ses contraduction est un avbement qui annonce une èse nouvelle. Si Dumas écrit en même iamps ou praeque que les Mecolution est un avbement et qui annonce de se contraduction est un avbement et al laisonne de la factorie de la fraite (se de la fraite de la fraite (se de la fraite de la fraite de la fraite.) Dumas fait — non sans acrobaties — un distingue subtil entre le pour four. La bourgeoiste républicaine a tremblé devant le pouple et réglé dans le sang ses contradictions. Comme Billot et Phicu, le pouple et le dévouement, fussent, sis dédités au service de la reine.

De demande comment ses lecturs et de sain, ou blui, comme Gilbert, les disciples éclairés de Rousseau et de la reine.

On e demande comment ses lectures et de sain, ou blui du'en fitan de la fraite.

De comprend miour des lo

15,40

Jack Killian, l'homme au mloro.

ECANAL

+

En clair juequ'à 7.40 🕳

En clair fuequ'à 7.40

7.00 Top 50.
Présenté par Maro Toesoa.

7.40 Cabou cadin.
Les Ratties: P'tit monatre ; COPS;
Molierlasimo.

8.00 Cinéme : Mephisto. B B B
Film germano-hongrola d'istvan
Szabo (1981). Avec Klaus-Maria
Brandauer, lidiko Bansagi. Krystus Brandauer, lidiko Bansagi. Krystus Brandauer, lidiko Bansagi. 11.15 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spéciei.

Loutres, phoques, menchots, De Siu Beccoft, Kazuo Takenaka, Hiroto Yasuhera,

Dimanche

14.56

Carral, 0.00 Les no ques de fin do ruit.

22.16 Flesh d'Informations. 22.20 Tauromachie. 23.26 Sport: Golf.

2.00 86

FRANCOPHONES

6.00 Les patits matins (André Torrant et Jean-Piers imbach). 8.00 Journal non stop (J.-C. Lerrhoire). 9.16 Stop ou encore (Billie). 10.00 Journal. 13.00 Journal. 13.30 Htt parde (Yves Carra). 16.30 Florilège des grosses êtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal (Brice Berrillon). 18.30 Super challenger (Billie). 21.00 Orchestre symphonique de PTL. 22.00 Journal. 22.10 FTL. Country (Georges Lang). 0.00 Les nooturres: Petites musiques de fin de nuit.

6.00 Grasso mathele (José Sacrá). 8.00 Lee carnéldors de RMC (Didier Guatin). 11.00 Set et match (Petrick Roy et Lactin). Nailet). 12.30 RMC Mici (Daniel Rey). 13.30 Forum RMC - FR 3. 14.00 Le mutitop (Julian Mahet). 17.00 17 aur 20, o'est une bonne note (Lestitle Nellet). 18.00 RMC soir. 18.90 Legitle Nailet (suite). 20.30 El mosquito de la redio (Olivier Seconds). Dimanche

Canal Tropical (musique). 22,30 Taxi Brousee, 0,10 RFI is noth.

Dimenche

Enformations 1 toutes has demi-heures, de 8.00 à 10.00, puis toutes les heures (sauf 18.00) jusqu'à 1.00. En anglais à 8.18 et 18.00. En aspagnol à 12.00. (18.00 le dimandral. En crotole à 18.30 le dimanche. En arabs à 18.00 (sauf samed et dimanche). Actualités atriceines à 7.09, 8.32, 14.48, 20.02.

(OM, 408 m, 738 kHz) Ë

Du lundi au vandradi 6.12 Chrohyre des Français de l'étrenger (9.46, 14.27), 6.26 Parier au quotiden (8.26, 9.48, 14.35), 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32, 13.32), 7.45

6.12 Megazine des Français de l'étranger (8.28, 12.48). 6.32 Revue de presse des hebdomadaires (8.12, 12.30, 23.30), 7.32 Tour du morde des correspondants (8.33), 7.45 Revue de presse litéraire (16.03, 19.45). 8.12 Panorama des marchés franciers. 8.20 Journel des sports. 8.45 Courrier technique. 10.00 Mille solells. 10.48 Musique du monde, 11.02 Chemies de lumière (21.00). 11.42 Ainsi vit la France. 13.02 Paimarbs de la chemon rençales. 14.12 Citoyen d'Europe. 15.15 Souvenirs des autres. 17.08 Grands textas, grandes volx. 19.02 Magazine des aports. 20.48 Chroniques des régions. 22.00 Francophonie d'aujourd'tuil. 22.30 Ondes classiques. 0.00 RFI ja nuit.

· "我"。

建築等

GRILL'S WELF

Lund: 31 juillet

3

France-Culture

1.00 Les nuits de France-Gulture

(radiff.). Samedis de France-Culture: Avez-vous lu Baruch?

Culture: Avez-vous lu Baruch?

ou Portrait présumé de Spinoza;

à 3.21, Ateller de créstion radiophonique: Philippe Garrel ou l'enfance de l'art; à 5.15, Le
rythme et la raison: Reynaldo
Hahn, souvenirs tendres et indiscrets; à 6.15, Dramatique: Lichtenberg, de Welter Benjamin.

7.02 Carnets d'été. Actuellé culturelie; à 7.30, Journal; à 7.40,
L'invité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophe.

8.30 Lire avec Van Lier. Une histoire
langagière de la littérature.

4. Scève et Ronsard: les ferveurs
de la percaption. Sernete d'été. Actuelité culturelle; à 7.30, Journal; à 7.40,
L'invité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophe.

8.30 Lire avec Ven Lier. Une histoire
langagière de la littérature.
5. Monteligne: le moi physique.
5. Monteligne: le moi physique.
6. Anorteligne: le moi physique.
7. Es harkis. Cinq cent mille Françals en quête d'une histoire.
7. Français à pert extière?
7. Français à pert extière?
7. Tout des Nuite magnétiques du 4 avril 1989.
7. Musique: A la terrasse des
flots bleus. Summertime ou l'été
en hiver (rediffusion du 20 janvier
1989).

13.60 Les dal

uilham-la-Désert.
setures. Par André du Bouchet.
mirrétils. Leils Sebbar, écrivain.
Invention de la démocratie
rocerne. Montesquieu et Rousseu, les pères fondateurs.
anprams. A 12.30, Journal.
la vir et mes personnages,
tratiens de François Mauriac
rac Jean Amrouche en 1952.
se surréallates, mêmes. Scaniles, 1913-1924.
i bande à BD. Bulles et desi bande à BD. Bulles et desiles, I priretien avec Jacques

a perception. harkie. Cinq cent mille Fran-en quête d'une histoire. exil.

Loustal.

19.00 Agors, avec René Dumont.
19.30 Aux armes, écrivains. En Aries, en juin 1989.

20.30 Drennetique. Et pourtant le soleil, de Pierre Louki.
22.35 Musique: Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier.
Franz Schubert: Sonate en famineur D 625, par Alain Planes, piano; Sonate en fe majeur D 959, par Michel Delberto, niano.

plano. 0.05 Clair de nuit.

Dimanche 6 Août

bu'est-ce que o'est que ce cir-que 7 (Rediffusion des Nuita nagnétiques du 21 avril 1989.) Ausique : A la terrasse des jote bleus. Summerlime ou l'été inte frediffusion du 19 janvier

12.02

13.30 Ma

13.50 Mu

révolution des autres. Angisterre (1ª partie). 1 jour au singulier, invité

19.45 Le xième guerre mondiale. naionnisme hitlérien de

Musique : Nooturne, Fastival de tadio-France et de Montpellier. renz Schubert : Sonate en la sémol mejeur D 557, par Alain lanes, plano ; Sonate en sol laneur D 894, par Alain Neveux,

0.00 0.00 tour au lendemain. sique : Au bar des filbus-

Vendredi 4 août

la Forêt-Noire (rediff.). 22,40

Les tégions de Cléopâtre.
Film italien de Vittorio Cottafavi (1960). Avec Linda Cristal, Ettore Manni, Georges Marchal.

23.50 Verlétés: Boulevard rock'n hard.
1.20 Variétés: Multitop (rediff.).

2.00 Une affaire pour Manndii (rediff.).

2.25 A vous de jouer, Millord (rediff.).

4.40 Le gisive et is baismoe (rediff.). 5.05 A vous de jouer, Millord (rediff.).

0.08 0.08

Au bar d

15.25 Série : Maigret.
Au rendez-vous des Terres-Neuvas.
17.05 Thierry le fronde (rediff.).
18.05 Dessin animé : Dragoon.
18.08 Dessin animé :

Course d'Europe à la volle.

23.30 L'enquêteur (rediff.)

0.00 Journal de minuit.

0.05 L'enquêteur (suite).

0.40 Amiloslement vôtre (rediff.).

1.30 Maigret (rediff.).

3.00 Journal de la nuit.

3.05 Bouvard et compagnie (rediff.).

3.20 Série : Peau de banane.

4.05 Voisin, voi-i-

11.30 Dessina snimés : Graffi'e.

Spiral zone.
12.05 Hk, hit, hk, hourra !
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Série : A vous de jouer, Milord.
17.05 Hit, hit, hkt, hourra i
17.10 Série : Laredo.

Bouvard et compagnie (rediff.). Série : Pegu de banane. Voisin, voisine (rediff.).

13.00 13.30 14.26

O Magazine : Le journal.
De Jacques Barinet.
O Journal.
O Série : Amicelement vôtre.
5 Série : L'enquêteur.

Mason.

22.25 Série : Deux flics à Miami.
Le prix fort.

23.25 Sport :
Course d'Europe à la volle.

glaive et la balance. affaire Michel Lubiszewski xiiî.).

22.00 22.06 22.30

5 Magazine : Ciné 6.) Cinéma :

20.00

ìes, écrivains. En Aries, 989.

du siècle. Victor Fay, laliste

22.18 21.18 20.30 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations.

Mardi 1er août

A 2

1. S. S.

は、一般の変化を

T-JOA --

- 18

 \odot

. .

0

7.40 Club Dorothée i Candy : Disney ci 8.20 Télé shopping. 8.55 Club Dorothée

me ; Lamu ; Maskman ; Les cheva-

6.26 Magazina: Una pramière.
Présenté par Francine Bucht et Jean-Michel Leuiliot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Candy; Disney classique; Jeux.

7

e metin. / classique ; Jeux.

13.00 13.46 14.36 12,30 Emission présentée par Bric Galliano et Noella.

Les maîtres de l'univers : La télévision jetable (sketch) : Becébégé : Sheriock Holmes : Zoofolies : Les Schtroumpfa : Transformers : Grafficurieux : Popeye : Bob Morane : Alex : Le shampoing à la chlorophyle (sketch)

1.36 Série : Quol de neuf, docteur ?

2.00 Flash d'Informations et Météo.

2.05 Jeu : Les mariés de l'A2.

Présenté par Patrice Laffont.

3.30 Jeu : Dessinez, o'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.

O Journal et Météo.

45 Série : Falcon Crest.

35 Feuilleton :

12.00 12.30 13.00

Jeu: Jeopardy.
Animé par Philippe Risolt.
7 Tournez... manége.
8 Jeu: Le juste prix.

(2 spaces).

(Amazone, de Michel Hoxorin,
L'Amazone, de Michel Hoxorin,
L'Amazone, de Michel Hoxorin,
L'Amazone, de Michel Hoxorin,
E Feuillieton: Pour tout l'or du Transvaal,
De Claude Boissol, avec Yves Régnier, Jocelyne
Boisseau (1" épisode).

Un jeune médech normand en Afrique du Sud en

Journel et Météo. Les dossiers de l'écran : Capitaina sans la!

22.25 Débat : Quand commence
l'histoire des Américains.
Invités : Les professeurs André Kaspi, Ronald
Creash et Wayne Brown ; Barbara et William
Edgar, Marie d'Arnoux, descendants d'immigrés
du « Mayflower, » pitaine sans ioi.

m américain de Claronce Brown (1952). Avec maméricain de Claronce Brown (1952). Avec mores Tracy, Gene Tierney, Van Johnson, Leo

tre ci-contre l'article d'Arlane Chemin.) ormations : 24 houres sur la 2.

étrangères. 0.00 Musique : Jazz à Juan. 28º Festival internatinal d'Antibes-Juan-les-pins.

0.00 Journal et Météo.
0.20 Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Part à deux.
0.45 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Follemour.
1.10 Feuilleton : C'est déjà demain.

19.05 Feuilleton: Santa-Barbara.
19.30 Jeu: La roue de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.30 Météo et Tapis vert.
20.35 Cinéma: Le commando de 8a Majesté. □
Film américain d'Andrew V. McLagien (1980).
Avec Gregory Peck, Roger Moore, David Niven,
Trevor Howard.

listoires naturelles. hasser en Italie, de Jean-Pierre Fleury. Asgezine : Futur's. l'Igor et Grichka Bogdanoff. locurrents : Un bébé à doux têtes, la foudre en locuraire : Dossier : Les OVNIS face à la pierre : Images.

13.30 Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat.
La dixième plaie d'Egypte.
16.00 Feuilleton : En cas de bonheur.
16.25 Club Dorothée vacances. 10.40 Jeu : Et avec les oreilles.
Animé par Frédéric Derieux.
11.06 Feuilleton : Le destin du docteur Calvet.
11.30 Jeu : Jeoperdy. Dorothée vacances. gie : Goldorak ; Spécial croissant ; les tu gagnes ; Metalder ; Top junior. s rues de San-Francisco. 1 de 1a peur. 걸 16.55 6.00 Splendeurs et misères des courtisanes (2° épisode)

18.00 Jou: Trivisi pursuit.
Animé per Fabrice et Maric-Ange Nardi.
18.25 Série : Top models.
18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.16 Le journai de la Révolution.
19.30 Divertissement : Affaire sulvante.

18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrico. 20.35 Feu leton: L'Aéropostale. Illes Grangier, avec Bernard Fresson, Jean-Bouvier (4º épisode). oz prépare la traversée de l'Atlantique aud.

Mermoz própere la traversós de l'Atlantique sud.

22.00 Journal et Météo.

22.20 Cinéma: Histoire du caporal.
Film français de Jean Baronnet (1983). Avec Philippe Nahoun, Maurice Tuesch, Christian Definir

13.60

23.50 Musiques, musique.

Mephisto Waltz, de Liszt, par Youri Boukoff, plano.

≤

Partie Control of the Partie o

15.30 **1**6.00 14.00 Archéo 14.50

révolution des autres. Les vinces unles. Jour eu singuiler. Invité : re Guillet, médecin ; à 16.30, velles de Georges-Olivier teaursynaud.

18.45 17.00 17.60 18.02 sureynaud.
ys d'ioi. Oplo.
du vin. Restons eimple.
chemins de la conneisb. Le clou. 3. Le quatrième
du Christ (rediffusion du
vier 1989). xième guerre mondisie. Iagne hitiérienne de 1936

18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La petite malson
dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
L'aventurier.

oman du Rhône. Reconté ean Topart. 3. Souffies et Alux armes, écrivains. En Aries, niuin 1989.

Mémoires du siècle, Jean Gerely, résistant hongrols, chef
'orchestre et compositeur.
red Deux et son double. Un
sesinateur su micro. L'embusede.

energia de la constanta de la

0 Télé-achat.
6 Série : Volain, voisine.
6 Bouvard et compagnie (rediff.).
7 Série : Thierry is fronte.
8 Série : Cosmos 1999.
8 Série : Cosmos 1999.

) ciel peut attendre. ■ Im américain de Warren Beatty Buck Henry (1978). Avec War-n Beatty, Julie Christie, James

6.00 Série:

Une affaire pour Manndil,
Une masters des découvertes
du Printemps de Bourges 1989
(et à 10.05, 15.50, 1.55),
6.40 Musique: Boulevard des clips
(et à 7.30, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45,
15.25, 16.05),
7.05 Dessins enimés: Graffi'6,
Mazinger; Les bisourours,
Mazinger; Les bisourours,
10.00 informations: M 6 express
(et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00,
17.00, 18.00),
10.30 M 6 boutique, Tété-achat,
11.05 Magazine:

6.00 Le journal permanent.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés
7.30 Le magicien d'Oz.

D 55

Les Schtroumpfs (rediff.).
Denis le malice (rediff.).

18.30 Dessin animé : La tulipe noire.
18.50 Journal Images,
19.00 Dessin animé : Dents la malice,
19.30 Série : Happy days,
19.56 Inconnus,
20.00 Journal,
20.30 Les Inconnus,
20.30 Les Inconnus,

22,40 ML

Les nuits de France-Cuiture (rediff.). La matinée des autres :

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen FR3

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
13.05 Feuilleton : La vie Nathalie.
13.30 Magazine : Regards de femme.
Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.
Invitée : Thérèse Abdelazis, auteur du livre 12.00 Magazine : Estivales 89.
La province de Savoie.

14.00 Feuilleton: Flamingo road.

14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3.

Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary.

Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary.

Eté chic, été choc; Look; Top sixtés: Carte postale; De âne... à zèbre; Les tubes de l'été; La
gueule n coin; Déclic et déclac; Viens faire un
tour... billon; Le jeu de la séduction.

16.00 Flash d'informations.

16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite).

17.00 Fash d'informations: Spécial jeunes.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série: Super flics.
Règlement de compte.
18.00 1789 au jour la jour.
18.02 Magazine: Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.

8.30

11.26 10.08 9,06 thes (et à 1.28); à 2.00, Properdus : Gaëten Ploon; à 00, Le bon pielsir de... Robert nuel; à 6.00, Le rythme et la nuel; à 6.00, Le rythme et la con : Reyneldo Hahn, souves tendres et indiscrete.

rnets d'été. Actuelité cultus; à 7.30, Journel; à 7.40, vitlé du jour; à 8.10, Petit discrete.

racte d'été. Actuelité cultus; à 6.730, Journel; à 7.40, vitlé du jour; à 8.10, Petit discrete.

racte d'en Lier. Une histoire gaglière de la littérature.

Rabelais: la nature naturante.

s harkis. Cinq cent mille Franse na quête d'une histoire.

Traîtres ou viculmes.

Traîtres ou viculmes.

Traîtres du 20 avril 1889.)

gaétiques du 20 avril 1889.)

seique : A la terrasse des tableus. Summertime ou l'été hiver (rediffuelon du 18 janvier 89).

13.30 12.02 11.36 stretiens sveo Louis Aragon. 1983, sveo Francis Crámieux. 1983, sveo Francis Crámieux. Inorama. PNC; è 12.30, Jourl; à 12.45, PNC.

1; à 12.45, PNC.

1; à 12.45, PNC.

1; à 12.45, PNC.

1et lens de François Mauriso et de François Mauriso et de François Mauriso et que et Au ceté de la plage. 2014 par la plage. 2014 par la plage. 2015 p

16.00 14.00 Ch

16.30 Un

io Le paye d'iol. Opio.

io Eloge du vin. Michel Seurat.

2 Les chemins de la connais-sence. Le ciou. 4. Histoires de cioue (rediffusion du 26 janvier

21.15 M 20,00 19.45 Le 22.16 Fre roman du Rhône, Reconté Jean Topart. 5. Faune et bes-

22,40 O Aux armes, écrivains. En Aries, en juin 1989.

6 Mémoirse du siècle, René Held, médecin, psychanelyste.

6 Fred Deux et son doublé. Un desinateur au micro. Sulte de l'embuscade et retour à Paris.

O Musique : Nooturne, Festival de Radio-France et de Montpellier. Franz Schubert : Sonate en ut majeur D 840, par Michel Delberto, plano; Sonate en ut mineur D 958, par Alein Planes, plano.

Dujouraulendemain. Musique : Au bar des filbus-tiers.

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connsissance : Lire et relire Robert Musil; à 2.00, Spécial Grand Louvre; à 6.28, Agors, avec Jacques Vimard. Le bout du monde. Magles et diablerles. Le ruben vert, conte canadien. Samedi 5 août

Deux et son double. Un steur au micro. Suite de et retour au camp. ue : Nooturne, Festivel de rance et de Montpellier. Schubert : Sonate en si B 575 et Sonate en ré D 850, par Jesn-François pieno.

22.16 Fra 22.40 M et son double. Un au micro. La morte et

Jeudi 3 août

9.07 Musique : Estivales. A Bollène ; à La Seyne-sur-Mer ; à Maisons-Leffitte ; à Sceaux ; à Saint-

France-Culture

0.00 0.00 M. stier, pieno. ur su lendemein. que : Au bar des filbusque: Nooturne, Festival de France et de Montpellier. Schubert : Sonate en mi I majeur D 568, per Alain ux, plano : Sonate en la ux, plano : Sonate en la ur D 848, par Jeen-Claude

ercredi 2 août

.

10.08 Qu'

Entretiens avec Louis Aragon.
En 1963, avec Francis Crémieux.
2 Penovarna. Invités : Pierre Vieilletet, Michel Cerdoze ; à 12.30, Journal ; à 12.45, PNC.
30 Ma vie et mes personnages.
Entretiens de François Mauriac avec Jean Amrouche en 1952.
50 Musique : Au café de la piage.
Maxime La Forestier (rediffusion du 13 avril 1989).
Chroniques géorgiennes. La Géorgie, rives de France.
30 En attendant Furax, signé Francis Bisnohe et compagnis, Skerches.

11.35 Entretiens aveo Louis Aragon.
En 1963, avec Francis Crémisux.
12.02 Panorsma. Invités : Ariel Denis,
Emmanuel Moses ; à 12.30,
Journal ; à 12.45, Mots d'hier et
d'aujourd'hui (rediffusion du
30 novembre 1988).
13.30 Ms vie et mes personnages.
Entretiens de François Mauriso
avec Jean Amrouche en 1952.
13.50 Musique : Au café de la piage.
Maxime Le Forester (rediffusion
du 14 avril 1989).
14.00 Chroniques géorgiennes.
Ouelle création contemporaine en Géorgie r 14.50 En attendant Furax, signé Francie Blenche et compagnie.

Retches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

Sketches.

L'Angleterre (2º partie).

16.30 Un jour au ainguiler. Invitée :
Christine Spengler, photographe ;
à 16.30, Nouvelles de GeorgesOlivier Cheteaursynaud.

17.00 Le pays d'Iol. Oplo.

17.50 Eloge du vin. Enchefinés...

18.02 Les chemins de la connaissance. Le clou. 5. La pointe
comme mobiller et comme tétiche
(rediffusion du 27 janvier 1989).

18.45 Le deuxième guerre mondiale.
Le conflit sino-japonale, 1931-

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Lire et relire Robert Musil : à 2.00, Le bon plaisir de... Jean-Louis Martinoty : à 5.01, Dramatique : L'homme qui a perdu son ombre, de Paul Glison.
7.02 Le beut du monde.
7.06 Horizon, magezine religieux.
8.00 Foi et tradition.
8.30 Service protestent.
9.10 Ecoute isreët.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.
10.00 Masse, en l'église de la Nativité de-Notre-Dame, aux Gots.
11.00 Amimétis. Mogniss Abdelha, directeur de l'agence im'média.
11.10 L'invention de la démocratie moderne. Le prélude eméricain et son influence européenne.
12.02 Des Papous dans le têts. Vous avez gâché mes vecances, Retour de dédicaces : à 12.30, Journal ; à 12.45, Notes en bas de pages. L'homme qui a voyagé. Le jazz écion Jean-Christophe Averty.
13.50 Ma vie et mes personnages. Entretiens de François Mauriac avec Jean Amrouche en 1952.
13.50 Les surréelistes, mêmes. Révolutions, 1923-1940.
18.40 Entretiens Poi Bury avec Gilles Plazy.
19.50 Agora, avec Eugène Nicole.
19.30 Le bon plaisir de... Jean d'Ormes son (rediffusion du l'octobre 1988).
22.35 Musique: Nocturne, Festivel de Redio-France et de Montpellier. Verther, de Gaetano Pugnení.
0.05 Ciair de nuit.

Pour écouter France-Culture aur la bande FM: Avignon 90,72; Bordeaux 87,70; Breet 97,80; Caen 91,53; Clermont-Ferrand 98,40; Grenobia 58,20 et 92,60 (ville); Lille 98; Limoges 89,50; Lyon 89,80 et 94,60; Montpellier 97,80; Mulhouse 88,50; Nice 94,70; Neces 98,70; Neces 94,20; Nice 97,40 et 101,90; Orléane 95,50; Paris 93,5; Reime 98,85; Reimes 98,30; Rouen 94; Strasbourg 87,70; Toulon 98,50; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

France-Culture

GRILLE D'ÉTÉ

Š

Voyage, voyage déchicament.

10.05 Gu'est-ee que c'est que ce cirque de 2 (Rediffusion des Nuits magnétiques du 18 suil 1989.)

11.28 Musique : A la terrasse des frots bleus. Summertime ou l'été en hiver frediffusion du 18 janvier 1989.

11.35 Entretiène avec Louis Aragon. En 1963, avec Francis Crémisux.

12.02 Panorshma. Invité : Marcel 1989.

12.45, Jules Romaine. En des la 12.30 Ma vie et mes personnages. Entretiens de François Mauriso Musiques : Au carés de la plage. Maxime Le Forestier (rediffusion du 10 svril 1989).

14.00 Ghroniques géorglennes. Une géorgle de la plage. Maxime Le Forestier (rediffusion du 10 svril 1989).

14.00 Ghroniques géorglennes. Une Géorgle degendeire. Invité : Skatches.

15.00 La révolution des autres. Les François Da Ros. typographe : à 16.30. Nouvelles de Géorges-Olivier Chatesureynaud.

17.00 Les fies de France. Parle pasages (rediffusion du 27 mars 1989).

17.00 Les fies de France. Parle pasages (rediffusion du 27 mars 1989. (rediff.). Entrations area Rolland Barthee (et à 1.28); à 2.00, Au cours de ces tratants: Plesse-Albert Bird; à 3.00, Samedis de France-Culture: Louis Measignon ou la quête de l'autre; à 6.30, La matinée des autres : Le harem.

2. Carress d'été. Actualité culturalité à 7.30, Journal; à 7.40, risle; à 7.30, Journal; à 7.40, l'invité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophie.

3. Linvité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophie.

3. Linvité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophie. ought,

to harkle, Cinq cent mills Frenpals en quéte d'une histoire. 1. Le
déchirement.

8.30

9.05

ACANCES obligant, la radio, au mois d'août, change as grille, ses petites habitudes. Tout la monde y troure son compte : ceux qui partent se reposent, ceux qui restent en profilent pour produire des programmes qui sortent du rang du pré-d-diffusions de l'été et des traditionnelles retransmissions d'Avignon (voir noire supplément au sein des rediffusions de l'été et des traditionnelles retransmissions d'Avignon (voir noire supplément afuel 1-16 fuillet; Pas banis, par example, de programmes aur la chaîne « sérieus» « En attendant Furax... aigné Francis Blanche et cointeusé à Paris de 1946 à 1952 (du 31 juillet au 1 " septembre, 14 h 50), et, à cétte, des « voix » plus classiques : celles de surréalistes d'in heures d'archives accionnes nucle mois durant 1 Les 5 et 6 sout, 13 h 50) ou celles de François Mauries (entretiens en 1952 avec Jean Amrouche, du 31 juillet au 3 septembre, 13 h 30), de Loule Aragon en 1953 (du 31 juillet au 11 soût, 11 h 35), de Loule Aragon en 1953 (du 31 juillet au 11 soût, 11 h 35), de Loule Aragon en 1953 (du 31 juillet au 11 soût, 11 h 30), de Loule Aragon en 1953 (du 31 juillet au 11 soût, 11 h 30), de Loule Aragon en 1953 (du 31 juillet au 11 soût, 11 h 30). De lean-Paul Sartre, dont Forte parisison qui qui pan que les resuits de bordeque, les houches (lu 13 juillet au 11 soût, 11 h 30). Brifin, ceux qui préfèrent l'ivresse des mois se moieront denna l'écoupe, les houches (du 13 juillet au 11 soût, 17 h 50). Brifin, ceux qui préfèrent l'ivresse gière de la littérature composée par le philosophe et sémicitoien belge Henri Van Ller, histoire de rappèlent que les mois an element aussi (du 31 juillet au 2 soûte, 8 h 30).

Voyager en veasances, quoi de plus naturel ? Los chroniques géorigiennes » de petrick Casals, réalisées par Jes nou de l'antonique propose en avenoire que les proposes effectue de reportages avende en l'ande, and temps et l'espace. Reportage sur conderde de la mois en de l'anconté de la premible par les proposes par le puotidien ruses à l'heure de la georier d'une sour

A no pas manquer, au rayon voyages hexagonaux, la très bonne production de l'Atelier de création radiopho-

18.02 Les chemins de la connetesence. Le dou. 1, Pour chasser
les mauvels esprits (rediffusion
du 23 janvier 1889).

18.45 Le deuxième guerre mondiale.
Le monde en 1836.

20.00 Aux armes, fortvaine. Rencontres frontaines.

20.00 Aux armes, fortvaine. Rencontres francophones de la Communitation de la Com

nique Provence-Méditerranée : « Le roman du Rhône ». De la même veine que « Le roman de la Loire » présenté l'an passé. L'idée, comme la réalisation, les témolginges, est remarquable : la province vue des berges d'un long fleuve tranquille (du 31 juillet au 3 septembre, 19 h 45).

Voyage dans le temps également avec, Bicentenaire aidant, « La révolution des autres », ou comment éviler de trop prendre la Bastille pour le centre du monde. Cette coproduction de la Communauté des radios publiques de langue française propose, sur quatre semaines, d'explorer les divers mouvements qui agitèrent le dixmisitéme siècle, de la Louisiane à Naples, de la Grèce à l'Angleiterré, du canton de Vaud au Jura. En compiément à la série, on pourra écouter « 1789-1799, l'invention de la démocratie moderne », une série de dix émissions qui relèvent, d'étape en étape, les prodrème encore tabou : leur documenties est admocratie (du 5 août au 2 septembre, les samedis et dimanches, 11 h 10).

Pour la semaine à venir, Patrick Pesnot et Françoise Gaspard — qui fut maire de Dreux — aborderont un problème encore tabou : leur documentaine sur les hards remonts le cours de Dreux — aborderont un problème encore tabou : leur documentaine sur les hards remonts le cours d'un drame oublié, au centre duquel se trouvent près d'un demi-million de Français.

Enfin, pour rythmer ces journées estivales, le programme musical de France-Culture a concocté en semaine d'agréables césures d'un drame oublié, au centre duquel se trouvent près d'un demi-million de français celéme : à l'heure du café de la plage » et, à l'heure du café (13 h 50), « A la ternasse des flois bieus ». Il y aure rendez-vous avec la chanson français et avec le jazz. Bt, sur le coup de minuit (0 h 50 pour être exact), il rejoindra les voix brisées et les éclats de verre du « Bar des flibustiers »; ambisnec feutrée, étrange. La l'ilitent seutre deutrée deutrée deutrée deutrée des flibustiers l'indentaires »; au leur deutre deutrée deutre deutrée deutre deutrée deutre deutrée deutre deutre

11.38 Entretiens avec Louis Aragon.
En 1963, avec Francis Crémieux.
12.02 Panorema. La Vendés; à 12.30,
Journal ; à 12.45, Jules
Romains.
13.40 Me vie et mes personnages.
Entretiens de François Mauriac
save Jean Amrouche en 1952.
13.50 Musique ; Au osfé de la plage.
Maxime La Forestier (rediffusion
du 11 avril 1989).
14.00 Chroniques géorgiennes. La
Géorgie et la geste caucasienne.
14.50 En ettendant Furax, signé
Francis Blanche et compagnie.

16.30. Nouvelles de Georges-Olivier Chateauranaud. 17.00 Le paye d'fol. Oplo. 17.60 Eloge du vin. La cave de mon père. 18.02 Les chemins de la connels-sance. Le clou. 2. Ecriture ounél-forme, écriture de clou (rediffu-eion du 24 janvier 1989). 18.45 La deuxième guerre mondiale. La remilitarisation de la Rhánanie. 7 mars 1936.

l'Interdit du regard; à 6.00, Le rythme et le raison: Reynaldo Hahn, souvenire tendres et Indiscrets.

7.02 Carnets d'été. Actualité culturalis à 7.30, Journal; à 7.40, L'invité du jour; à 8.10, Petit discours du philosophe.

8.30 Lire avec Van Lier. Une histoire lengaglère de la dicteture. 2. VII-lengaglère de la dicteture. 4.0.05 Qui est-ce-que o' est que ce cirque ? (Rediffusion des Nuits megnétiques du 19 sevil 1989.)

11.25 Musique : A le terrasse des flote bleus. Summertime ou l'été en hivre (rediffusion du 17 janvier cons).

20.00 Aux armes, éorivains. En Aries, en juin 1989.

21.15 Mémoires du stècle. Suzanne Vatter, professeur, journaliste, peintre.

nee. révolution des autres, magne et la Révolution, our au singulier, invité : Gaudin, architecte ; à

15.00 15,30

Les nuits de France-Culture (rediff.). Entrellens avec Roland Barthes (et à 1.28); à 2.00, Profils perdus : Gettan Picon; à 3.00, Documentaire du vendredi: Bergers des Cévenies; à 4.25, L'eutre soène ou les vivents et les dieux; Mâlushe ou

<u>5</u>

ICANAL

4810

10,30

Domaid Sulmeriand, Lessey Ann Down.
D Téléfilm: Pouvez-vous nous prêter votre mar? 7
De Bob Mahoney, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenborough, Francis Matthews (v.o.).
D Doumentaire: Toro bravo.
De Jean-Louis Burgat.
Dens un grand élevege endelou.

MARDI 1" AOUT

母の ないない

2 42

LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A2, 22 h 26

Leurs ancêtres, les Pilgrims

(4 000 personnes), n'ont pas une vision du monde et une philosophie cobferantes comme out su les développer les puritains. La première colonisation est économique, la seconde est religiause : en septembre (221, les Pilgians remerciont première set économique, la seconde est religiause : en septembre (221, les Pilgians remerciont pleu d'avoir subvenu à leurs premières set la férentes colonies espagnoles ou de Virginie, ont embarque par familles entières. « Tientzgiving » est la fére la plus importante aux varie de Virginie, ont embarque par familles entières. « Tientzgiving » est la fete la plus importante aux evant de debat, que l'hieratie C'est le seul jour pour-être où les Américains (plus encore que le failliet), mais o'est un lieu commune ble rémis autour d'un plat...

- Pourtant, Audré Kaspi rappelle, au cours du débat, que l'hieratie des Etats-Unis ne commence vrainemt qu'en 1774, lorsqu'un virginiem « radicain», Patrick Henry procleme, deux sus avant la Déclarration d'indépendance risqu'un virginiem « radicain», Patrick Henry procleme, deux sus avant la Déclarration d'alieurs d'autorique, l'autre plus sérieus ?

- Non. Il n'y en a qu'une, que les Américains - o'est un lieu commun virginiem « radicain», Patrick Henry prouver qu'elle est courte, Mais il n'y a past e des Pigrinus, et la Constitution past » des les direct entre of demarcie typique deux bloestenaires, comme pour past » de la maire est une démarcie typique duux siècle des Digrinus.

- Yan-t-il de quoi être fler d'arable des pèlerins.

- Yan-t-il de quoi être fler d'avoit d'un peu « strict ». De toute façon (et même si, à Boston ou à Philadelphie, cartains restent mast. Philadelphie, cartains restent mast. Philadelphie, cartains restent mast. Philadelphie, cartains restent mast. Philadelphie, cartains restent ser qu'es par leur esprit), leure des centains en de vertains restent mast. Philadelphie, cartains restent ser chore pas de porter leurs annément de sa suite en c'entains remeire les pères aristont de la ciet de l'articon de la cartains re

Partis de Plymouth (Angleterre),
débarqués à Plymouth (Nouvelle-Angleterre),
131 «Pèlerins» découvrent, le 25 décembre 1620,
leur Terre promise. Sur le « Mayflower »,
ils ont rédigé une charte politique. Est-ce là
que commence l'histoire des Américains?

- Des principes purs et durs?

- Il faut musneer les jugements abrupts que l'on tient toujours sur les pelerins (1). S'ils sapirent offectivement à un christianisme plus dur, ils ne sont pas aussi «purtains » qu'on l'a souvent dit. Les pelerins, par exemple, savent boire. Ils ne sont pas habiliés tout de noir, comme on les imagine parfois. Surtout, il ne faudrait pas les confondre, les années adant, avec les baptistes ou les fondamentalistes que conneît aujourd'hui l'Amérique. Les pèlerins restent des caivinistes. Ce qui compte, c'est le Livre, mais aussi les livres, et toute l'éducation. D'où un système de peusée complexe. D'une part, une oulture empreinte d'humanisme et une ode à la raison ; d'autre part, des connaissances de lettrés. Les Pillgrims parlent le latin, le grec, l'araméen et l'hôbreu, ils lisent Plutarque, Sénèque, Tacite et Cloéron...

- Chaque « Thanksgiving Day », les Américains fêtent in mémoire des Pugrims out, plus exactement, celles de leurs premières molèsons, en 1621. Mais quelques munées plus tôt, en Virginie, les Anglais ont fondé une suitre colonie, Jamestown. Pourquoi ce souvenir-là, plus tardif, est-li plus vivace ? Est-ce, comme le suggère l'un des invités, un autre signe de la suprématie des Etats du Nouvelle-Angleterre) sur le Sud? cheur au Centre d'études et de recherches internationales, est l'auteur de l'Amérique dans les têtes (Hachette, 1986), de Libéralisme à l'américaine, avec Marie-France Toinet (1989, éditions Economica) et d'une étude sur la Constitution et les crises politiques américaines, du Sacre de la loi, à paraître l'an prochain, il rappelle ce que jui jadis et ce que représente aujourd'hui pour les Américains l'épopée des Pilgrims.

« Les pèlerins n'en sont pas à leur promier exil. En 1608-1609, certains s'étaient déjà réfuglés en Hollande. Car Elisabeth, si elle n'a pas été une grande persécutrice (elle n'a grande persécutrice (elle n'a exécuté que quelques « dissadents »), n'a pas le sens de la toidrance. Après le Mayflower, d'autres vagues de pèlerins s'en iront pour la Nouvelle-Angleterre, et surtout sous Charles Iv, monté sur le trône en 1625, qui durcit sa position.

» Mais au cours de leur séjour dans les Provinces-Unies, les Pilles grims se heurient à des problèmes employés. Ils tentent donc de trouver une « nouvelle Sion » où ils pourront vivre, loin d'une Eglise a nouvelle ses formes a trous les proplemes.

RTI... — 20 h 30, olnéma : La dérapade, film d'Etleane Perjer; 22 h 10, cinéma : Adios caballero, film de Niok Howard.

TMC. — 20 h 05, for: Musicolles; 20 h 20, magazine: Bleu marine; 20 h 40, variétés : MCM; 23 h, variétés : MCM dance.

RTB. — 20 h 05, documentaire : Les sertiers du monde; 21 h 15, documentaire : Les sertiers du monde; 21 h 15, documentaire : Les sertiers du monde; 21 h 15, documentaire : Les sertiers du monde; 21 h 15, documentaire : La guerre (3. Le métier des armes) ; 22 h 45, olnéma : Messagère à Hollywood, film de Chris Vermorcken.

TSR. — 20 h 05, Fête nationals à Trogen; 21 h 45, magazine : Viva l'été ; 22 h 40, documentaire : Mémoires d'un objectif; 23 h 35, musique : Cadences.

En cleir jusqu'à 8.10
7.00 Top 80.
Présenté par Maro Toeaca.
7.45 CBS Evening News.
Journel américain présenté par Dan Rathor.
8.10 Cabou cadin.
COPS; Molleriarimo.

Solgne ta droite. B is is Solgne ta droite. B is is Solgne ta droite. B is is sold and, and a sold a villeret, François Périer, Jane Birkin.

D. Cinéma : Filo ou zomble. E. Film américain de Mark Goldbiatt (1987). Avec Treat Williams, Jos Piscopo, Vincent Price.

Documentaire :
Australie, un autre monde.
De David Parer.
4. La grande barrière de corali. 12.00

12.30 Flash d'informations. 12.36 Série : Dossiers brûlants. 13.26 Flash d'informations. 13.30 Cinéma :

13.30 Cinéma :

13.30 Cinéma :

De sable et de sang.
Film français de Jeame Labruse
(1987). Avec Sani Frey, André
Dissellor, Clémentine Célarid.

15.30 Cinéma :

Julilet en septembre.
Film français de Sébastion Japrisor
(1988). Avec Laetitia Gabrisul.
Daules Deamstra, Anne Parlilaud.

17.10 Documentaire :

L'Olymplade des Esquimaux, de Hans Hann.

17.30 Cabou cadin.

Crocus : Karaté Kat ; Street frogs.

En cleir jusqu'à 20.30

Fish d'informations.

19.05 Fish d'informations.

20.00 Sport : Football.

Match de la 3º journée du chandine de listance : Lille-Monaco, en direct de Lille.

22.40 Cinéma : La grande attaque du train d'or.
Film anglais de Michael Crichton (1978). Avec Sean Connery, Donnid Sutherland, Lesley Ann Down.

2.10

FRANCOPHONES

(1) Voir 1 Si l'on veut i C'est surtout que

1

.)

ER REREIN S AUG 3

L'expression directe des passions

THE SECTION OF THE PROPERTY.

France-Musique

19.00 Les cinglés du mu 20.05 Opéra. Le prophi

orchestra et le uneur primarent dir. Henry Lewis; eol.; Renata Scotto, soprano, Marilyn Home, mezzo-soprano, James McCrecken, ténor, Jeen Dupouy, ténor, Jerome Hines, baryton, Jules Bastin, basse, Christian du Pissie, basse.

3 Lee soirées de France-Musique. Sulvez le guide l'Cuvres de Moussorgeki, Ravel, Dutilieux, Britten, Hindemith, Datius.



Dimanche 6 août

offusions font concevoir à Arturo une folle : apprenant, au tableau suivant, que Valde-Alaïde ont décidé de fuir ensemble, il provo-uel celui qu'il prend pour son rival, le blesse et ite dans les flots.

19.58 Desein animé: Ulysse 31.
20.05 Jeux: La classe.
20.35 Théâtre: Le Minotaure.
Pièce de Marcel Aymé, mise en scène par Jean Le Poulain, avec Francis Joffo, Claude Byriard.
Un apriouiteur reconvert dans la diplomatie instelle, nostabique, un tracteur dans son salon.
21.30 Magazine: Archipel sonore.
Fantaiste opus 17 en ut majeur, de Schumann, par Catherine Collard, piano.
22.00 Journal et Météo.
22.25 Magazine: Océaniques.
La lucarne du siècle de Noèl Burch: 3. L'URSS, 1924-1928.

uns ses inva.

uns ses inva.

irprise sur les lieux auprès d'une épée
, est emmenée pour être jugée. Elle refuse
on identité mais se garde d'accuser Arturo.
résente alors pour l'innocenter, puis Valdelisculper son adversaire : un duel n'est pas
lisculper son adversaire qu'Alaïde
le le revoir qu'après son mariage avec iscriage a lieu. Aussitôt Arturo court rejoindre

GÉRARD CONDÉ.

13,00 m 12.00

s. Le sacre du Printemps,

Publié dans Hector Berlios, osuchemars et passions.
 Ed. Jean-Claude Lattès, Paris 1981.

2.00 Les nuits de France-Musique.
Harmonies poétiques.
7.02 Concert-promanade. Musique viennoise, musique légère.
Ceuvres de Josef Strause, Beathoven, Delibes, Boocherini, Lahar, Vardi, Rossini, Brahms, Llari, Johann Strause.
9.07 Gantate. Musiques sacrése.
10.30 Les ellumés de la Guilde.
Sonate pour violon et basse de Bach; Adagio et rondo concertants pour plano et orchestre en fa majeur de Schubert; Cost fan tutte (extrait) et Symphonia n° 38 en ré majeur K 508 de Mozart; Custuer en fa majeur op. 86 de Dvorak.

12.30 Jeu: Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton: La ligne de chance.
14.25 Série: Julien Fontanes, magistret.
Les mauvais chiens.
18.00 Feuilleton: En cas de bonheur.
18.20 Club Dorothée vacances.
Jayos: Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metaldors ; Top junior.
18.10 Série: Les rues de San-Francisco.
La livraison.
19.05 Feuilleton: Santa-Berbare.
19.25 Jeu: La roue de la fortune.
19.25 Jeu: La roue de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.35 Tirage du Loto.
20.40 Feuilleton:

16.56 Feu 18.00 Jeu Ani

16.00 Documentaire : Les grands fleuves.
La Tamiso, de Anthony Wilkinson.
16.56 Feuilleton : Pour tout l'or du Transvael
(2º épisodo).
18.00 Jeu : Trivial pursuit.

/iai pursuit. / Fabrico el Mario-Ango Nardi.

r/89 au jour le jour.
Magazine : Drevet vend la mèche.
Jeu : Questions pour un champion.
le 19-20 de l'information.
le 19.10 à 19.30, le journal de la région.
lessin animé : Ulyese 31,
lessin animé : Ulyese 31,
lessin animé : Ulyese 31,

7.40 Club Derothée meth.
Candy : Disney classique : Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.

8.28 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leulliot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.

6.30 Télématin. Avec le journ

D N

1 T 2

9

Mercredi

N

août

11.05 11.30

ppe Risoli.

Popoye; Bob Morane; Alex; Le bouquet de meileur Pépin (kesch).

11.35 Série: Quoi de neuf, docteur?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu: Les mariés de l'AZ.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu: Dessinez, c'est gagnéi
Présenté par Patrice Laffont.
13.00 Journal et Météo.
13.45 Série: Falcon Crest.
14.35 Fauilleton:
Spiendeurs et misères des courtisanes
(3'épisodo).

16.05 Magazine : Dans la cour des grands (suite). 17.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.

gne (rediff.). a cour des grands.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

lash d'informations : Point u surresse euilleton : La vie Nathalle, Regezine : Une pâche d'enfer. lash d'informations : Spécial Bourse.

ales 89. Jons : Point d'actuailté.

10.**4**5

es orefles. lere Derleux. destin du docteur Calvet.

vacances. e ; Lamu ; Maskman ; Les cheva-

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Fauilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie.

Ennission présentée par Bric Galilano et Noslia.
Les maîtres de l'univers : Pépin au zoo (sketch) :
Bécébegé ; Shericek Holmes ; Zoofolies ; Les
Schtroumpis ; Transformers ; Grafficurieux ;
Popsye ; Bob Morane ; Alex ; Le bouquet de monsieur Pépin (aketch).

Tao Tao ; Il était une fois l'homme. ligence express.

FR3

é : Les entrechats.

Alarde qui puisait dans la prière la force de supporter le sacrifice qu'elle s'est imposé. Il lui enjoint de fuir avec lui. C'est alors qu'on vient annoncer à Alarde que Philippe-Auguste l'appelle sur le trône de France : elle avait été sa maîtresse, et la reine, qui l'avait fait exiler, vient de mourir... Arturo perd la raison et se tue. Alarde en délire se laisse mourir sur le corps de son amant.

Mercredi 2, 21 h 30, en direct du Festival de Mont-pellier.

20.35 Série: Romances.

Le seret de l'hériter, de John Bryden Rodgers, avec Kathleon Beller, François-Eric Gendron, Paul Maxwell.

Une riche Américaine et un riche François. Une histoire à l'esu de rose.

(Lire ci-contre l'article d'Alain Woodrow).

22.15 Divertissement: La caméra cachée.

23.00 Documenteire: Vive la France i De Pierre Miquel, Georgette Rigey, Jean-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati.

4. La révolution culturelle.

Le terminologie industrielle pessée au cribie.

Le terminologie industrielle pessée au cribie.

13.55 informations: 24 heures sur la 2.

0.15 Météo.

0.20 Solxante secondes.

Deste Klarsfeld, écrivain. Les avenuriers de l'esprit, d'Olivier GermainThomas: 3. Nafim Kattan.

23.20 Musiques, musique.
Après une iocture de Dante, de Lizzt, par Yourl
Boukoff, piano.

23.36 La deuxième nuit des défis.
Soirée de gaia au cirque d'Hiver, organisée par le
recrétariat d'Etat à la jeunese et aux sports, pour
remettre cinq prix à des jeunes. **S**

Romy Schnider.

Textes de Jean Durieux lus par Lambert Wilson.

23.10 Magazine: Ex libris.

De Patrick Polyre d'Aryor.

Les meilleures séquances de l'émission « Poésie » : Jean Cocteau, Jean Marals, Georges Brassons, Marcel Julian, Léo Ferré, Paul Bluard, Yvon Le Men, Louis Aragon.

Yvon Le Men, Louis Aragon.

0.10 Documentaire : Embarquement porte nº 1.

De Jean-Fierre Hutin.

5. Rotterdam, de Maurice Château.

0.40 Journal et Météo.

0.55 Série : Drôles d'histoires.

Le vengeance aux deux visages,
De Karen Arthur, avec Rebeccs Gilling,
Rayne (5º épisode).
Line hospitales sion mouvementés.
22.10 Magazine : Destinées.
De Patrick Joudy.

19.25 Série : Top models,
19.25 Série : Top models,
19.50 Jeu : Des ohffres et des lettres.
D'Armand Jamnot, présenté par Laurent Cabrol,
19.15 Le journai de la Révolution.
19.15 Le journai de la Révolution.

7.30 Le magleien d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs (rediff.).
8.20 Denis la mailige (rediff.).
8.40 Gu Gu Ganmo. Intrigues : Les taupes. 1.20 Feuilleton : G'est déjà demain. 6.00 Le journel permanent.

18.30 Dessin enimé: La tulipe noire.
18.50 Journal images.
19.00 Dessin animé: Denis la malice.
19.30 Série: Happy days.
19.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm: Une occasion pour faire l'amour.
De Pote Ariel, avec Manfred Krug,
Rainer Goememann.
L'escapade amoureuse d'un couple
l'égitime tourne mai.
22.20 Série: Deux filos à Miamil.
Qui vivra verra. 22.20 86 23.20 9p

18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.84 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfim : Dennis la menace.
De Doug Rogers, avec Victor D.
Mattia, William Windom.
Un hambin culotté et geffeur.

18.00 M

que matin. C'est encore k l'après-midi, en direct gnon. Festival de la Roque-

temps du jazz. Le jezz des re seisons.

19.07 He 20.00 Co.

int pas vingt ans. Pai

18.00 ML

23.10 Len

rie : Volsin, voisine.

Bouvard et compagnie (redif.). Série : Thierry la fronde. Flash d'Informations. Bérie : Cosmos 1999. Viagazine : le journal. De Jacques Barinst.

surse d'Europe à la voile. enquêteur. (Rediff.). surnel de minuit. enquêteur (suito). micalement vôtre (rediff.). 6.00 Série:
Une affaire pour Manndii.
Une affaire pour Manndii.
6.30 Les masters des découvertes du Printempe de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique: Boulevard des clips (et à 7.30, 8.05, 10.45, 15.20).
7.05 Dessins animés: Graffi'6.
Mazinger: Les Blaconoues.
6.40, 17.05, 18.00).
10.00, 17.05, 18.00).
10.00, 17.05, 18.00).
10.30 M6 boutique. Telé-achat.
11.05 Magazine:
Le glaive et la balance.
Laffaire de l'enjèvement du Baron Empaia (rediff).
11.30 Dessins animés: Graffi'6.
Spiral zone.

et compagnie (rediff.). seu de banane. blaine (rediff.).

13.30 Série : Amicalement vôtre 14.25 Série : L'enquêteur. 15.25 Série : Maigret. Maigret et le marchand de vin. 17.05 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé : Dragoon. 18.05 Dessin animé :

pour Manndii (rediff.).

2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.).

3.20 Le comte
de Monte-Cristo (rediff.).

4.45 Le glaive et la balance (rediff.).

5.06 A vous de jouer, Milord (rediff.).

reuilleton:
Le comte de Monte-Cristo.
23.30 Six minutes d'informations.
23.36 Sexy clip.
0.06 Concert : Julie Pierr
1.06 Musique: P Concert : Julie Pietri. Musique : Boulevard des clips.

16.54 Je 17.00 M

2.00 N. C. 7.07 9.08 nuite de France-Musique avec Emest Bloch. ndredi 4 août

tin des musiciene. Hactor musicien des révolutions. d'aujourd'hul. Actuellté

2.00 Les nuits de France-Musique Contes et légendes. Œuvres de Prokofiev, Tchaikovski, Sibelius.

12.07 J

22.26 Pro 22.64 Jeu 23.10 Leu Samedi 5 août

7.02 Avis de recherche.

8.10 Esprit e-tu ià 7 1º partie, per Michel Cachot.

11.00 Le concert romantique (donné le 23 jun aux Fêtes musicales de Touraine) : Quatre pièces romantiques pour violon et piano op. 75, de Devorek; Trio pour violon, violoncelle et piano en sol mineur, op. 15, de Smetans : Quatror pour pieno et cordes nº 2 en mi bémoi mejeur, op. 87, de Devorek, per Viktor Tretiekov, violon, Youri Bashmet, alto, David Geringas, violoncelle, Elleabeth Leonskale, piano.

13.00 Jezz. Vient de pareître, per Lucien Maison et Alain Gerber.

14.02 Fidèlement vôtre. Œuvrea d'India : Marche luquitre de Gosement vôtre. Œuvres
la ; Marche lugubre de GosSonate en la majeur D 959
Sonate en ut de Schurmann ;
phonie en ut de Bizet; Farpour pleno et orchestre de
say; Sonate pour vickonst plano en ré mineur nº1,
109 de Fauré; Sonate pour
ette et plano de Foulena;
urs pour voix d'enfente et de
sarche.

0.00 Festiva: 23.08 Les

France-Musique

CONCERT: LA STRANIERA, DE BELLINI

2.08

7.07 Prétude.

8.64 Jeu: Invitation au voyage.

9.08 Le matin des musiciens. Hector Berlioz musicien des révolutions.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Ob jeuent-le Berlioz musicien des révolutions.

12.30 Concert (en direct de la selle François Loughly, Mozart, Gluck, Glass, par François Loiseieur de Long-le François Loiseieur de Jeunes de Besthoven, par le Quartur de Besthoven, par le Quartur de Besthoven, par le Quartur esleons, gener (cance Fugue op. 133, de Besthoven, par le Grance François Corner (donné le 26 de Buchon; Un fave, C'est bien fu, Le orépusaule, de Rachmen-nov; Je t'elme, de Glado; Lle orépusaule, de Rachmen-nov; Je t'elme, de Glado; Lle orépusaule, de Rachmen-nov; Je t'elme, de Glado; Lle orépusaule, de Rachmen-lov; Je t'elme, de Glado (cance Edean, D'ele), par l'Orchestre de Forner (donné le 26 de Buchon; De Berlio (cance François Corner (donné le 26 de Buchon; De Berlio (cance François Corner (donné), par l'Orchestre de Forner de Vienne, dir, Rudoif Guerbert de François Cotinaud, de Quartette de François Cotinaud,

3.00

20.30

Mardi 1* août

2.00 Les muits de France-Musique Nuit sans chef. Œuvres de Buxte hude, Bech, Heydn, Mozart. 9.04 9.08 7.73

0.30

eno. Voll**es,** En direct de tion au voyage. 12.07 Jazz Voue pl 12.30 Corros Pasteus Iler) : 14.00 Les 1 Monty 16.02 Jeu : 15.08 Grave 17.30 Le te

Mercredi 2 août

2.00 Les nults de France-Musique.
7.07 Prélude.
9.08 Le matin des musiciens. Hector
Berlioz musicien des révolutions.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Hexagonel,
Anners au Xavier. Prévost. En direct de

t (en direct de la salle du Corum de Montpel-

Jezz. Le jazz des

18.00 <u>₹</u>

12,30

es après-midi de France-flusique, Les concerts de la Exerty of Congrese de Washinglerde, plano. 1 eapt volles. En direct de nipeliler. 14.00 14.00 16.02 PD Concert (donné le 16 juillet en l'Abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert) : œuvres de Castello, Haendel, Froberger, Vivaldi, Haydi, par le London Beroque Orohestre (dr.: Charles Mediam.) 10 Carre blanche.

10 Carre blanche.

10 Carre blanche.

10 Concert (en direct de l'Opéra en l'Orchestre Sinfonletts de Varsovié, de Acesini, per l'Orchestre Sinfonletts de Varsovié. le chowr des solistes de l'Opéra de chambre de Varsovié.

10 Les y Knetig. Jerzy Mahler, Joséra Knetig. Jerzy Mahler, Jerzy Kazimlerz Diuha, Eva Ignatowicz.

Eva Ignatowicz.

10 Jazz. En direct de Montpailler: le trio André Jaume.

7.07 Prélude
8.08 Jeu; Invitation au voyage.
8.18 Le matin des musiciens. H
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Le
notes per Jesn-Robert Mass
12.30 Concert (donné le 17 av
sonate pour plano, op. 1
Berg, Cryptophovos pour plano, op. 1
23 mars); lo pour seize in manistes, bande, quatro plant et électroniq liva de Samair
Ets-Pekka Salonen; (donna cotobe i 1988); Et el c' 17.24 Jeu: Invitation au voyage.
17.30 Le temps du jazz. Le jazz des quetre salsons.
18.00 Musique matin C'est encore mieux l'aprèe-midi, en direct de 19.00 Conge Saint-

Pane, op, — Anne Cueffélec, plane.

20.30 Carte blanche.
21.30 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur de Montpellier) :
La stranière, opéra en deux actes de Bellini, par l'Orchestre philiharmonique de Montpellier,
Languedoc-Roussillon et le Chœur de Radio-France, dir. ;
Bruno Campanelle ; sol. : Lucie ;
"wert!, Kevin Short, Jannièr Ler-

L'expression directe des passions

rêve-

Après avoir remarqué la simplicité de l'harmonie et une certaine pauvreté de l'orchestration, il s'empressai d'ajouter qu'une « qualité bien précleuse rachealt or déjaut d'organisation : l'expression. Bellint savait être souvent vral et dramatique là où les trois quaris deu musiciens italiens eussent été brillants mais jaux ». Borlloz citait en particulier, à l'appui de celte affirmation, l'air de Valdeburgo : « Meco tu vieni o misera » « Toutes ces idées de malheur, de départ, d'éloignement, de larmes, de mort, de tombeau, d'oubit son exprimées avec la plus accablante vérité, poursuivait-il. Certes, voilà une inspiration ou il n'en fut jamais. » OUR la plupart des mélomanes, le nom de Bellini (1801-1835) reste associé à celui de son opéra le plus célèbre, Norma, créé en 1831 avec un demisaucès, cependant, à la Scala de Milan et surtout à l'air fameux : « Casta Diva ». Aussi semble-t-il assez légitime de voir en lui, après Rossini, le demier compositeur italien à avoir perpétué l'esthétique baroque du bel canto. C'est oublier que Bellini, sans toujours renoncer au chant orné, fut l'un des premiers, au contraire, à soumettre l'écriture vocale à l'expression directe des passions, sacrifiant les artifices qui faisaient tout le prix, et le charme, du bel canto pour atteindre une véracité et une violence inconnues avant lui. Prétendre que Tristan ou Salomé se situent dans la descendance esthétique des opéras de Bellini n'est qu'un paradoxe apparent, et l'on accusa longtemps l'un d'eux, La Straniera, d'avoir brisé les voix de ses créateurs, la soprano Henriette Méric-Lalande, et le baryton Antonio Tamburini... Même si ce n'est pas tout à fait vrai, du moirs cela donne-t-il une idée de la façon dont étaient perçus les siforts que demandaient au chanteur des œuvres dont la passion et la folie étaient les principaux ressorts dramatiques.

La Strantera fut composée en 1828 d'après un roman du vicomte d'Arlincourt, l'Etrangère dont il popularité en France était alors égale à celle de Walte. Scott en Grande-Bretagne. C'était le quatrième opére de Bellini, le second en collaboration avec Fellot Romani, déjà ilbrettiste du Pirate — qui venait de triompier à la Scala de Milan — et futur auteur des poèmes de tous les ouvrages ultérieurs du musicien, sauf les Puritains.

Mais l'histoire, située dans le pays de Nantes au trei-zième slècle, est colle d'un jeune noble, Arturo... Il doit épouser une fiancée qu'il ne connaît guère, Isoletta, et tombe amoureux d'une femme qu'on a surnommée «l'Etrangère » parce qu'elle vit seule de l'autre côté du lac. Alaïde (o'est son nom), qui n'est pas insensible à cet amour, oppose pourtant à Arturo qu'une barrière infranchissable les sépare. Valdeburge, survenu, rap-pelle amicalement Arturo à ses devoirs de fiancé puis,

Des sept ouvrages majeurs de Bellini, la Strantera est certainement le moins connu ; les seuls enregistrements existants sont des pirates, réalisés à l'occasion des rares reprises récentes (à Palerme en 1968, puis à Bdimbourg en 1972, avec Renata Scotto, à New-York, en concert, en 1969, avec Montserrat Caballé). Curieusement, c'est cette œuvre que Berlioz préférait entre foutes : comme il l'écrivait dans l'article nécrologique qu'il rédigea en 1835 (1), la musique de Bellini révèle « une sensibilité romanesque qui touche et émeut pro-

les pieds dans l'eau, Est-ce une raison est en vacances, pour rediffuser des bluettes ? la tête ailleurs.

Bat-ce une raison, pour autant, de nous resservir à l'heure du d'her des plats sans odeur et sans savour, à pelne réchauffés ? Certes, on a vu pis. Mais, à regarder cette bluette gentillette, qui égrène tous les poncifs imaginables, on se met à rêver aux multiples oréations françaises, mort-nées faute de moyens et d'audace; à toutes les bonnes émissions diffusées à la sauvette aux heures tardives; aux mellieurs prolieures tardives; aux mellieurs prolieures tardives; aux mellieurs prolieures tardives; aux mellieurs prolieures tardives aux ellieurs prolieures de temps d'un festival et qui n'arrivent jamais sur nos aux menters.

et bien portant que...

ICANAL

MERCREDI 2 AOUT

► LE SECRET DE L'HERITIER : A2, 20 h 36

Bit Majur

7.00 Top 80.
Présenté par Marc Tocaca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américala présenté par Dan

Mieux vaut être beau

Rather, 8.10 Cabou cadin, COPS; Mollerissimo. 9.00 Cinéma;

Le lion sort ses griffes. E. Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lefiey Ann Down, David Niven.

de la France

Il fait chaud Une partie

12.30 Flar 12.35 Sér 13.25 Flar 13.30 Téli

15.90 15.30 17,05

eye, Olive et Mim 17.30 3. 16.

18.40 19.09 19.10 19.66 20.00 21.00

and du let de feu. E amondo de la constante de Mathew Rob-(1982). Avec Peter Mac.

22.45 22.65

Massle, Daniel Durend, N Castagnetti. 0.30 Jazz. En direct de Montpellie Sextette Nptolpgelvrt.

gne ta droite. E E Godard.
In français de Jean-Luc Godard.
So Jean-Luc Godard, Jacques leret, François Périer, Jane Bir-

2.00 Les nuits de France-Mu Le goût de la mort et la sav

Jeudi 3 août

1.35

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h 30, cinéma : Chapitre deux, flim de Robert Moore ; 22 h 40, chéma : Les nuits de la violence, flim de John Bud Carlea.

TMC. – 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : TMC-sports auto ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés ; MCM

ا د ا د ا

11.11.11

The state of the s

. . . j

C

ENTREMEDIATION OF THE STATE

Des arbres à abattre

Jean-Jacques Mallemanche a suivi le parcours de l'okoumé. Départ : la région de Booué sur la ligne de l'équateur. Arrivée : La Rochelle. Le Gabon est un des rares pays qui réussit à exploiter sa forêt sans la mettre à sac.

présente, s'encanaliler. La ville possède aussi — sans doute grâce à gette expérience du passé et à ces défenses qui semblent l'avoir mise à l'abri des influences néfastes — un à lir de sagesse et de profonde intelli- si tence.

C'est qu'elle a appris à bien se connaître, mettant à profit ce discernement pour éviter les plus graves erreurs. La Rochelle veut développer ses richesses? Elle élargit sa surface portuaire. Elle doit s'étendre? Elle n'hésite pas, dans ses projets d'urbanisation, à renoncer aux immeubles pour construire des maisons basses en bois, de style nordique, qui épousent au mieux son paysage horizontal. La ville désire enfin accroître son potentiel touristique? Elle multiplie ses agréments (mise en place d'un immense aquarium, transformation d'un paquebot de transport en musée...) et sauvegarde les traces de son histoire (jusqu'à la préservation des blockhaus et garages sous-marins de la seconde guerre mondiale).

La Rochelle se tourne avec ostentation vers ce qu'elle a de pius précieux : la mer. Le pont de l'île de Ré, au-delà des polémiques qu'il a suscitées, va dans ce sens. Ce pas de géant tendu au-dessus de l'eau s'élève comme un symbole.

Dans cette perspective d'essor économique, on ne s'étonne alors guère de découvrir que cette ville de la Charente-Maritime détient, avec son port de La Pallice, le premier port européen de bois tropical. En provenance du Gabon, qui en possède (avec un potentiel estimé à 100 milliards de mètres cubes) le contre-plaqués, embaliages, batcaux de plaisance, menuiserie intérieure) constitue à lui seul 60 % de ce commerce et de cet arrivage.

Jean-Jacques Mallemanche (auteur de plusieurs documentaires: la Bateille de l'Atlantique: Malraux ou l'imaginaire au pouvoir: Edmond Michelet, l'aumônier de la France: Jean Monnet, un message pour l'Europe) a remonté la route de l'okoumé afin d'en suivre pas à pas le cheminement et d'en dégager une réalité économique, industrielle, culturelle et écologique. Le réalisateur et son équipe ont tourné pendant vingt et un jours au Gabon sur la ligne de l'Equateur, en plein milleu de la forêt. En mai, à la fin de la saison des pluies, ils ont vécu avec les forestiers de la Société Rougier. Une société française, installée là-bas depuis 1952 gère aujourd'hui une concession de 1 million d'hectares et emploie huit cents personnes, pour la plupart des Cabonais. Ecole, pistes d'atterrissage, qui permettent le ravitaillement, infirmerle... toutes les comment, infirmerle... toutes les comment, infirmerle... toutes les comments cettes urface immense qui, vue d'avion, ressemble à une moquette bouclée, serrée, que

SUR LA ROUTE DE L'OKOUMÉ : FR3, 13 h 30 DIMANCHE 6 AOUT

inéma : e tonnerre de Dieu. II ilm français de Denys de La Patel-ilere (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercler, Lill Palmer. ma : Les dents de la 4 : La revanche, □ gon du lac de feu. III méricain de Matibow Rob-1982). Avec Peter Mad Caillin Ciarke, Ralph . Parer. nde barrière de corail. autre monde.

12.30 FI ngazine : Exploite, mmairo : Saut en hélico et si stique : Les cannoniers ; La pi inde familic ; L'homme et i cilles ; Le Freezbee ; Le bingo, in clair jusqu'à 13.30 🕳

12.00 Tournez... manege.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.36 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat.
Uno fomme résolue.

11.05 Feuilleton: Le destin du docteur Caivet.
11.30 Jeu: Jaopardy.
Animé par Philippe Risoll.
12.00 Tournez... manège.

sondage (sketch).

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné !
Présenté par Patrice Laffont.

Présenté par Patrice I 12.30 Jeu : Dessinez, c'es Présenté par Patrice I 13.00 Journal et Métée. 13.45 Série : Faicon Crest 14.35 Feuilleton :

13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse.
14.00 Feuilleton : Flamingo road.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary.
Eté chio, été choo : Look : Top sixtles : Carte postale ; De âne à... zàbre ; Les tubes de l'été ; La gueute en coin ; Décile et déciae : Viens faire un tour... billon ; Le jeu de la séduction.
16.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.
17.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.

10.55

con Crest.

15.55 Feuilleton : En oas de bonheur.
15.20 Quarté à Desuville.
15.30 Club Dorothée vacances.
Georgie : Coldorat : Spécial ordeant : Tu chantes,
tu gagnes : Metalder : Top junior.
18.10 Série : Les rues de San-Francisco.
Cas de demoure.

(3° épisode 18.00 Jeu : Triv

17.05 Feu

ocumentaire : Les grands fleuves. Orange, de Jacques Dupont. Builleton : Pour tout l'or du Transvasi

Spiendeurs (4 épisode). 16.15 Documentai

eurs et misères des courtisanes

19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapla vert. 20.30 Feuilleton : Orages d'été.

18.00 Jeu : Trivial pursuit.
Animé par Fabilce et Maris-Ange Nardi.
18.25 Série : Top modele.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.15 Le journal de la Révolution,
19.30 Divertissement : Affaire sulvante.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série: Super files.
17.36 Série: Drevet vend is mèche.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine: Drevet vend is mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé: Ulysse 31.
20.05 Jeux: La classe.
Présentés par Fabrice.

23.00 Feu

23.56 0.10

<u>9</u>

Série : Drôles d'histoires. Méasventures : Mon petit maître chanteur. Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Piqûre.

000 200 200 200 200

Métayer au Casino de Paris. :kotohes sous le titre « Liberté obérie ». mations : 24 heures sur la 2.

22.40 Journal et Météo.

23.05 Magazine : Océaniques.

La vic filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baromet. 1. 1925-1930.

) Météo. 5 Soixante secondes. 6 Georges Kiajman, avocat. Danseur

1.05 Feuilleton : C'est déjà demain.

0.30 Documentaire : Danseur étoile.
2. Pas de deux, de Derek Bailey.

ILA5

22.00 Sé

55 Loto sportif.

Od Journal, Météo et Tapis vert.

Od Journal, Météo et Tapis vert.

30 Feuilleton : Orages d'été.

De Jean Sagois, avec Annie Citrardot, Gérard Klein, Alain Deutey (4 épisode).

Un maineureux concours de dense à Laussme.

Od Série : L'emi Maupassant.

Aux champs, de Hervé Basis, avec Marylin Bven, Frédéric Leidgens, Barnadette Lesache.

Frédéric Leidgens, Barnadette Lesache.

Frédéric Leiffrias et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Garreth Thomas (6 épisode).

L'armée des ombres.
Film français de Jean-Pierre Meiville (
Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Si Signoret, Jean-Pierre Cassel.

23.05 Spectacle :

(1969). Simone

20.36 Cinéma: Le Schpountz. = Film français de Marcel Pagnol (1938). Aveo Orano Demazis, Aline Robert, Odette Roger, Fernandel.

20.00 Journal et M 20.35 Cinéma :

rnal et Météo

19.16 19.30 20.00

50 vacances. ime; Lamu; Maskman; Les cheva-

8.30 Télématin.

Avec le journal à 1.00, 7.30, ...

Avec le journal à 1.00, 7.30, ...

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Erlo et compagnie.

Emission présentée par Erle Gelliano et Noslia.

Les matires de l'univers ; Le déjeuner de madame
Toupet (aketch) ; Bécébégé ; Sberlock Holmes ;
Zoofolles ; Les Schroumpfs ; Transformers ;
Grafficurieux ; Popeye ; Bob Morane ; Alex ; Le
--adage (sketch).

--adage (sketch) aneuf, docteur ?

12.57 Flash d'informations : Point d'actuelité. 13.05 Fauilleton : La vie Nathalle. 13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. Invitée : Eva Thomas, auteur du livre Le viol du

8. 6

9.10

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pend 12.00 Magazine : Estivales 8 L'Ardèche.

no : Estivales 89.

7.00 Q

C C

ANAL

+

FR3

7.40 Club Dorothée n Candy ; Dissey clu 8.20 Télé shopping.

8.26 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leutitot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Candy: Dispey classique; Jeux.

7

Jeudi

ω

août

13.00 13.25 13.30 érie : Frog show. lash d'Informations.

16.30 rt : Moto. Brand Prix d'Angleierre de

17.30 S le : Mister Gun.

19.30 19.36 20.30 ën cisir jusqu'à 20.30 uperstars du catch.

21.55 FI 22.00 CI oyez les violons.

Trançais de Roger Andrieux
37). Avec Anémone, Richard
onina, Michel Galabru.

23,26 igret voit rouge. □
n français de Gilles Grangier
63). Avec Jean Gabin, Vittorio
ipoli, Françoise Fabian.
léfilm : Pouvez-vous nous
iter votre mari ?
Bob Mahoney, avec Dirk
arde, Charlotte Attenborough,

1:0

sable et de sang.

sable et de sang.

n français de Jeanne Labrune
(87). Avec Sani Frey, André
ssoller, Clémentine Célarié.

FRANCOPHONES !

 20 h 30, cinéma : Razzia sur la film d'Henri Decoln ; 22 h 20,
 Ginger et Fred, film de Federico 0 h 30, musique : Grand Orchestre. 20 h 05, jeu : Téléphot ; 20 h 40, MCM ; 23 h, variétée : MCM

RTB. tous les n
Billet de
Roussin. 20 f., variétés : Tatayet show ;
 1), cinéma : La provinciale, film de Goretta ; 22 h 45, documentaire : Itos ou le 4 rêve.

VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

6.00 Série:
Une affaire pour Manndii.
Une affaire pour Manndii.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 18.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.25, 16.05).
7.05 Dessins animés : Graffi'6.
8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique, Telé-achat.
11.05 Le gialve et la balance.
1-affaire Joel Matencio (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourra i
12.10 Série : Hon ami Ben.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Erika Werner.
17 na Hr. hit. haurra i

23.30 L'enquêteur (redif.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).
0.40 Amicalement vôtre (redif.).

2.00 Une affaire pour Manndii (rcd.). 2.25 Dooteur Erika Werner (redift).

1.20 Muititop (rediff.).

10 Série : Amicalement vôtre.
15 Série : L'enquêteur.
15 Série : Waigret.
15 Série : Waigret.
16 Thierry la froncie (rediff.).
16 Dessia animé : Dragon.
16 Les Schtroumpfs.
17 Dessin animé : La tulipe noire.
18 Journal imaces.

1.35 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la nuit.

3.10 Bouvard et compagnie (rediff.).
3.25 Peau de banane (rediff.).
3.45 Votein, voisine (rediff.).

Dessin animé : Denis la malice. Série : Happy days.

19.30 Série : Cher oncie Bill.

6.00 Le journel permanent.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés —
7.30 Le magiclen d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs (rediff.).
8.20 Denie la malloe.
8.45 Gu Gu Ganmo.
9.00 Télé-schat.

19.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm : La onzième victime.
Do Jonathan Kapian, avoc Bess Armetrong, Max Gell.
Au moment où elle annonce que le tueur du lac a encore frappé, le journaliste résiles que le victime set se propre sœur...

érie : Volsin, volsine. ouvard et compagnie (rediff.). érie : Thierry la fronde. ash d'informations.

śrie : Cosmos 1999. agazine : Le journal.

23.25 Sport : Course d'Europe à la voile.

22.25 Série : Deux filcs à Miami.

Le monsieur qui attend.
Pièce d'Emilyne Williams, avec
Louis Ducreux, Jacques Portet.
Un jeune enfant et son percepteur.
0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Charmes. 0.35 Musique : Boulevard des clips.

3

0.00 Musiques, musique. Un sospiro, de Liszt, par France Cildat, piano.

re ci-contre l'article de Jean-Louis Minga-

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Si on ne peut plus s'amuser.
20.30 Téléfilm : Destacatyl,
la statuette maléfique.
De Jeffrey Obrow et Stephen Car-

21.55 Théâtre: e adolescente dens un olmetière re idole mexicaine.

Le monsieur qui attend (rediff.).

Les hommes — découvreurs d'un nouveau monde — parviennent cependant à y tracer des pistes, avancent à la hache, ouvrant à chaque fois I kilomètre de route pour 100 hectares de forêt exploitée.

Puls ils choisissent — les règles sont très strictes — les arbres à abattre. Tractage des billes, débardage, acheminement par camions de 50 tonnes sur des pistes où il n'est pas question de freiner ou de ralentir, flottages des billes sur l'Ogooué jusqu'à l'embarquement final sur les grumiers dans les rades de Port-Gentil et d'Owendo, le voyage de Libreville à La Rochelle... Jean-Jacques Mallemanche n'a négligé aucune étape. Aidé par le directeur de l'information de la télévision gabonnaise, Ondo Edou, qui l'a familiarisé avec les habitants et les conditions de vie du pays, il est revenu avec des images lumineuses (un paradoxe par rapport à l'obscurité de la forêt), d'une exceptionnelle beauté. On peut lui faire grief d'avoir donné une réalité positive et d'avoir mis de côté tout un aspect politique du Gabon. Mais on ne peut lui reprocher de ne pas avoir su rendre l'émotion de la chute lente, majestueuse de l'arbre qui, après un déchirement à fendre l'émot, laisse parvenir une percée de lumière presque extraterestre dans l'épaisseur de la forêt.

20	0	ima	200	he	9	Dimanche 6 août		-	
一般の一般の エド・ロー	B 11/20 12			A2					FR3
6.30 Météo. 6.38 Série : Dréles d'histoires		8.30 Magaz	Magazine : Câlin-metin. Présenté par Made Tolon	-matin. - Taka Bis	5	- Thirties	9.30	9.30 La máthode Victor.	lotor.
		20 20 20	Leopolo	Bogus : N		Le chat Leopold Bogus ; Mimi Cracra; Alex ;		Do 9.45	De 9.45 & 10.30 Am
7.00 Borijour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo			Connattre l'Islam.	J.		indicate	9. 0 14. 11	Dessin animé : Boumbo.	Boumbo.
à 7.00 et 7.43. 7.63 Météo		8.30 Ortho	Emissions israbiltes. Orthodoxie.	Ites.			10.20	Desein anime : Olysse 31. Desein animé : Le cravon	Dessin anime : Oryste 31. Dessin animé : Le cravon e
2 4490			Présence protestante.	stante.			10.30		Magazine : Sports 3 (rediff
8.10 Club Dorothée dimenche.			Le jour du seigneur. Messe, en l'église de S	Le jour du Seigneur. Messe, en l'église de Sauveterre-de-Béarn.	erre-de-B/	٤	E :		RFO hebdo.
Jeu, set et match; Spécial croissant.			aole : Il ét	ait une fols	s le cirqu	6 ,	12,67		usicales (rodi nations.
	arlyse de La		(& partie			monde (& partis). Journal of Marks	13.00	-	Magazine : D'un soleil à l'e Magazine du monde mest de
		13.25 Série	Série : Prívée de choc.	e choc.			6		
11.05 Magazina : Auto-moto.		14.10 Docur	Documentaire:	is parrait.			13.35		Documentaire : Sur la voute de l'obo:
			nète des mousson	inimaux. perdue de	Stanlay	La pienète des animaux. 6. La mousen nerdue, de Sineiro et Belinde		De Jean-Jacqu	De Jean-Jacques Mallemanch
Sommaire: Football: 4 Journée du championnat de France; Coupe d'Europe: Auxere-Zameb;	_	Broeden.	Broeden.				14.30		l'article de Vé vorte injeire v
Coupe d'Europe des jeunes à Casabla			eeux mes	ajeure de B	ols doré			De Bernard Pe	ro. Super Bike
	ζay.	200 200 200 200 200 200	rnard Bord os Marcha	erie, d'aprèr . Yolande F	C Tollo	De Bernard Borderie, d'après George Sand, Avec Georges Marchal, Yolands Folliot (1" épisode).		Bordeaux ; Natation chan	atation chan
12,00 Meteo.			rquis de Bo Ite ans plus	ia doré e'est Jeurs que fui	antiché d	'une femme	ļ	Prix Renault.	on: Caro d'A
	_	18,35 Série Mons	: Madem	6 Luge.		Sorte : Madame le Juge. Monteur Bals de Claude Borms over Streen	5.5	Flash d'informations.	nations.
Ritti en montagne. 14.15 Sária : Rick Hunter, insperteur choo		Signor	ot, Anna	Carins, Mac	arioe Ron	ot, Georges	3		wagazine : Fare-enoce. Magazine de l'automobile d'A
Les millions de		18.15 Série	Sarle : Papa catcheur.	toheur.			17.30	-	
15.05 Serie : Commissaire Moulin, L'intox, avec Yves Répuler.	_		zine : Sta ovile : ch	je 2 . Implestor	op noonde	to swilliam of			remeter ; Les trois mousqu malins ; Dan et Dany ; Les paj
	_	D.	Ž	Angloterre	Hippise	no . Athle	19.05		Série : La loi seion MoClair
16.40 Série : Tonnerre mécanique.	-		Std maut	que ; Triati	onnar or	Rugby; Ski nautique; Tristhion; Parachutiame.	19.55		Les anges des parresux (2º pa Flash d'Informations.
17.25 Dessins animés : Disney parade.	_		. Les pide soberche de	Serie : Les pique-assiette. A la recherche de trois doigts perdus.	perdus.		20.02	Série : Benny Hill.	Ē
Britiston présentée par Jean-Pierre Foucault, 18.35. Série : Vivament lundi.	_	20.00 Journ	Journal et Météo. Télédies Valance	50.	. ;		20.35	Sorvices second	e : Optique.
			colas Ribo	waki, avec J Anhana Bara	Begues W	Telemin : Vennes recherches. De Micolas Ribowaki, avec Jacques Weber, Kris- Han was Buck Edwin Experient.		3. Taupes, faussaires, tueurs e	Saires, tueurs o
1 19.56 Loto sportif. 20.00 Journal M444c at Taxia cort	-	Le tu	ur previent	e police ava	ara. <i>n</i> t de ther	Bur ass vio-	21.30	Documentaire:	aire :
20.30 Cinéma : On aura tout vu.	_	21.55 Maga	zine : Eto	98.				Le Roman	Le Roman de France.
Film français de Georges Lautnor (1976). Avec Pierre Richard, Miou-Miou, Jean-Pierre Marfelle,	_	Le roi	Hussin de	rresente par Frederio Millerrand. Le roi Husseln de Jordanie.	rand,	-		Comfe, avec I	3. Le Roman de Bourgogne Comte, avec Raymond Ours
			Ruggler	2 concerto		Magazine : Mueques au obbit de l'ata. D'Eve Ruggleri. S' concerto pour vilon, de Bar- tor en l'Indiana (concerto pour vilon, Bar-	22.00		onot, scuptour, et frere fasc Journal et Métée.
22.30 Cinéma : Mata Hari agent H 21. == Pilm francele de Jean-Louis Richard (1963).		1.63 Journ	tré à la salle Pleyel Journal et Météo.	el en 1985.			22.26	Dessin animé Cinéma : L'af	Dessin animé : Bear and th Cinéma : L'affaire du collie
-		0.10 Solva	Soixante secondes Windings Obs., min	Sokkante secondes. Windinga Obs. ministre consolais des affaires	ongolals d	lor affaires		Film français o	Film français de Marcel L'He Viviane Romance, Marion
0.35 Série : Drôles d'histoires.		O.15 Sport	etrangeres. Sport : Athlétisme. Coupe d'Europe.	•			0.20	rscande. Musiques, musique. Jazz : Persée, d'Eric Barret.	Bigue. Eric Barret.
	ı					•			

		19			9	
8.3 1 6.3	6.30 Le journel permenent. — De 8.30 è 11.30 Dessins animés —	18.05	Charlier, avec Michel Constantin, Fordy Maine (4' épisode). Série : Hondo.	6.00 Dessin enimé : La lucarne d'Amitor.	18.54 20.00	
8.30 8.30 8.30	8.30 Moffl. 8.55 Je menicke d'Os	\$ 6 8 8	18.50 Journal Images.		20.30	La Saint-Valentin. Téléffim : Terreur à
9.2	Mofil.	6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 7	19.56 Les incomms.	ard des clips.		De Jerry Jameson, av David Carradine,
9.46 0.10	5 Le magicien d'Oz. 7 Grand Prix.	20.88	20.30 Les inconns.	affi'e.		Une ville, un shfrif et charchent à se verger.
10.36	5 Le magicien d'Oz.	20.35	Cinéma : Quand la ville dort. D	Aud video ; Sasanvan ; Les Bisou- nours.	22.06	22.05 Six minutes d'Infors
25) Rémi sans famille.) Rérie ·		(1950). Avec Sterling Haydon,	11.60 Htt, hft, hft, hourra i 11.65 Infocusionmetics	2 5 5 5	22,10 Capital.
	Amicelement votre (rediff.)		Version colorisée.	mormations : M 6 express.	3 5	22.10 On se nepeche a en
12.18	5 Sárie : Cosmos 1999,	22.36	Cinéma : Hammet, 🕦		3	Film (ranco-tallen d
<u>ප</u>	13.00 Journal,	_	Film américain de Wim Wenders	Les routes du paradis.		(1970). Avec Anna
, v.	7 Feumeton : Le guerre des insectes		Peter Boyle, Lidla Lei.	13,20 Serie:	8	0.00 Megazine : Charme
	Avec Matthian Carrière, Patrick	0,76	0.16 Journal de minuit. 0.20 Soort :	13.45 Téléfilm:	0.30 80	0.30 Variétés : Lucky Du
75.30	15.30 Feuilleton:		Coupe d'Europe à la voite.	Dennis is menace (rediff.).		A locasion on con ment Zoulou
	Les dames de la côte.	0.30 -	0.30 Les diaments du président	La rade de vivre (rediff).	1.16	1.15 Muskque: Boulevan
	Do Nina Companeez, avec Edwige Feuillère, Fanny Ardant, Francia	1.30	1.30 Les dames de la côte (rediff.)	17.00 Hr, hr, ht, hourra!	2.00	2.00 Magazine : Charme
	Huster (4º épisode).	3.00	3.00 Journal de la nuit.	17.10 Série : Vegas.	2,30	2,30 Le glaive et la balan
7.06	7.05 Feuilleton:	3,06	3.05 La guerre des insectes (rediff.).	18.00 Informations : M6 express.	3.00	Magazine : M8 alm
	Les dismants du président. De Pierre Nivellet et Pere Marie	4.55	4.66 Série : Peau de banane.	18.05 Série : Cair de lune.	3,55	3.55 Série : Messieurs le

ECANAL

+

En clair Jusqu'à 8.10

7.00 Top 50.
Presente par Marc Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan

Rather.

8.10 Cabou cadin.
COPS: Molierissimo.
9.00 Cináma:
Le jardinier d'Argenteull. D
Film français de Jean-Paul Le Chawois
(1966). Avec Jean-Paul Le Chawois
gens, Pierre Vernier.
10.30 Téléfilm:

Le fantôme d'Hector-Fox fire.
Un revenent ben eympetitique.

Documentaire:
Le retour de la loutre en mer.
De Mike Poste. 12.05 De 15.05 10.30

En clair jusqu'à 13.30
12.30 Flash d'Informations.
12.35 Série : Dossiers brûlents.
13.25 Flash d'Informations.
13.30 Cluéma : Hamburger hill.
Film américain de John Irvin (1987). Avec Authony Barrile, Milohael Patrick Boatman, Don Cheadie.

16.30 Cinéma : La grande attaque du trein d'or. E E Film anglais de Michael Crichton (1978). Avec Sean Connery. Donald Sutherland, Lesloy Ann

Down. 17,26 Cabou cadin. Croous; Popeys, Olive et Mimo

- En oleir jusqu't 20.30 —— Cabou cadin. SOS fautolnea. Série : Badge 714.

18.15 Cabou cadin.
5OS fantômeu.
18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'informetions.
19.10 Top album.
Présenté par Marc Tocsca.
19.56 Flash d'informations.
20.00 Série : Allé ! Allé !

L'amour ou presque, E. Film français de Patrice Gautler (1985). Avec Jean-Français Balmet, Jean-Frere Kalfon, Blisabeth Depardieu.

21.55 Flash d'Informations.

22.00 Chiems: West side story. E. Film américain de Robert Wise et Jerome Robeins (1979). Avec Natalio Wood, Richard Beymer, George Chakiris (v.o.).

2.15 Documents in the content of the

RTR. - 20 h, magazine: Aulant savoir; 20 h 20, onekma: Conversation secreto, film de Francis Ford Coppola; 22 h 15, magazine: Spécial olnéma.

TSR. - 20 h 05, magazine: Temps présent; 21 h 05, feuilleton; Maria Vandamme (1" épisode); 22 h 35, chaéma: Sicepwalk, film de Sara Driver. den. TWC. – 20 h 05, jen : Musicolles; 20 h 20, magazine : Monaco presilge ; 20 h 40, varietea : MCM ; 23 h, varietee : MCM dance. RTL. – 20 h 30, téléfilm : Charley Hannath ; 22 h 10, cinéma : Ístanbul, film de Maro Did-FRANCOPHONES IN

JEUDI 3 AOUT

高等のに 製 等の無

N

6.1.8

► OCÉANIQUES : FR3, 23 h 06

A la recherche du temps filmé

Français se sont filmés. Les riches d'abord, puls progressivement tout le monde. Ils out acheté une caméra 8 mm et, après avoir abandonné les imitations des burlesques vus et revus sur l'écan familial, ils out finalement décidé de filmer tout ce qui bougeait à la maison, dans le jardin ou à la plage. Jeux d'enfants, jeux d'adultes, le week-end ou en vacances, anniversaires, communions ou marlages, des images privées, mais pas seulement. Car il est souvent arrivé qu'au détour d'un chemin l'Histoire edit au rendez-vous, un petit morceau de cette histoire de France en train de se faire ici ou là, avec, par exemple, une occupation d'un village normand en juin 1944, ou celle de Paris deux mois plus tard.

Ces millions de mètres de pellicoule, tournés il y a parfois plus d'un demi-siècle, et que les families se projetaient à la moindre occasion, ont fiul par aller dormir dans les cartons d'une cave ou d'un grenier. Vieilles reliques oubliées d'un fomps révolu, sans grand attrait pour les jeunes genérations, plus fascinées par l'image télévison Jean Baronnet, préparant avec' l'historien Philippe Arlè une émission sur la famille, visionne un film d'amateur. L'osil dans le viseur de sa Pathé-baby, un père n'avait rien perdu des premiers pas de sa fille. En soi, rien de blen passionnant. Mais, derrière cette enfant qui trébuche dans les allées autour du lac du bois de Boulogne, des silhouettes parfaitement reconnalssables rappellent qu'en ce temps-là, celui de l'Occupation, les jeunes enfants apprensient à marcher l'assables rappellent qu'en ce ture, le bonheur sous surveillance, qui prenaît sinsi une valeur insoup-connée.

connee.

De là à ponser que d'autres films annateurs mériteraiont le coup d'œil, et probablement davantage, il n'y avait qu'un pas vite franchi. Un appel fut lancé sur les ondes et en quelques semaines la pellicule est venue s'entasser dans le bureau de l'équipe de Jean Baronnet et Jean-Pierre Alessandri, les producteurs de la série de sept émissions obtenues à partir de ce matériel incomu et que FR 3 devait diffuser sous le titre La Vie filmée dès juillet 1975. Celles-là même qui repassent aujourd'hui, accueillies par « Océa-ninnes. » (1).

Indiscutablement, le matériau brut ne manque pas de charme. Il a été pour l'essentiel conservé tel quel et distribué chronologiquement, de 1925 jusqu'au début des années 50.

Réalisateur de télévision et auteur du long métrage Histoire du caporal que diffuse FR3, mardi 1^{et} août, Jean Baronnet a eu l'idée en 1975 de collecter des films tournés par des amateurs avant guerre. D'image en image, c'est à une véritable autochronique des Français que nous sommes conviés.



Partie de campagne vers 1925.

Mais ce charme du temps passé ne pouvait seul capter l'attention pendant cinquante-deux minutes, comme ne pouvait être retenue l'idée de chercher une trame commune aux sept épisodes. Les producteurs ont donc laissé les réalisateurs libres d'organiser les documents à leur guise. Et sauf Alexandre Astruc qui signe seul la réalisation et le commendaire du » 6 (la Libération) les autres ont travaillé à deux. Michel Pamart et Claude Ventura, auteurs des trois premiers, ont reçu le renfort des écrivains Roger Grenier, Georges Perce et Jean Douchet ont été rejoinis par Monique Lauge et Heuri Amouroux. Guy Gilles enfin pour le dernier voiet s'est associé à la cinéaste Agnès Varda.

Manifestement certains documents ont 6t6 de moindre source d'inspiration que d'autres. De son côté Astruc a éprouvé le besoin d'adjoindre aux films d'amateurs des images qu'il avait lui-même tournées lors de la libération de la capitale. Tandis que Guy Gilles et Agnès Varda ont préféré demander aux auteurs et acteurs de ces films d'amateur de réagir vingt ou trente ans plus tard.

Le résultat dépasse largement l'anecdote, pour atteindre les rives

de la sociologie et de l'ethnologie. Sous nos yeux, et avec le relais du commentaire et des photos des événements importants de l'époque, à travers les importants de l'époque, à travers les imbrications de la pellic et de la grande histoire, so desaine l'évolution de la société française pendant les trente années qui suivent la première guerre mondiale.

Depuis la diffusion de la série en 1975, l'idée a fait son chemin. Saus mêms parler des efforts de Jean Baronnet pour constituer une cinémands ont produit en 1978 plus de d'amateur, les Anglais et les Allemands ont produit en 1978 plus de dix heurs d'antenne selon cette formule, et, associés aux Français, ils préparent actuellement une nouvelle série européenne avec documents crois és (neuf fois quarante minutes). La France va elle aussi, touto seule, en réaliser trois autres, avec Chris Marker notamment, et Jean Baronnet espère bien, maintement ou plus tard, en consacrer au moins une à la guerre d'Agérie. Quel plus bel hommage pouvaient rêver ces anonymes à la caméra dont Roger Grenier dit qu'ils essayent, en filmant, « d'attraper au vol le présent en pensant au moment futur où il sera dévenu du passé».

JEAN-LOUIS MINGALON.

(1) Tous les joudes du 3 août au 14 aou tembre, vers 22 h 40.

Section 1. Section 1.

1.13

The state of the s

The second

N

3

是

*

Vendredi 4 août

4

7.40 Club Derothée matin, Candy ; Disney classique ; Jeux. 6.26 Magazine : Une première. Présenté par Francine Bucht et Jean-Michel Leul-liot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30. 4 1

10.40 Jeu : Et avec les oreilles. Animé par Frédéric Derieux. 11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Ceivet. 8.20 Télé shopping. 8.55 Club Dorothée vacances. Juliette, je l'aime; Lamu; Maskman; Les cheva-liers du zodiaque.

12.30 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal, Météo et Bourse. 13.35 Feuilleton : La ligne de chance. 14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat. Le souller d'or. 11.30 Jeu : Jeopardy. Animé par Philippe Risoli. 12.00 Tournes

15.55 Feuilleton; En cas de bonheur. 16.20 Club Dorothée vacances. Jayes; Goldorak; Spécial croissant; Tu tu gagnes; Metalder; Top junior. 18.15 Série : Les rues de San-Francisco. Interlude.

19.30 Jeu:La roue de la fortune. Jeux : Intervilles.
Animés par Guy Lux, Simone
Zitrone, Claude Savarit.
Cabourg-Aubusson. Journal, Météo et Tapis vert. Garnier, L 6 0 n

22.35 Magazine: 52' sur la Une.
Colombie : la fièvre verie, de Claude Couderc.
Le pouvoir de l'émeraude sur les hommes.
23.30 Feuilleton: Le joyau de la couronne.
De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (10° épisode).

0.25 Journal et Météo. 0.40 Série : Drûles d'hi-toires. Mésaventures : Les tribulations de Jacques Talon. 1.10 Série : Des agents très spéciaux.
 Le danger vient du del.

6.00 Le journal permanent.

—— De 7.30 d 9.00 Dessins animés —
7.30 Le magiclen d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs (rediff.).
8.20 Denis la melice (rediff.).
8.45 Gu Gu Ganmo.
9.00 Télé-schat.

19.30 Série: Happy days.
19.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm: Le cri.
20.35 Téléfilm: Gibson, avec Peter Cushing, Brian Cox, Blaine Donnolly.

8.30 Télématin,
Avec le journal à 7.00.
Avec le journal à 7.00.
8.30 Feuilleton : Amourer
8.55 Eric et compagnie,
Emission présente par 13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Feuilleton : 16.05 Do 12.30 J 7.00

18.00 Jeu: Trivisi pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série : Top models.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammol, présenté par Laurent Cabrol.
19.15 Le journal de la Révolution.
19.30 Divertissement : Affaire suivante.

▼22.00 ntre l'article de Jean-Louis André).

e journal à 7.00, 7.30, 8.00. eton : Amoureusement vôtre. **P**2

Emission présentée par Eric Galilano et Noëlla.
Les maîtres de l'univers : L'album photo
(skeich) : Bécébégé : Sherlock Holmes : Zoofolles : Les Schtroumpts : Transformers : Grafficurieux : Popeye : Bob Morane : Alex : Les nouvelles fraîches (skeich).
Série : Quol de neuf, docteur ?
Flash d'informations et Météo.
Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Pairice Laffont.
Jeu : Popeye : Alex : Les noules : Popeye : Les mariés de l'A 2.

ifilm: La storia.
Luigi Comancini, d'après le roman d'Elsa.
Luigi Comancini, d'après le roman d'Elsa.
Lute, avec Claudia Cardinale, Lambert WilFlorenzo Florentini (1º parte).

Pière italianne d'origine juive at ses deux garpardant la deuxième guerre mondiale.

Apostrophes.
Magazine litéraire de Bernard Pivot.
Magazine litéraire de Bernard Pivot.
Sade, Sadieu, Sadiste, Sado, Sadique.
Invités: Elisabeth Badinter, Raymond Jean,
Annie Le Brun, Jean-Jacques Pauvert, Thibault
de Sade.

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen

12.57 Flash d'Informations : Point d'actualité. 13.05 Feuilleton : La vie Nathalle. 13.30 Magazine : Regards de femme. 13.30 Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulo Invitée : Ciaudine Baschet, auteur du Jivr

18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine : Drevet ven Présenté par Patrice Drev 18.30 Jeu : Questions pour u Animé par Julien Lepors. pour un champion. nd la meche.

Animé par Julien Lepen.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrico.
Présentés par Fabrico.
20.35 Série : Le Masque.
La danse de Salomé, de Jacques Ordin.
La danse de Salomé, de Jacques Ordin.

23,46 Femmes dans la guerre.
De Guylaine Guidez.
2. Temps de misère.
45 Musiques, musique,
Trois sonnets de Pétrarque, de Liszt, par Youri
Boukoff, piano.

6.00 Série :
Une affaire pour Manndii,
Une affaire des découvertes
du Printemps de Bourges 1989
(et à 10.05, 15.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips
(et à 7.30, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45,
15.30, 16.05). **≥** 18.40 Série : La petite meison dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est aervie.
Il n'est jamais trop tard.
20.30 Téléfilm : La rage de vivre.
De Roy Campanella II, avec Michael Nouri, Bess Meyer.
Condamné par la maladie, il survit et réussit à résilier son rêve.

3.45 Cir <u>1</u>36

5. 16

endez-moi mes enfants.

FRANCOPHONES

2.25 Dooteur Erika Werner (rediff.).
3.20 Magazine: Charmes (rediff.).
3.50 Magazine: M 6 aime (rediff.).
4.40 Le glaive et la belance (rediff.).
5.05 Dooteur Erika Werner (rediff.).

17.05 TI 18.05 D 18.30 D 19.00 D

18ges. Imé : Denis la mailçe.

13.00 Jo 13.30 Sd 14.25 S6 15.25 S6

23.20 0.06 0.30

1.30

fagazine : e glalve et la balance. Affaire Matlliatt (rediff.). esells animés : Graffi'6.

O Desins animés : Graffi'6.
Spiral zone.
5 Hit, hit, hit, hourra i
O Série : Mon ami Ben.
O Série : Les routes du paradis.
O Série :

Multitop (rediff.). Une effeire pour Manndi

e: Boulevard des clips.

Course d'Europe à la voile.

L'enquêteur (rediff.).

L'enquêteur (suite).

L'enquêteur (suite).

L'enquêteur (suite).

Maigret (rediff.).

Maigret (rediff.).

Souvard et Compagnie (rediff.).

Souvail de la nuit.

Série : Peeu de banane.

Voisin, voisine (rediff.).

13.20 Série :
Mademe est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Weiby.
14.35 Série : Docteur Erika Werner.
17.05 Hit, hit, hit, hourra !
17.10 Série : Laredo.
18.05 Variétés : Multitop.

Série : Amicsiement vôtre. Série : L'enquêteur. Série : Maigret. Maigret et le tueur. Thierry la fronde (rediff.). Dessin animé : Dragoon. Les Schtroumpfs.

12.30

rie: Volsin, volsine.

rie: Thierry is fronde.

seh d'informatione.

rie: Cosmos 1989.

sgazine: Le journal.

Jacques Barinet.

21.40 Série : Le voyageur. 22.15 Série : Deux flice à Miami. A qui le tour ?

nu libéré avait décidé de se ran-éussirs-t-li ?

8.08

informations: M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00). M6 boutique. Télé-schat.

22,05 Série : La malédiction du loup-garou.

Capital. Six minutes d'informations.

7.05 Dessins animés : Graffi'6, Mazingor.

23,15

FR3

12.00 Magazine : Estivales 89.
L'Auverann

ine : Regards de femme, 6 par Aline Pailler, en direct de Toulouse, 1: Claudine Baschet, auteur du livro *La*

13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Feuilleton : Flamingo road. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Col-liour.

Itoure.

Eté chio, été choc ; Look ; Top sixties ; Carte Postale ; De fine à... zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueule en coin ; Déclie et Déclac ; Viens fairs un four... billon ; Le jeu de la séduction.

18.00 Flash d'Informations.

17.00 Flash d'Informations : Spécial Jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3 - 17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Sun-

La danse de Salomé, de Jacques Ordines, Vatério Mairesse, Bernard Menez. Les abellles sont la cié de l'énigme. 21,35 Magazine : Theilassa. Nom de code : B 407, de Lies Blanchet, Une sigue verue des Philippines.

p bu. I arènes de l'info. Iéfilm : Pied au plancher. Jonathan Kapian, avec Bonny dolla, Boau Bridges.

22.16 22.20 0.00 00 nde de dragster. sh d'informations. ce named Ellington.

émoires d'un photographe. im français de Michel Barny 1988). Avec Robert Malone. Inéma : Mephisto.

Mema: Mephisto.

Mema: Mephisto.

Mema: Maria atvan de Javan Jana (1981). Avec Klaus-Maria randauer, lidiko Banegi, Krysta Janda (v.o.)

randauer, June na Janda (v.o.) Inéma : Les mols d'avril Junt meurtriers. II Film français de Laurent Heyno-Plann (1986). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bisson.

RTL. — 20 h 30, cinéma : Ce n'est qu'un au revoir, film de John Ford ; 22 h 40, tétéfilm : La course vers le pôle ; 0 h 20, série : Brigade de nuit.

TMC. — 20 h 05, magazine : Moderato ; 21 h, variétés : MCM; 23 h, variétés : MCM dance.

MCM dance.

MCM dance.

10 h 05, documentaire : Le jardin extractinaire ; 20 h 35, opéra : Carnen, de petracionaire ; 20 h 35, opéra : Carnen, de Francisco Rest ; 23 h 05, portrait : Yo Yo Ms.

TSR. — 20 h 05, documentaire : Volets verts ; 22 h 30, magazine : Faus de sport ; 23 h 30, documentaire : Volets verts ; 22 h 30, documentaire : Volets verts ; 23 h 30, documentaire : Volets verts ; 25 h 30, documentaire : Volets verts ; 26 partie) ; 0 h, cinéma : Danger diaboitque, film de Mardo Bava.

0

En clair jusqu'à 8.10 S Evening News.

7.00 Top 7.45 CB9 8.10 Cet 9.00 Cin 9.00 Fili-Sall 10.35 Cin 10.35 Cin Lors; Molleristino.
Lors; Molleristino.
Inéms: A fond la fac.c.
Ilm américain d'Alan Metter
1986). Avec Rodney Dangerfield,
ally Kellerman, Burt Young.
Inéms: La grande attaque du
aln d'or. = =
aln d'or. = Connery,
1978). Avec Sean Connery,
1978).

12.30 12.31

16,05 15.10

16.30 s cygnes. arraway. Ives du lac Ellesmers Giande.

nocadin. Les ratties. gazine : Exploits. ie : Murphy, l'art et la nière d'un privé très apécial.

d'informations.

En suivant pas à pas ces trois exposants venus d'ailleurs dans leur traversée parisienne, des sous-sols du métro au pied de la tour Eliffel, Brigitte Cornand, chargée du magazine « Tranches de l'art » sur Canal +, a vu d'un autre œil la démonstration plutôt sujette à polémiques de cette containe de « Magiciens de la Terre », artistes d'aujourd'hui, occidentaux ou non. « J'avais déjà tourné deux petites choses pour « Tranches de l'art », explique-t-elle, mais j'at trouvé dommage de ne considérer que les œuvres. » Il lui fallait aller à la rencontre des créateurs. La décision de la chaîne cryptée fut « rapide, précipitée », le budget — environ 150 000 francs — alloué, et huit jours avant le vernissage, l'équipe se mettait au travail.

Les cinq jours de tournage et le document de vingt-six minutes qui en résulte collent parfaitement avec les intentions de « l'inventeur » de l'exposition, Jean-Hubert Martin, directeur du Musée national d'art moderne. En choisissant nombre de ses invités dans des pays du tiers-monde, celui-ci exprimait en effet le

ocumentaire : Les magi-ens de la Terre. Brighte Comand. n clair jusqu'à 13,30 --sh d'informations. exposition mondisie d'art

13.00 13.26 13.30 contro l'article de Laurence

Le reportage de Brigitte Cornand vient combler ces lacunes à plus d'un titre. Il a tout d'abord le mérite de montrer au grand public des gens au travail, démystifiant au passage l'image du créateur « inspiré », tributaire de ses états d'âme, et, surtout, il offre aux inconnus l'occasion de se présenter.

On apprendra ainsi que les fauteuils sculptés du Hartien Patrick Vilaire interprètent sa vision du « pouvoir », que les peintures en pigments naturels de l'Indien Navajo Joe Ben Jr font chez lui partie d'une « cérémonie de guérison destinée à chasser les mauvais esprits », que le Nigérian Akpan est « très célèbre » en son pays, que Wesner Filidor est avant tout « un prêtre vaudou ». Côté occidental, on pourra s'amuser devant l'assurance du Sud-Coréen Nam June Paik et de son « premier tank à néons de l'humanité », une pile de téléviseurs placardée de portières de voitures,

ANAL

V

: Jack Killan,

a la basilique du SacréCœur, sur la butte
Montmartre. Dans la
pénombre du lieu de
culte, l'un d'eux caresse
furtivement de la main
le pied d'une statue.
Sans enchaînement, un
ballet incessant de
matières filinées en gros
plan — bois, pigments,
sable, tissu, terre, encres
— nous transporte au
milieu d'un énorme
chantier, celui de la
« première exposition
mondiale d'art contemporain». A genoux sur
le sol, les trois hommes
au crâne lisse y réalisent
un mandaia, une sorte
de mini-temple reposant
sur un cercle aux tracés
géométriques et colorés,
représentation de leur
« divin cosmos », objet de rituels
religieux.

par des individus » (le Monde du 19 juillet). Ce simple « constat d'existence » des arts, si défendu par le protagoniste du rassemblement, cette volonté de « comparer l'incomparable » dans une présentation en désordre, ont tant et si bien effacé les contextes de la création qu'on en a presque oublié les artistes.

SAMEDI 6 AOUT

LES MAGICIENS DE LA TERRE : CANAL +, 12 h 31

a magie en chantier...

Canal +, l'un des deux mécènes de l'exposition «Les Magiciens de la Terre » — ouverte jusqu'au 14 août au Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de La Villette — a laissé carte blanche à la réalisatrice Brigitte Cornand pour filmer artistes et préparatifs avant le jour J du vernissage, le 18 mai dernier.



ou découvrir que la photo géante affichée sur la façade du Centre Beaubourg est celle d'un passant britannique accesté au hasard dans la rue par le photographe Braco Dimitrijevio. Quelques images tournées à la cantine évoquent enfin les contacts nées de la proximité entre peintres et sculpteurs des cinq continents, un clin d'œil à « l'humanité » de l'événement.

Ainsi prise en coulisses, l'exposition se rapproche de son but. Mais
le documentaire est trop
bref pour être impartial
et complet. En donnant
à plusieurs reprises la
parole au responsable
des «Magicions de la
Terre», il forme le
champ du débat. La réalisatrice s'attendait à ce
que les artistes hors-circuit « soient
un peu perdus » mais elle les a
trouvés « très sars de ce qu'ils
font». On regrettera qu'elle n'ait
pas jugé bon de faire part de cette
découverte : le téléspectateur en
reste au stade de l'esquisse, confiné
dans la vision anecdotique d'une installation de grande envergure, sans
vraiment comprendre les enjeux de
cet amalgame culturel qui fait juser
dans les milleux artistiques.

Brigitte Cornand espère malgré tout que son film « donnera aux gens l'envie d'y aller. » Mais les deux lieux de l'exposition — Beaubourg et La Villette — n'ont pas été différenciés au montage. La confrontation Occident-reste du monde semble pourtant plus riche, plus évidente aussi, à la Grande Halle. Sachez finalement que le Centre Georges-Pompidou a dépêché tout au long de la préparation des « Magiciens » une équipe de cameramen, — souvent croisée par les reporters de Canal + — pour réaliser une vidéocassette. Elle est actuellement en vente à la librairie du Centre au prix de 350 francs. Les junges qu'elle propose sont certes moins accessibles, mais peu ou prou les mêmes que celles de Brigitte Cornand.

LAURENCE FOLLÉA.

Name of Street
, , , , , ,
magic
-
7 A
Section.

lovard nthère 0 : B 23.30 Magazine: Sports 3, De Michel Driney. Spécial CSIO de Fra Récultats sportifs. FR3 18.05 Série: Le vagabond. Le béroe. 18.35 Dessin animé : Les n 18.55 La chanson de Bren Les compulses du vicu 19.00 Le19-20 del'infor De19.10 à 19.30, le j 21.50 Journal et Météo. 17.00 Flesh d'informe 17.03 Sandynamite. 15.30 Megazine: Ine 16.00 Megazine: Sp. De Benard Per 19.30 Maq 19.64 Six 20.00 Séri 20.30 Télé 22. 00. 5 F Q F 2 23.30 Silvano **S** 14.30 M 13.00 20.05 Je 22.15 Ma 22.35 Mag 19.58 De 20.36 Sa 8.30 Journel des sourds et des malentendants, Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Les aventures d'une souris sor Mars; Tifou; Alex; Barbapape; Mimi Cracra; Biblico. Enission présentée par Erio Galliano et Noella. Les maîtres de l'univers; La coupe gratuite (aketch); Bécébégé; Les Ewoks; Transformers; (aketch); Winnetou; Le Ewoks; Transformers; (aketch). Samedi 5 août ourrisi et meteo.

érie : L'homme qui tombe à pio,
leira feux sur les callioux.
legazine : Aventures-voyages.

es incomus du Mont-Blauc, de Denis Ducros,
restaures de l'abrierne, il y a deux abeles.
lagazine : Samedi passion.
l'appiane : championnat d'Europe à Luxenlagazine : coupe d'Europe à Cateshed
Grande-Breisgon ; Sk. nauitjue : championnat
Grande-Breisgon) ; Sk. nauitjue : championnat 11.50 Météo et Flash d'Informations.
12.05 Feuilleton : Pilotes de course (3- épisode).
13.00 Journal et Météo.
13.25 Série : L'homme qui tombe à pic.
Pietra feux sur les callioux.
15.15 Megazine : Aventures-voyages.
Les inconnus du Mont-Blanc, de Dent Durent. eton : Retour au château, harlos Sturridge, d'après Evelyn Waugh, bremy Irons, Anthony Andrews (5° épi-22.00 Documer **16.** 2.2 ≦. 23.30 23.50 Fe 1.25 22.20 Man 0.15 Journal et mere... 0.35 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Au demier des vivants. 8.06 Design 8.20 Tele 8.53 Nets 9.53 Nets 9.55 12.30 La

VENDREDI 4 AOUT . د د د <u>.</u>...

IICANAL

APOSTROPHES: A2, 22 h

Sur les pas de Sade

Charmant, mozartien même, comme le risque Raymond Jean, il glisse pou à peu vers la délinquance. Des histoires troubles de prosituées fessées, de servantes forcées. La marquise, sa femme, l'aime et le défend. Mais rien n'y fait, Sur lettre de cachet, Sade se retrouve à Vincennes, puis à la Bastille. Il écrit. Dix jours avant le 14 juillet 1789, il est transféré chez les fous, à Charenton. Rendez-vous manqué avec la foule.

Il sort quand môme, et se môle alors de politique. Il soutient la Révolution comme Mirabeau, son viell ennemi qu'il croissit en Provoce. Mais elle le labbe peu à peu. Sade set sur la liste de Fouquier-Tinville. Il ne doit qu'à la confusion du moment d'échapper à la guillo-line... Il serait facile d'inaier sur l'attitude ambigue d'un noble qui va justifier notre regain d'inaier sur l'attitude ambigue d'un noble sur veille... Il serait facile d'inaier sur l'attitude ambigue d'un noble sur veille... Il serait facile d'inaier sur l'attitude ambigue d'un proble qu'un pusifier notre regain d'inaier. Mais l'alibi ne tient guère devant un "Apostrophes a qui porte la montion - Alteniton | cette émission ne s'adresse qu'à un public adulte et averti...

Il est vrai qu'il reste quelque chose d'irréduciblement choquant dans l'œuvre, plus que dans la vie dans l'œuvre, plus que dans la vie as jouissance. Au-delà, enfin, des d'actes sexuels décrits avec une précision mahématiques, comme une casion mahématiques, comme une casion mahématiques, comme une casion mahématiques qu'opère l'auteur sur toutes nos valeurs : l'amour et la jouissance sont distincis, la recherche du plaisir n'a rien à voir svec la procréation. La provocation supréme est dans le fexte, dans une phrase parfaite qui pourrait dire les jeux du corps. Perver.

Sader nasson (1) ou us capuo.

Le mot apparatt, des 1834, dans la huitième édition du Dictionnaire universel de Boiste : « Aberration épouvantable de la débauche ; système monstrueux et antisocial qui l'évoite la nature ». La définition deviendra quelques années plus tard plus précise encore : « Perversion sexuelle par laquelle une personne se peut atteindre l'orgame qu'en l'altant souffrir (physiquement ou moralement) l'objet de ses désirs, » ti Objet de cuite ou de halne, célé. s' bré ou bansliée, le personnage n'en seste pas moins fascinant. Après e Fourier ou de Loyola, l'orégèse ne de Barthes, qui le plaçait au rang de c' Jean-Jacques Pauvert sont réunis sur les pas de l'auteur de Justine. de Jean-Jacques Pauvert sont réunis et Jean-Jacques Pauvert de Justine de Sade est celui d'un écrivain. Le c' l'en premières années de la Révoiu.

Il de Sade est celui d'un écrivain. Le c' mencé d'écrire, non, il n'a pas passé il es premières années de la Révoiu.

Il est pas en prison que Sade a commenté d'écrire, non, il n'a pas passé il es premières années de la Révoiu.

Il est premières années de la Révoiu.

Il en comme un bourgeois frileux et efactionnaire... » l'est premières années de la doutes et ses délires.

(1) Vient de paraître aux éditions Robert Laffont une biographie de Sader Masoch, de Bernard Michel,

Curieuse hérédité : celle d'un nom qui signiffe, en ancien français, caresser,... flatter. Le. « Sadinet »

La recherche du plateir. 7.00 Top 50,
7.46 CBS Evening News.
8.10 Cabou cadin.
COPS; Molicrissimo.
CInéma;
Le retour de l'étalon noir.
Film américain de Robert Dalva (1982). Avec Relly Reno, Vincent Spano, Allen Goorwitz.
10.40 Cinéma: Les mols d'avril sont meurriers.
Film français de Laurent Heynemann (1986). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bisson, Francis Documentaire: Dans les forête de Nouveile-Zélande.

Magnificient, warriors. David Chung (1987). Avec Michelis (1987). Avec Michelis 17.25 Cabou cadin. Crocus; Popeye, Olive et Mimora. En clair jusqu'à 20.30

18.16 Cabo SOS I 18.40 Série 19.09 Flash 19.10 Top a 19.56 Flash 20.00 Série 20.00 Téléfil Robertal Robertal

Cinéma : West Side Story.
Film américain de Robert Wise et Jacons Robbins (1960). Avec Courge Chakiris. Richard Beymer, Cinéma :

r jusqu'à 13.30 Mormations. ossiers brûlents.

Objet de culte ou de haine, célébré ou banalisé, le personnage du marquis de Sade continue de fasciner, de susciter l'exégèse,

Les contes de Canterbury, □ Film italoansia de Per Paolo Pas-lin (1972), Avec Hugt Griffith, José-phins Chaplin, Laura Betti. Le tonnerre de Dieu. Darin faugale de Douva de La Patellière (1965). Avec Jean Gadin, Michèle Marcher, Lill Palmer.

3.30

4.55 Cinéma ;
De sable et de sang.
Film français de Jeane Labruce (1987). Avec Sani Frey, André Dustoller, Clémentire Célarié.

RTL. — 20 h 30, olutions: Les bidases en folle, film de Claude Zidi; 22 h 10, clustus: Les bidases en Le temps du masserer, film de L. Fulci; TMC. — 20 h 05, jeu : Musicolles; 20 h 20, variètés : MCM : 23 h, variètés : MCM : 23 h, variètés : MCM

ADB, sadien, sadiste, sado, sadiques : le titre de cet illustre blen, par une dérive de mots, les fortunes et infortunes de Donatien-Alphonse-François de Sade, mort en décembre 1814.

*Sadien » pour tous ceux qui se prétendent fidèles à l'esprit plus qu'à la lettre, attachés à une forme extrême de libertinage qui ignore les harrières sociales, morales, et se nourrit de la volupté des interdits transgressés. «Sadiste», pour les inconditionnels de la mémoire du divin marquis, pour tous ceux qui cont fait le pèlerinage à Laccate, encore son inquiétant château. Adhésion maniaque à un discours, à un système de pensée dont on ignore réalistes ont été, parfois, sadistes. «Sado » et «sadique», enfin, pour les autres, ceux qui ne voient dans le personnage que le théoricien froid et

RTB. — 20 h. Jeux sara frontières ; 21 h. 25, documentaire : Inédits (Chroniques congolaises) ; 22 h. 15, Ceur et Pique.
20 h. 45, série : Agatha Christie : 22 h. 20, magazine : mon cell ; 23 h. 20, magazine : mon cell ; 23 h. 15, chéma l'use pleure dans la bouche, film de Jean-Louis

Ð,

ø

à

SAMUEL FULLER TOURNE LE JOURD'EXPIATION DE PATRICIA HIGHSMITH

a passion du récit



s'il y a quelqu'un qu'il n'est pas besoin d'allonger pour le faire parler, c'est bien lui ! Samuel Fuller sur le divan ? Pourquoi pas ? Mais, franchement,

L suffit de le regarder : à l'alee comme pas deux, son Montecristo nº 3 vissé entre las dente, il parierat des heures, n'était le durée de rien, de l'émission d'Henry Chapler. De tout et de rien, de l'essentisi et de ce qui le semble moins. Car cet homme de solvante-dix-sept ans, auteur de vingt-deux films et de quelques romans et scénarios, acteur parfois chez Wenders ou Spielberg, est bien le somme de toutes ces aneodotes éclatées et de ce quelques romans et scénarios, est para le vingt-deux films et celles en de cher eu la (1) que souvent, maintenant, il n'en donne qu'une ébauche, persuadé que l'interiocuteur combiers lui-de ces aquelette de confidences livrées entre éclate de ce aquelette de confidences livrées entre éclate de la confidence le livrées entre éclate de la confidence le livrées entre éclate de la confidence le lique de mailos.

L'enfance ? Elle fut courte. A l'âge où, sprès l'école, les gosses jourient dans les journaux ou servait de coursier aux journalistes qu'il observait avec fascination. Il a tout juste seize ans lorqu'il assiste à l'exécution d'un condamné à mort, à peine plus quand il écrit son premier article dans la rubrique des faits divers. Chargé d'enquêter aur un meurtre, il est accompagné par une « pro » du journes, l'engueurs de John Huston, « la plus belle famme du mande», dira-ril. Dans get univers de la délinquence, il apprend à traquer la réalité des faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les les mauvalses fréquentations ne sont pas toujours traits et des personnages il découvre suesi que les les mauvalses fréquentations ne sont pas couples la réalité du les faits et des personnages il des la déline de la deline de la deline de la del

la fin des années 40.

Entre-temps, il a felt la guerre. Pas n'importe comment. Avec la 1 m division d'infenteris américaline, « the Big Red One ». Des années plus tard, et après un long silence, il évoquera dans Au-delè de la gioire (1980) l'épopée de tous les sane-grade qui ont servi dens les rangs de cette unité, d'Algérie è Omaha Beach, en passant par la Sicile, jusqu'à la libération d'un camp de concentration en Tchécoslovequie. Un film qui, comme d'autres réalisés précédemment, sera source de malentandus, à cause de l'impect de ses images. Sous prétexte que, en dénonçant dens ses films noirs et ses films è de guerre, dans ses vestems, les horreurs de la vie et les excès du fanatisme, Fuller ne prenait jamais de gants, certains ont cru déceler chez lui un goût prononcé pour la violence. Fauses piste, A la fin de la projection d'Au-delè de la gioire su Pentagone, un colonel lui avait dit : « Voire film set excellent, it male il ne donners à personne l'envie de s'engager dens l'armée. » Mission accomplie.

Pour Fuller, la réalité est contradictoire, et il l'a toujours traitée comme teile. Il ne s'embarrasse ni le théorie ni d'a priori. Chaoun de ses films repose es ur un ou plusieurs personneges, suesi bien symboliques que résis, placés en situation difficite, écurent d'amatique, à l'image d'un monde dur et excessif. Fuller change de décor (armée, presse, police, hôpitel psychiatrique, Amérique des pionners), mais ses « héros » se ressemblent étrangement, méisnese « héros » e ressemblent étrangement de de faiblesse, conduits par la passion jusqu'au bout de leur destin. Un cinéma d'une très grande honnêteté, eu service de la vérité, des valeurs fundares au service de la vérité, des valeurs honnêteté, eu service de la vérité, des valeurs humanistes, qui vise à l'universei su-delà du diver-

J.-L. M.

(1) Samuel Fuller, par Olivier Amiel (Veyrier, 1985) et il statt une foit Samuel Fuller, par Jean Narboni et Noël Simuelo (Caliers du ciréms, 1986). FR 3, samedl 5 août, 22 h 15.

Samuel Fuller tournant une nouvelle de Patricia Highsmith pour la télévision, près de Paris, voilà une chance à ne pas manquer l' Le réalisateur fulgurant des Bas-fonds new-yorkais, du Port de la drogue, de Shock Corridor... face aux machineries d'angoisse savamment installées par l'un des plus grands écrivains américains: on se précipite. Après-midi bizarre parmi des poules pondeuses d'un cinquième type,

grand maître du cinéma des années 30, 50, 60 — l'un des plus indépendants — allait mettre en images un des petits chefs-d'œuvre de suspense névrotique écrits par Miss Highsmith. Deux «monstres» faits pour s'entendre. Deux Américains vivant en Europe. Même goût pour la folie des hommes, même obsession de la mort. Mais deux univers : le paroxysme émotionel de la mise en scène chez l'autre. Le cinéaste instinctif et la misanthrope légendaire... On était curieux de savoir comment le perfectionniste du thriller allait retrouver avec des personnages de chair cette chimie de l'écriture, faite de légèreté dans l'arcce, qui déclenche la peur feite de légèreté dans l'arcce, qui déclenche la peur feite de l'ecran, la manière de concevoir un plan en fonction du média. D'autres questions encore, tant de questions...

On s'est perdu d'abord... Le soleil était haut et il y avait cette chalcur d'été qui donne à la campagne française une vibration lumineuse quasi anesthésiante. On tournait en rond malgré le plan, à 20 kilomètres à peine de Paris... Soudain, on a vu le mur et on a su que c'était là.

Une grande belle ferme. Avec une cour carrée fermée par la maison d'habitation et par les bâtiments autour. Des voitures, les camions du tournage et d'autres, chargés de caisses d'œufs. On nous a fait signe que -ça se passait » dans le hangar de gauche. Et quand on est entré, on a été saisi par un immense caquètement mouvant, une sorte de mer sonore agitée et siridente, puis on a vu. Des milliers de cages empilées sur trois étages et formant d'immenses couloirs étroits. Dedans, des milliers de poules enfermées par trois, serrées à ne pouvoir bouger. De loin, on ne voyait que des cous entrer et sortir des barreaux pour picorer du grain, de près, ces cous étaient pelés, sanguinolents parfois, les ailes totalement mitées. Les crêtes molles retombaient sur les yeux des gallinacés pialliante. La chalcur étouffante et la vague odeur de fiente donnaient à cette mer agitée, violemment éclairée par des ampoules électriques, une dimension de cauchemar. Debout, installé au-dessus de cette foile concentrationneire, sur une estrade, le maître et son équipe achevaient un plan.

C'était l'heure du déjeuner. « Fuller veut manger tranquillement, il vous verra ensuite», nous avait-on prévenu. On s'était donc assis avec le photographe (Gaston) et le traducteur (Gilles) à une autre table, à côté de deux jeunes membres de

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE : GASTON BERGENET

pe, conacients de leur chance de travailler le grand metteur en scène. On a appris que rournait « très vite », qu'il répétait « beau-avant », qu'une « seule prise suffisait soutet de poules — près de 70 000 ici — pont plus que la normale grâce à un système de ct de nuits accéléré artificiellement comme la nouvelle de Highsmith. Moyennant quoi, les side étaient aussi « allumées » que malades. Ocoohh, le Monde ?... Le Monde is nice to » Samuel Fuller ne parle qu'anglais, et il est rai que sa légende. Pendant le déjeuner on l'a anger, parler et écouter avec la même voracité, gris accroché à son interlocuteur, le corps penur la table, expansif, explosif. Avec son éternel b hâlé, son énorme cigare dans une bouche le comme la fente d'une tire-lire, c'est un jeune ne de soixante-dix-sept ans, doué d'une énergie saante. Avec une énorme gentillesse.

Un comédien doué

interviewer Fuller est une drôle d'aventure. Le interview ne convient pas d'allieurs à ce iro brillant, extraordinaire, qu'il dirige de bout out généreusement. C'est lui qui choisit le ent où vous pouvez poser la première question, a avoir bavardé galement sur son film tourné l'hilippines (Sans espoir de reiour, qui sort en le 9 soût) sur le fait qu'il ne parle pas français plusieurs années passées en France («Cela le beaucoup ma femme, mais je suis paresseux alement et esi-ce qu'on parle esquimau parce va en Alaska? »), brusquement, sans prévei es en Alaska? »), brusquement es es en Alaska? »), brusquement es es en Alaska? »), brusquement es es es

est pas la première fois que Samuel Fuller aur la télévision. En 1962, en 1966, il a réa-Etats-Unis un ou plusieurs épisodes de

Reynolds Aluminium Shows ou Iron Hores.
Quand on lui demande la différence qu'il fait entre le petit et le grand écran, sa réponse et immédiate :

« La télévision généralement parte des choses a fondamentale », il l'attribue essentiellement à l'argent — « Et l'argent c'est tout !» Le résultat, qu'il mime évidemment, « c'est qu'à la têté, il y a un type qui va vers la fenêtre pour dire ce qui ce passe en contrebas. Alors qu'au cinéma on verrait tout cela. »

L'interview (si l'on peut dire) va se poursuivre par petits morceaux... entre deux répétitions et schnes de tournage. Très gentiment, Fuller nous fait signe qu'il peut répondre à d'autres questions... Le cinéaste de la guerre et de toutes les violences adore l'assaluit. » Il a socapité de collaborer aux « Cadavres exquis », gros projet ambitieux monté par M6 et Vamp Productions, en collaboration succ les Anglais et les Australe-Américains (i), à la fois Anglais et les Australe-Américains (i), à la fois parce qu'il aime l'univers de Highsmith et par « antité » aussi. « Parce que la personne qui me l'a proposé est Dominique Bourgois, la femme de Christian Bourgois qui publie mes livres en France. »

Il a lu très – très rapidement – une trentaine de nouvelles avant de porter son choix sur The Day of Reckoning (le Jour d'expiation), qui convenait parfaitement à un quarante-buit ou à un cinquante-deux minutes (mais il surait aussi bien pu en faire trois heures...). Il nous a raconté à sa mantère, humoristique, ardente, l'histoire de ces poules élevées à l'électricié, du couple de fermères qui se désagrège au moment où arrive précisément le jeune neveu. Pour lui, cette histoire et très typique de l'auteur : « Helen, la jeune feneme, est joile, du moins dans sa façon de supprimer son mari : le neveu, Ernie, est fou parce qu'il approuve le meur-tre : en fait, on a un happy end, puisque les poulets sont intès contents ». Fullet éclate d'un la femere de l'un très contents ». Fullet éclate d'un reveu et un très contents ». Fullet éclate d'un reveu et l'auteur et au trè

Portrait d'un cinéaste avec poules

CATHERINE HUMBLOT.

conclut-il avant d'ajouter : « En réalité, plutôt qu'un happy end, je devrait parlet d'une fin pietne d'humour... C'est un peu comme la série des « Alfred Hitchcock présente » qui a fait le tour du monde. Humour et horreur... Il y avait dedans d'allieurs certaines nouvelles de Patricia Highsmilt. »

Fuller n'a pas de grammaire, de syntaxe particulières qui dépendent de la taillé de l'écran. « Non, non, non l Ce n'est pas mon business. Une caméra est une caméra qui filme des scèness. Seul me conduit ce que j'at à exprimer. Quand j'ai réalisé mon premier film, Jesse James (2), pour le cinéma, 80 % des plans étatent des gros plans, je ne l'ai pas fait parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que l'ai pas statent des gros plans, je ne l'ai pas fait parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que le tourne pour la télé, mais parce que c'est important du point de vue dramalique. » Le problème tout de même avec la télévision, nous dire-t-il plus tard, c'est celui de l'argent « Problème qui se posse dès qu'il y a une scène diffielle, un troupeau avec X milliers de bêtes, une centaine d'avions, là il faul connaître voire budget. »

L'œil du coq

Travaliler aveo des milliers de poules, cela demanderait normalement quatre ou cinq mois de préparation, mais il a eu de la chance : il a tout obtenu très vite, facilement. La soène du câuchemer d'Ernie, par exemple, filmée en « plan subjectif » à travers l'œil du coq. « Avec ce genre de pidars, il faudrait un budget de 10 millions de dollars i il n'en est pas question, évidemment. » Fuller a eu l'idée, très économique, d'utiliser un miroir.

Un tournage, c'est toujours quelque chose d'incroyablement lent. Le temps semble arrêté, figé. 15 heures, 16 heures, 17 heures... Un certain nombre de poules ent été sorties de leurs cages, les voilla aggluthées, ahuries, par paquets de quarante, cinquante... Fuller les fisit ressure — cela prend bien une demi-heure — dans le couloir du centre, grimpe à l'écheile pour observer le plan d'en haut, redese cend montrer à Crès Campion comment il va chantet for en libérant les bêtes. « Tout le monde au départ », hurie le mégaphone. « Are you ready ? — Yes sit. » On recommencem. Entre deux scènes, Fuller nous dira qu'il n'a pas d'agacement, pas de préjugé contre le passage de ses silms à la télévision. « Par par les autres, et encore maintenant. Pas parcs qu'ils sont meilleurs tout de suite pris les miens, plus que les autres, et encore maintenant. Pas parcs qu'ils sont meilleurs trois ou quaire aus après leur sorite au cinéma à cause du petit écran. Je les ai tous vus, les westerns, les juins de guerre, je n'ai jamais été déçu, non, non... La seule chors que j'espère quand un film passe d la télé, c'est qu'il y a quelqu'un pour le regarder. »

18 heures. Impression réelle ou fatigue? On dirait que la folle a monté d'un cran. Le bruit des ventille qu'un rasemble pour la troisième fois. La chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la leur puil qui dépasse de sa veste, en même temps que sur son étage. « Action l' »

a magic on chamier.

Ŧ

19.30 Magazine; Turbo.
19.54 Six minutes d'informations,
20.00 Série: Madame est servie.
L'héritère.
20.30 Téléfilm: Cembodge;
Opération suicide.
De Jun Gallardo, avec Totchic Agbayani, Don Gordon.
Pour récupérer un agent de la CtA sue poirs d'étre anécusérer un agent de la liberté.
22.00 Téléfilm: Le ort de la liberté.
De Michael Shultz, avec Howard E. Rollins Jr, Ireno Cara,
Un homme lutte pour le reconnaise sance des droits des Noire sux ElemUnie. 12.00 Magazine : Estvales 89. Espaces, magazine de l'environnement, de l'urbari et de l'architecture de FR3 Rhône-Alpes-Auvergan b Senndynamitte.
Destin animé: Baby Huey; à 20,45, Série:
(1" parlio); à 21.10, Les aventures de K.
21.20, Série: Batman (2° partie); à 21.45, Be 14.30 Magazine: Fastoche, Rock 89;1789 aujour lejour; des 16.30 Magazine: Thakassa (rediff.). 18.35 Dessin animé: Les nouveaux Bl 18.55 La chenson de Brends. Les complines du vieux continent. FRS 22.16 Magazine: Le diven. D'Heury Chapter, lavité: Samu {Lire norre article pp. 16-17}. 22.36 Mesazine: Musicales. et de l'architecture de FK3 Kno 12.67 Flach d'informations. 13.00 Magazine : L'âme de fond. De Michèle Bramerie et Jacqui 17.00 Flash d'informations.
17.03 Samdynamics. 14.00 Jau : Génles en herbe Présenté par Patrice Dre 18.05 Séria:Lavagabond, Labéros, 19.00 Le 19.20 de l'Inform De 19.10 à 19.30, le # 15.30 Magazine. 16.00 Magazine: Spor De Bernard Pere 21.50 Journal et Mé 9 **Z** 6.00 Dessin animé:
La lucarne d'Amiloar.
6.20 Musique: Boulevard des cilps.
7.06 Dessins animés: Graffi'6.
7.30 Mazique: Boulevard des cilps.
8.00 Musique: Cilp dédicace.
7.30 M 6 boutique: Tále-cobat.
7.30 M 8 boutique: Tále-cobat.
7.30 M 8 boutique: Cilp dédicace.
7.30 M 8 boutique: Cilp dédicace.
7.30 M 8 boutique: Cilp dédicace.
7.30 M 8 maique: Cilp dédicace.
7.56 Musique: Cilp dédicace.
7.56 Musique: Cilp dédicace.
7.36 Série: Les routes du paradis.
7.36 Série: Les routes du paradis.
7.36 Série: Lincroyable Huik.
7.36 Série: Lincroyable Huik.
7.36 Série: Lincroyable Huik.
7.36 Série: Lincroyable Huik.
7.376 Série: Lincroyable Huik. 19.56 De 20.35 23,30 (sketch).

11.50 Météo et Flash d'informations.

12.05 Feuilleton: Plictes de course (3- épisodo).

13.05 Journel et Météo.

13.26 Série : L'honnne qui tombe à plo.
Pieus feux sur les caliloux.

15.15 Megazine : Aventures-voyages.

Les incomme du Mont-Blanc, de Denis Ducros.

Les incomme du Mont-Blanc, de Gatenhoed (Grande-Brolagne) : Ski nautique : championast d'Europe à Milan (seus réserve).

17.50 Série : Bourrel et Malgret.

Une selection d'exquêtes du commissaire Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Plorre I cherrin.
Fenêtre sur jardis, de Claude Loursais, avec Raymond Soupicx, Jean Daurand.

Hinder aur jardis, de Claude Loursais, avec Raymond Soupicx, Jean Daurand. 8.30 Journal des sourds et des malentendants.
8.50 Magazine : Calin-matin.
Présonié par Marie Talon, Biboun et Doudine.
Les avenures d'une souris sur Mars ; Tifou ;
Alox : Barbapan : Mimi Craora ; Biblico.
9.30 Erio et compagnie.
Emission présontée par Eric Galliano et Noelle.
Les matures de l'univers ; La coupe gratuie (litotch) ; Bécédégé : Les Ewoks : Transformers ; Grafficurieux ; Winneton ; Le chalse éjectable (aksels). illeton : Retour eu château. Charles Sturidge, d'après Evelyn Waugh. o Jeremy Irons, Anthony Andrews (5º épi-Samedi 5 août Un crime commis dans une haususe villa, is prises de vest d'un romes-photo.

19.35 Série : Les pique-assistts.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Jeux sans frontières.

Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

Animés par Fabrice et Marie-Ange Silvier in Post.

Mestras (France), Candgilons delle Silvier in Post.

Mestras (France), Candgilons delle Silvier in Post.

Pamenne (Belgique), Serravaile (San-Marie 22.00 Documentaire : 18.30 Série : Happy days.
18.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm : Le monstre d'acier.
De Roger Young, avec Brian Keith,
Autour d'un prontityre de voiture de 22.20 Magazine : Télé-matches. Régultate du championnat de foo 1.25 ELA51 22.26 8.05 Dela cava au granier.
8.20 Télé-shopping.
8.53 Météo.
8.56 Clab Dorothée samedi.
Mes tandres année; Willy boy; Pole 10.00 Spécial Dianey samedi.
10.50 Variétés; Jacky show D.T.
11.10 Club Dorothée samedi (uito).
Jon et les hologrammes.
11.30 Série : Les anlès de Miami.
12.00 Tournez... manèque. 777 12,30

ECANAL

7.00 Top 60.
7.45 CBS Evening News.
8.10 Cabou cadin.
COPS; Mollerlisimo.
9.00 Cinéma;

19.00 Chingina;

Le restour de l'étalon noir,
Film américain de Robert Dalva
(1982). Avec Kelly Reno, Vincent
Sparo, Alien Goorwhiz.

10.40 Chréma: Les mois d'évril

Sont meurtriers.
Film français de Laurent Heynemann (1986). Avec Jean-Plerre
Cols Barleand.

Marcelle, Jean-Pierre Durangole Borleand.
12.06 Documentaire: Dans les forêts de Nouvelle-Zélande.
En cleir jusqu'à 13.30
12.30 Flash d'Informations.

'informations.

: West Side Story.

maricalin de Robert Wae et
Robsins (1960). Avec et
Wood, Richard Beymer.
Chabirla. 12.35 Flash (12.35 Série 13.25 Flash (13.25 Flash (13.30 Ciném

Magnificient, warriore. Devid Film chinds (1987). Avec Michelle Khan, Mataul Tetuya.

17.25 Cabou cadin. Crowe et Mimoa. Jeon George 16,55 Cine

bou cadin. ociet fopeys, Olive et Mimoas. ociet fuegu'à 20.30 18.15 Cab 18.40 Séri 19.09 Flas

lash d'informations.
Inéma : Les dents de la ner 4 : Le revanche. Cranancien de Joseph Sargent 1987. Avec Lorraine Gary, ence Guest, Mario Van Peebles. 22.50 Flast 23.00 Ciné 22.08

Solgne ta droite. In III III français do Jean-Luc Godard. (1987). Avec Jean-Luc Godard. Jacobard. François Péries, James Villevel, François Péries, James Hirt. 0.26

Birkin.
5 Cinéma:
Les contes de Canterbury.
Film Italo-auglai de Pete Pado Paso,
Ital (1972). Avec Haub Griffilt, José
phins Chaplin, Laura Botti. 7.45 8.30 8.30

Cinéma : Cinéma : De sang. El Labrune Film français do Jeane Labrune (1987). Ayon Saml Frey, André Dusoller, Clémentine Célarié. Le tonnerre de Dieu. Il Film français de Denys de Le Patel lière (1965). Avec Jean Cabla Michèle Mercier, Lili Palmer, 4.66

RTL. — 20 h 30, clubra : Les bidasses en folie, film de Claude Zidi; 22 h 10, clubra : Le temps du masacre, film de L. Fudi; 23 h 40, señe: Brigade de auxi.

1 MC. — 20 h 05, fer: Musicolles; 20 h 20, magazhe : Dites-moi Brice : 20 h 40, variétés : MCM dance : 20 h 40, variétés : MCM dance : 20 h 40, variétés : MCM dance : 10 h 23 h, variétés : MCM dance : 10 h 25, documentaire : inédits (Chroniques congolates) : 22 h 15, ceur st h'guo.

1 S.R. — 20 h 05, señe : Donaier justice; 20 h 45, séñe : Agatha Christie; 22 h 20, magazhs : mon cell; 23 h 15, clubra : Une pierre dans la bouche, film de Jean-Louis Leconte. FRANCOPHONES

VENDREDI 4 AOUT

Ş.,

÷...

► APOSTROPHES: A2, 22 h

Sur les pas de Sade



La recherche du plaisir...

Il sort quand même, et se mêle alors de politique. Il soutient la Révolution comme Mirabeau, son vieil ennemi qu'il croisait en Provence. Mais eile le lâche peu à peu. Sade est sur la liste de Fouquier Tinville, Il ne doit qu'à la confusion du moment d'échapper à la guillo-tine... Il serait facile d'insiter sur l'attitude ambigus d'un noble qui va jusqu'à nier sa propre noblesse pour justifier notre regain d'intérêt pour Sade. Bicchitenaire oblige. Mais l'ailbi ne tient guère devant un « Apostrophes » qui porte la mention « Attention l'este émission ne s'adresse qu'à un public adulte et overil. » de sexualité. A ranger sux oftés de Sader Masoch (1) ou de Sapho.

Le mot apparaît, des 1834, dans la huitième édition du Dictionnaire universel de Boiste : « Aberration épouvantable de la débauche ; système monstrueux et antisocial qui révolte la nature ». La définition deviendra quelques années plus tard plus précise encore : « Perversion sexuelle par laquelle une personne ne peut atteludre l'orgame qu'en faisant souffrir (physiquement au moralement) l'objet de ses désirs. »

Objet de culte ou de haine, célle-bré ou banalisé, le personnage n'en reste pas moins fascinant. Après Barthes, qu' le plaçait au rang de Fourier ou de Loyola, l'exégèse no s'est pas calmée : Raymond Jean, Rilsabeth Badinter, Annie Le Brun et Jean-lacques Pauvert aont réunis sur les pas de l'auteux de Justine. Avec la participation de Thibauit de Sade, descendant du marquie. Le livre de Raymond Jean, Un portrait de Sade est celui d'un écrivain. Le où Pauvert (Sade vivant) règle ses comptes à la polémique (« Non. ce n'est pas en prison que Sade a commencé à écrire, non, il n'a pas passé les premières années de la Révolution comme un bourgeois frileux et réactionnaire... » Raymond Jean met en scène l'homme, avec ses delites.

Il est vral qu'il reste quelque chose d'irréductiblement choquant dans l'œuvre, plus que dans la vie du marquis. Au-delà des cruautés dont il tire sa jouissance. Au-delà de la répétition purement mécanique d'actes saxuels décrits avec une précision mathématique, comme une combinatoire. Au-delà, enfin, des inversions systématiques qu'opère l'amour et la jouissance sont distincta, la recherche du plaisir n'a rien à voir avec la procréation. La provocation suprême est dans le texte, dans une phrase parfaite qui pourrait dire les jeux de l'esprit et s'arrête aux jeux du corps. Perversion définitive : celle du langage.

fascina Verranue de Noves, calle qui fascina Verranue. Sade ne cessera de s'on souvenir. Car il débute dans la carrière comme tous les jeunes gens bien nés. Officier du roi, éduqué aux raffinements du langage, à péine un pou trop porté sur les filies et les plaisirs du corps. Soit. Mais il y a chez tout don Juan une part de défi, comme la volonté de prendre Dieu à revers sur son propre terrain. Sade est un imple affiché, et cels est plus grave, dans la société de son temps. Charmant, mozartien même, comme le risque Raymond Jean, il glase peu à peu vers la délinquance. Des flatofres troubles de prostituées fessées, de servantes forcées. La marquise, sa femme, l'aime et le défend. Mals rien n'y fair. Sur lettre de cachet, Sade se retrouve à Vincennes, puis à la Bastille, il écrit. Dix jours avant le 14 juillet 1789, il est transféré chez les fous, à Charmoton. Rendez-vous manqué avec l'Histoire : il ne sera pas libéré par la foule. Une femme almante

le personnage du marquis de Sade continue de fasciner, de susciter l'exégèse. Objet de culte ou de haine, célébré ou banalisé,

Sado * et « sadique », enfin, les autres, ceux qui ne voient de personnage que le théoricien fra peut-être fou_d'une forme, per

ADE, sadieu, sadiste, sado, sadieus : le titre de cet « Apostrophes d'été » illustre bien, par une dérive de mots, les fortunes et infortunes de Donatien-Alphonse-François de Sade, mort en décembre 1814. « Sadien » pour tous ceux qui se prétendent fidèles à l'esprit plus qu'à la lettre, attachés à une forme extrême de libertinage qui ignore les barrières sociales, morales, et se nourit de la volupté des interdits transgressés. « Sadiste », pour les inconditionnels de la mémoire du divin marquis, pour tous ceux qui ont fait le pèlerinage à Lacoste, dans le Vauches, là où se dresse encore son inquiétant château. Adhésion maniaque à un discours, à un système de pensée dont on ignore su besoin les débordements. Les surféalistes ont été, parfois, sadistes. « Sado » et « sadique », enfin, pour les autres, ceux qui ne volent dans le personnage que le théoricien froid et

ď

Ċ



s'il y a quelqu'un qu'il n'est pas besoin d'allonger pour le faire parler, c'est bien lui l Samuel Fuller sur le divan ? Pourquoi pas ? Mais, franchement,

L suffit de le regarder : à l'aise comme pas deux, son Montecristo nº 3 vissé entre les Lornet, il parlerait des heures, n'était la durée e limitée de l'émission d'Henry Chapler. De tout et de rien, de l'essentiel et de ce qui le semble moins. Car cet homme de solxante-dix-ept ans, auteur de vingt-deux films et de quelques romans et soénarios, acteur parfois chez Wenders ou Spielberg, est enchevêtrées, tellement racontées loi ou là (1) que souvent, maintenant, il n'en donne qu'une ébauche, persuadé que l'interiocuteur comblera lubmême les vides, mettra un peu de chair autour de ce squelette de confidences livrées entre éclats de rire tonitruants et clins d'oall pétillants de mallos.

L'enfance ? Elle fut courte. A l'âge où, après l'école, les goases joueient dans les coure et les rues de New-York, il filait vendre les journeux ou servait de coursier aux journalistes qu'il observait avec fascination. Il a tout juste seize ens lorequ'il assiste à l'exéquiton d'un condamné à mort, à peine plus quand il écrit son premier article dans la rubrique des faits divers. Chargé d'enquêter sur un meurtre, il est accompagné per une « pro » du journel. Rhea Jaure, la mère de John Huston, « le plus beile femme du monde », cira--il. Dans cet univers des faits et des personnages, il découvre aussi que tes meuveises fréquentations ne sont pas toujours te calles que l'on croit et que, sans émotion, la vie ne ressemble à rien. De tout cels, on retrouve des

TO THE PERSONAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

(1) Samuel Fuller, par Olivier Amiel (Voyrier, 1985) et il était une fois Samuel Fuller, par Jean Narboni et Noël Simuolo (Cahiers du oinéma, 1986).

• FR 3, samedi 5 août, 22 h 15.

Entre-temps, II a fait le guerre. Pas n'importe comment. Avec la 1º division d'infanterie américaine, « the Big Rad One ». Des années plus tard, et a gricire (1980) l'épopée de tous les sant-grade qui ont servi dans les range de cette unité, d'Algérie à Ormaha Besch, en pessant par la Sicila, jusqu'à la libération d'un camp de concentration en Tohécoslovaquie. Un film qui, comme d'autres résilisés précédemment, sera source de malentendus, à cause de l'impact de ses images. Sous prétexte que, en déroupant dans ses films noire et ses films de guerre, dans ses westerns, les horreurs de la visée et les excès du fanatisme, Fuller ne prenait Jemais de guerre, dans ses westerns, les horreurs de la visée et les excès du fanatisme, Fuller ne prenait Jemais de gante, certains ont cru déceler chez lui un goût prononcé pour la violence. Fause plate. A la fin de la projection d'Au-delà de la gloire au Pentagone, un colonei lui svait dit : « Votre film est excellent, it mais il ne donnera à personne l'envie de s'engager des l'ermiés. » Mission accompile.

Pour Fuller, le réalité est contradictoire, et il l'a toujours traitée comme telle. Il ne s'embarrasse ni des théorie ni d'a priori. Chacun de ses films repose sur un cu plusieurs personnages, aussi bian symboliques que réele, placés en situation difficile, souvent dramatique, à l'image d'un monde dur et excessif. Fuller change de décor (armés, presse, police, hôpitel psychiatrique, Amérique des plonniers, málanges de force et de fragilité, de courage et de feiblesse, conduits par la passion jusqu'au bout de leur destin. Un cinéma d'une très grande in humanistes, qui vise à l'universel au-delà du divertissement.

J.-L. M.

or questions...
On s'est perdu d'abord... Le soleil était haut et il y avait cette chaleur d'été qui donne à la campagne française une vibration lumineuse quasi anesthésiante. On tournait en rond malgré le plan, à 20 kilomètres à peine de Paris... Soudain, on a vu le mur et on a su que c'était là.

Une grande belle ferme. Avec une cour carrée fermée par la maison d'habitation et par les bâtiments autour. Des voitures, les camions du tournage et d'autres, chargés de caisses d'œufs. On nous a fait signe que «ça se passait » dans le hangar de gauche. Et quand on est entré, on a été saisi par un immense caquètement mouvant, une sorte de mer sonore agitée et stridente, puis on a vu. Des milliers de cages empilées sur trois étages et formant d'immenses couloirs étroits. Dedans, des milliers de poules enfermées par trois, serrées à ne pouvoir bouger. De loin, on ne voyait que des cous entrer et sortir des barreaux pour picorer du grain, de près, ces cous étaient pelés, sanguinolents parfois, les ailes totalement mitées. Les crêtes molles retombaient sur les yeux des gailinacés piailiants. La chaleur étouffante et la vague odeur de fiente donnaient à cette mer agitée, violemment éclairée par des ampoules électriques, une dimension de cauchemar. Debout, instailé su-dessus de cette folie concentrationnaire, sur une estrade, le maître et son équipe achevaient un plan.

C'était l'heure du déjeuner. « Fuller veut manger tranquillement, il vous verra ensuite », nous avait-on prévenu. On s'était donc assis avec le photographe (Caston) et le traducteur (Cilles) à une autre table, à côté de deux jeunes membres de

SAMUEL FULLER TOURNE LE JOURD'EXPIATION DE PATRICIA HIGHSMITH Portrait d'un c incaste avec poulcs

Samuel Fuller tournant une nouvelle de Patricia Highsmith pour la télévision, près de Paris, voilà une chance à ne pas manquer!
Le réalisateur fulgurant des Bas-fonds new-yorkais, du Port de la drogue, de Shock Corridor... face aux machineries d'angoisse savamment installées par l'un des plus grands écrivains américains: on se précipite. Après-midi bizarre parmi des poules pondeuses d'un cinquième type.

grand maître du cinéma des années 30, 50, 60 — l'un des plus indépendants — aliait mottre en images un des petits chefs-d'œuvre de suspense névrotique écrits par Miss Highsmith. Deux « monstres » faits pour s'entiendre. Deux Américains vivant en Europe. Même goût pour la folle des hommes, même obsession de la mort. Mais deux univers : le paroxysme émotionel de la mise en scène chez l'un, la violence retenue de l'écriture chez l'autre. Le cinéaste instinctif et la misanthrope iégendaire... On était curieux de savoir comment le perfectionniste du thriller aliait retrouver avec des personnages de chair cette chimie de l'écriture, faite de légèreté dans l'atroce, qui décienche la peur serrée, nerveuse. On se demandait aussi si « l'anar de Hollywood » avait une réflexion particulière sur le petit écran, la manière de concevoir un plan en fonction du média. D'autres questions encore, tant de questions...

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE: GASTON BERGERET

l'équipe, conscients de leur chance de travailler avec le grand metteur en schne. On a appris que Fuller tournait « très vite », qu'il répétait « beaucoup avant », qu'une « seule prise suffisait souvent »; que les poules — près de 70 000 ici — pondaient plus que la normale grâce à un système de jours et de nuits accéléré artificiellement comme dans la nouvelle de Highsmith. Moyennant quoi, les bestioles étaient aussi « allumées » que malades.

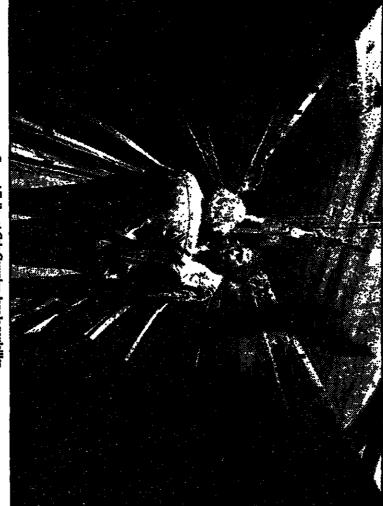
« Occohh, le Monde ? ... Le Monde is nice to me... » Samuel Fuller ne parle qu'anglais, et il est plus vrai que sa légende. Pendant le déjeuner on l'a vu manger, parler et écouter avec la même voracité, l'œil gris accroché à son interlocuteur, le corps penché sur la table, expansit, explosif. Avec son éternel visage hâlé, son énorme oigare dans une bouche grande comme la fente d'une tire-lire, c'est un jeune homme de soixante-dix-sept ans, doué d'une énergie fracassante. Avec une énorme gentillesse.

terviewer Fuller est une drôle d'aventure. Le interview ne convient pas d'alleurs à ce ro brillant, extraordinaire, qu'il dirige de bout sont en vous pouvez poser la première question. In avoir bavardé gaiement sur son film tourné hilippines (Sans espoir de retour, qui sort en le 9 août) sur le fait qu'il ne parle pas français plusieurs années passées en France (« Cela e beaucoup ma femme, mais je suis paresseux ilement et est-ce qu'on parle esquimau parce va en Alaska? »), brusquement, sans prével vous regarder (il l'a fait avant), il vous esqueme un coureur de fond. Il vous saisit gnet et mêne la conversation. Comédien partignet et mêne la conversation. Comédien partignet et mêne la conversation.

Reynolds Aluminium Show » ou «Iron Horse ». Quand on lui demande la différence qu'il fait entre le petit et le grand écran, sa réponse est immédiate : «La télévision généralement parle des choses tandis que le cinéma les montre. » Cette différence « fondamentale », il l'attribue essentiellement à l'argent — « Et l'argent c'est tout » Le résultat, qu'il mime évidenment, « c'est qu'à la télé, il y a un type qui va vers la fenêtre pour dire ce qui ce passe en contrebas. Alors qu'au cinéma on verrait tout cela. »

L'interview (si l'on peut dire) va se poursuivre par petits morceaux... entre deux répétitions et scènes de tournage. Très gentiment, Fuller nous fait signe qu'il peut répondre à d'autres questions... Le cinéaste de la guerre et de toutes les violences adore Patricia Highamith, « son humour macabre surtout » : « Elle n'élargit pas voire imagination, elle l'assainit. » Il a accepté de collaboration avec les vamp Productions, en collaboration avec les Anglais et les Australo-Américains (1), à la fois Anglais et les Australo-Américains (1), à la fois parce qu'il aime l'univers de Highamith et par « amitié » aussi. « Parce que la personne qui me l'a proposé est Dominique Bourgois, la Jemme de Christian Bourgois qui publie mes livres en France. »

Il a lu très – très rapidement – une trentaine de nouvelles avant de porter son choix sur The Day of Reckoning (le Jour d'explation), qui convenait parliatioment à un quarante-huit ou à un cinquante-deux minutes (mais il aurait aussi bien pu en faire trois heures...). Il nous a raconté à sa manière, humoristique, ardente, l'histoire de ces poules élevées à l'électricité, du couple de fermiers qui se désagrège au moment où arrive précisément le jeune neveu. Pour lui, cette histoire est très typique de l'auteur : « Helen, la jeune femme, est foile, du moins dans sa façon de supprimer son mari : le neveu, Ernie, est fou parce qu'il approuve le meurire; en fait, on a un happy end, pulsque les poulets sont libres, que le mari est mort et que le neveu et la femme sont très contents ». Fuiler éclate d'un



Fuller n'a pas de grammaire, de syntaxe partioulières qui dépendent de la taille de l'écran. « Non, non i Ce n'est pas mon business. Une caméra est une caméra qui filme des scènes. Seul me conduit ce que j'al à exprimer. Quand j'al réalisé mon premier film, Josse James (2), pour le cinéma, 80 % des plans étatent des gros plans, je ne l'al pas fait parce que c'était une histoire d'émotion. De la même manière, hier, quand j'al filmé six mille poulets dehors, je suis allé directement des poules au regard de Cris Campion [le neveu]. Non pas parce que je tourne pour la télé, mais parce que c'est important du point de vue dramatique. » Le problème tout de même avec la télévision, nous dira-t-il plus tard, c'est colui de l'argent « Problème qui se pose dès qu'il y a une scène alfficile, un troupeau avec X milliers de bêtes, une centaine d'avions, là il faut connaître voire budget. »

i Fuller et Cris Ca

L'æll du coq

Travailler avec des milliers de poules, cela demanderait normalement quatre ou cinq mois de préparation, mais il a cu de la chance : il a tout obtenu très vite, facilement. La scène du cauchement d'Ernie, par exemple, filmée en « plan subjectif » à travers l'osil du coq. « Avec ce geure de plans, il faudrait un budget de 10 millions de dollars i li rien est par question, évidemment. » Fuller a cu l'indée, très économique, d'utiliser un miroir.

Un tournage, c'est toujours quelque chose d'inoroyablement lent. Le temps semble arrêté, figé. 15 heures, 16 heures, 17 heures... Un certain nombre de poules ont été sorties de leurs cages, les voilà agglutinées, aburies, par paquets de quarante, cinquante... Fuller les fait refluer — cela prond bien uns demi-heure — dans le couloir du contre, grimpe à l'écheile pour observer le plan d'en haut, redercund montrer à Cris Campion comment il va chanter en libérant les bêtes. « Tout le monde au départ », hurie le mégaphone, « Are you ready? — Yes sir. » On recommencera. Entre deux scènes, Fuller nous dira qu'il n'a pas d'agacement, pas de préjugé contre le passage de ses films à la télévision. Les caines ou commence de acheter des films à la télévision pas de préjugé contre le passage de ses films à la télévision pas de préjugé contre le passage de ses films à la télévision pas de préjugé contre les passage de ses films à la télévision pas de surfers, et sencer que la télévision atme les gout mélleurs en caines du gueire ans après feur sortie au chéma à frois ou queire ans après feur sortie au chéma à genere, les fluss seile chose que j'espère quand un film passe à la télé, c'est qu'il y a quelqu'un pour le regarder. »

In flus passe à la télé, c'est qu'il y a quelqu'un pour le feur qu'un pour le se leve, ire suis dans son fauteuil de motte de la pussière, « On va tourner s'il vous platt. » Fuiler se lève, ire sur le pour la dépasse de sa veste, en même temps que sur son digre, « Action ! »

CATHERINE HUMBLOT.

٠.

17

RENCONTRE

bnorme rire. * ... Je ris parce que c'est honnête », conclut-il avant d'ajouter ; « En réalité, plutôt qu'un happy end, je devrais parier d'une fin pleine d'humour... C'est un peu comme la série des « Alfred Hitchcock présente» qui a fait le tour du monde. Humour et horreur... Il y avait dedans d'ailleurs certaines nouvelles de Patricia Highsmith.»

ا د د د د

11.11.11

The state of the s

. . . j

The state of the s

ENTREMEDIATION OF THE STATE

C

DIMANCHE 6 AOUT

SUR LA ROUTE DE L'OKOUMÉ : FR3, 13 h 30

Le Gabon est un des rares pays qui réussit à exploiter sa forêt sans la mettre à sac.

in clair jusqu'à 13.30 🕳 ma : Les dents de la 4 : La revanche, □ gon du lac de feu. III méricain de Matibow Rob-1982). Avec Peter Mad Caillin Ciarke, Ralph

présente, s'encanaliler. La ville possède aussi — sans doute grâce à gette expérience du passé et à ces défenses qui semblent l'avoir mise à l'abri des influences néfastes — un à lir de sagesse et de profonde intelli- si tence.

21.55 FI 22.00 CI

contre-plaqués, embaliages, batcaux de plaisance, menuiserie intérieure) constitue à lui seul 60 % de ce commerce et de cet arrivage.

Jean-Jacques Mallemanche (auteur de plusieurs documentaires: la Bateille de l'Atlantique: Malraux ou l'imaginaire au pouvoir: Edmond Michelet, l'aumônier de la France: Jean Monnet, un message pour l'Europe) a remonté la route de l'okoumé afin d'en suivre pas à pas le cheminement et d'en dégager une réalité économique, industrielle, culturelle et écologique. Le réalisateur et son équipe ont tourné pendant vingt et un jours au Gabon sur la ligne de l'Equateur, en plein milleu de la forêt. En mai, à la fin de la saison des pluies, ils ont vécu avec les forestiers de la Société Rougier. Une société française, installée là-bas depuis 1952 gère aujourd'hui une concession de 1 million d'hectares et emploie huit cents personnes, pour la plupart des Cabonais. Ecole, pistes d'atterrissage, qui permettent le ravitaillement, infirmerle... toutes les comment, infirmerle... toutes les comment, infirmerle... toutes les comments cettes urface immense qui, vue d'avion, ressemble à une moquette bouclée, serrée, que

Des arbres à abattre

Jean-Jacques Mallemanche a suivi le parcours de l'okoumé. Départ : la région de Booué sur la ligne de l'équateur. Arrivée : La Rochelle.

érie : Frog show. lash d'Informations. ngazine : Exploite, mmairo : Saut en hélico et si stique : Les cannoniers ; La pi inde familic ; L'homme et i cilles ; Le Freezbee ; Le bingo, rt : Moto. Brand Prix d'Angleierre de

oyez les violons.

Trançais de Roger Andrieux
37). Avec Anémone, Richard
onina, Michel Galabru.

19.30 19.36 20.30

uperstars du catch.

ën cisir jusqu'à 20.30

sable et de sang.

sable et de sang.

n français de Jeanne Labrune
(87). Avec Sani Frey, André
ssoller, Clémentine Célarié. igret voit rouge. □
n français de Gilles Grangier
63). Avec Jean Gabin, Vittorio
ipoli, Françoise Fabian.
léfilm : Pouvez-vous nous
iter votre mari ?
Bob Mahoney, avec Dirk
arde, Charlotte Attenborough, C'est qu'elle a appris à bien se connaître, mettant à profit ce discernement pour éviter les plus graves erreurs. La Rochelle veut développer ses richesses? Elle élargit sa surface portuaire. Elle doit s'étendre? Elle n'hésite pas, dans ses projets d'urbanisation, à renoncer aux immeubles pour construire des maisons basses en bois, de style nordique, qui épousent au mieux son paysage horizontal. La ville désire enfin accroître son potentiel touristique? Elle multiplie ses agréments (mise en place d'un immense aquarium, transformation d'un paquebot de transport en musée...) et sauvegarde les traces de son histoire (jusqu'à la préservation des blockhaus et garages sous-marins de la seconde guerre mondiale).

FRANCOPHONES !

La Rochelle se tourne avec ostentation vers ce qu'elle a de pius précieux : la mer. Le pont de l'île de Ré, au-delà des polémiques qu'il a suscitées, va dans ce sens. Ce pas de géant tendu au-dessus de l'eau s'élève comme un symbole.

Dans cette perspective d'essor économique, on ne s'étonne alors guère de découvrir que cette ville de la Charente-Maritime détient, avec son port de La Pallice, le premier port européen de bois tropical. En provenance du Gabon, qui en possède (avec un potentiel estimé à 100 milliards de mètres cubes) le

VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pend 12.00 Magazine : Estivales 8 L'Ardèche. no : Estivales 89. FR3

7.00 Q

C C

ANAL

+

12.57 Flash d'informations : Point d'actuelité. 13.05 Fauilleton : La vie Nathalle. 13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. Invitée : Eva Thomas, auteur du livre Le viol du

8. 6

inéma : e tonnerre de Dieu. II ilm français de Denys de La Patel-ilere (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercler, Lill Palmer.

9.10

. Parer. nde barrière de corail.

autre monde.

10.55

13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse.
14.00 Feuilleton : Flamingo road.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
Présenté par Vincent Perrot, en direct de Sanary.
Eté chio, été choo : Look : Top sixtles : Carte postale ; De âne à... zàbre ; Les tubes de l'été ; La gueute en coin ; Décile et déciae : Viens faire un tour... billon ; Le jeu de la séduction.
16.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.
17.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.

12.00 Tournez... manege.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.36 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat.
Uno fomme résolue.

11.05 Feuilleton: Le destin du docteur Caivet.
11.30 Jeu: Jaopardy.
Animé par Philippe Risoll.
12.00 Tournez... manège.

sondage (sketch).

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné !
Présenté par Patrice Laffont.

Présenté par Patrice I 12.30 Jeu : Dessinez, c'es Présenté par Patrice I 13.00 Journal et Métée. 13.45 Série : Faicon Crest 14.35 Feuilleton :

con Crest.

15.55 Feuilleton : En oas de bonheur.
15.20 Quarté à Desuville.
15.30 Club Dorothée vacances.
Georgie : Coldorat : Spécial ordeant ; Tu chantes, tu gasnes : Metalder : Top junior.
18.10 Série : Les rues de San-Francisco.
Cas de demoure.

(3° épisode 18.00 Jeu : Triv

17.05 Feu

ocumentaire : Les grands fleuves. Orange, de Jacques Dupont. Builleton : Pour tout l'or du Transvasi

Spiendeurs (4 épisode). 16.15 Documentai

eurs et misères des courtisanes

19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapla vert. 20.30 Feuilleton : Orages d'été.

23.00 Feu

23.56 0.10

<u>9</u>

Série : Drôles d'histoires. Méasventures : Mon petit maître chanteur. Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Piqûre.

000 200 200 200 200

Métayer au Casino de Paris. :kotohes sous le titre « Liberté obérie ». mations : 24 heures sur la 2.

1.05 Feuilleton : C'est déjà demain.

ILA5

22.00 Sé

55 Loto sportif.

Od Journal, Météo et Tapis vert.

Od Journal, Météo et Tapis vert.

30 Feuilleton : Orages d'été.

De Jean Sagois, avec Annie Citrardot, Gérard Klein, Alain Deutey (4 épisode).

Un maineureux concours de dense à Laussme.

Od Série : L'emi Maupassant.

Aux champs, de Hervé Basis, avec Marylin Bven, Frédéric Leidgens, Barnadette Lesache.

Frédéric Leidgens, Barnadette Lesache.

Frédéric Leiffrias et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Garreth Thomas (6 épisode).

L'armée des ombres.
Film français de Jean-Pierre Meiville (
Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Si Signoret, Jean-Pierre Cassel.

23.05 Spectacle :

(1969). Simone

20.00 Journal et M 20.35 Cinéma :

rnal et Météo

19.16 19.30 20.00

50 vacances. ime; Lamu; Maskman; Les cheva-

8.30 Télématin.

Avec le journal à 1.00, 7.30, ...

Avec le journal à 1.00, 7.30, ...

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Erlo et compagnie.

Emission présentée par Erle Gelliano et Noslia.

Les matires de l'univers ; Le déjeuner de madame
Toupet (aketch) ; Bécébégé ; Sberlock Holmes ;
Zoofolles ; Les Schroumpfs ; Transformers ;
Grafficurieux ; Popeye ; Bob Morane ; Alex ; Le
--adage (sketch).

--adage (sketch) aneuf, docteur ?

7.40 Club Dorothée n Candy ; Dissey clu 8.20 Télé shopping.

8.26 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leutitot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Candy: Dispey classique; Jeux.

7

Jeudi

ω

août

18.00 Jeu : Trivial pursuit.
Animé par Fabilce et Maris-Ange Nardi.
18.25 Série : Top modele.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.15 Le journal de la Révolution,
19.30 Divertissement : Affaire sulvante.

12.30 FI

13.00 13.25 13.30

16.30

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série: Super files.
17.36 Série: Drevet vend is mèche.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine: Drevet vend is mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé: Ulysse 31.
20.05 Jeux: La classe.
Présentés par Fabrice.

17.30 S

le : Mister Gun.

22.40 Journal et Météo.

23.05 Magazine : Océaniques.

La vic filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baromet. 1. 1925-1930. 20.36 Cinéma: Le Schpountz. = Film français de Marcel Pagnol (1938). Aveo Orano Demazis, Aline Robert, Odette Roger, Fernandel.

re ci-contre l'article de Jean-Louis Minga-

0.00 Musiques, musique. Un sospiro, de Liszt, par France Cildat, piano.

0.30 Documentaire : Danseur étoile.
2. Pas de deux, de Derek Bailey.) Météo. 5 Soixante secondes. 6 Georges Kiajman, avocat. Danseur

6.00 Série:
Une affaire pour Manndii.
Une affaire pour Manndii.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 18.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.25, 16.05).
7.05 Dessins animés : Graffi'6.
8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique, Telé-achat.
11.05 Le gialve et la balance.
1-affaire Joel Matencio (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourra i
12.10 Série : Hon ami Ben.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Erika Werner.
17 na Hr. hit. haurra i 3

6.00 Le journel permanent.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés —
7.30 Le magiclen d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs (rediff.).
8.20 Denie la malloe.
8.45 Gu Gu Ganmo.
9.00 Télé-schat.

19.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm : La onzième victime.
Do Jonathan Kapian, avoc Bess Armetrong, Max Gell.
Au moment où elle annonce que le tueur du lac a encore frappé, le journaliste résiles que le victime set se propre sœur...

érie : Volsin, volsine. ouvard et compagnie (rediff.). érie : Thierry la fronde. ash d'informations.

śrie : Cosmos 1999. agazine : Le journal.

23.25 Sport : Course d'Europe à la voile.

22.25 Série : Deux filcs à Miami.

0.05 Magazine : Charmes. 0.35 Musique : Boulevard des clips.

1.20 Muititop (rediff.).

10 Série : Amicalement vôtre.
15 Série : L'enquêteur.
15 Série : Waigret.
15 Série : Waigret.
16 Thierry la froncie (rediff.).
16 Dessia animé : Dragon.
16 Les Schtroumpfs.
17 Dessin animé : La tulipe noire.
18 Journal imaces.

1.35 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la nuit.

3.10 Bouvard et compagnie (rediff.).
3.25 Peau de banane (rediff.).
3.45 Votein, voisine (rediff.).

23.30 L'enquêteur (redif.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).
0.40 Amicalement vôtre (redif.).

Dessin animé : Denis la malice. Série : Happy days.

2.00 Une affaire pour Manndii (rcd.). 2.25 Dooteur Erika Werner (redift). Le monsieur qui attend (rediff.).

19.30 Série : Cher oncie Bill.

23,26

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Si on ne peut plus s'amuser.
20.30 Téléfilm : Destacatyl,
la statuette maléfique.
De Jeffrey Obrow et Stephen Car-

1:0

21.55 Théâtre: e adolescente dens un olmetière re idole mexicaine.

Le monsieur qui attend.
Pièce d'Emilyne Williams, avec
Louis Ducreux, Jacques Portet.
Un jeune enfant et son percepteur.
0.00 Six minutes d'informations.

 20 h 30, cinéma : Razzia sur la film d'Henri Decoln ; 22 h 20,
 Ginger et Fred, film de Federico 0 h 30, musique : Grand Orchestre. 20 h 05, jeu : Téléphot ; 20 h 40, MCM ; 23 h, variétée : MCM

RTB. tous les n
Billet de
Roussin.

20 f., variétés : Tatayet show ;
 1), cinéma : La provinciale, film de Goretta ; 22 h 45, documentaire : Itos ou le 4 rêve.

Les hommes — découvreurs d'un nouveau monde — parviennent cependant à y tracer des pistes, avancent à la hache, ouvrant à chaque fois I kilomètre de route pour 100 hectares de forêt exploitée.

Puls ils choisissent — les règles sont très strictes — les arbres à abattre. Tractage des billes, débardage, acheminement par camions de 50 tonnes sur des pistes où il n'est pas question de freiner ou de ralentir, flottages des billes sur l'Ogooué jusqu'à l'embarquement final sur les grumiers dans les rades de Port-Gentil et d'Owendo, le voyage de Libreville à La Rochelle... Jean-Jacques Mallemanche n'a négligé aucune étape. Aidé par le directeur de l'information de la télévision gabonnaise, Ondo Edou, qui l'a familiarisé avec les habitants et les conditions de vie du pays, il est revenu avec des images lumineuses (un paradoxe par rapport à l'obscurité de la forêt), d'une exceptionnelle beauté. On peut lui faire grief d'avoir donné une réalité positive et d'avoir mis de côté tout un aspect politique du Gabon. Mais on ne peut lui reprocher de ne pas avoir su rendre l'émotion de la chute lente, majestueuse de l'arbre qui, après un déchirement à fendre l'émot, laisse parvenir une percée de lumière presque extraterestre dans l'épaisseur de la forêt.

Vendredi 4 août

4

7.40 Club Derothée matin, Candy ; Disney classique ; Jeux. 6.26 Magazine : Une première. Présenté par Francine Bucht et Jean-Michel Leul-liot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30. 4 1

10.40 Jeu : Et avec les oreilles. Animé par Frédéric Derieux. 11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Ceivet. 8.20 Télé shopping. 8.55 Club Dorothée vacances. Juliette, je l'aime; Lamu; Maskman; Les cheva-liers du zodiaque.

12.30 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal, Météo et Bourse. 13.35 Feuilleton : La ligne de chance. 14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat. Le souller d'or. 11.30 Jeu : Jeopardy. Animé par Philippe Risoli. 12.00 Tournes

15.55 Feuilleton; En cas de bonheur. 16.20 Club Dorothée vacances. Jayes; Goldorak; Spécial croissant; Tu tu gagnes; Metalder; Top junior.

18.15 Série : Les rues de San-Francisco. Interlude. 19.30 Jeu:La roue de la fortune. Journal, Météo et Tapis vert.

22.35 Magazine: 52' sur la Une.
Colombie : la fièvre verie, de Claude Couderc.
Le pouvoir de l'émeraude sur les hommes.
23.30 Feuilleton: Le joyau de la couronne.
De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (10° épisode). Jeux : Intervilles.
Animés par Guy Lux, Simone
Zitrone, Claude Savarit.
Cabourg-Aubusson. Garnier,

L 6 0 n

0.25 Journal et Météo. 0.40 Série : Drûles d'hi-toires. Mésaventures : Les tribulations de Jacques Talon. 1.10 Série : Des agents très spéciaux.
 Le danger vient du del.

6.00 Le journal permanent.

—— De 7.30 d 9.00 Dessins animés —
7.30 Le magiclen d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfs (rediff.).
8.20 Denis la melice (rediff.).
8.45 Gu Gu Ganmo.
9.00 Télé-schat.

19.30 Série: Happy days.
19.55 Les inconnus.
20.00 Journal.
20.30 Les inconnus.
20.35 Téléfilm: Le cri.
20.35 Téléfilm: Gibson, avec Peter Cushing, Brian Cox, Blaine Donnolly.

6.00 Série :
Une affaire pour Manndii,
Une affaire des découvertes
du Printemps de Bourges 1989
(et à 10.05, 15.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips
(et à 7.30, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45,
15.30, 16.05).

P2

8.30 Télématin,
Avec le journal à 7.00.
Avec le journal à 7.00.
8.30 Feuilleton : Amourer
8.55 Eric et compagnie,
Emission présente par e journal à 7.00, 7.30, 8.00. eton : Amoureusement vôtre.

Emission présentée par Eric Galilano et Noëlla.
Les maîtres de l'univers : L'album photo
(skeich) : Bécébégé : Sherlock Holmes : Zoofolles : Les Schtroumpts : Transformers : Grafficurieux : Popeye : Bob Morane : Alex : Les nouvelles fraîches (skeich).
Série : Quol de neuf, docteur ?
Flash d'informations et Météo.
Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Pairice Laffont.
Jeu : Popeye : Alex : Les noules : Popeye : Les mariés de l'A 2.

12.30 J

13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Feuilleton :

16.05 Do **7**.00

18.00 Jeu: Trivisi pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série : Top models.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammol, présenté par Laurent Cabrol.
19.15 Le journal de la Révolution.
19.30 Divertissement : Affaire suivante.

ifilm: La storia.
Luigi Comancini, d'après le roman d'Elsa.
Luigi Comancini, d'après le roman d'Elsa.
Lute, avec Claudia Cardinale, Lambert WilFlorenzo Florentini (1º parte).

Pière italianne d'origine juive at ses deux garpardant la deuxième guerre mondiale.

▼22.00 Apostrophes.
Magazine litéraire de Bernard Pivot.
Magazine litéraire de Bernard Pivot.
Sade, Sadieu, Sadiste, Sado, Sadique.
Invités: Elisabeth Badinter, Raymond Jean,
Annie Le Brun, Jean-Jacques Pauvert, Thibault
de Sade. ntre l'article de Jean-Louis André).

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen

12.57 Flash d'Informations : Point d'actualité. 13.05 Feuilleton : La vie Nathalle. 13.30 Magazine : Regards de femme. 13.30 Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulo Invitée : Ciaudine Baschet, auteur du Jivr 12.00 Magazine : Estivales 89.
L'Auverann

13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Feuilleton : Flamingo road. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Col-liour.

pour un champion.

Animé par Julien Lepen.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrico.
Présentés par Fabrico.
20.35 Série : Le Masque.
La danse de Salomé, de Jacques Ordin.
La danse de Salomé, de Jacques Ordin.

Femmes dans la guerre.
De Guylaine Guidez.
2. Temps de misère.
45 Musiques, musique,
Trois sonnets de Pétrarque, de Liszt, par Youri
Boukoff, piano.

23,46

≥

18.40 Série : La petite meison dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est aervie.
Il n'est jamais trop tard.
20.30 Téléfilm : La rage de vivre.
De Roy Campanella II, avec Michael Nouri, Bess Meyer.
Condamné par la maladie, il survit et réussit à résilier son rêve. 3.45 Cir <u>1</u>36

5. 16

endez-moi mes enfants.

FRANCOPHONES

FR3

ine : Regards de femme, 6 par Aline Pailler, en direct de Toulouse, 1: Claudine Baschet, auteur du livro *La*

De 17.05 à 18.00 Amuse 3 - 17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Sun-

18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine : Drevet ven Présenté par Patrice Drev 18.30 Jeu : Questions pour u Animé par Julien Lepors. nd la meche.

La danse de Salomé, de Jacques Ordines, Vatério Mairesse, Bernard Menez. Les abellles sont la cié de l'énigme. 21,35 Magazine : Theilassa. Nom de code : B 407, de Lies Blanchet, Une sigue verue des Philippines.

22.16 22.20 0.00 00 nde de dragster. sh d'informations. ce named Ellington.

émoires d'un photographe. im français de Michel Barny 1988). Avec Robert Malone. Inéma : Mephisto.

Mema: Mephisto.

Mema: Mephisto.

Mema: Maria atvan de Javan Jana (1981). Avec Klaus-Maria randauer, lidiko Banegi, Krysta Janda (v.o.)

randauer, June na Janda (v.o.) Inéma : Les mols d'avril Junt meurtriers. II Film français de Laurent Heyno-Plann (1986). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bisson.

RTL. — 20 h 30, cinéma : Ce n'est qu'un au revoir, film de John Ford ; 22 h 40, tétéfilm : La course vers le pôle ; 0 h 20, série : Brigade de nuit.

TMC. — 20 h 05, magazine : Moderato ; 21 h, variétés : MCM; 23 h, variétés : MCM dance.

MCM dance.

MCM dance.

10 h 05, documentaire : Le jardin extractinaire ; 20 h 35, opéra : Carnen, de petracionaire ; 20 h 35, opéra : Carnen, de Francisco Rest ; 23 h 05, portrait : Yo Yo Ms.

TSR. — 20 h 05, documentaire : Volets verts ; 22 h 30, magazine : Faus de sport ; 23 h 30, documentaire : Volets verts ; 22 h 30, documentaire : Volets verts ; 23 h 30, documentaire : Volets verts ; 25 h 30, documentaire : Volets verts ; 26 partie) ; 0 h, cinéma : Danger diaboitque, film de Mardo Bava.

17.05 TI 18.05 D 18.30 D 19.00 D

18ges. Imé : Denis la mailçe.

13.00 Jo 13.30 Sd 14.25 S6 15.25 S6

23.20 0.06 0.30

1.30

fagazine : e glalve et la balance. Affaire Matlliatt (rediff.). esells animés : Graffi'6.

O Desins animés : Graffi'6.
Spiral zone.
5 Hit, hit, hit, hourra i
O Série : Mon ami Ben.
O Série : Les routes du paradis.
O Série :

Multitop (rediff.). Une effeire pour Manndi

e: Boulevard des clips.

Course d'Europe à la voile.

L'enquêteur (rediff.).

L'enquêteur (suite).

L'enquêteur (suite).

L'enquêteur (suite).

Maigret (rediff.).

Maigret (rediff.).

Souvard et Compagnie (rediff.).

Souvail de la nuit.

Série : Peeu de banane.

Voisin, voisine (rediff.).

13.20 Série :
Mademe est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Weiby.
14.35 Série : Docteur Erika Werner.
17.05 Hit, hit, hit, hourra !
17.10 Série : Laredo.
18.05 Variétés : Multitop.

2.25 Dooteur Erika Werner (rediff.).
3.20 Magazine: Charmes (rediff.).
3.50 Magazine: M 6 aime (rediff.).
4.40 Le glaive et la belance (rediff.).
5.05 Dooteur Erika Werner (rediff.).

Série : Amicsiement vôtre. Série : L'enquêteur. Série : Maigret. Maigret et le tueur. Thierry la fronde (rediff.). Dessin animé : Dragoon. Les Schtroumpfs.

12.30

rie: Volsin, volsine.

rie: Thierry is fronde.

seh d'informatione.

rie: Cosmos 1989.

sgazine: Le journal.

Jacques Barinet.

21.40 Série : Le voyageur.
21.15 Série : Deux flice à Miami.
A qui le tour ?

nu libéré avait décidé de se ran-éussirs-t-li ?

8.08

informations: M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00). M6 boutique. Télé-schat.

22,05 Série : La malédiction du loup-garou.

Capital. Six minutes d'informations.

7.05 Dessins animés : Graffi'6, Mazingor.

23,15

Itoure.

Eté chio, été choc ; Look ; Top sixties ; Carte Postale ; De fine à... zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueule en coin ; Déclie et Déclac ; Viens fairs un four... billon ; Le jeu de la séduction.

18.00 Flash d'Informations.

17.00 Flash d'Informations : Spécial Jeunes.

13.00 13.26 13.30

16,05 15.10

16.30 s cygnes. arraway. Ives du lac Ellesmers Giande.

nocadin. Les ratties. gazine : Exploits. ie : Murphy, l'art et la nière d'un privé très apécial.

d'informations.

p bu. I arènes de l'info. Iéfilm : Pied au plancher. Jonathan Kapian, avec Bonny dolla, Boau Bridges.

En suivant pas à pas ces trois exposants venus d'ailleurs dans leur traversée parisienne, des sous-sols du métro au pied de la tour Eliffel, Brigitte Cornand, chargée du magazine « Tranches de l'art » sur Canal +, a vu d'un autre œil la démonstration plutôt sujette à polémiques de cette containe de « Magiciens de la Terre », artistes d'aujourd'hui, occidentaux ou non. « J'avais déjà tourné deux petites choses pour « Tranches de l'art », explique-t-elle, mais j'at trouvé dommage de ne considérer que les œuvres. » Il lui fallait aller à la rencontre des créateurs. La décision de la chaîne cryptée fut « rapide, précipitée », le budget — environ 150 000 francs — alloué, et huit jours avant le vernissage, l'équipe se mettait au travail.

Les cinq jours de tournage et le document de vingt-six minutes qui en résulte collent parfaitement avec les intentions de « l'inventeur » de l'exposition, Jean-Hubert Martin, directeur du Musée national d'art moderne. En choisissant nombre de ses invités dans des pays du tiers-monde, celui-ci exprimait en effet le

0 ANAL

En clair jusqu'à 8.10 S Evening News.

Lors; Molleristino.
Lors; Molleristino.
Inéms: A fond la fac.c.
Ilm américain d'Alan Metter
1986). Avec Rodney Dangerfield,
ally Kellerman, Burt Young.
Inéms: La grande attaque du
aln d'or. = =
aln d'or. = Connery,
1978). Avec Sean Connery,
1978).

ocumentaire : Les magi-ens de la Terre. Brighte Comand. n clair jusqu'à 13,30 --sh d'informations. exposition mondisie d'art

contro l'article de Laurence

: Jack Killan,

par des individus » (le Monde du 19 juillet). Ce simple « constat d'existence » des arts, si défendu par le protagoniste du rassemblement, cette volonté de « comparer l'incomparable » dans une présentation en désordre, ont tant et si bien effacé les contextes de la création qu'on en a presque oublié les artistes.

Le reportage de Brigitte Cornand vient combler ces lacunes à plus d'un titre. Il a tout d'abord le mérite de montrer au grand public des gens au travail, démystifiant au passage l'image du créateur « inspiré », tributaire de ses états d'âme, et, surtout, il offre aux inconnus l'occasion de se présenter.

On apprendra ainsi que les fauteuils sculptés du Hartien Patrick Vilaire interprètent sa vision du « pouvoir », que les peintures en pigments naturels de l'Indien Navajo Joe Ben Jr font chez lui partie d'une « cérémonie de guérison destinée à chasser les mauvais esprits », que le Nigérian Akpan est « très célèbre » en son pays, que Wesner Filidor est avant tout « un prêtre vaudou ». Côté occidental, on pourra s'amuser devant l'assurance du Sud-Coréen Nam June Paik et de son « premier tank à néons de l'humanité », une pile de téléviseurs placardée de portières de voitures,

V

Section 1. Section 1.

1.13

The state of the s

The second

N

3

是

*

7.00 Top 7.45 CB9 8.10 Cet 9.00 Cin 9.00 Fili-Sall 10.35 Cin 10.35 Cin

12.30 12.31

a la basilique du SacréCœur, sur la butte
Montmartre. Dans la
pénombre du lieu de
culte, l'un d'eux caresse
furtivement de la main
le pied d'une statue.
Sans enchaînement, un
ballet incessant de
matières filinées en gros
plan — bois, pigments,
sable, tissu, terre, encres
— nous transporte au
milieu d'un énorme
chantier, celui de la
« première exposition
mondiale d'art contemporain». A genoux sur
le sol, les trois hommes
au crâne lisse y réalisent
un mandaia, une sorte
de mini-temple reposant
sur un cercle aux tracés
géométriques et colorés,
représentation de leur
« divin cosmos », objet de rituels
religieux.

SAMEDI 6 AOUT

LES MAGICIENS DE LA TERRE : CANAL +, 12 h 31 a magie en chantier...

Canal +, l'un des deux mécènes de l'exposition «Les Magiciens de la Terre » — ouverte jusqu'au 14 août au Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de La Villette — a laissé carte blanche à la réalisatrice Brigitte Cornand pour filmer artistes et préparatifs avant le jour J du vernissage, le 18 mai dernier.



ou découvrir que la photo géante affichée sur la façade du Centre Beaubourg est celle d'un passant britannique accesté au hasard dans la rue par le photographe Braco Dimitrijevio. Quelques images tournées à la cantine évoquent enfin les contacts nées de la proximité entre peintres et sculpteurs des cinq continents, un clin d'œil à « l'humanité » de l'événement.

Ainsi prise en coulisses, l'exposition se rapproche de son but. Mais
le documentaire est trop
bref pour être impartial
et complet. En donnant
à plusieurs reprises la
parole au responsable
des «Magicions de la
Terre», il forme le
champ du débat. La réalisatrice s'attendait à ce
que les artistes hors-circuit « soient
un peu perdus » mais elle les a
trouvés « très sars de ce qu'ils
font». On regrettera qu'elle n'ait
pas jugé bon de faire part de cette
découverte : le téléspectateur en
reste au stade de l'esquisse, confiné
dans la vision anecdotique d'une installation de grande envergure, sans
vraiment comprendre les enjeux de
cet amalgame culturel qui fait juser
dans les milleux artistiques.

Brigitte Cornand espère malgré tout que son film « donnera aux gens l'envie d'y aller. » Mais les deux lieux de l'exposition — Beaubourg et La Villette — n'ont pas été différenciés au montage. La confrontation Occident-reste du monde semble pourtant plus riche, plus évidente aussi, à la Grande Halle. Sachez finalement que le Centre Georges-Pompidou a dépêché tout au long de la préparation des « Magiciens » une équipe de cameramen, — souvent croisée par les reporters de Canal + — pour réaliser une vidéocassette. Elle est actuellement en vente à la librairie du Centre au prix de 350 francs. Les junges qu'elle propose sont certes moins accessibles, mais peu ou prou les mêmes que celles de Brigitte Cornand.

LAURENCE FOLLÉA.

Ð,

ø

à

LE DIVAN

a passion du récit



s'il y a quelqu'un qu'il n'est pas besoin d'allonger pour le faire parler, c'est bien lui ! Samuel Fuller sur le divan ? Pourquoi pas ? Mais, franchement,

L suffit de le regarder : à l'alee comme pas deux, son Montecristo nº 3 vissé entre las dente, il parierat des heures, n'était le durée de rien, de l'émission d'Henry Chapler. De tout et de rien, de l'essentisi et de ce qui le semble moins. Car cet homme de solvante-dix-sept ans, auteur de vingt-deux films et de quelques romans et scénarios, acteur parfois chez Wenders ou Spielberg, est bien le somme de toutes ces aneodotes éclatées et de ce quelques romans et scénarios, est para le vingt-deux films et celles en de cher eu la (1) que souvent, maintenant, il n'en donne qu'une ébauche, persuadé que l'interiocuteur combiers lui-de ces aquelette de confidences livrées entre éclate de ce aquelette de confidences livrées entre éclate de la confidence le livrées entre éclate de la confidence le livrées entre éclate de la confidence le lique de mailos.

L'enfance ? Elle fut courte. A l'âge où, sprès l'école, les gosses jourient dans les journaux ou servait de coursier aux journalistes qu'il observait avec fascination. Il a tout juste seize ans lorqu'il assiste à l'exécution d'un condamné à mort, à peine plus quand il écrit son premier article dans la rubrique des faits divers. Chargé d'enquêter aur un meurtre, il est accompagné par une « pro » du journes, l'engueurs de John Huston, « la plus belle famme du mande», dira-ril. Dans get univers de la délinquence, il apprend à traquer la réalité des faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les faits et des personnages, il découvre suesi que les les mauvalses fréquentations ne sont pas toujours traits et des personnages il découvre suesi que les les mauvalses fréquentations ne sont pas couples la réalité du les faits et des personnages il des la déline de la deline de la deline de la del

(1) Samuel Fuller, par Olivier Amiel (Veyrier, 1985) et il statt une foit Samuel Fuller, par Jean Narboni et Noël Simuelo (Caliers du ciréms, 1986).

J.-L. M.

la fin des années 40.

Entre-temps, il a felt la guerre. Pas n'importe comment. Avec la 1 m division d'infenteris américaline, « the Big Red One ». Des années plus tard, et après un long silence, il évoquera dans Au-delè de la gioire (1980) l'épopée de tous les sane-grade qui ont servi dens les rangs de cette unité, d'Algérie è Omaha Beach, en passant par la Sicile, jusqu'à la libération d'un camp de concentration en Tchécoslovequie. Un film qui, comme d'autres réalisés précédemment, sera source de malentandus, à cause de l'impect de ses images. Sous prétexte que, en dénonçant dens ses films noirs et ses films è de guerre, dans ses vestems, les horreurs de la vie et les excès du fanatisme, Fuller ne prenait jamais de gants, certains ont cru déceler chez lui un goût prononcé pour la violence. Fauses piste, A la fin de la projection d'Au-delè de la gioire su Pentagone, un colonel lui avait dit : « Voire film set excellent, it male il ne donners à personne l'envie de s'engager dens l'armée. » Mission accomplie.

Pour Fuller, la réalité est contradictoire, et il l'a toujours traitée comme teile. Il ne s'embarrasse ni le théorie ni d'a priori. Chaoun de ses films repose es ur un ou plusieurs personneges, suesi bien symboliques que résis, placés en situation difficite, écurent d'amatique, à l'image d'un monde dur et excessif. Fuller change de décor (armée, presse, police, hôpitel psychiatrique, Amérique des pionners), mais ses « héros » se ressemblent étrangement, méisnese « héros » e ressemblent étrangement de de faiblesse, conduits par la passion jusqu'au bout de leur destin. Un cinéma d'une très grande honnêteté, eu service de la vérité, des valeurs fundares au service de la vérité, des valeurs honnêteté, eu service de la vérité, des valeurs humanistes, qui vise à l'universei su-delà du diver-

FR 3, samedl 5 août, 22 h 15.

SAMUEL FULLER TOURNE LE JOURD'EXPIATION DE PATRICIA HIGHSMITH

Portrait d'un cinéaste avec poules

Samuel Fuller tournant une nouvelle de Patricia Highsmith pour la télévision, près de Paris, voilà une chance à ne pas manquer l' Le réalisateur fulgurant des Bas-fonds new-yorkais, du Port de la drogue, de Shock Corridor... face aux machineries d'angoisse savamment installées par l'un des plus grands écrivains américains: on se précipite. Après-midi bizarre parmi des poules pondeuses d'un cinquième type,

grand maître du cinéma des années 30, 50, 60 — l'un des plus indépendants — allait mettre en images un des petits chefs-d'œuvre de suspense névrotique écrits par Miss Highsmith. Deux «monstres» faits pour s'entendre. Deux Américains vivant en Europe. Même goût pour la folie des hommes, même obsession de la mort. Mais deux univers : le paroxysme émotionel de la mise en scène chez l'autre. Le cinéaste instinctif et la misanthrope légendaire... On était curieux de savoir comment le perfectionniste du thriller allait retrouver avec des personnages de chair cette chimie de l'écriture, faite de légèreté dans l'arcce, qui déclenche la peur feite de légèreté dans l'arcce, qui déclenche la peur feite de l'ecran, la manière de concevoir un plan en fonction du média. D'autres questions encore, tant de questions...

On s'est perdu d'abord... Le soleil était haut et il y avait cette chaleur d'été qui donne à la campagne française une vibration lumineuse quasi anesthésiante. On tournait en rond malgré le plan, à 20 kilomètres à peine de Paris... Soudain, on a vu le mur et on a su que c'était là.

Une grande belle forme. Avec une cour carrée fermée par la maison d'habitation et par les bâtiments autour. Des voitures, les camions du tournage et d'autres, chargés de caisses d'œufs. On nous a fait signe que «ça se passait » dans le hangar de gauche. Et quand on est entré, on a été saisi par un immense caquètement mouvant, une sorte de mer sonore agitée et stridente, puis on a vu. Des milliers de cages empilées sur trois étages et formant d'immenses couloirs étroits. Dedans, des milliers de poules enfermées par trois, serrées à ne pouvoir bouger. De ioin, on ne voyait que des cous entrer et sortir des barreaux pour picorer du grain, de près, ces cous étalent pelés, sanguinolents parfois, les ailes totalement mitées. Les crêtes molles retombalent sur les yeux des gallinacés plaillants. La chaleur étouffante et la vague odeur de fiente donnaient à cette mer agitée, violemment éclairée par des ampoules électriques, une dimension de cauchemar. Debout, installé au-dessus de cette folle concentrationneure, sur une estrade, le maître et son équipe achevaient un plan.

C'était l'heure du déjeuner. « Fuller veut manger tranquillement, il vous verra ensuite », nous avait-on prévenu. On s'était donc assis avec le photographe (Gaston) et le traducteur (Gilles) à une autre table, à côté de deux jeunes membres de

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE : GASTON BERGENET

pe, conacients de leur chance de travailler le grand metteur en scène. On a appris que rournait « très vite », qu'il répétait « beau-avant », qu'une « seule prise suffisait soutet de poules — près de 70 000 ici — pont plus que la normale grâce à un système de ct de nuits accéléré artificiellement comme la nouvelle de Highsmith. Moyennant quoi, les side étaient aussi « allumées » que malades. Ocoohh, le Monde ?... Le Monde is nice to » Samuel Fuller ne parle qu'anglais, et il est rai que sa légende. Pendant le déjeuner on l'a anger, parler et écouter avec la même voracité, gris accroché à son interlocuteur, le corps penur la table, expansif, explosif. Avec son éternel b hâlé, son énorme cigare dans une bouche le comme la fente d'une tire-lire, c'est un jeune ne de soixante-dix-sept ans, doué d'une énergie saante. Avec une énorme gentillesse.

Un comédien doué

interviewer Fuller est une drôle d'aventure. Le interview ne convient pas d'allieurs à ce iro brillant, extraordinaire, qu'il dirige de bout out généreusement. C'est lui qui choisit le ent où vous pouvez poser la première question, a avoir bavardé galement sur son film tourné l'hilippines (Sans espoir de reiour, qui sort en le 9 soût) sur le fait qu'il ne parle pas français plusieurs années passées en France («Cela le beaucoup ma femme, mais je suis paresseux alement et esi-ce qu'on parle esquimau parce va en Alaska? »), brusquement, sans prévei es en Alaska? »), brusquement es es en Alaska? »), brusquement es es en Alaska? »), brusquement es es es

est pas la première fois que Samuel Fuller aur la télévision. En 1962, en 1966, il a réa-Etats-Unis un ou plusieurs épisodes de

Reynolds Aluminium Shows ou Iron Hores.
Quand on lui demande la différence qu'il fait entre le petit et le grand écran, sa réponse et immédiate :

« La télévision généralement parte des choses a fondamentale », il l'attribue essentiellement à l'argent — « Et l'argent c'est tout !» Le résultat, qu'il mime évidemment, « c'est qu'à la têté, il y a un type qui va vers la fenêtre pour dire ce qui ce passe en contrebas. Alors qu'au cinéma on verrait tout cela. »

L'interview (si l'on peut dire) va se poursuivre par petits morceaux... entre deux répétitions et schnes de tournage. Très gentiment, Fuller nous fait signe qu'il peut répondre à d'autres questions... Le cinéaste de la guerre et de toutes les violences adore l'assaluit. » Il a socapité de collaborer aux « Cadavres exquis », gros projet ambitieux monté par M6 et Vamp Productions, en collaboration succ les Anglais et les Australe-Américains (i), à la fois Anglais et les Australe-Américains (i), à la fois parce qu'il aime l'univers de Highsmith et par « antité » aussi. « Parce que la personne qui me l'a proposé est Dominique Bourgois, la femme de Christian Bourgois qui publie mes livres en France. »

Il a lu très – très rapidement – une trentaine de nouvelles avant de porter son choix sur The Day of Reckoning (le Jour d'expiation), qui convenait parfaitement à un quarante-buit ou à un cinquante-deux minutes (mais il surait aussi bien pu en faire trois heures...). Il nous a raconté à sa mantère, humoristique, ardente, l'histoire de ces poules élevées à l'électricié, du couple de fermères qui se désagrège au moment où arrive précisément le jeune neveu. Pour lui, cette histoire et très typique de l'auteur : « Helen, la jeune feneme, est joile, du moins dans sa façon de supprimer son mari : le neveu, Ernie, est fou parce qu'il approuve le meur-tre : en fait, on a un happy end, puisque les poulets sont intès contents ». Fullet éclate d'un la femere de l'un très contents ». Fullet éclate d'un reveu et un très contents ». Fullet éclate d'un reveu et l'auteur et au trè



CATHERINE HUMBLOT.

conclut-il avant d'ajouter : « En réalité, plutôt qu'un happy end, je devrait parlet d'une fin pietne d'humour... C'est un peu comme la série des « Alfred Hitchcock présente » qui a fait le tour du monde. Humour et horreur... Il y avait dedans d'allieurs certaines nouvelles de Patricia Highsmilt. »

Fuller n'a pas de grammaire, de syntaxe particulières qui dépendent de la taillé de l'écran. « Non, non, non l Ce n'est pas mon business. Une caméra est une caméra qui filme des scèness. Seul me conduit ce que j'at à exprimer. Quand j'ai réalisé mon premier film, Jesse James (2), pour le cinéma, 80 % des plans étatent des gros plans, je ne l'ai pas fait parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que l'ai pas statent des gros plans, je ne l'ai pas fait parce que c'était du cinéma ou de la têlé mais parce que le tourne pour la télé, mais parce que c'est important du point de vue dramalique. » Le problème tout de même avec la télévision, nous dire-t-il plus tard, c'est celui de l'argent « Problème qui se posse dès qu'il y a une scène diffielle, un troupeau avec X milliers de bêtes, une centaine d'avions, là il faul connaître voire budget. »

L'œil du coq

Travaliler aveo des milliers de poules, cela demanderait normalement quatre ou cinq mois de préparation, mais il a eu de la chance : il a tout obtenu très vite, facilement. La soène du câuchemer d'Ernie, par exemple, filmée en « plan subjectif » à travers l'œil du coq. « Avec ce genre de pidars, il faudrait un budget de 10 millions de dollars i il n'en est pas question, évidemment. » Fuller a eu l'idée, très économique, d'utiliser un miroir.

Un tournage, c'est toujours quelque chose d'incroyablement lent. Le temps semble arrêté, figé. 15 heures, 16 heures, 17 heures... Un certain nombre de poules ent été sorties de leurs cages, les voilla aggluthées, ahuries, par paquets de quarante, cinquante... Fuller les fisit ressure — cela prend bien une demi-heure — dans le couloir du centre, grimpe à l'écheile pour observer le plan d'en haut, redese cend montrer à Crès Campion comment il va chantet for en libérant les bêtes. « Tout le monde au départ », hurie le mégaphone. « Are you ready ? — Yes sit. » On recommencem. Entre deux scènes, Fuller nous dira qu'il n'a pas d'agacement, pas de préjugé contre le passage de ses silms à la télévision. « Par par les autres, et encore maintenant. Pas parcs qu'ils sont meilleurs tout de suite pris les miens, plus que les autres, et encore maintenant. Pas parcs qu'ils sont meilleurs trois ou quaire aus après leur sorite au cinéma à cause du petit écran. Je les ai tous vus, les westerns, les juins de guerre, je n'ai jamais été déçu, non, non... La seule chors que j'espère quand un film passe d la télé, c'est qu'il y a quelqu'un pour le regarder. »

18 heures. Impression réelle ou fatigue? On dirait que la folle a monté d'un cran. Le bruit des ventille qu'un rasemble pour la troisième fois. La chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la chaleur est évouffante, du duvet fin vole comme de la leur puil qui dépasse de sa veste, en même temps que sur son étage. « Action l' »